Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 31 JUILLET 1985

LES RELATIONS ESTOUEST DIX ANS APRÈS HELSINKI LES TENSIONS OUTRE-MER

des accords d'Helsinki et des rencontres Est-Ouest de l'automne, Moscou comme Washington se lancent dans une course aux propositions allé-chantes pour démontrer leur bonne volonté. Mais ce départ est plutôt manqué : tandis que le numéro un soviétique annonce qu'il arrête tout essai nucléaire jusqu'an 1ª jazvier 1986 et demande à M. Reagan d'en faire antant, ce dernier l'invite à venir inspecter les essais américains. Et chacune des deux capitales a rejeté avec un bel ensemble et sans tarder les propositions de l'autre.

li est vrai que rien de tout cela, comme on l'a d'ailleurs admis aussi bien à Washington qu'à Moscou, u'est nouveau. Daus son discours devant l'Assemblée générale de l'ONU en septembre 1984, le président des États-Unis avait déjà proposé l'échange d'observateurs lors des expériences uncléaires. La diplomatie soviétique a demande à plusieurs reprises dans le passé, et eucore en avril dernier, d'arrêter tous ces essais. Les initiatives de ces derniers jours ne sont donc que la transposition unilatérale des memes propositions: chaque capitale annonce qu'elle met les siennes en pratique sans attendre de contrepartie de l'autre, au moins pour un temps.

Tont comme farrêt pour six meis du déploiement des SS 20 uancucé en avist, le gel des essais nucléaires soviétiques pour un peu moins de cinq mois n'a qu'un intéret limité, surtout s'il est vrai que l'URSS vient de procéder, comme on l'affirme à Washington, à une série de tirs nucléaires plus importante que d'hatitude. On peut rappeler à cet égard le précédent de 1958, lorsque Khrouchtchev avait apnoncé, après une série massive d'explosions, un moratoire ana-legue mais non limité dans le temps. Ce moratoire avait été rampu trois ans plus tard, en 1961, par le même Khrouchtches, sous le prétexte de la crise de Berlin, que le bouilfant leader soviétique avait lui-même provo-

Il est trai que l'URSS est prête à s'abstenir d'essais uncleaires même l'au prochain, à condition que les États-Unis arrêteat aussi les leurs. Mais cette proposition nous ramène à un vieux problème non règle depuis le traité bannissant les expériences aucléaires dans l'atmosphere, signé en 1963 : celui du contrôle des essais sou-terrains. En 1974, Washington et Moscau avaieut signe un traité interdisant les explosions souterraines d'une puissance supérieure à 150 kilotonnes. Ce traité n'a jamais été ratifié, même si, comme pour le traité SALT 2 les deux poissances en respectent en gros les termes.

Washington estime en tout cas qu'un contrôle mutuel est nécessaire pour les essais de très faible puissance. Moscon a semble admetire cet argument en acceptant, il y a quelques années, le principe d'une vérification sur place dans des cas limités, et de préférence par des moyens autamatiques (les · boites noires »). Mais en réalité personne - et notamment pas la France - pe semble très desireux de se passer de tests for: ntiles pour la modernisation et la miniaturisation des arsenanx pucléaires.

Les propositions des derniers jaurs n'iront donc sans donte pas très loin. Il est malgré tout preférable que les superpuissances rivaliseut sur le plan des initiatives pacifiques, même verbales, pintôt que dans les polèmiques encore plus futiles d'un passé récent.

Départ manqué Washington et Moscou rejettent mutuellement leurs propositions sur les essais nucléaires

Alors que les ministres des affaires étrangères des pays participant à la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) célèbrent ce mardi 30 juillet dans lo capitole finlandoise le dixième anniversaire de l'Acte final d'Helsinki. Soviétiques et Américains ont formulé à propos des essais nucléaires des propositions controdictoires, que chacune des deux grandes puissances s'est empressée de rejeter.

Washington juge qu'il n'est . pas de son intérêt · d'occepter un morotoire toto! sur les essois nucléaires, o l'instar de l'URSS, qui o annoncé une suspension unilotérole de ses expériences o partir du 6 août et jusqu'à la sin de cette année. De son côté, l'agence Tass o implicitement rejeté une offre du président américain invitont l'URSS à envoyer des observoteurs oux prochoins essais nucléoires américoins dans le Nevada.

A défaut de paix...

Les anniversaires se suivent et ne se ressemblent pas. Il y a quarante ans, à Potsdam, les trois vainqueurs du Reich adoptaient, sans grandcordiale, un plan destiné à organiser un monde qu'Hiroshima, cinq jours plus tard, allait renvoyer à la préhis-

toire. Il y a dix ans, à Helsinki, les chefs d'Etat oo de gouvernement de tons les Etats souverains d'Europe, y compris le Liechtenstein, Saint-Marin et Monaco, qui n'avaient jamais été à pareille fête, y compris les Etas-Unis et le Canada qui sont en Europe sans en être, adoptaieot un Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) desticé à institutionnalis cet ersatz de paix qu'on a pris l'habi-tude de nommer «détente». Ne manquait à l'appel, en debors des vallees d'Andorre que d'obscures raisons juridiques interdisalect apparemment d'inviter, l'Albanie, pour qui toute affaire n'était qu'un

marchandege de brigands. Potsdam a sombré dans un injuste onbli, mais les ministres des affaires étrangères des treote-cinq pays par-ties à l'Acte final de la CSCE ont tous jugé bon de faire le voyage de la capitale finlandaise pour célébrer son dixième anniversaire. Leur pèlerinage est-il justifié? On peut difficilement contester que ce document, dont plusieurs signataires - Brejnev. Aldo Moro, Tito, Makarios, Kekkonen - sont morts et dont la plupart des autres, de Gerald Ford à Giscard d'Estaing et de Trudeau à Caramanlis, ont perdu leur place, est d'abord un monument d'hypocri-

L'URSS, qui avait covahi la Tchécoslovaquie sept ans plus tôt, et la Turquie, qui occupait depuis douze mois près de la moitie de Chy-pre, ont avalisé sans hésitation les clauses interdisant, précisément, d'envahir ou d'occuper un pays tiers. Elles n'ont pas retiré leurs troupes pour autant, et l'oo n'ose imaginer ce qui se passerait si un Etat mem-bre du pacte de Varsovie, imitant la Hongrie de 1956, invoquait à son profit le passage de l'article 1 (a) I reconnaissant, entre autres, le droit à la neutralité. Encore heureux que l'Acte final or cancerne que l'Europe, Autremeot, hien sür, l'URSS se serait gardée d'envahir l'Afghanistan et les Etats-Unis la

par ANDRÉ FONTAINE

Il y a aussi un article 1 (a) I qui interdit . toute intervention, directe ou indirecte - dans les affaires intérieures des autres. L'encre n'en était pas sèche que l'URSS signait avec la RDA un traite d'amitié» lui reconnaissant le droit d'intervenir chez sa protegée, au besoin sans l'accord de celle-ci, pour peu que les

- conquêtes du socialisme » y fussent menneees. Quant aux Etats-Unis, ils ne se sont guere prives depuis lors de dire, par la bouche de leurs présidents, vice-présidents, secretaires d'Etat et amoassadeurs successifs, tout le bien qu'ils ne pensaient pas de la présence de communistes, ou de l'éventualité de cette présence, dans le gouvernement de tel ou tel pays allié.

(Lire la suite page 3.)



Guadeloupe: soulagement Nouvelle-Calédonie: accrochage

Tandis que toute la Guadeloupe est soulagée après la mise en liberte, sous controle judiciaire, du militant indépendentiste Georges Faisans, qui a quitté lundi soir la prison de Fresnes (lire en page 7 le reportage de Philippe Boggio), un cet regain de tensiau est perceptible sur la côte est de la Nouvelle-Calèdonie. C'est miracle si de nouveaux incidents, qui ont opposé à Thio, lundi 29 juillet dans la scirée, les gendarmes et des militants du FLNKS, a'ont fait que quelques blessés légère-

Dynamite à Thio

De notre correspondant

Thio a retrouvé son air des mauvais iours. Les blindes de la gendarmerie sont de retour et les activités industrielles ont cesse, sigoe d'une tension nouvelle.

Il était 20 heures luodi soir 29 juillet (11 heures à Paris) quand une vingtaine de gendarmes territoriaux et de gendarmes mobiles ont voulu effectuer une perouisition dans la tribu de Saint-Philippo-II pour tenter d'arreier un jeune Mélanésien. Maurice Moindou, auteur présumé de l'assassinat d'Yves Tual. ce broussard européen de dix-sept ans abanu d'un coap de fusil le 10 janvier dernier près de Bouloupari. Depuis six mois, les caldoches réclament sens relâche l'arrestation du meurtrier, mais celui-ci reste insaisissable, protégé par le elan Moiadou qui règoe sur la tribu de Saint Philippo, l'une des plus combatives du territoire.

L'opération de gendarmerie a mal tourné, une nouvelle fois les gendarmes ont raté leur homme de quelques secondes et ils ont été attaques à coups de sabre d'abattis et de hache par les Canaques embusqués dans les fourrés. Il s'en est fallu de

Noumea. - Le village minier de peu qu'ils ne soient touchés, et seuls plusieurs tirs de grenades lacremogènes et offensives leur ont permis de se dégager rapidement. Deux Mélanésiens ont été légérement blessés par des éclats de grenade.

> Mais un peu plus tard, le cantonnement de gendarmes mobiles, situé à Thio-Mission, entre les tribus de Saint-Philippo-l et 11. était attaqué à coups de fusil et sur;out, pour la premiere fais, à coups de bâtons de dynamite. Cette agression a provoqué une riposte modérée des gendarmes : un pistolet mitrailleur lachant cette fois deux ceurtes rafales. Il n'y a pas eu de blessés ni d'uo côté ni de l'autre. Mais l'explosion des bâtons de dynamite a crousé dans le sol des cratères de 30 contimètres. . Heureusement qu'ils ne savent pas les faire exploser à I mêtre du sol, a commenté un cendarme, sinon nous aurions des moris. •

Immédiatement après, un barrage était dressé par les militants ou FLNKS sur la pont face à la tribe visitée

(Lire la suite page 🚉

LA FILIÈRE SRI-LANKAISE, PRINCIPAL FOURNISSEUR D'HÉROINE DE L'EUROPE

Les O.S. de la droque

par LAURENT GREILSAMER

Par une nouvelle filière en provenance de l'île de Sri-Lanka, située au sud-est de l'Iude, quelque 1 500 kllos d'béroine out été introduits en Europe de l'Ouest l'année dernière. Les patrons de ce trafic, qui a parfois des résonances palitiques, sant devenus en quelques mois les principales cibles des polices européennes : en effet, la filière sri-lankaise est eu passe de supplanter ses

Ils ne savent rien. Ils ne savent jamais rien. Le regard vide, assis devant les spécialistes de la lutte antidrogue, ils ne font que répéter leurs noms de famille : Raja Durai Piranacaran ou Sclia Pusshgiahenltinan. Des patronymes souvent aussi faux que leurs passeports. Ils risquent une peine d'emprisonnement de vingt ans (au maximum), mais n'y pensent pas, la tête encore à Sri-Lanka, parmi les leurs : la communauté tamoule. Ce sont les O.S. du plus impressionnant des trafics de drogue actuels, une filière - dure -, specialisée dans l'exportation de

L'alerte est récente, très récente. Aux frantières des pays européens. policiers et douaniers essayent de jouer les files de sécurité. Quatre Sri-Lankais viennent d'être arrêtés à Barcelone et à Las Palmas (archipel des Canaries). Les Espagools ont saisi 6,5 kilos d'héroine : un butin d'enviroo 50 millions de francs. Idem à Marseille. Un jeune en pro-venance de Tunis - ville de transit - a été pris avec 3 kilos de poudre, Il n'a bien sur rien dit, souligne un enquêteur. C'est un passeur. Il savait seulement qu'il devait se ren-dre à Paris.

Ce sont des kamikares. Ils ont cotre vingt-cinq et trente ans et débarquent dans les aéroports avec des colis dont le poids est un defi. L'O.S. de la filière sri-laukaise livre facilement des cargaisons de plusieurs kilos. Cela peut monter à 5, 6 et même s'envoler jusqu'à 10 kilos. Le kila est l'unité de mesure minimale.

Ces O.S. ne sont pas des détail-lants, mais des demi-grossistes, de véritables coolies. Le poids et le volume de leur marchandisc sont tels qu'ils imposent des techniques de camouflage classique. En tete du hit-parade de leurs panoplies, la valise à double fond. Il s'agit, le plus souvent. o'un attaché-case ou d'une petite valise munie d'un système de cle double d'un code.

En deu deme position, arrivent les préservatifs masculins, méthode lancee il y a plusieurs années par les Colombiens. Méthode mortelle lorsque les condoms se déchirent. Les passeurs avalent jusqu'à deux cents agélules « de 4 à 5 grammes obacune ou dissimulent la poudre, pressée dans des «sachets», dans leur rectum. Une prise de risque considerable pour un barêtre forfaitaire : ue oillet d'avion Colombo Rome. Colombo-Paris ou Colombo-Londres

et une poignée de dallars. Les coolies de Colombo ont débarque en Europe à partir de 1982. Discrètement, ils ne possion. alors le pied qu'à la périphèrie ou continent. La Belgique, le Danemark, la France, la Suisse, la Suède

et le Portugal ne seront touchés qu'en 1985, dans des proportions relativement modestes. L'Office central pour la répression du trafie Blicite des stupéliants, à Paris, erregistre seulement, cette année-l., quatorze affaires sur notre territoire el la saisie de 13 kilos d'héroïne.

Mais les informations sont fragmentaires. L'Europe n'a pas encore pris conscience des dimensions de la filière qui se met en place. Ce sora le choe de l'année 1984 : 135 klics d'héroine saisis et deux cent qui-rante et une arrestations de Sri-Lankais, tous temouls.

(Line la suite page 8.)

Le Monde

MÉDECINE

Les Français et la procréation artificielle

Parviendra-t-on à maîtriser les problèmes juridiques et à concilier à la fois les intérêts de l'enfant et ceux des adultes?

(Lire page 9 les articles de JEAN-YVES NAU et de la psychanalyste GENEVIÈVE DELAISI DE PARSEVAL et les points de vue de MINOU AZOULAI et d'ALFRED SPIRA.)

La phobie des vipères

Mille à deux mille Français sont mordus chaque année. Que faire pour ne pas céder à une panique souvent injustissée

(Lira page 10 les articles du D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE et d'ELISABETH GORDON.)

LIRE

5. Afrique du sud

Les travailleurs étrangers manacés d'expulsion.

8. FAITS DIVERS

Les policiers gangsters jouent et perdent.

12. CULTURE

Les digressions de Bernard Frank.

13. Communication

L'impossible contrôle des radics locales.

17. ÉCONOMIE

Trith-Saint-Léger: rupture consommés entre la CGT et la CFDT.



.....

era * . 25

.

2 90°21 2

K 1 W - 1

débats

Monnaie et crédit

Les circuits entre l'argent disponible et la production, notamment dans les entreprises moyennes, ne sont pas dégrippés. Jean Matouk explique pourquoi. De son côté, Tovy Grjébine déplore les restrictions que l'Etat impose à la distribution du crédit.

Pourquoi l'épargne boude l'entreprise

Les « coupables » se recrutent partout : les banques peut-être, mais aussi leurs clients, les firmes et l'Etat

OUR attirer le grand public vers les institutions de crédit, les banques se sont livrées entre 1967 et 1977 à une véritable course à l'ouverture de guichets. Les conrse a rouverture de guicnets. Les trois grandes banques nationalisées, le Crédit agricole et les Caisse d'épargne sont présents dans chaque bourg. Le Crédit agricole e un guiehet temporaire dans le moindre village. Ces charges de fonctionnement, ce sont les emprunteurs qui les payent. Sans parier des coûts élevés dus à l'usage du chèque, dont une partie se retrouve, implicite, dans les taux d'intérêt).

Mais les citoyens sont aussi des épargnants, qui apportent directe-ment leur épargne aux entreprises, en echetant des actions ou des obligations, on la prêtent aux intermédiaires financiers, qui la « transfor-ment » seinn les goûta des emprunteurs. Par tradition, les épargnants français ne sont pas ou fort peu des actionnaires, et ils ne se sont jamais vraimeot risqués eu capital des entreprises moyennes.

Les entrepreneurs eux-mêmes, d'ailleurs, ont ecquis duraot les trente glorieuses » une fâcheuse propension à « sortir » les bénéfices des eotreprises au lieu de les y réin-vestir. Bref, les entreprises fran-çalses manquent de fonds propres, et octie carence se révèle cruellement aujourd bui. Leur capital, gage reel des prêteurs, est beaucoup trop fai-ble. Il paraissait suffisant quand la croissance assurée servait aussi de gage. Ce o'est plus le cas. Tous comptes faits, les intermédiaires financiers français sont donc plutôt américains, qu'on sert aux Français comme modèles, sont beaucoup moins audacieux. Mais e'est parce qu'ils o'ont pas besoin de prêter utant. Là-bas, l'épargnant investit dans l'entreprise, les entreprises ont donc des fonds propres et o'empruntent que ce qui est strictement

BERNARD VOYENNE -- jour-nalista, longtemps

tion des journalistes, - qui s'est

taillé une solide réputation d'historien de la presse, consacre son plus récent ouvrage à ceux qui la

« En conséquence, écrit-il dans

un préambule, les sans-grade

occuperont dans ces pages un rang égal à celui des vedettes.

Si tous les journalistes connais-

sent le nom de Théophraste

Renaudnt, créateur de la Gazette, au XVIII siècle, reres

sont ceux qui connaissent celui à

qui ils doivent la reconnaissance

officialle de leur profession :

Georges Bourdon, dirigeant syn-

dical et inspirateur de la loi du

29 mars 1935 portant statut du

journaliste, qui en faisait un sala-

rié, mais pas tout à fait comme

Vovenne fourmilla d'enecdotes

sur le déjà long cheminement

d'un mâtier qui « a longtemps recruté les laissés-pour-compte des autres branches », connut la

guerre entre littérateurs at gaze-

tiers, ne fit pas toujours la dia-

tinction entre propagandistes et informateurs et fut longtemps

relégué dans une marginalité qui

rimait souvent avec pauvrete.

C'est la guerre de 1914-1918

qui, comme dans de nombreux

autres secteurs, marquara la

toument décisif dans l'organisa-

tion de la profession. ₹ Ses mem-

bres ne sont plus des enfants

trouvés à la généalogie dou-

teuse, qui campent en marge des

carrières intellectuelles sans y être vériteblement intégrés »,

remarque l'euteur, même si c la

L'ouvrage de Bernard

par JEAN MATOUK (*) nécessaire. Les divers partenaires du système financier jouent leur rôle.

Pour remédier à cette faiblesse structurelle de fonds propres, les gonveroements soccessifs out inventé des institutions censées se substituer aux capitalistes physiques défeillants : SICAV, puis fonds communs, et organismes divers tels que les sociétés de développement régional, les institutions de participation des grandes banques, les sociétés de financement de l'innovation, etc. Malheureusement ces organismes n'a inventent » pas l'épargne qu'elles utilisent. C'est de l'épargne française, qu'il faut rémunérer à un taux - presque » garanti. Résultat : ces organismes ne rem-plissent que très timidement le rôle d'actinnosire et beauenup plus volontiers celui de prêteur. Quand il s'agit d'intervenir au capital, ils s'attendeot les uns les autres et l'un d'eux trouve presque toujours une faille, un risque dans le plan d'entre-prise, légitimant le refus général! Comme si le risque n'était pas inhérent à toute entreprise !

Sous le précédent septennat a été mis au point le « prêt participatif », intelligent bybride emre les fonds propres et les capitaux empruntés avec la double rémunération correspondante, un taux d'intérêt plus faible que celui du marché - disons 7 % à 8 % aujourd'hui - et le solde sous forme de participation aux bénéfices. Que croyez-vous qu'il arriva ? Ce fut le taux d'intérêt fixe l'emporta ! Anjourd'bui, par capital égal, les fameux banquiers habitude aussi bien que par terreur du risque d'entreprise, les intermédiaires financiers - et là ils sont responsables - ont transformé la plupart des prêts participatifs en simples prets à long terme, n'acceptant pour toute innovation que l'ins-

(*) Banquier, professeur d'économie.

demeure ambigué. Elle la restere probablement toujours, car la

frontière est indistincte entre la

Fidèle à son projet, l'ouvrage

traite des caractéristiques (peut-

êtral méconques de la profes-

e les femmes s'imposent avec

peine » ; en province, la « loca-

lier » est irremplaçable ; les jour-

nalistes d'agences (ils sont sept

qui contribuent puissamment à l'information quotidienne, travail-

leront pour la plupart toute une

vie dans l'anonymat. « Traduc-

teur et non pas auteur ; rémoin toujours présent sur la scène

mais jamais vérirablement

acteur; explicateur plutôt que

donneur de lecons, cet accou-

chaur du réel présante aux

elles ne seraient qu'un monstre

glacé (...). Il ne crée rien par lui-

même mais, hors de sa présence,

toute conscience s'abolit dans le

mensonge totalitaire, toute vie cesse de circuler. Le journaliste,

qui ne rougit pas de prétendre à

un tel rôle, ne peut l'exercer que

par l'honnétaté, la compétence,

l'oubli de soi et la fierté silen-

cieuse de n'être que ce qu'il est.

mais de l'être pleinement, » Telle

est la conclusion de Bernard

Voyenne. Qual journaliste ne

serait tenté de la prendre pour

* Editeurs : CFPJ, 33, rue du Louve, 75002 Paris, ou Retz, 2, rue du Roule, 75001 Paris. (Prix: 96 F.)

CLAUDE DURIEUX.

épitaphe ?

ociétés le miroir sans laquelle

condition libérale at l'inévitable

«LES JOURNALISTES FRANÇAIS»

de Bernard Voyenne

ACCOUCHEURS DU RÉEL

Ne pas interdire la reprise

Les avantages d'un contrôle très strict de la masse monétaire sont problématiques

EME un gouvernement socialiste peut donner la préférence à la lutte contre l'inflation plutôt que contre le chômage s'il juge cette action plus importante pour sa réélection. Cependant en se laissant guider par une image outran-ciérement simplifiée de l'écono-mie, il riaque d'aggraver le chômage sans pour cela diminuer

l'inflation. La récente décision du gouverpement de diminuer la croissance de la masse monétaire peut-elle réellement diminuer l'inflation? S'il est vrai que de trop grandes quantités de monnaie provoquent une hausse des prix, il est non moins vrai que celle-ci a été surtnut pravoquée ees dernières ennées par les anticipations des agents écommiques. Les prix montaient parce que les entreprises prévoyant les bausses se rémunissaient contre elles. En bloquant les prix, le gonverne-ment a modifié les anticipations des entreprises et a obtenu une baisse du taux d'inflation.

Il y a toutes les raisons de penser que ces anticipations ne vont pas se modifier : le dollar à la baisse rend moins cher l'achat des matières premières, donc les facteurs internationaux sont plutôt à la baisse. Si le gouvernement maintient fermement le blocage des prix et salaires, les entreprises ne devraient done pas escompter

par TOVY GRJÉBINE (*) une hausse des prix et augmeoter

en prévision les prix de leurs pro-Pour la plupart des produits, les possibilités de production restent supérieures à la demande; les entreprises savent donc que toute hausse des prix peut se retourner contre elles et diminuer leur clientèle. Dans ces conditions, la lecture des statistiques publices par la Banque de France peut-elle déterminer une accélération de

même si on est un adepte des théories monétaristes. Examinons maintenant les inconvénients d'un freinage de la croissance de la masse monétaire.

l'inflation? On peut en douter

Aujourd'hui, la thésaurisation à domicile n'existe plus. La mon-naie déposée dans les banques est remise en circulation instantanément par celles-ci puisqu'elles ne procèdent à une création de monnaie nouvelle que quand elles sont contraintes de le faire. Pour créer un eireult éconnmique, pour résorber un chômeur, on ne peut done pas compter sur une quan-tité de monnaie thésaurisée que l'on remettrait en circulation.

- Il faut créer une quantité supplémentaire de monnaie. Si la

(*) Economiste

Banque de France refuse cette augmentation en agussant sur les banques par les différentes tech-niques qui sont à sa disposition, ou bien le circuit nouveau n'apparaltra pas, ou bien il apparatra en utilisant la mounaie qui servait à un autre circuit. Dans les deux cas, il n'y anra pas de résorption du chômage, pas de croissance réelle da PNB.

Pent-on créer des circuits éco-Pent-on créer des circuits eco-nomiques pouveaux en utilisant la monnaie préexistante, mais en accélérant sa vitesse de circula-tion? La vitesse de circulation de la monnaie s'accélère en perma-nence à cause de l'amélioration des techniques bancaires, mais on ne pent agir brutalement sur ces

Si on met en balance les avansi on met en balance les avan-iages et les inconvenients d'un contrôle très strict de la masse monétaire, les avantages semblent problématiques alors que l'action interdisant la reprise apparaît cer-taine. Après deux années de politique basée sur un contrôle très strict de la masse monétaire, années qui se sont soldées par une croissance considérable du chômage, le président Reugau a changé de politique. La reprise de 1983 lui a permis d'être réélu. L'opinion publique juge un mandat sur ses derniers mois. Dans l'intérêt du pays, le gouvernement devrait s'inspirer de l'exemple

Mais il reste un eccusé : l'Etat. Uo accusé translucide, avec nous derrière ! L'Etat, d'abord, c'est vrai, n'ineite gnére au profit, danc à l'investissement en fonds propres. A droite, e'est l'hypocrisie séculaire : nos élites aiment l'argent autant que les autres — peut-eire même plus que les Angio-Saxons, — mals avouer qu'un en gagne et dire cou-ment reste bonteux. Quand à la gauche, elle a toujours confondu dans le même anathème la « production » da profit et sa distribution. Démo-cratiquement, l'Etat n'a fait que transcrire cette hostilité nationale sous forme d'une fiscalité particuliè-

rement pénalisante.

criptico de ces prêts au bilan juste

après les fonds propres et sans garantie. Pour l'entreprise, le coût

Bref, pas d'épargne d'entreprise, pas de fonds propres, pas de vrais substituts aux capitalistes ou aux fonds propres! Pour être juste, il faut aussi cîter à comparaître les

entrepreneurs eux-mêmes. Non sen-

lement ils se sont montrés trop eigales quand les affaires mar-

chaient, mais, lorsqu'on leur propose

des fonds propres ou des quasi-fonds propres, beaucoup les refusent rour

ne pas partager le capital, préférant l'emprunt avec ses frais financiers.

Un accusé translucide

de l'emprunt reste le même.

Et puis cet Etat, notre Etat à nous, qui nous reslète, a en perma-nence sois de contrôle et suis d'argent. Pour étancher cette double soif, il s'est adressé de plus en plus fréquemment aux banques, corvéables à merci. Depuis vingt ans, elles ont été à la fois surchargées de travaux administratifs, coutoux en frais de fonctinnnement, et de taxes diverses, le tout se retrouvant évidemment encore dans les intérêts payés par les débiteurs. Mais ocux-ci n'en eroieot rien et imputent les 20 % que payent encore beancoup de particuliers pour leurs prèts per-sonnels et les 14 % ou 15 % que payent beaucoup de PME sur leurs crédits à court terme à la seule âpreté au gain des banques.

D'autre part, c'est bien l'Etat qui, en multipliant les priviléges des Caisses d'épargne, des Banques populaires et du Crédit agricole, en accumulant les procédures particulières et les bonifications spéciales, s segmenté le marché, y interdisant tingte concurrence. Paradoxalement. ce sont les socialistes, partisans initiaux de la sélectivité du crédit, qui sont en train de simplifier l'ensemble et d'y réintroduire la concur

Enfin, les autorités monétaires, en France très liées à l'Etat, portent, dans le dysfanctionnement du systême financier, une responsabilité majeure en raison de l'encadrement du crédit qu'elles ont imposé pendant deux décennies. Figeant les structures, interdisant aux petites banques de concurrencer réellement les grandes, rationnant l'offre de crédit, l'encadrement a eu deux effets pervers particulièrement nocifs. D'abord, il a servi d'alibi eux banques pour servir les plus grosses entreprises en priorité, se montrant beaucoup plus sévères evec les PME et contribuant ainsi an « nettoyage » du tissu industriel et à la perte de dizaines de « métiers ». Par ailleurs, rendant inutile l'effort commercial des banquiers vers le prêt, il a orienté tout leur dynamisme vers la collecte des dépôts, la mercatique bancaire et l'abus des publicités coutenses qui s'annulent mutuellement et gonflent un peu plus les frais généraux

Bref, les banquiers, installés dans le confort douillet des années de croissance, ont sans doute acquis de mauvaises habitudes. Mais le malthusianisme qu'nn leur reproche part du bas, e'est-à-dire du citoyen déposant ou emprunteur et de ses rapports à l'argent. Et l'Etat n'est pas sans responsabilité dans leurs couts de fonctionnement exagérés, qui freinent la baisse des taux d'intéret. On a les intermédiaires financiers que l'an mérite.

COURRIER DES LECTEURS

E Colis pour la Corse

Je suis corse. Vons devez vous en donter. Jusqu'à ce jour, j'étais anti-FLNC.

Anjourd'hui, j'ai voulu expédier en Corse un coils. Il pesait 5,080 ki-lugrammes. En raison de ces 80 grammes, les PTT out refusé l'en-

Je l'ai expédié par la SNCF. Il m'avait d'abord été répondo que la Corse n'était pas la France! J'ai ensuite payé 252 F de frais

d'expédition. par les PTT, j'aurais payé : 35,30 F + 5,70 F de frais de recommandation (taxe maximale de recomman-

dation: 10.20 F) ! Lorsque l'on réalise les frais de SNCF pour les marchandises de toutes sortes dont la Corse a besoin, on commence à comprendre la résction des insulaires qui en ont assez d'être traités en citoyens de seconde

Je désapprouve que le FLNC fasse sauter les villas des Continentaux. Mais j'applaudirais des deux mains s'il s'en prenait aux installa-tions de la SNCF et aux biens des responsables de cette institution et des politiciens dont ils dépendent.

Monsieur le président de la République s'intéresse au Tont de France. Qu'il s'intéresse aussi au sort de nos régions les plus défavori-

Il est vrai que lorsque l'assassinat de cinquante soldats, le rapt de jour-nalistes et de diplomates vous laisse

HENRI ANTONI (Paris).

Pagaille en Chine

Je suis accompagnateur, et c'est avec beaucoup d'étonnement que je lis votre article « La grande pagaille de Chine » (le Mande du 23 juillet 1985). Je conduisais un groupe de touristes dans ce pays encore le mois dernier et je peux vous assurer qu'il y a dans ce papier pour le moins beaucoup d'exagération.

Je ne juge pas le prix que peut enûter - le moinare bureauchambre - loué à une société inter-nationale. Mais il faut tout de même supposer, si ces bureaux-chambres nt lonés, que les sociétés en cause

s'v retrouvent. Pour ce qui est des groupes de touristes, par contre, il est tout à fait inexact de parier des « quatre villes calamiteuses ». Je n'ai pas eu, pour ma part, de réclamation grave à formuler en ce qui les concerne. Ou alors il faudrant considérer comme - calamiteux » le fait qu'à Gullin, par exemple, l'hôtel étant en cours d'agrandissement, on ne peut pas

toujours se servir de l'ascenseur. Je dois dire que, à l'inverse de ce qui est écrit, j'ai rencontré chez les Chinois un immense désir de nous satisfaire, svec une amabilité et une gentillesse qu'on aimerait trouver dans beancoup d'autres pays dits touristiques. Ainsi le voyage que j'ai conduit prévoyait, entre autres, trois jours de croisière sur le fleuve Yang Tsé. Cette croisière, qui représentait pour les participants le sommet du voyage, n'a pas pu avoir lieu : la navigation sur le fleuve était (et est

peut être encore) bloquée à la suite vert un jour, avec simpéfaction, que d'un grave accident. Je peux témoima nationalité n'était pas évidente gner que nos partenaires chinois ont du tout, parce que mon père était ne alors fait le maximum pour établir. À l'étranger. Son acte de naissance avec moi, un programme de rempla-cement, qui n'a pas été facile à met-tre sur pied mais qui a donné satisfaction à la majorité des

Tout cela se fait sans « presser le citron », comme cela se fait ailleurs bien souvent. Connaissez-vous beaucoup de pays où les pourhoires sont automatiquement refusés ?

Cela ne veut pas dire que tout est parfait et qu'il n'y ait rien à revoir. Mais je ne pense pas qu'il faille de-nigrer systèmatiquement une organisation qui ne le mérite pas. . . .

R. ZEEGERS

Votre arrièregrand-père était-il français?

Merci à Jacques Laurent (le Monde du 11 juillet 1985) d'avoir attire l'attention, avec tout son talent, sur cette étonnante plongée dans l'irrationnel bureaucratique, que j'ai vécue, moi aussi, pour obtenir un certificat de nationalité fran-

caise, portant un nom bien français, née en France, en possession de ma carte d'identité, de mon passeport, de ma carte d'électrice, j'ai décon-

ma nauomante n'esan pas evidente du tout, parce que mon père était né à l'étranger. Son acte de naissance avait été établi par le consul de France du lieu; « aucune valeur ». Il avait fait la guerre comme officier français — c'est de la portée de tous les étrançais — c'est de la portée de tous les étrançais — c'est de la portée de tous les étrançais — c'est de la portée de tous les étrançais — l'a seule seule seule par les de la porte français — c'est d la porte de lous les étrangers . La seule preuve recevable, c'était que je possède deux ascendants successifs aés en France. Pour le grand père, pas trop de problèmes mais, pour l'arrièregrand-père, personné dans ma famille n'en savait plus rien. Miracle, cependant, je finis par découvrir un'il était né dans le même petit villaige que mon grand-père, en 1814. lage que mon grand-père, en 1814.

Je retourne alors, fière de moi et confiante, chez le juge qui me rétorque: Mais vous étes mariée, je n'avais pas fais attention : votre mais est-il français ? Bien sur que mon mari est français ; il a son livret militaire, il est même fonctionnaire, mais (et je me sens alors atrocement coupable)..., il est né à l'étranger! « Alors; madame, voyez donc son père, son grand-père, etc. » Et me voilà repartie, dans la recherche généalogique du côté du mari... Il m'aura falin trois mois de démarches, de sueurs froides et de fureur, pour obtenir mon fameux certificat. Pendant ce temps, mes deux frères, qui avaient besoin aussi d'être certi-fiés françaia, obtenzient sur-De famille parfaitement fran pour la seule et unique raison qu'ils n'habitaient pas les Yvelines comme

.

- -

92.2

1

moi...
NICOLE PAGES
(La Celle Satur-Cloud).

Le Monde

5, BUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F Tel.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Géraia : André Fontaine directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Miry (1944-1969) Jacques Farvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

quante ans à compter du 10 décembre 1944. Principaux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde ».

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur : Bernard Wonts Rédacteur en chef : Daniel Vernet



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux : et publications, nº 57 437

ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354F 672F 954F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (par messageries)

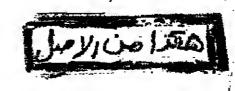
- BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399F 762F 1989F 1380F IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1404F 1800F Par vois aérienne : tarif sur demande, Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : ace abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dennière hande d'esroit à

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tons les noms propres su capitales Cimprincie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algirie, 3 DA; Haroc, 4,20 dc; Tumin, 400 m.; Allemages, 1,80 Offi; Anniche, 17 sch.; Balgiane, 30 fr.; Canada, 1,22 S; Câta-d'Ivolre, 335 f-CFA; Danemark, 7,80 fr.; Espagna, 720 pas.; E-U., 1 S; S-B., 55 p.; Grice, 30 dr;; Irinde, 55 p.; Irinde, 30 dr;; Irinde, 55 p.; Irinde, 30 dr;; Irinde, 50 p.; Iringe, 0,360 OL;; Imoscobourg, 30 d.; Nerviga, 9,00 kr.; Pays-Bas, 2 Tr.; Partigal, 100 sec.; Sénéss, 335 f-CFA; Sajdo, Fir.; 100 sec.; Sinigel, 335 F.C.KA; Solde, Skr.; Sulsee, 1,60 f.; Yougeslevie, 510 hd.





PERCHAPITAL SECTION

St. A. S. Harris

Park to the second

STATE STATE OF THE STATE OF THE

A two or come

office and a second

Carrier Control

(White the contract of the

Configuration of the Configura

ATTEMPT OF A CONTRACTOR

the state of the state of the

PARTY OF STREET

8 1 J

The state of

1 7 3345 T

A second second

at a section of the s

Control of the Control of the State of the Control of the Control

Services - The Company of

great of the same

ght and sometimes

Long Street & Long Co.

2 ...

Server Segment in the Light

die ein ein war in eine

· ----

s.a.

Property (Property)

Section 1997

#144. ...

÷---

Commercial Sections

and the second

to the growing

LE X° ANNIVERSAIRE DE L'ACTE FINAL D'HELSINKI

La rencontre Shultz-Chevardnadze pourrait être davantage qu'une simple prise de contact

De notre envoyé spécial

Helsinki. - Les trente-cinq ministres des affaires étrangères de tous les pays d'Europe (à l'exception de l'Albanie), des Etats-Unis et du Canada, célèbrent à Helsinki, à par-tir de ce mardi 30 juillet, et jusqu'au 1" août, le dixième anniversaire de l'Acte sinal de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). La réunion a été ouverte officiellement dans la matinée par le président de la République finlan-daise, M. Mauno Koivisto, Elle devait reprendre dans l'après-midi avec, notamment, les interventions des représentants soviétique, américain et français.

Les très brèves déclarations faites par les différents ministres à leur arrivée dans la capitale finlandaise paraissent indiquer que les conversations vont se dérouler sans trop d'orages, mais qu'il ac faut pas s'attendre pour autant à des résultats spectaculaires. Les organisateurs estiment qu'être parvenu à rénnir tous les pays signataires pour cette cérémonie, dans l'atmosphère politique internationale actuelle, est sinon un tour de force, du moins un succès non négligeable. Ils regrettent l'absence du secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, alors que son prédécesseur, M. Waldheim, avait assisté à toutes les étapes importantes du processus de Is CSCE.

Les Finlandais ne cachent pas qu'ils souhaiteraient que les participants se mettent d'accord sur un communiqué commun à l'issue de cette réunion du dixième anniver-

saire, mais ils reconnaissent que la tache sera difficile. Jusqu'à présent, seuls l'Union soviétique et les pays de l'Est ont fait savoir qu'ils étaient favorables à la signature d'un tel documeat final. Les délégations sont avant tout rassemblées pour fêter un anniversaire, reaffirmer des grands

principes et rencontrer d'autres délégations, afin de régler éventuellement quelques litiges. A la tribune da Palais Finlandia, où se tient la conférence, chaque chef de délégation dispose de vingt minutes au maximum pour faire le point sur les accords - d'Helsinki. Les rencontres bilatérales, ou des membres de diverses organisations multinationales, en marge de la conférence, seront aombreuses. Les pays de l'alliance atlantique se réuniront par exemple jeudi. et les Dix de la Commuaauté curopéenne feront de même pour discuter de la situation en Afrique du Sud et des sanctions à

prendre contre Pretoria. Décontracté, de très honne humeur et content de venir pour la première fois a odmirer la Finlande -, le nouveau chef de la diplomatie soviétique, M. Chevardnadze, vedette incontestée de cette réunion qui est sa première apparition offi-cielle à l'Ouest, a indiqué dans une hrève allocation à l'aéroport qu'il voulait utiliser - tout le potentiel de l'Acte final d'Helsinki - pour parve-nir à une amélioration radicale du climat politique international. Le

successeur de M. Gromyko ne s'est pas contenté de faire distribuer une • déclaration - à la presse, il a aussi accepté en souriant de répondre incpinément aux questions de quelques journalistes à sa descente d'avion. Ce style inhabituel a un peu surpris. Il n'a cependant pas voulu donner de détails sur sa rencontre attendue le 31 juillet avec son homologue americain M. George Shultz. A son arri-

vée, celui-ci a insisté sur la question des droits de l'homme, et assuré que les États-Unis, de même que les démocraties occidentales, ne feraient pas de concessions sur ce En principe, la réunion d'Helsinki devait être l'occasion d'une simple prise de contact entre le secrétaire d'État américain et le nouveau diri-

geant de la diplomatie soviétique. Mais il n'est pas exclu que cette rencontre prenne la forme d'une véritahle séance de négociations entre les représentants des deux superpuissances, éventuellement sur la question des essais nucleaires. Les principaux protagonistes des pour-parlers de Genève sur la limitation des armements, ainsi que plusieurs experts de Washington et du Krem-lin, font en effet partie des deux délégations présentes dans la capi-tale finlandaise. Pour sa part, le ministre français des relations extérieures, M. Roland Dumas, qui a reacontré ce mardi ses collègues l'inlandais et ture, s'entretiendra peodant environ une heure mercredi matin avec M. Chevardnadze.

ALAIN DEBOVE.

jusqu'au 1er janvier prochain Le secrétaire d'Etat américain : « Un moratoire ne serait pas dans notre intérêt »

M. Gorbatchev a annoncé une suspension des essais nucléaires

Les deux propositions relatives aux essais nucléaires que les deux superpuissances ont échangées ces dernières quarante-buit heures ont été révélées, luodi 29 juillet, et d'abord de source américaine, sans qu'il soit possible néanmoins d'établir un lien entre elles.

La première en date, annonçant un arrêt unilatéral des essais nucléaires soviétiques, était contenuc dans un message personnel de M. Gorhatchev remis dimanehe 28 juillet au président Reagan. Selon la version qu'en a donnée lundi soir l'agence Tass, le secrétaire général du PC soviétique y déclare

- Désireuse de contribuer à lo cessation de la dongereuse compétition dans l'accroissement des arse naux nucléaires et de donner un boi exemple, l'Union soviétique a unila-térnlement décide de cesser toutes les explosions nucléoires à partir du 6 août prochain [...]. Nous appelons le gouvernement des Etats-Unis à cesser également ses explosions nucléaires à partir de cette dote, qui est célébrée dans le monde entier comme lo journée de la tragédie d'Hiroshima (...). Notre moratoire sera maintenu jusqu'au 1= janvier 1986, mais il restera en vigueur plus longtemps si les Etots-Unis s'obstiennent de leur côté de procéder à des explosions nuclénires. .

La Maison Blanche avait fait connaître des lundi après-midi cetto initiative soviétique, tout en la rejotant. Un haut fonctionnaire améri-cain déclarait à Washington que l'historique des offres de moratoire prouvent qu'elles ont été faites dons un but de propogande .. Il rap-pelait le moratoire annonce en avril par M. Gorhatchev, mais noa observé, selon Washington, sur le dépliniement des missiles soviétiques SS-20, et indiquait enfin qu'un · accroissement significatif · des essais soviétiques avait été relevé ces dernières semaines, M. Shultz. sccrétaire d'Etat, reprenait les mêmes arguments dans une déclaration faite à son arrivée à Helsinki lundi soir. « Nous estimons, a-t-il dit, qu'un moratoire, actuellement,

sans les movens adéquats de vérification, ne serait pas dans notre intérėl, •

Interrogé également à Helsinki, un porte-parole soviétique. M. Lomeiko, a dit voir dans ce refus américain l'illustration d'une nbsence de volonté politique - de la part de Washington. Il a affirmé qu'un tel moratoire est - parfoite-ment vérifiable par les moyens techniques nationaux - . C'est-à-dire sans accord spécial entre puissances.

Le même jour M. Reagan avait fait remettre à Moscou un message personnel adressé à M. Gorbatchev traitant des relations soviétoaméricaines ea général et invitant notamment l'URSS à envoyer des

observateurs aux prochaines experiences américaines dans le Nevada Commentant eette proposition.

M. Speakes, porte-parole de la Maison Blanche, n'a pas précise la date de ces prochaines expériences, mais il a indiqué que les experts soviétiques pourront - opporter tout instrument que l'URSS jugera nécestoire pour mecuper la nuissance de soire pour mesurer la puissance de cet essai -. L'agence TASS n'a pas tardé à répondre à cette proposition américaine eo déclarant, dans une dépêche datée de Washington, que celle-ci - ne contient rien de nouveau et poursuit l'unique but de désourner l'atsention du public de la réticence du gouvernement ameri-cain à parvenir à un occord sur la limitation de la course aux armements . - (AFP, AP.)

Andrei Sakharov au soleil de Gorki

Andrai Sakharov va bian. C'est du moins ce que charchent à démontrer les autorités soviétiques, qui ont fait parvenir au quotidien quest-allamand Bild Zeitung un nouveau film vidéo où l'on peut voir l'académicien quit-ter l'hôpital da Gorki, faire ses adieux a son médecin, embrasser son épouse Elena Bonner - présentée, d'autre part, faisant son marché at en promenade sur les bords de la Volga - at se rendre finalement en sa compagnie dans un cinéma de la villa. Les images sont datées du 11 juillet.

On a ou les voir à Paris lundi soir. 29 juillet, sur Antenne 2, et si Andrei Sakharov, qui est age de soixante-quatre ans, apparaît vointé et fatigué, du moins est-il vivent, sourient à l'occasion et capable de se déplacer par ses propres moyens. Le mois dernier dojà – toujours par l'intermé-diaire du Bild Zeitung, – un film était pervenu an Occident montrant le Prix Nobel de la paix dans son lit d'hôpital. L'aumosphera est, cetta fois, toute differenta : dans las rues ansoleil-

lées de Gorki, l'académicien et sa

femma font prasque figura da touristes en vacances...

Ce n'est évidemment pas tout à fait la realité. Andrei Sakharov reste assigne à résidence loin de son domicile normal, at tout contact avec le monde extérieur lui demeure interdit, Si, à la veille du dixième anniversaire de la conférence d'Helsinki, les Soviétiques ont youlu accomplir un geste « da bonna volonté », celuici est pour le moins ambigu. Tout ce qui est démontre, c'est que Sakharov n'a pas succombé aux traitaments qui lui ont été infligés. Pour le resta, la KGB même s'il se lance autourd'hui dana la commerce des bandes vidéo - le maintient sous bonne

garde. C'est peu pour tous ceux qui réclament la liberté pour l'un des savants les plus éminents de son temps, sur lequel ne pèse aucune inculpation specifique. Ca n'est certes pas assez, en tout, cas pour que M. Gorbatchev, Inrs da ses prochaines visites en Occidant, puisse espèrer que l'on cassera de l'y entretanir da l'a affaira Sakharov».

do

A défaut de paix...

(Suite de la première page.)

Si l'on ajoute que sur les quatrevingts citoyens soviétiques qui ont créc chez enx un comité pour l'ap-plication des accords d'Helsinki, les trois quarts ont été arrêtés, il paraît assez tentant de suivre le conseil des représentants de la dissidence de l'Est et de certains leaders de l'opposition française qui preconisent la denonciation pure et simple de l'Acte final. Reste que la bouisde célèbre de Churchill sur la démocratie pourrait aussi s'appli-quer à la diplomatie : elle est la pire des méthodes certes, mais à condition d'ajouter « à part les autres ». A y regarder d'un peu près, le bilan de la CSCE comporte as-sez d'éléments positifs pour que l'on s'abstienne de jeter le manche après la cognée.

Passons sur les mesures destinées à . creer lo confionce - et qui consistent esseaticllement en ua échaage d'iaformations sur les mouvements de troupes des deux camps, de même que sur celles qui visent à améliorer un peu le sort des familles séparées, voire les conditions de travail des journalistes etrangers à l'Est. Ces résultats ont beau être appréciables, ils ne justifient certes pas le déplacement de tant d'excellences. Plus significatifs pareissent ceaux qui ont été obtenus dan deux domaines

1) L'Europe, ou sens géographique du terme. - La - déteate n'est pas devenue, comme le promettait l'Acte final en termes particulièrement galants, « un pro-cessus tout à la fois continu, de plus en plus viable et global de portée universelle ». La course aux armements s'est poursuivie sans reläche, le déploiement des SS-20 a entraîné celui des Pershing-II, et il n'est plus question maintenant que de préparer la - guerre des étoiles ». Moyennant quoi les fron-tières de l'Europe font aujourd'hui l'objet d'un accord unanime et plus personne ne remet en question la liberté de Berlin-Ouest pour laquelle on avait été par deux fois, en 1948 et en 1958-1961, singulièrement près d'en découdre.

De ce point de vue, la CSCE a bien joné le rôle, que lui assigne John Maresca, de substitut d'un traité de paix pour lo deuxième guerre mondiale. (1)

Mieux, elle a mis en place, sous la forme de conférences periodiques, un forum permanem de dis-cussions qui a survécu jusqu'à présent aux tensions les plus violentes entre les deux camps. - Seule charte pour l'Europe, pont re-prendre l'expression de Rola ad Dumas, la CSCE est anssi la seule instance avec la commission économique pour l'Europe de l'ONU ou les trois Europes, celles de l'Est, de l'Ouest et de l'entre-deux, ont l'occasioa de se rencoatrer, en présence il est vrai des délégués de l'oncle Sam et de son neven cana-

Sans donte les tenants de deux

de part et d'autre du rideau de fer a'éprouvent-ils pas à se fréquenter ainsi, à entendre mille fois seriner le même discours, les mêmes griefs, une jouissance particulière, mais on attend encore celui qui saura imaginer, à défaut d'une guerre dont personne ne veut, une solution de rechange à la coexistence. D'autant plus que le cama-rade Gorbatchev, malgré tont ce qu'on peut dire des blocages du système soviétique, paraît tout de même sensiblement plus subtil, réaliste et ouvert au dialogue que le Brejnev des derniers temps ou l'inexistant Tchernenko. A l'égard de l'idée européenne en tout cas, l'approche est déjà sensiblement

2) Les droits de l'homme, Tel a'est pas le moindre paradoxe de la CSCE que de constater que c'est sa - troisième corbeille -, vouée aux échanges de personnes et d'idées et considérée à ce titre comme la moins prometteuse, qui a eu finalement le plus d'effets pratiques. Non sculement ea raison de l'écho qu'elle a rencontré auprès du public dans les pays de l'Est et en URSS même, mais parce que c'était la première fois qu'une négociation internationale abordait la question avec tant d'insistance.

Lorsque, trois aas plus tôt, Nixon et Breinev avaient signé un accord sur les principes de base des relotions erare les Eints-Unis et l'URSS -, ils s'étaient hien gardés d'y faire figurer la moindre référence aux droits de l'homme. Bien que Heary Kissinger, pour des raisons de politique intérieure américaine, ait beaucoup poussé à la roue, dans la dernière phase, c'est esseatiellement aux participants ouest-europeens que sont dus les articles de l'Acte final qui en traitent

Ce serait se boucher les yeux, à l'houre où, du Proche-Orient à l'Afrique du Sud, de l'Afrique noire à l'Amérique centrale, de la Pologne au Vietnam et aux Philippines, les droits de l'homme subissem tant d'atteintes, et de si répétées, que de prétendre que leur cause a fait, depuis Helsinki, d'irrésistibles progrès. Reste que, au moment de la signature de l'Acte final, Franco régnait encore sur l'Espagne, et que le Portugal, en pleine révolution des œillets, était fort menacé de voir an totalitarisme saccéder à un autre. Les voilà tous deux, et la Grèce avec eux, solidement ancrés aujourd'hai à l'Europe de la liberté. Il n'est pas jusqu'à la Turquie, dont les prisons sont trop pleines, qu'Amnesty international ne crédite, quitte à lui demander de faire davantage, d'une certaine efficacité dans la lutte contre la torture.

Les pays de l'Est soat loin d'être un paradis, mais on n'y vit tout de même plus tout à fait comme au temps de Staline. La Hongrie de Kadar mêne sa petite existence à elle. Les habitants de la RDA baiguent, grâce à la TV de l'Oues! philosophies du monde aussi incon-ciliables que celles qui prévalent eux, dans l'univers culturel de

leurs frères séparés. Il est clair comme le jour que si le sort de la Pologne ne correspond pas precisément à ce que sa population soubaiterait, il n'est pas non plus indentique à ce que voudrait le gouvernement qu'on lui a impose. Comment enfin ae pas salver au passage, dans ce prolongement de l'Europe qui s'appelle Amérique du Sud, un réveil de la démocratie si général, à présent, que seule y échappent encore le Chili et le Pa-

Helsinki, il est vrai, a répondu à une demande mille fois répétée dopuis 1954 de l'Union soviétique. Mais l'Occident n'y a rien perdu ni laché. Et il peut même penser qu'il a un peu contribué, par sa partici-pation, à faire avancer l'idée que Churchill avait invoquée auprès de de Gaulle pour justifier son accord avec Staline sur l'Europe de l'Est · Quand l'heure viendro de digérer, ce sero pour les Russes assoupis le moment des difficultés. Soint Nicolas pourro peut-eire alors ressusciter les pauvres enfants que l'ogre aura mis ou saloir... (2). -

ANDRÉ FONTAINE.

(1) John J. Maresca - To Hel-sinki - The conference on security sinki - The conference on security and cooperation in Europe - 1973-1975 - Duke university press, 1985. Actuellement charge d'affaires de l'ambassade des Etats-Unis à Paris. John Maresch a joue un rôle essentiel dans les négociations d'Helsioki. Son livre, écrit avec une extrême clarté et beaucoup de liberté de 10s, apport nombre d'informations inédites sur la CSCE. On ne saurait trop en conseiller in lecture à ceux qui veulens bien saisir ce dossier copieux et dans l'en-

(2) Charles de Gaulle - Mémoires de guerre. T. III. p. 53.

P.S. - Une confusion m'a fait traduire par - amuette - le nom du palais de la Zarzuela où hahite le roi Juan Carlos (le Monde daté 7-8 juillet). Dérivé de zarza (ronce) le mot désigne plutôt un genre d'opèrette : il y a à Madrid un théâtre de la Zarzuela. Merci aux lecteurs, dont Ma M. Ferreras, de Paris, qui ont signalé cette erreur. rigoureusement maintenue. A TRAVERS LE MONDE

M. DEBRÉ : non à IDS, oui à Eureka

M. Michel Dehré, ancien premier ministre du général de Gaulle et ancien ministre de la défense de Georges Pompidou, estime que l'initiative de défense stratégique (IDS) est une affaire oméricoine qui ne modifie pas les données de notre défense . Il ajoute, dans sa · lettre · mensuelle du mois de juillet, que le président de la République - o eu raison - de refuser de donner son aval au prnjet américain de désense spatiale antimissiles et que « malgré les incertitudes » du projet de recherches europeen Eureka, - l'orientation qu'il o choisie vo dons lo bonne voie ».

Selon M. Dehré, le système proposé par les Américains - ne donne aucune garantie militaire oux Européens (...). - A certoins égards, on peut même, dit-il, considérer cette initiative de défense stratégique comme une manifestation moderne et une version nouvelle de l'isolottonnisme ».

S'agissant d'une participation éventuelle de l'industrie européenne er française aux retombées technologiques et industrielles du projet américain, l'aceien ministre affirme - qu'en toute hypothèse il faut éviter d'eure considéres comme des sous-troitonts écartés des recherches et hors d'étot de connoître l'essentiel des techniques nouvelles - Ensuite, écrit-il, il doit etre entendu que notre porticipation eventuelle n'est occompagnée d'oucune condition politique ni militaire et que l'indépendance de nos conceptions strotégiques est

voici des rencontres qui vous enthousiasmeront?

courante".



CELIBATAIRES

La Presse vous dit pourquoi:

"... lon laternational, équipé de graphologues et de psychologues... établit pour chaque candidat son profit psychologique...".

"... On cherche à ce que le coup de fondre se produise sur des haces cériences'. LE FIGARO "... Multiplier les possibilités de choix, infimes dans la vie

Claude Berthod "... Donner plus de chances aux générations futures en les aidant à réduire par des moyens scientifiques les risques d'erreurs...".

Anne de Vilgine Vollà pourquoi vous allez faire, vous aussi, LA rencontre de votre vie.

© Ion International

Institut de Psychologie fondé en 1950 - PARIS - BRUXELLES - GENÈVE

Vauillez m'envoyer sans engagement, anus pli n d'information en couleurs i Pour un couple nozv	
M. Mme Mile	
Prénom	Age
Adresse	

ı	PrénomAgeAge
	Adresse
	ig ION FRANCE (* 99) 94 has Seint-Lezere 75005 PARIS - Tél. 536.79.85 + ig ION MICHAEL IVM 99) 16 has hangesser of Coll 37000 TOULDUSE Tél. 58.45.36 ig ION SELDIQUE 188 98 r. cu Marché aux hettes 105, 8P 21 - 1000 BRUXELLES - Tel. 51
Ì	# HOW BUIRRE IN 8 99/10, 1. Pet 101 CP 283, 12-1 GENEVE 15 - Tal. (022) 21.75.01

Chili

● Nomination des nouveaux minis- ● QUATRE CENT SOIXANTEtres de l'économie et de l'éduca-tion. - Le président Augusto Piaochet a aomme le lundi 29 juillet les nouveaux ministres de l'économie et de l'éducation, en remplacement des deux de missionnaires de samedi (le Monde du 30 juillet). M. Juan Carlos Delano, agé de quarantequaire ans, président de la cham-bre de commerce du Chili, a reçu le portefeuille de l'économie. Le nouveau ministre de l'éducation est M. Sergio Gaete, age de quarante-six ans, doyen de la fa-culté de droit de l'université ca-tholique de Santiago. – [AFP.]

Sénégal

SEIZE VICTIMES DU CHO-LERA. - L'épidémie de choléra qui sévit au Sénégal depuis octobre dernier a fait quatre cent soixante-seize victimes sur trois mille ceut buit cas décélés, a rapdakarois le Soleil. Sept des neuf régions du pays ont été touchées par l'épidémie. Trois autres pays du Sahel oot été atteints par des épidemies de choléra l'année dernière : le Burkina (cent dix-sept morts entre juin et septembre), le Niger turois cent quatre cas mortels entre mai et novembre) et le Mali. - [Reuter.]

. . . المعطومين المتفهون المعادد المتفهون

To The said

A ... Section in the section of the sectio

= A ## - -

graduation of the second

A ...

10 mm = 1 mm = 2 mm = 2

4.4. **4**-30 € 10 € والمعادية والمستميلة والمستعلق -First The state of the s

The state of the s

Section 18

Francisco de la composición del composición de la composición de l

EUROPE

Espagne

VINGT-CINQ ASSASSINATS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE

La gauche face au terrorisme basque

Madrid (AFP, AP, Reuter, UPII. – L'Espagne a comu le lundi 29 juillet une nouvelle vague de violence politique, Après l'assassinat, dans la matinée à Madrid, du vice-amiral Fausto Escrigas (le Monde du 30 juillet), c'est un commissaire-adjoint, M. Agustin Fernandez, qui a 6té tué dans la soirée, à Vitoria. Un jeune houme l'a abordé alors qu'il marchait dans une rue du centre et l'a abattu d'une balle dans le cou,

Le bilan de la journée aurait pu être encore plus lourd. La police a en effet découvert dans un quartier résidentiel de la capitale, que ures après l'assassinat du vice-amiral Escrigas, la voiture dans iquelle neures apres l'assassinat du vice-amira rescrigas, la volture tains aquette s'étaient enfui les meurtriers. Le véhicule contenait plusieurs kilos d'explosifs qui ont pu être désamorcés à temps par les artificiers. Ces attentats n'out pas encore été revendiqués, mais chacur est persuadé à Madrid qu'ils sout l'œuvre de l'ETA militaire.

l'assassinat du vice-amiral Escrigas

échappe à toutes les poursuites. Au Pays basque même, l'ETA, après les

coups très durs qui lui ont été portés au nord des Pyrénées, a apparem-

ment regarni ses rangs nvec des mili-

taires nouveaux, non encore fichés

Sur le plan politique, en revanche,

les socialistes ont enregistré des pro-

grès. Malgré quelques tensions, le

pacte conclu au début de l'année

avec les nationalistes basques

modérés du PNV, la formation

majoritaire dans la région, tient tou-

jours bon. Il peut contribuer de

nationalistes radicaux. Tout en continuant à affirmer, non sans rai-

son, que « la violence ou Pays bas-

que constitue un problème politique

et pas seulement policier », les diri-geants du PNV n'en ont pas moins durci, ces derniers temps, leurs criti-

Ils reflètent ainsi l'exaspération

croissante de la population basque qui, six ans après avoir approuvé par

référendum le statut d'autonomie

octroyé à sa région, est obligée de

constater que le sang continue d'y

ques à l'égard de l'ETA,

couler comme avant.

manière décisive à l'isolement des

par la police.

Vingt-cinq assassinats depuis le début de 1985 : malgré les bulletins de victoire régulièrement publiés r le ministère de l'intérieur à Madrid, l'offensive des séparatistes basques ne faiblit pas. Depuis le début du mois de mai, elle s'est même intensifiée, non seulement par le nombre des victimes, mais également par leur importance : après l'assassinat le 12 juin dernier, date de ln signature du traité d'adbésion de l'Espagne à la CEE, du colonel Vicente Romero, e'est un nouvel officier de haut rang qui est tombé le 29 juillet. Le vice-amiral Escrigas était l'un des hommes de confiance du ministre de la défense M. Narcis Serra, puisqu'il était chargé de coorlonner, au sein du ministère, la politique internationale dans ses aspects liés à la sécurité. A ce titre, il était notamment chargé du dossier de

La gauche espagnole s'est trompée à l'époque du franquisme en pensant que l'ETA luttait elle aussi our la démocratie, » C'est ce qu'affirmait récemment le ministre de l'intérieur, M. José Barrionuevo, lors d'un débat parlementaire consa cré au problème basque. Deux ans et demi après l'arrivée des socialistes au gouvernement, les ponts semblent en effet définitivement coupés entre ces derniers et les indépendantistes, et l'écheveau basque apparaît tout aussi difficile à démêler qu'à l'époque où la droite était au pouvoir à Madrid.

Pour les socialistes, l'heure n'est plus désormais aux offres de dialogue, qui se sont toutes heurtées à des fins de non-recevoir. Elle est maintenant à la lutte sans merci. Sur le plan de la répression, toutefois, malgré quelques succès partiels, le

ninistère de l'intérieur piétine. Traqué depuis deux ans, le • com mando Madrid • de l'ETA, qui est vraisemblablement l'auteur de

Echec au Voleur

3.600 F TTC

Pose et dépl. compris

PARIS-BANLIEUE

Facilités de paiement

Matériel

GARANTI 5 ANS

serrure de sécurité

PICARD-BRICARD

(5 points de fermeture)

1 blindage EZ en 15/10

3 comières

antipince en acier

(avec vis

à l'intérieur)

Renforcement

du bâti bois

par une comière en L

4 goujons anti-dégondage

1 bas de porte

PRITECTION

106, RUE DE L'ABBÉ GROULT

T. 530.12.35

(lignes groupées)

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA

12, rue Seint-Louis-en-l'Ite, PARIS-4

Tél : 326-51-09

HABITAT

0

Grande-Bretagne

LE GOUVERNEMENT TENTE D'EMPÉCHER LA DIFFUSION D'UNE ÉMISSION DE LA BBC **SUR L'IRLANDE DU NORD**

Pour la première fois en temps de paix, le gouvernement britannique est intervenn le lundi 29 juillet auprès de la BBC pour inciter la chaîne de télévision à ne pas diffuser un documentaire sur l'Irlande du Nord programmé pour le mercredi

Ce film contient une interview de M. Martin McGuiness, l'un des dirigeants du Sinn Fein (représentation
politique de l'IRA) et élu de ce
parti dans la ville de Londonderry.
M. McGuiness, qui n en à répondre
d'appartenance à l'IRA il y a quelques années devant la justico irlandaise, est toujours soupçonné par la
police britannique d'être l'un des daise, est toujours soupeaux par la police britannique d'être l'un des dirigeants de l'organisation militaire clandestine. L'un des porte-parole du ministère de l'intérieur a déclaré, lundi, que le gouvernement ne son haitait pas recourir au pouvoir de censure mais avait fait remarquer à la BBC que ce document « aide les organisations terroristes en donnant l'occasion à un membre important de l'IRA de défendre publiquement les pratiques terroristes ».

Le documentaire, qui vise à montrer la vie quotidienne de deux élus extrémistes d'Irlande da Nord, contient également l'interview d'un représentant du Parti unioniste démocratique (la formation du pas-tent lan Paisley), M. Gregory

Le conseil d'administration de la BBC devait se réunir ce mardi pour prendre une décision qui, en toute hypothèse, s'annouçait délicate, intervention du gouvernement été très tardive, alors que le film a été tourné au début du printemps. Certains éditorialistes londoniens s'étonnent, d'autre part, que l'on eberche à interdire d'antenne un homme que l'on antorise par ailleurs à se présenter aux élections.

Pologne

SELON UN SONDAGE OFFICIEL

« Pessimisme économique » mais « optimisme politique » de la population

Selon un sondage réalisé par un organisme officiel, la population chaines élections a déjà été lancé polonaise, à 64 %, ne croit pas que la politique économique menée par les dirigeants actuels soit susceptible de résoudre les très graves difficultés de la Pologne.

Publié par l'hebdomadaire Poli-tyko, organe du comité central, ce sondage est l'œuvre du Centre d'études sur l'opinion publique, qui est dirigé par un colonel, et réalise depuis environ deux ans à l'intention des autorités des études d'opinion dont certains résultats sont parfois publiés par la presse officielle, sous une forme évidemment impossible à

contrôler. Selon le colonel Kwiatkowski, qui commente lui-même le sondage dans Polityka, l'étude relêve une progression « préoccupante du pessimisme des Polonals sur le plan économi-que », ce qui n'empêche pas le directeur de l'Institut de sondage de faire en même temps état d'« un opti-misme croissant, visible sur le plan

Les hausses de prix figurent en tête des motifs de mécontentement des personnes interrogées (73 %). Vient ensuite le mauvais approvisionnement du marché - en partienlier en produits industriels - puis le montant des salaires. Les autres sujets d'insatisfaction, en particulier politiques, donnent des chilfres se situant entre 11 % et 28 % (à supposer, que les « sondés » aient tous livré sans réticence le fonds de leur pensée aux enquêteurs), tandis que 56 % des Polonais estimeraient que l'arganisation du travail est mauvaise ou très mauvaise dans les

D'autre part, les présidents des conseils étudiants d'autogestion de neuf universités polonaises ont annoncé lundi 29 juillet au cours d'une conférence de presse com-mune à Varsovie pour annoncer qu'ils boycotteraient les élections législatives d'octobre prochain. Ces conseils étudiants ont été dissous par les récents amendements à la loi sur l'enseignement supérieur, qui permettent désormais aux autorités de contrôler étroitement les universités (le Monde du 27 juillet). Les neuf présidents ont affirmé que la Diète (Parlement) avait « une fois de plus ignore la voix de la population » en adoptant les nouvelles dispositions « malgré l'opposition de 90 % des étudiants, de la quasi-totolité des général de l'enseignement supérieur •.

Les responsables étudiants om aussi estime que la « liquidation de l'autogestion » (c'est-à-dire d'une représentation étudiante élue) risquait d'avoir pour conséquence « la multiplication d'activités illégales parmi les étudiants désormais privés de sorum officiel». Un mot

par la direction clandestine de Soli-

darité, et M. Walesa, sans l'endosser

formellement, a annoncé que lui-

Enfin, la section (clandestine) du syndicat Solidarité des acièries de Varsovie a averti par lettre la direction de l'entreprise qu'elle appelle rait à des arrêts de travail si des hausses de salaire n'étaient pas consenties d'ici au la septembre.

PROCHE-ORIENT

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DU 16 AOUT

L'« ouverture » promise n'est pas au rendez-vous

dent sortant, l'hodjatolesiam Ali Khamenei, ont été autorisés lundi 29 juillet par le Conseil de surveillence de la Constitution (CSC) à participer à l'élection présidentielle qui aura lieu le 16 août prochain en Iran. Les deux autres candidats sont des laïcs très proches des milieux religieux, M. Ha-bibollah Asgar-Owladi, qui reprêsente la tendance conservatrice dure soutenue par une large fraction du Bazar, et M. Mostafavi-Kachani, avocat peu connu, fils de l'ayatollah Kacheni, qui avait joué un rôle majeur comme député à l'époque du gouvernement Mos-

Ainsi l'imam Khameiny, sans l'aval duquel les membres du Conseil de surveillance de la Constitution ne prennent aucune décision, a opté contre l'ouver ture. Cinquante personnalités de différentes tendances avaient présenté leur candidature à la magistrature suprême, mais les trois candidata dont les noms viennent d'être retenus appartiennent tous au Parti de la République islamique, la principale formation politique du pouvoir, ce qui réduit singullarement l'intérêt de la sident Khamenei est pratiquement acquise au terme d'une campagne. qui s'annonce particulièrement

La décision du Conseil de surveillance de la Constitution n'a cependant pas été prise sans débet au sein du régime. A plusieurs reprises, le vice-ministre de l'inté-rieur, M. Abbas Akhoundi, avait déciaré que l'élection serait cabsolument libre > et qu'il n'y aurait «aucune limite au nombre des candidats». Le chef du gouvernement. M. Moussavi, s'était pour sa part déclaré favorable à la perticipation de M. Mehdi Bazargan, le chef du Mouvement de libération de l'Iran (MLI), qui représente l'opposition légale au régime.

M. Bazargan écarté

M. Bazargan, après maintes hésitations, avait déposé le dossier de sa candidature auprès du CSC, non sans avoir adresse una lettre à l'iman Khomeiny dans laquelle il affirmeit qu'il ne participerait à l'élection présidentielle que si « les droits et, les libertés populaires » étaient respectés et

sée « à publier ses propres journaux, à se réunir en soute liberté et à fonctionner sans être sans. esse menecée ».

Le nou

18. 秦

-

and the second

-

The second second

a way and a little

1000

Park to the same of the same o

Towns of the same

* to 1

Carried Spanish "The " 189 4

18 W. S. L. S. 18 33 A

A Section of a

The state of the s

WE IS WELL

une a

Le premier ministre estimat que la candidature de M. Bazargan ne pouvait que rehaus l'image de marque du régime. C'est le point de vue de tout-puissant président du Majlis, emporté. Pour les, la participation de M. Bazargan, sas interventions sur les ondes de la radio et de la télévision, auxaient créé dans le pays une grave crise d'dont nous ne pouvons supporter les consé-

M. Bazargan en effet avait à mis en cause l'arbitraire du régime et critique la poursuite d'eure guarre qui n'est plus autorisée et est même maudite par le Coran ». Il compteit faire de la libéralisation du régime et de la fin de la guerre avec l'Irak par la négociation, les deux points essentiels de sa campagne electorale. Défi que les dirigeants de Téhéran ont re-

JEAN GUEYRAS.

Koweït

PRÈS DE QUATRE MILLE PER-SONNES ONT ÉTÉ **EXPULSÉES DEPUIS LES** DEUX ATTENTATS A LA **BOMBE DE JUILLET**

Kowelt (Reuter). - Les autorités koweltiennes out expulsé près de quatre mille personnes depuis deux attentats à la bombe contre des restaurants, qui ont fait neuf morts le 11 juillet, a-t-on appris de source autorisée à Koweit. De même source, on déclare que de nombreuses autres expulsions vont suivre.

Il s'agit, ponr 80 % de ces mesures, d'étrangers en situation irrégulière. De source diplomatique. on estime que le Kowelt a aussi expulsé des personnes considérées comme « politiquement dange-

Des citoyens de nombreux pays sont visés, mais sculs l'Iran et le Liban ont protesté à ce jour,

sraēl

Le gouvernement reste hostile à l'application de la peine de mort aux terroristes

De notre correspondant

Jérusalem. — Une volonté de durcir la répression anti-terroriste s'est dégagée, lundi 29 juillet, de la réunion du cabinet israelien. Mais cette volonté ne s'est pas encore traduite par des mesures concrètes. La semaine prochaine le gouvernement se prononcera sur les propositions que lui soumettra une commission de sept merabres du cabinet, dirigée par le ministre de la défeuse, M. Ra-bin

La vague de colère provoquée par l'assassinat par trois jeunes Palestiniens, de deux enseignants israéliens d'Afoula aura alors sans doute laissé place à un climat plus serein. Le premier ministre, M. Pérès, a tenu à se démarquer très nettement des tentatives d'exploitation politique de l'affaire. A l'origine de la montée de la popularité du rabbin raciste Meir Kahana, il faut placer, selon lui. « le Likoud, qui, lorsqu'il était seul au pouvoir, a fait sortir de la bouteille le diable des passions populaires ». Les « déportations d'agitateurs et de terroites » sont considérées par de terroristes - sont considérées par les experts israéliens comme la méthode punitive et dissuasive la plus efficace. Mais on a du y renoncer. depuis cinq ans en raison d'obstacles juridiques. La cour de justice a contraint le gouvernement à ne pro-

ceder à aucune expulsion sans autoriser anparavant les personnes concernées à introduire un appel. Dans ces conditions. Tarme de la déportation s'est émonssée. La com-mission interministérielle dirigée par M. Rabin s'est donc vu confier la mission de préparer les amendements légaux qui permettraient de contourner les entraves actuelles aux expulsions.

L'application de la peine de mort aux terroristes reciamee a cor et a cri par les manifestants ne rencontre pas d'obstacles juridiques. C'est par décision politique que cette peine n'est jamais requise. Or la majorité du gouvernement Pérès reste hostile à la demande de certains ministres du Likoud, comme MM. Shamir et Sharon, de requérir désormais la peine de mort dans les cas les plus

An cours d'une réunion du groupe parlementaire du Likoud, M. Sharon n'a pas hésité en tout cas à donner libre cours à ses vues person-« musclée », préconisant notamment · la destruction des postes de commandement de l'OLP en Jordanie ».

Le dernier hôpital arabe de Jérusalem est fermé par l'armée

let, l'hôpital hospice de Jérisslem, le dernier établissement hospitalier arabe de la ville, faisant évacuer médecins, infirmiers et patients par les forces de l'ordre.

Dès l'aube, celles-ci avaient pris position autour de l'hôpital cente-naire, situé un cour de la vieille ville, pour faire exécuter, avecquarante-huit heures d'avance sur l'échéance fixée, l'ordre de fermeture pris par le ministre israélien de

L'évacuation de l'hôpital a duré plusieurs heures, dans une atmo-sphère de tension grandissante. Une trentaine de patients ont été trans-férés sur des civières ou à pied vers un hôpital israélien, puis l'ensemble du personnel soignant a été traîné sans ménagements vers l'extérieur des locaux. Quelques infirmières ont été interpellées par la police.....

L'ensemble des institutions religieuses et professionnelles palesti-niennes de Jérusalem-Est et de Cisjordanie occupée ont estimé qu'il

Jérusalem (AFP). - Israel a de la tentative de liquidation de fermé manu militari, lundi 29 juil- l'identité palestiniense ».

De manière apparenment spontanée, l'immense majorité des com-merçants arabes de Jérusalem-Est et la totalité de ceux de la vicille ville ont immédiatement fermé en signe de protestation.

Une manifestation de jeunes Palestiniens avait été rapidement dispersée par d'importantes forces policières et militaires aux alentours de l'hôpital. Celui-ci devrait accueillir, dès le début du mois d'août, un centre d'aide aux nécessiteux, selon le ministère de la santé. De sources palestiniennes, on indique que l'hôpital devrait revenir ultérieure ment à l'Eglise d'Autriche, proprié-taire des murs, qui entend le trans-former en hôtel de pèlexies.

Redouté depuis plusieurs mois, l'ordre de fermeture avait soulevé une vive émotion, notamment parmi les médecins et le personnel de l'hôpital qui ont donné en 1984 plus de vingt mille consultations au sein de la population arabe de Jérusalem-Est et des environs. Il s'agissait du seul établissement hospitailer fré-quenté par les Palestiniens démunis s'agissait d'un « acte politique anti-arabe et une étape supplémentaire pauvres d'entre eux. de converture sociale, soit les plus

ASIE

même ne voterait pas.

Cambodge

De graves incidents ont opposé des Khmers rouges et des sihanoukistes

Correspondance

Bangkok. – Selon un rapport envoyé récemment par le prince Norodom Ranariddh à son père, le prince Sihanouk, trente-buit soldats de l'armée nationale sihanoukiste (ANS) ont trouvé la mort an cours d'incidents avec leurs alliés khmers rouges. Dans un télégramme à son rouges. Dans un telegramme a son représentant personnel en That-lande, et dont l'agence AP n reçu une copie, le prince Sihanouk menace une nouvelle fois de démissionner de lu coalition antivietnamie nne « si les Khmers rauges tuent un sihanoukiste de plus». Cette décision, affirme le président du gouvernement de coali-tion du Kampuchéa démocratique, sera irrévocable et irréversible -.

Ce n'est pas la première fois que des incidents graves opposent Khmers rouges et soldats nationa-listes de l'ANS ou du Front national de libération du peuple khmer (FNLPK). Ils avaient notamment donné lieu à des fermes protesta-tions en septembre 1983 et juillet

Les agressions décrites par le prince Ranariddh se sont déroulées entre le 16 février et le 10 juin 1985. Outre trente-huit morts, l'ANS aurait également eu trente-deux blessés et perdu du matériel mili-

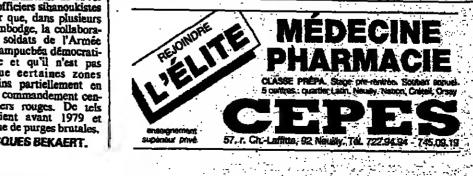
Selon les observateurs militaires, ces accrochages sont souvent la conséquence de mouvements de troupes nationalistes dans des zones que certains éléments khmers rouges considerent comme leur sief. L'un des chefs de l'ANS, le général Toan Chay, responsable des opérations, nous avait récemment déclaré que la plupart des incidents graves étaient

provoqués par des soldats apparte-nant aux divisions des Khmers rouges contrôlées par «Ta» Mok (le vieux Mok) et dont les bases sont à l'est des positions sihanou-kistes.

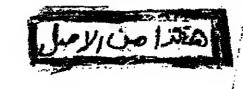
Ta Mok, comm aussi sous le nom Ta Mok, comm aussi sous le nom de Chhit Choeun, est l'un des plus connus et des plus redoutés parmi les chefs kinners rouges. Né probablement en 1928 dans la province de Takeo, militant communiste réputé très tôt pour sa brutalité, Ta Mok devait devenir le responsable de la zone sud-ouest durant les années 70. Dès 1973, il élimina les communistes « modérés » et les sihanoukistes. Il est considéré comme l'un des fidèles de Poi Pot et l'un des hommes qui ont contribué à la viohommes qui ont contribué à la vic-toire du secrétaire général du Parti communiste du Kampuchéa sur ses rivaux durant les années 1975-1978.

Ces incidents graves, qui émail-lent depuis trois ans l'histoire du gouvernement de coalition du Kam-puchéa démocratique, apparaissent à nombre d'observateurs, comme la preuve que les Khmers rouges n'ont guère changé de méthodes depuis qu'ils ont perdu le pouvoir à la suite de l'invasion vietnamienne de 1978. Mais certains officiers sibanoukistes font remarquer que, dans plusieurs régions du Cambodge, la collaboration avec les soldats de l'Armée nationale du Kampuchéa démocratique est bonne et qu'il n'est pas impossible que eertaines zones soient au moins partiellement en conflit avec le commandement central des Khmers rouges. De tels conflits existaient avant 1979 et furent à l'origine de purges brutales.

JACQUES BEKAERT.







40.00

A Lawrence

Fig. 47. (1

 $\lambda_{\mathbf{w}} = \omega_{\mathbf{w}_{\mathbf{p}} + \mathbf{w}_{\mathbf{w}}}$

....

Branch . . .

ي بديمه ۽ ادي

Sec. 18,000 -

Arrana . .

Secretary of

of the second second

A STREET OF STREET

 $x = (1 + \log N)$

6 % + **45.54** % - 1

Branch M. W

~ . ,-

 $\mathcal{F}_{ij} = \{ i \in \mathcal{F}_{ij} \mid i \in \mathcal{F}_{ij} \mid i \in \mathcal{F}_{ij} \}$

5 ...

 $u:\underline{h} \leftarrow \dots \leftarrow u$

.

HOSTITUS AT A DO THE JETUSE

Bereits par Course

. - .

* *

阿姆基 类的对方位的生物区

methatically engle home

from do la prime sen

31 pas au rendez.

- /a

· · · **

175

18. Jag

Ouganda

Le nouveau régime entend rétablir une «démocratie authentique»

Nambi. - Fant-il y voir un sym bole? C'est en plein air, devant le Parlement, qu'a en lieu, le lundi après-midi 29 juillet, à Kampula, la prestation de serment du général Tito Okello (souxante et onze ans), commandant en chef des forces armées, comme chef de l'Etat et président du Conseil militaire. En tenue de campagne, il était flanqué du brigadier Bazilio Olara Okello, l'artisan du putsch qui, deux jours plus tôt, avait renversé M. Milton Obote. A cette courte cérémonie assistaient notamment M. Paul Ssemogerere, le président du Parti democratique (DP), principale formation de l'opposition sons le précédent régime, le secrétaire général adjoint du Congrès du peuple ougandais (UPC), le parti alors au pouvoir et même le vice-ministre des transports de l'ancienne équipe.

Dans une déclaration à la radio nationale, le général Okello avait aunoncé la prochaine nomination d'un premier ministre qui aura pour tache de «former un gouvernement de large union pour diriger le pays jusqu'aux élections, prévues d'ici à un an». En attendant, les fonctionnaires ont été appelés à reprendre De notre correspondant en Afrique orientale

rouvrir boutique. La situation paraît pen à peu se normaliser dans la capi-tale où les tirs d'armes automatiques et les scènes de pillage s'étaient muitipliés ces derniers jours.

Arrestation des instructeurs

nord-coréens

Un porte-parole de l'armée nationule de résistance (NRA) a annoncé à Nairobi que celle-ci avait décidé un cessez-le-fen unilatéral. Une source digne de foi, citée par le correspondant de l'AFP à Kampala, a, d'autre part, fait état de l'arrestation de plus de cent cinquante instructeurs militaires nord-coréens, chargés de former des commandos « anti-banditisme ». Dans un bref communiqué, le gonvernement kényan a exprimé l'espoir que • le peuple d'Ouganda, et spécialement les enfants, ne vivra plus de cauchemars . Si l'on en croit leurs promesses, les militaires ougandais ne leur travail et les commerçants à sont là que pour une courte période,

le temps d'organiser, d'ici à un an des élections - libres et loyales - et de retablir une . démocrotie authentique ». D'babitude, lorsqu'elle se saisit du pouvoir, l'armée ne s'engage pas ainsi à l'abandonner presque sussitôt aux mains des politiciens. L'Ouganda fera-t-il exception à la règle ?

Il est vrai que l'Ouganda est, en Afrique, un cas un peu particulier dans la mesure où le système du parti unique n'y a pas été imposé, où toutes les structures politiques sont en place pour - réveiller - nne démocratie parlementaire bâtie sur le modèle britannique. Créé il y a trente ans, le DP, qui jouait, sous le régime de M. Obote, le rôle factice d'e opposition de sa majesté e, n'estil pas la plus vicille formation du continent après le congrès national africain (ANC) en Afrique du

La situation reste tontefois confuse, sur le plan politique, à Kampala. Ceux qui ont combattu, soit an Parlement, soit dans le maquis, le régime - dictatorial et tribaliste - de M. Obote et qui ont applandi a son renversement, peuvent, en effet, craindre de se faire voler leur victoire par ceux qui viennent de tourner leurs armes coure l'homme qu'ils avaient porté au pouvoir en 1980 et servi de leur mieux depuis lors. Le nouveau chef de l'Etat a été un proche collaborateur de l'ancien. La population de Kampala a obstensiblement marqué sa réserve à l'égard des auteurs du

Mais, peut-on, sans transition remettre sur les rails de la démocratie, un pays mentri par tant d'années d'épreuves ? Au printemps dernier, certains acteurs du jeu politique à MM. Yomeri Musuweni, le ches de la NRA, Ssemogerere, le président dn DP, Paul Muwanga, alors vice-président de la République, et Moses Ali, ancien ministre des finances d'Idi Amin Dada, - se seraient mutuellement rencontrés en Europe, pour étudier les moyens de débloquer la situation. La mise à l'écart de M. Obote devrait faciliter les choses. D'aueuns souhaitent done la convocation d'une « table ronde . : . Pour le salut de l'Ougando, nous devons dialoguer entre nous, sans oucune exclusive. .

Mais il faudra cependani compter avec l'armée ou, du moins, ce qui en tient lieu; un coup d'Etat ne changera pas, comme par miracle, le comportement de quelques milliers d'hommes en uniforme, sans foi ai loi, que personne n'a reussi à discipliner, pas même le général Okello lorsqu'il en était le commandant en

JACQUES DE BARRIN.

Burkina

LE PROFESSEUR KI ZERBO EST CONDAMNÉ PAR CONTUMACE A DEUX ANS DE PRISON

Le Tribunal populaire de la révo-

lution (TRP) de Ouagadougou a condamné récemment par contu-mace le professeur Joseph Ki Zerbo, historien hurkinabé de renom, et son épouse, Jecqueline, qui vivent en exil à l'étranger, à deux ans d'emprisonnement chacun, à une amende de 20 millions de francs CFA (400 000 FF) et à 5 millions de dommages et intérêts, pour fraude fiscale. Le tribunal estime que la fraude porte sur plus de 5 millions de francs CFA et que les condamnés se sont enrichis illégalement ... Trente autres personnes, parmi les quelles deux étrangers, ont été condamnées pour escroqueries diverses et détournement de deniers publics au cours de ce procès qui s'est onvert le 13 juillet dernier. Les deux étrangers sont MM. Gérard Borin, dont la nationalité n'a pas été révélée, et François Marcin, ressortissant belge.

[Le professeur ki Zerbo nous a pré-cisé que sa condamnation pour frande fiscale visait probablement le nonpajement d'impôt sur ses revenus immobiliers. Or, depuis son départ de Haute-Volta (devenue Burkina), en octobre 1983, il n'a reçu ancume somme d'argent sur les loyers qui auraient di lui être verés, soit i million de francs CFA pur trimestre. Il n'a reçu aucume nouvelle de sa banque depuis cette date et, pendant un un, aucum courrier en provenance de Burkina. Au dibut de France de nouvement de tobre 1983, il n'a recu ancune son dèsut de l'année, le gouvernement de Ousgadougou a de facto supprimé la propriété inmobilière en décident la grathité de tous les logements à usage d'habitation (le Monde du 23 février).

EN RIPOSTE A LA RÉSOLUTION DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

République sud-africaine

Les travailleurs étrangers sont recensés aux fins de «rapatriement»

De notre correspondant

Le ministre beige des affaires étrangères, M. Léo Tindemans, a annoncé lundi 29 juillet, que l'office gouvernemental spécialisé dans les assurances a l'exportation . ne couvrice plus ancune transaction commerciale, tant à moyen qu'à long terme, avec l'Afrique du Sad, ni plus aucua risque restissement dans ce pays». En Afrique de Sud même, mille deux cent quinze personnes ont été arrêtées et vingt Noirs tués depuis l'instauration de l'état d'urgence, le 21 juillet.

Johannesburg. - Le ebef de l'Etat sud-africain, M. Pieter Botha, a violemment attaque, lundi 29 juillet la résolution du Conseil de sècu-rité des Nations unies, adoptée samedi à l'initiative de la France, la qualifiant . d'illégale et d'injustifiée -. Parlant devant les étudiants afrikaners de l'université de Potchef-Stroom, à 220 kilomètres au sud-onest de Johannesburg, il a assorti ses critiques de menaces, déclarant : « J'oi ordonne aux institutions sud-africaines d'établir ropidement le nombre de travailleurs étrongers dons le pays. l'endroit où ils se trouvent, de façon que le gouvernement puisse étudier les mesures ofin de les rapatrier

dans leur pays. . Citant le chiffre de 1,5 million de travailleurs migrants, M. Botha a indiqué que ceux-ci devrsient être informés que « lo décision est due

Maputo. - L'apartheid, non.

VKomati, oui... L'état d'urgence en

Afrique du Sud n'a pas remis en cause le pacte de non-agression, signé le 16 mars 1984, à N'Komati,

entre l'Afrique du Sud et le Mazam-bique. Le président Samora Macbel l'a répété avec force, lundi 29 juillet.

à l'issue d'un entretien d'une qua-rantaine de minutes avec M. Chris-

tian Nucci, ministre délégué à la

coopération et au développement,

qui effectuait un sejour de vingt-

quatre heures dans la capitale

lités vis-a-vis de l'occord de

N'Komati, a dit le président

Machel, car nous respectons la vie

des semmes, des ensants, des vieil-

lards de ce pays et nous défendons notre intégrité serritoriole. . Sur de

lui, très en verve, le président Machel, en battle-dress vert olive, a

poursuivi: · Nous ne sommes pas

d'accord avec l'opartheid, lo forme

lo plus primitive de l'humarité.

mais comme on ne choisit pas son

père, ou son frère, qui peuvent être

des bondits, on ne choisit pas ses

voisins. Or, nous sommes voisins de

l'Afrique du Sud et il faut toujours

Le président Machel a exalté - le

M. Macbel a suggéré, non sans

courage exemplaire de Paris à

malice, à M. Nucci que l'argent français qui ne pourra plus s'investir

chez son puissant voisin se reporte

sur le Mozambique. La décision ne

nous appartient pas, a réplique le

ministre, puisqu'il s'agit d'investis-seurs privés. M. Nucci a cependant

observé que l'arrêt de la garantie du

nombre.

maintenir un climat de paix. .

· Nous assumons nos responsabi-

au seul Conseil de sécurité . Le président de la République a averti cette institution que si elle continuait dans cette voie, les pays voi-sins de l'Afrique du Sud seraient les premières victimes des sanctions prises. M. Botha a ajouté : - Les pays qui essuyens d'instourer des

sanctions contre l'Afrique du Sud, au motif qu'ils sont préoccupes par le bien-ètre des Nairs, devront bientot débloquer des fonds pour créer des emplois à l'intention des cen-taines de milliers de travailleurs qui devront retourner dons leur puys... Le chef de l'Etat a ainsi marqué que son pays ne subira pas sans réagir toute aggravation des sanctions que pourrait, à l'avenir, décider le Conseil de securité. M. Botha dispose donc, en quelque sorte, d'. otages ., et entend bien utiliser cette arme comme un moyen de chantage contre ceux qui mena-

M. Botha n'a pas nommé la France dans sa distribe contre l'ONU, mais il s'en est pris une fois ne plus à l'Union soviétique qui, pour Pretoria, est à l'origine de toutes les campagnes et attaques contre son pays. • L'Afrique du Sud ne se loissera pas pietiner -, a-t-il ajouté, indiquant que le pays n'avait ja mais utilisé tout son potentiel militaire. Mais, a-t-il assuré, - si l'assaut terroriste se poursuit,

l'Afrique du Sud le combattra avec

pourrait être plus politique qu'éco-nomique, les crédits du FAC n'étant

guère en voie d'augmentation. Mais

Paris manifeste ainsi sa volonte

d'aider les pays de la « ligne de front » à résister économiquement à leur voisin sud-africain.

Si, depuis 1981, les engagements

de la Caisse centrale de coopération

économique (CCCE) s'élèvent à 732 millions de francs, seuls

276 millions ont été effectivement

versés, les conditions n'étant pas rou-

jours remplies pour la mise en place des projets. L'insécuriré qui règne

dans tout le pays en raison de la

rébellion armée de la Résistance

nationale du Mozambique (RNM)

freine le développement. Comme le

souligne un ministre mozambicain.

· lo première aide dant naus avons

besoin concerne lo sécurité. Si l'on

nous avait fourni une aide militaire

et lagistique pour évacuer le thé au

moment où les cours étaient au plus

haut, nous aurions eu des recettes

équivalentes à plusieurs fois l'aide

française. . Mapuin demande une

assistance militaire et voudrait

acquerir notamment du matériel de

surveillance, Pour l'instant, la

France ne fournit que des uni-

récemment au Mozambique pour

étudier la possibilité de faire venir

des stagiaires en France, mais la mise à niveau e de ceux-ci, en rai-

son de la langue notamment, exige-

rait entre un an et dix-buit mois, ce

qui semble avoir fait reculer les

Mozambicains, qui n'ont pas, pour

l'instant, donné suite aux offres

M. Nucci a, d'autre part, promis

Une mission militaire s'est rendue

cent, selon lui, la stabilité économi-

que du pays.

Le pacte de N'Komati avec Pretoria reste valable

car « on ne choisit pas ses voisins »

déclare M. Samora Machel, président du Mozambique

De notre envoyée spéciale

toute su puissunce militaire. Le président a conclu son propos en répétant le mut du président kruger, pendant la guerre des Boers coatre les Britanniques : « Nous ne nous laisserons pas prendre notre terre. » Audience refusée à

l'évégue Tutu

Le même jour, le chef de l'Etat a refusé d'accorder une au dience per-sonnelle à l'évêque anglican Des-mond Tutu, prix Nabel de la paix. en raison d'un emploi du temps trop charge. San secrétariat a annance qu'une rencantre était prevu le 19 août avec une délégation d'ecclésiastiques conduite par l'archeveque du Cap, Phillip Russel. Au cours d'une conférence de presse l'évêque Desmand Tutu a déclare qu'il ne se inindrait pas à celle-ci. car • d'ici lo il peut se passer bien des choses - : et suriout parce que M. Botha a fixe une condition inacceptable, en indiquant qu'il discuterait seulement avec - des gens opposés à la désobéissance civile -, ce qui, selan l'évêque de Johannesburg, • revient à nous envasculer •. • Je pratique la desobeissance civile, a ajouté le prélat, Je ne porte jomais de pass (le laissez passer obligatoire pour les Noirs) et j'habite une partie du temps dans un quartier blonc.

Le prix Nabel de la paix, qui a rencontré pour la dernière fois le chef de l'Etat en 1980, a expliqué qu'il était - très triste - parce qu'il espérait, par cette rencontre.

- apporter su contribution au pays dont lo situation est desesperement grave -. Constatant qu'il avait été reçu à l'Elysée, à la Maison Blanche et qu'il ne pouvait pas l'eire par le premier responsable de son propre pays, il a critique l'intransigeance de M. Botha, affirmant que, de ce fair, · il emit hautement improbable que des négociations alent lieu avec des dirigennts considérés comme plus radicaux e que lui-même. Enfin, il a déploré que le régime ne connaisse pas d'autre langage que celui de la

MICHEL BOLE-RICHARD.

Centrafrique L'ÉTRANGE PROCÈS **DE L'ANCIEN MINISTRE**

M. François Gueret, ancien aut-commissaire (ministre) chargé des sociétés d'État et socrétaire du Mouvement pour la démocratie et l'indépendance, arrêté le 13 février dernier, devait être déféré, le mardi 30 iuillet, devani le parquet du tribunal special de Bangui siegeant en audience des flagrants delits. Il a été détenu successivement au commissariat spécial du port de la capitale, puis à la prison de Ngaraga.

En mars, les chefs d'inculoation suivants étaient retenus contre lui : - destruction de documents administratifs; entrave à la bonne morche de l'administrotion : incitation au désordre public . Ensuite, il sut accuse de - refus de porter lo senue militaire en tont que houtcommissaire -.

En avril, le procureur de la République et le procureur general de la cour d'appel remettaient un rapport au l'Etat, le general Kolingba, concluant à la liberation pure et simple du oerenu. A l'issue d'une deuxième instruction or-donnée par le président, d'autres chefs d'inculpation était retenus : - tentotive de renversement du pouvoir à l'aide d'un groupe de niercenaires -. puis offense au chef de l'Etat - : enfin. - inselligence avec une puissonce etrangère . en l'occurrence la France. Le MDI dénonce une - parodie d'instruc tion judiciaire ..

Avec ces derniers chefs d'ineuloation, l'ancien hautcommissaire d'Etat risque une peine très lourde. Il restera aux autorités centrafricaines à étaver leurs multiples et graves

Le président Tito Okello

Un général sans grande autorité

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - Comme son homonyme, le général Bazilio Olara Okello, l'artisan du coup d'Etat, le général Tito Okello, son instigateur, est originaire du nord du pays et appartient à l'ethnie acholi. C'est en mai 1940 qu'il embrassa le carrière militaire en a'engageant dans les King African Rifles, slors que l'Ouganda était une colonie britannique, Il combattit en Somelia, puis, pendant la demière guerre, en Birmanie, contre les troupes japonisses. E regigne son pays en 1955, où il exerce divers commandements jusqu'au renment de M. Obote par le général (di Amin Dada.

l'excil en Tanzania où il suivit M. Obote. Revenu en Ouganda à la chute du dictateur, il prépara le retour de l'ancien président sur la scène politique. Il fit partie da la commission militaire, composée de six officiers et de deux civils qui, en mai 1980, chassa du pouvoir M. Godfrey Binaisa et administra le pays jusqu'aux élections de décembre et à la réinstallation de M. Obota comme président de la Républi-que. Ce septuagénaire, qui a la réputation de manquer d'étoffe et d'autorité, fut alors nommé commandant en chef des forces armées, puis, en août 1984, promu au grade de général,

Le général Okello connut alors

Une armée sans foi ni loi

«Du temps d'Amin Deda, la situation était plus claira, diszient, il y a quelques semaines les Ougandais. La violence visait Aujourd'hui, personne n'est àl'abri d'un geste inconsidéré de soldats en vadrouille. On tue n'importa qui sans raison.» Mal encadrée, mai payée - la solde d'un homme du rang atteignait l'équivalent d'environ 40 francs français, - l'armée de M. Obote passait ses humeurs sur la population. Les militaires multipliaient les barrages routiers et ferroviaires et obligeaient les voyagours à acquitter un «péage» dont le montant s'élevait, en général, à environ 100 shiffings (2 francs). Il leur arriveit, à l'accesion, de confisquer aux paysans tout ou partie de leurs

Pour peu qu'ils aient été un peu éméchés, ces gens en uni-forme se fivraient à des actes de violence gratuits. N'en a-t-on pas vu certains, dans la capitale, s'offrir ainsi das «cartons» sur un taxi ou un passant ? La nuit, i Kampala, était souvent troublés par les tirs d'armes automati-ques de pillards, de soudards ou de drogués à la marijuana ou au waragi - un sicool local interdit à la vente - sortis de leurs casemes pour s'en aller «faire une descente chez l'habitant». Les citadina avaient fini par s'arrangeaient, tout de même, pour lumiter leurs sorties de fin de journée et leurs diners en ville.

La chasse aux « bandits », c'est-à-dire aux maquisards de 'Armée nationale de résistance (NRA), serveit de couverture à tous les abus. En décembre dernier, après une serie de mystérieuses explosione dans le centre de Kampaia, le gouvernement avait même chasse des rues les marchands ambulants, accusés d'être de mèche avec les fauteurs de troubles.

Pour ceux qui habitaient des zones plus ou moins contrôlées par les « bandits », la vio était paysans du Linearo avaient-ils fui la région ou cherché refuge dans des bourgs, à moins qu'ils n'aiem été rassemblés, de force, dans des camps. Derrière leurs lunattes noires, les redoutables jeunes du Congrès du peuple ougandais (UPC), le parti au pouvoir, jousient les mouchards et remettaient les suspects aux lour faira payer prix de leur « tra-

Quel Ougandais n'a pas eu un parent ou un ami qui a ainsi « disparu » sans laisser aucune trace ? Les rares détenus qui s'échappaient de ces geòles racontaient les scènes d'horreus dont is evaient été les témoins

Ainsi, ce e miracula ». aujourd'hui refugié eu Kenya, se reppelle-t-il son séjour à la me de Makindye, à Kampala, et son paasaga au go down, l'antichambre de la mort ou officiait Jeremiah Okwir, un Acholi, sumommé Mukinisia e le boucher ». Des camions mili ner leurs sinistres eargaisons dans des charniers, aux alentours de la capitale.

Flambée des prix

Avec le retour progressif des Asiatiques, chasses du pays en 1972 par Amin Dada, le commerce a réapparu et les magasins sont mieux approvisionnés. Mais l'insécurité a provoqué une flambée du prix des denrées alimentaires. En décembre demier, à Kampala, un régime de bananes vertes - le matoke, la nourriture de base des Oudan-- coûtait, sur certains marchés, 3 000 shillings, soit la moitié du salaire mensuel minimum. Le prix de l'essence sugmentair

L'an dernier, le revenu par tête d'habitant était encore inférieur du tiers à son niveau da 1970. Aussi, outre les problemes de sécurità, le préoccunation de chaque Ougandais était, notamment dans les villes, de chercher à arrondir ses fins de mois. D'où la pratique genéralisee du magendo (système O), le déveloncement de la corruption à tous les échelons de l'administration, du planton eu ministre.

de 30 % en novembre 1984, puis de 15 % en juin.

La cooperation avec la France

de la deuxième commission mixte franco-mozambicaine, que Maputo allait dorénavant bénéficier des crédis FAC (Fonds d'aide de la coopération), comme d'ailleurs l'Angola, pays dans lequel le ministre effectue à partir de ce mardi une visite officielle de trois jours. Cette décision

gauvernement aux contrats passes avec Pretaria devrait réduire leur

formes.

Le président Maebel s'est déclare extrêmement satisfait de la coopération entre les deux pays - grôce à laquelle je me sens plus fort -. M. Nucci a annoncé, à l'auverture à quarante fois son cours officiel.

l'assistance de la France dans la difficile negociation que le Mozambique va devoir engager avec le FMI (Fonds monetaire international) Une mission d'évaluation du Fonds doit venir en août à Maputo, mais, deja, les rapports s'annoncent diffieiles, le gouvernement se refusant toujours à dévaluer le cours du méticai qui est negocié au taux parallèle

La récente libéralisation des prix a ceries permis de voir revenir sur le marche de Maputo fruits et légumes locaux mais la viande. I buile ou le savon en sont absents. L'économic mozambicaine, dependante à 80 % de l'Afrique du Sud, reste paralysée

FRANÇOISE CHIPAUX.

Berger-Levrault JEUNESSE

Pour opprendre et se distraire Lecons de choses :

- LE TRANSSIBÉRIEN
- L'AVION DE LINDBERGH LES FOURMIS
- L'histoire et la vie (co-édition d'un monument: CNMHS) d'un monument:
- LE CHÂTEAU-FORT
- LA CATHÉDRALE . LE JARDIN PUBLIC

Les assureurs ont tranché :

3 gammes de serrures PICARD se sont vu décerner la note maximum -3 Etoiles - 220 * * * par l'Assemblée Pléniere des Sociétés d'Assurances

4, rus Saint-Sacreur, 75000 Paris, Tél. 023,44,65 -

MEDECINE CEPES

L'UGTT ANMONCE UNE CAMPAGNE DE GRÉVES

(De notre correspondant.)

Tunis. - Face à l'e impasse totale - dans laquelle sont engagées les négociations salariales et aux atteintes aux libertés syndi cales . l'Union générale des travail-leurs tunisiens (UGTT) parait décidée à engager l'épreuve de force avec le gouvernement, et brandit la menace de grèves dans les différents secteurs d'activité. Ce durcissement, après un répit de deux mois, a été annoncé et commenté, lundi 29 juillet, par le secrétaire général de la centrale ouvrière, M. Habih Aehour, qui avait à ses côtés M. Enzo Friso, secrétaire général adjoint de la Confédération internationale des syndicats libres (CISL), venu à Tunis manifester . la solidarité sans réserve » de son organisa-

La première grève, déjà program-mée pour le 5 anût, touchera les transports terrestres. - Notre décision est irrévocable et nous ne reculerons pas, quoi qu'il arrivé . a déclaré M. Achour. Il a accusé le pouvoir de ne pas tenir ses engagements en matière sociale, de favoriser l'enrichissement d'une minorité au détriment des travailleurs, d'user de la force à l'encontre des grévistes · qui ne font qu'exercer leur droit et de limiter de plus en plus les licertés syndicales, notamment celles de reunion et de presse.

Cette nouvelle tensinn n'est probahlement pas étrangère à la suspension, pour six mois, du journal de l'UGTT, Ach-Chaab (le Monde du 20 juillet). D'ailleurs, quelque temps avant de temir sa conférence de presse; M. Achour avait comparu devant un juge d'instruction qui lui avait notifié, en sa qualité de responsable de la publication, les inculpa-tions de diffusion de fuusses nouvelles et d'atteinte au corps des gouverneurs (préfets).

Pour le secrétaire général de l'UGTT, il s'agit d'un mauvais prétexte, car le premier ministre, M. Mohamed Mzali, lui aurait dit clairement « la suspension du journal n'est pas un problème et l'affaire pourra être réglée aussitot que u cesse Mois meintenant, les syndicalistes sont décidés à faire respecter leurs droits et leur liberte - a conclu M. Achnur.

NICHEL DEURÉ.

Pérou

Les attaques de M. Garcia contre le FMI n'ont pas ému les milieux financiers

Le discours d'investiture pronoucé dimanche 28 juillet par le nouveau président péruvien, M. Alan Garcia (le Monde du 30 juillet), a été bien accueilli. L'anathème lancé contre le FMI par M. Garcia n'a en effet pas troublé la contre le FMI par M. Garcia n'a en eriet pas troume in sérénité des banquiers péruviens, qui, pour la pinpart, dou-tent d'un passage à l'acte. Au moment de sa prise de pou-roir, le président argentin Raul Alfonsin avait lui aussi-élevé le ton coutre le FMI, rappelait hundi un banquier à PAFP, avant d'ajouter : « Dix-huit mois plus tard, Buevos-Aires rentre dans le rang et les Argentius finissent par accepter la cure d'austérité prênée par les experts du Fonds. » Le refus de toute médiation du FMI pour un éven-ment étalement de la dette misurienne (14 milliardu de doltuel étalement de la dette péruvienne (14 milliards de dollars) exprimé par M. Garcia lors de son investiture est un « effet de tribune », un « coup de menton à usage interne », estimait-on dans les millerx financiers internationaux.

A propos de la décision du nouveau président péruvies de réduire la commande de vingt-six avions Mirage-2000, (pour une somme de 6 milliards de francs), le ministre français de l'éducation, M. Chevènement, a déclaré landi à Lines qu'elle « n'affectait en rien les très bonnes relations » entre la France et le Péron. La société française Dassault-Bregnet, qui construit le Mirage-2000, n'a pas eu de confirmation officielle de cette décision. Les deux premiers avions out été remis en juin dernier à l'armée de l'air pére-

ne, et la livraisen doit continuer pendant deux aus, au rythme d'un exemplaire par mois, à la condition que les sommes requises soient effectivement débloquées. Une modification mulatérale du contrat signé implique, de toute modification unilaterale du compat signe impagne, un constructeur. En quittant Lima bandi après-aridi pour Paris, M. Chevènement a affirmé que son entrevue avec M. Garcia avait été très cordiale. « Je crois qu'il re agir et trouver des solutions pour que le Pérou puisse se développer », a déclaré le ministre. Après Pliniraire du jeune dirigeant (le Monde du 30 juillet), Marcel Niedergang retrace celui de son parti, l'Alliance populaire révolutio ricaine (APRA).

Qui a peur de l'APRA?

Qu'est-ce que l'APRA? Au départ, en 1924, une simple idée, un rève, un projet de programme mais aux ambitions continentales. Le jeune et bouillant Victor Raul Haya de la Torre voit grand : il veut se battre depuis le rio Grande jusqu'à la Patagonie. Son premier drapeau, qu'il remet à Mexico à la Fédération des étudiants du Mexique, porte une carte de l'Amérique latine. En lettres brodées, le sigle APRA : Alliance populaire révolutionnaire américaine.

L'ennemi principal est clairement désigné : c'est l'impérialisme des Etats-Unis. Le ton est alors radical; il s'agit de lutter pour l'unité politique de toute l'Amérique latine, pour la nationalisation progressive des terres et des industries, pour l'inter-nationalisation du canal de Panama. L'APRA se veut solidaire de toutes les classes et de tous les peuples opprimés. Mais ce n'est pas un parti. C'est un mouvement sans cadres, sans organisation véritable, sans

Cette période est brève. Les réalités s'imposent. Dès 1931, Vietor Raul a fait son choix. Sans renoncer vraiment à jouer un rôle « continen-tal », il a fondé officiellement le Parti apriste du Péron (PAP), dont le hut est la conquête du pouvoir. Le programme est déjà plus modéré, plus nuancé. Le Haya des années 20 était fortement influencé par la révolution mexicaine qui a mis en chantier une réforme agraire radicalc. Le Haya des années 30 sera séduit par l'expérience du New Deal

latine. Il condamnait vertement le capitalisme et l'impérialisme. Le leader du PAP, dont le développement comme parti de masses est rapide et spectaculaire, préconise un

- développement du capitalisme national - sous le contrôle de l'Etat, une «socialisation» progressive et pragmatique de la richesse. Le Victor Raul - première manière - regardait vers les Andes, estimait que les communautés indigênes marginalisées devaient être les . bases . de toute la structure sociale, accordait un rôle prioritaire aux «masses» populaires, onvriers et paysans. Haya, chef reconnu d'une formation qui prétend à la première place, affirme que les classes moyennes doïvent diriger et orienter le front des «classes opprimées» dont le niveau de développement culturel n'est pas suffisant pour leur permettre d'être des avant-gardes révolu-

Prophète et visionnaire

Haya, prophète et visionnaire, était très proche de Jose Carlos Mariategui, inspirateur de tous les courants communistes du Pérou moderne. Tous les deux, amis de la première heure, jugeaient que la question de la terre était la plus importante de toutes. Ils réclamaient une révolution populaire violegte dans laquelle les paysans joueraient un role déterminant. Haya. plus pragmatique, plus réaliste, ou plus opportuniste que Mariategui, n'a cessé pendant ses cinquante amées de règne à la tête de l'APRA de « reformuler » la doctrine originelle de sa formation, muançant, modulant par touches successives une théorie qu'il convenait d'adapte Le fondateur de l'APRA voulait aux impératifs de la tentative de lui, a continué de rejeter le caractère · inévitable » du capitalisme, postulé par le chef apriste, ainsi que la primauté » accordée aux classes

l'influence de Mariategui est bien supérieure à celle de Haya, réduit à faire la tournée des cercles d'exilés en Europe.

La situation s'inverse après 1931. La transformation du PAP en pre-mier parti péruvien provoque paral-lèlement une chute spectaculaire du parti communiste. Premier épisode d'une interaction qui u'a cessé de marquer la vie politique du pays et qui inspire, en 1985, les réflexions des dirigeants de l'APRA, ayant enfin et pour la première fais conquis la totalité du pouvoir, et les leaders d'une estuche I luie qui se leaders d'une gauche Unie, qui se réclament tous de l'héritage de Mariategui.

Haya, battu de peu aux élections de 1931, échoue dans sa tentative insurrectionnelle de 1932 à Trujillo. L'armée ne pardonne pas le massa-cre de plusieurs officiers par des insurgés et l'antagonisme profond, irréductible, entre militaires et apristes va marquer toute l'évolution politique jusqu'en 1978, jusqu'à cette trêve « de fait » conclue entre le chef vieillissant de l'APRA et une armée, usée par douze années de gonvernement, soneieuse de se débarrasser d'un pouvoir devenu trop lourd. Pourtent, au plan théori-que, Haya a encore tempéré son programme. Il vent concilier les - intérets de classe », cherche uux Etats-Unis son modèle de «capitalisme démocratique » . Plus tard. après un voyage dans les pays scandinaves, il se fait l'avocat des grandes entreprises e à vocation

Les heures sombres

En vain. L'hostilité de l'armée et de l'oligarchie terrienne vont barrer la route de la présidence à un Victor mayennes. Jusqu'en 1930, Raul, impavide, sûr de hu, plus que jamais enfoncé dans ses certitudes de chef suprême d'une formation dont le prestige, pourtant, va décroitre. Les concessions, les manœuvres electorales et parlementaires, les alliances tactiques conclues entre 1956 et 1967 par l'APRA avec des partis de droite lassent, irritent les militants, découragent les intellectuels sympathisants, suscitent des scissions de gauche, comme celle de l'APRA «rebelle»; qui prend le nom de MIR, (Mouvement de la gauche révolutionnaire), dont cer-tains des dirigeants vont, en 1965, se lancer carrément dans la lutte

La fin d'une liturgie

L'histoire de l'APRA, et du PAP, est d'abord celle d'un homme, Viotor Raul, qui a très fortement marqué son époque. Politicien, il a tout conne, les prisons, l'exil, la déportation et il a même batta un record : pendant cinq ans, il a été réfugié à l'ambassade de Colombie à Lima, de 1950 à 1954. Le vieux tribun n'a jameis désespéré, même aux heures les plus sombres des catacombes. Car le parti, en somante ans d'existence tumultueuse, a lui aussi tout comm. Les tricopples, les défaites amères, la répression, les injustices, les tentations de la violence, les traversées du désert, les dontes, les seissions, les luttes de clans.

an prix de quelques albances contre. nature, avec par exemple les anciens avait pourchassé les apristes. Simple pacte parlementaire solon Luis Alberto Sanchez, la «conscience» du parti, mais qui a contribué pourtant à bloquer les timides réformes

sociales lancées par le premier gou-vernement Belaunde Terry, de 1963 a 1968

Soulage

THE PARTY SAME

.. 2 ***

MEN WAY BY THE

A COMPANY

Street & Subgrate

The same of the

Service in the same of the

FIRE BUILDING AND

Fire well as The

many proceeding to

E THE CAN PLANT

-

ارد. المنابعة من موامل إلى المنابعة المنابعة المنابعة المنابعة المنابعة المنابعة المنابعة المنابعة المنابعة المنابعة

And the second s

The second second

Tagana as 🕾

Angeler Committee Co

To the 1984 AM

garanta ara wa

D1 :

en en

غسست مي

act.

- -- -- LE

THE PARTY NAMED IN *** ** * * ** ** 754 - 1 --

· (8)

AND A HOUSE TO

San Little Age

THE STATE OF THE

Transport of the F

The second section with the

Contract the state of

- 100 - 1 20 mags

* 400 0 0 12 gr

4

र । _{। । । ।} अरुक्त

Carried to the factor of the f

Branca &

man and a second second

the same of the same

Tage Service

The same of the sa And the state of t

THE ST STATE

11 - 1 3am - 124

344

The second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second second

The same of the same

Same of the same

Linande

en Concord

de - Southern S to see you for my

San Arthur

1763 Try . Meg P - P CONTRACTOR AND A

...... ~ ~ **

المجيدة

. 11

2 . · a. £ · .

F 18 1 18 1 18 2

ner . is Therefore

L'APRA, sous la direction de Haya, a tout de suite pris position contre le gouvernement militaire, nationaliste et progressiste, da général Velasco Alverado, le «tombeur» de Belannde Terry, maigré la mise en route de réformes depuis long-temps préconisées par les apristes. Les déceptions et les frustrations accumulées ont suscité chez ceux-ci, particulièrement chez les «histori-ques» et les militants de la vieille garde, ce qu'Alan Garcia appelle une memalité «masochiste».

Pourtant, c'est de l'héritage glo-bal de Victor Raul que se réclame aujourd'hui le jeune et nouveau leader d'une formation brutalement projetée au faîte de sa puissance. Alan Garcia rejette ce qu'on peut appeler la liturgie apriste, les références an Jefe, an chef suprême dont on ne discutait pas les décisions, et surtout les slogans incantatoires. - Seul l'APRA sauvera le

Qui a penr de l'APRA? Alan Garcia comaît aussi la réponse à cette question. Beaucoup de Péruvicos «à droite comme à gauche». L'APRA, modèle 85, est une formation solide, structurée, épanonie, qui puise dans sa victoire toute fraîche des raisons d'oublier les aigreurs d'un passé pas si lointain. L'APRA nonvella; de tendance social-Après 1965, l'APRA u surtout déponsaiérée, modernisée, et elle tente de survivre. Il a est mainteus: bénéficie enfin d'un stont décisif, que l'APRA «ancien modèle» n'a jamais obtenu : le soutien officiel reste à appliquer un programme cohérent, ambitienx sur bien des points, présomptueux sur d'autres.

MARCEL MEDERGANG.

Publications judiciaires

Extrait des minutes du greffe du tribunal de grande instance d'Evry. Par jugement du tribunal de grande instance d'Evry, en date du 1º juin 1983 le Cochat Gérard a été condam a 18 mois d'emprisonnement dont 17 mois avec sursis, mise à l'épreuve 3 ans. Pour délits de france fiscale et d'omissions de passation d'écriture, fait commis de 1978 à 1980 à Villeboo et Bures-sur-Yveite, demeurant à Villebon-sur-Yvette (91), 47, rue

Le tribunal a en outre ordonné la publication du présent jugement par extraits au Journal Officiel, dans « Le Monde », « Le Républicain » et « Le Paristen libéré », édition de l'Essonne.

L'affichage du présent jugement par extraits pendant 3 mois sur les panneaux réserves à l'affichage des puolications officielles de la commune de Villebon-sur-Yvette (91), ainsi que sur la porte extérieure de l'immeuble de l'établissement professionnel da pribnable sis 9. résidence La Haie du Pont, à Villebon-sur-Yvette, sux frais du condamné. - Paur copie certifiée conforme Le Greffier en chef.

Extrait des minutes du gresse du tribunal de grande instance de Paris condamnation pénale pour fraude fiscale. Par jugement contradictoire en date du 22 janvier 1985, la I le chambre, la section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale, à la peine d'un an d'emprisonnement avec sursis, le nommé Aboulker Philippe Benjamin, oé le 17 juillet 1932 à Clermont-Ferrand (P.-de-D.), modèle aux Beaua-Arts, demeurant chez Mª Valensi 31, rue des Batignolles, Paris (17'). Le tribunal en, en outre, ordonné aux frais do condamoé la publication de ce jugement par extrait an Journal Officiel et dans le Monde et France-Soir. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'y ayant appel.

Extrait des minutes du greffe du tribunal de grande instance de Paris. Condamnation pénale pour fraude fiscale. Par jugement contradictnire en date do 24 janvier 1985, la 11º chambre. 2 section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale, à la peine de 10 mois d'emprisonnement avec sursis, le nomme Baculard Marcel, pé le 24 janvier 1935 à Ahbeville (Somme), expert-camptable, demeurant 118, aveoue du Général

Leclere, Paris (14). Le tribunal a en outre ordonné zux frais du condemné la publication de ce jagement par extrait au Journal Officiel, dans le Monde et le Quotidien

Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Praeureur de la République, sur sa réquisition, Ny ayant appol.

Extrait des minutes du greffe du Tribunal de grande instance de Paris.
Condamnation pénale. — Par jugement
contradictoire readu le 5 février 1985, la
31° chambre, la section du Tribunal rrectionnel de Paris, a condamné pour infraction eux mesures générales de sécurité relatives aux travailleurs du bâtiment – pour avoir à Paris, le 14 décembre 1983, étant responsable d'un établissement soumis aus dispositions du Code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute persoonelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du Code du travail, en omettant de faire vérifier son installation électrique par un organisme agrée, alors qu'il occupe organisme agree, alors qu'il occupe 195 salaries, - article 54 du décret du 14 novembre 1962, à la peine de deux ceuts amendes de 150 F, le nommé Pazzek Edouard, né le 1= jauvier 1933 à Paris (10°), gérant de société, demeurant 16 bis, avenue de la Châtaignerale à Ruel-Malmaison (92). Le tribunal a en outre ordonné aux frais da condamné la publication de ce

jugement par extrail dans le Monde Pour extrait conforme délivré par le reffier à Monsieur le Procureur de la République sur sa réquisition. N'y nyant

Extrait des minutes du greffe du Tribunal de grande instance de Paris. Condamnation pénale. - Par jugement contradictoire rendu le 21 février 1985, la 31° chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour infraction aux mesures générales d'hygiène — bâtiment et travaux publics — pour avoir, étant responsable d'un établissement exploité en son nom personnel 14, passage Piver à Paris (114) et soumis aux dispositions du Code du travail relatives à la sécurité, cofreint par sa fante persoonelle les dispositions des chapitres I, 11, II1 du titre II1 du Code du travail en omettant en l'occurrence de tenir le registre de vérification de la sécurité des presses, et ce, malgré une mise en demeure faite le 14 septembre 1979 d'avoir à se conformer à cette formalité dans le délai d'un mois – à la peine de neuf amendes de 500 F chacune. - Fanara Ferdinando, né le 10 juin 1923 à Florence (Italie), chef d'entreprise, demegrant avcone Fmile-Rouquier, . Le Mas des Chènes .

à Grasse (A.-M.).

Le tribumi a en outre ordomé nux jugement par extrait dans le Monde.

Pour extrait conforme délivré par le greffier à Monsieur le Procureur de la République sur sa réquisition. N'y ayant

Extrait des minutes du greffe de la cour d'appei de Paris. Par arrêt dela 9-chambre de la cour d'Appel de Paris du 21 mars 1985 M. Sampaio-Rodrigues José, Maria, në le 1ª août 1931 à Vis (Portugal), demeurant à Paris (11°) 90, rue de la Roquette a été condamné à dix-buit mois d'emprisonnement avec sursis et vingt mille francs d'amende pour france fiscale. La Cour a, en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt par extrait, dans les journaux le Journal Officiel, le Mande, le Figara. Pour extrait conforme délivré à Moosieur le Procureur Général sur sa réquisition. Le Greffier en chef.

Extrait des minutes du greffe du Tribunal de grande instance de Paris. Condamnation pénale. — Par jugement en date du 25 mars 1985, la 31° Chambre A.M. du tribunal correctionnel de Paris 3 condamné pour infraction aux mesures générales d'hygiène du bâtiment et des travanx publics, gérante de SARL Imprimerie Marsoulan, établissement soumis aux dispositions du code relatives à la sécurité, a enfreint, par une fante personnelle, les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du Code du travail en laissant travailler douze salariés à proximité d'une pre platine Heidelberg dont les rones d'entraînement n'étaiem pas protégées par des cartiers, et ce, malgré une mise en demeure faite le 30 mars 1983, d'avoir à y installer une protection dans un délai de deux mois, condames Houssais Patriela Simone, née le 17 juillet 1957 à L'Hay-les-Roses (94), frante de société, demeurant route de la Touche & Bruyeres-le-Chatel (91680), à la peine de douze amendes 500 F chacune.

Le tribunal a en outre ordenné sux Frais de la condamnée is publication de ce jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier à Monsieur le Procureur de la République sur sa réquisition. N'y ayant

Extrait des minutes de greffe du Tribunal de grande instance de Paris. Condamnation penale. - Par jugement contradictoire en date do 29 mars 1985, la 31º chambre du tribunal correctionne

de Paris a condamné pour infraction aux disponitions relatives à la accurité des travailleurs – pour avoir à Paris, le 3 octobre 1983, en sa qualité de gérant de la société Sagrama, exploitant un atelier de mécanique automobile et de tôlerie nu 71, rue Albert à Paris (13°), ctant responsable d'un établissement soums aux dispositions du Code du travail relatives à la sécurité, a cufroint par une faute personnelle les disponitions des chapitres I, II, III du titre III du Cade da travail et notamment les dispositions do l'article R.232-12 dudit code :

1º En faisant travailler neuf salaries dans un atelier en sous-sol — sans veiller à ce que l'air soit renouvelé de manière suffisante, - sans avoir pris de dispositions pour que les poussières sinsi que le gaz incommodes, insalubres ou toxiques, soient évacués directement en dehors des locaux de travail au fur et à mesure de leur production, et ce malgré
une mise en demeore d'avoir à se
conformer à la réglementation dans un
délai de trois mois à compter du 26 avril 1983;

2º En faisant effectuer par deux ouvriers des travaux de peinture et de vernissage par pulvérisation sans que coux-ci scient réalisés à l'intérieur d'une cage, d'une hotte ou d'une cabine;

3º En faisant effectuer des travaux par neuf salariés, sans avoir fait vérifier l'installation électrique conformément à la prescription de l'inspecteur et ce maigré une mise en demeure d'avoir à s'exécuter dans un délai d'un mois i compter du 7 avril 1983 :

A la peine de neuf amendes de 1300 P chacune Fournier Thierry Jacques Marc, né le 11 avril 1957 à Villemomble (93), gérant de société, demeurant 67, rue de Tolbiac à Paris (134). Le tribunal a en outre ordonné aux

frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le procureur de la République sur sa réquisition. N'y ayant

Extrait des minutes du greffe du Tribunal de grande instance de Paris. Condamnation penale. - Par jugement contradictoire en date du 26 mars 1985, la 31º chambre, 1º section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour infraction aux mesures d'hygiène et de sécurité et blessures involontaires avec III supérieure à trois mois (accident du travail) pour avoir à Paris, le 23 novembre 1983 - étant responsable d'un établissement sonmis aux

ions de Code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute personnelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du Code du travail, en ayant conts le 23 novembre de faire procéder à des visites générales périodiques trimestrielles de cette presse par un personnel spécialement désigné (article R.233-5 un Code du travail) - dans les locaux de la S.A. Chaumeil, 5, rue Léman à Paris (19°), reada responsable de blessures involontaires ayant entraîné une incapamvooranes ayan ennanc are meaps-cité supérieure à trois most (accident du travail) sur la personne de Demba Ca-mara — à la peine de trois mois d'empri-sonnement avec sursis et 10 000 P d'amende — Roux Roger Gabriel, né le

d'amende — Moux Roger Gabriel, no se 1ª mars 1927 à Paris (20°), PD-G, de-mourant 39, avenue Faidherbe à Pré-Saint-Gervais (93), Le tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le effier à M. le progueur de la Républigreffier à M. le procureur de la Répu que sur sa réquisition. N'y ayant appel.

Extrait des minutes du greffe du Tri-

bunal de grande instance de Paris.
Condamnation pénale.

Par jugement contradoctoire en date da 26 mars 1985, la 31 chambre 1 = see tin 20 mars 1985, la 31 chambre 1 sec-tion du tribunal correctionmet de Paris a condamné pour hemicide inveloutaire (accident du travail) et infraction aux mesures générales de sécurité des tra-vailleurs du bâtiment, pour avoir 1. Paris, le 24 mai 1983, occasionné un homicide involontaire (accident du travail) sur le personne de Philippe Des-landes.— étant responsable en se qualité de chef d'entreprise d'un chantier soume sux dispositions du Livre II, Ti-tre III du Code de Travail et à celles du décret du 8 janvier 1965 e enfreint par sa faute personnelle les dispositions rela-tives à l'hygiène et la sécurité des tra-vailleurs et plus spécialement les me-sures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publics on tous autres travaux concernant les immen-bles, en faisant travailler deux salariés sur un chantier de converture de toit d'immeuble au montage d'un échaiandage sans qu'il y ait sur place une persome compétente responsable et sans prendre les mesures nécessaires, pour que les dispositifs de protection indivi-duelle ou collective soient effectivement utilisées articles 16 et 138 du décret du 8 janvier 1965 - à la peine de deux amendes de 5 000 F chacme (deux as-

menrant I. avenue de la Tranquilliti à Versailles (78). Le tribunal a en outre ordomé aux trais du condamné la publication de ce jugement per extrait dans le Monde.

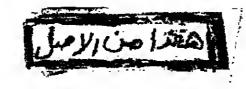
Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la républi-que sur sa réquisition. N'y ayant appel.

Extrait des minutes du greffe du Tribunal de grande instance de Paris. Condamnation pénale. — Par jugement contradictoire en date de 27 février 1985, la 31º chambre, 1º section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour infraction aux mesures générales de sécurité du bâtiment et des travaux publics — pour avoir à Paris, le 29 novembre 1983, étant responsable par délégation du chof d'entreprise d'un chantier soumis aux dispositions du li-vre II, titre III du Code du tiavail et vre II, titre III du Code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa fante personnelle les dispositions relatives à le sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salubrité applicables sun établissements dont le personnel exécute des travaux du bitument, des travaux publics du tous autres travaux entre travaux entre les impressions de la conservant les du bitument, des travaux publics on tous autres travaux concernant les immeubles, est ayant procédé à l'installation d'un échafindage dont le plancher était constitué de planches en bois présentant des aspects de moissaures on d'humidité (art. 4, al. 1 et 108 du décret du 8 janvier 1965) dont les côtés extérieurs n'étaient, pas munis de plinthes ni de garde-corps (art. 115 du décret du 8 janvier 1965), en faisant travailler les deux ouvriers à des travaux de réfection de verrières sur le toit sam que des préde veriferes sur le toit sant que des pré-cautions sient été prises pour éviter leur chuts ou celle de matérieux (filet, auvent, éventail, garde-corps, ceinture ou bandriers de sécurité) (art. 16, al. 4, 17, al. 3, 156 et 157 du décret du 8 janvier 1965), en utilisant sur le chantier des échelles en bois pour l'accès au toit qui n'étalent pas d'une longueur suffi-sante pour dépasser d'un mêtre au moins l'endroit où elles donnaient accès et a étaient pas fixées ou maintenues de façon à ne pouvoir ni glisser du bas, ni basculer (art. 149 du décret du 8 jan-vier 1965), — à la peine de deux autendes de 5000 F charune, — Martin Mer. 1965), — a in peine de deux amendes de 5000 F. chamne, — Martin Jean Michel, né le 23 juin 1926 à Bon-netable (Sarthe), PD-G de société, de-méurant 52, avenua Georges-Clemenceu à Villemes sur-Seine (78). Le tribund a en outre ordoine aux frait du construct le mablication de cofran du condamné la publication de ce jugament par extrait dans le Monde

lariés concernés).

Pour extrait conforme délivre par le Guarmien Michel Jean, né le 20 mai gréffier à M. le procureur de la Républi-1949 à Paris (20°), gérant de société, que sur sa réquisition. N'y ayant appol.





Soulagement après la mise en liberté de Georges Faisans

Remis en liberté sous contrôle judiciaire, Georges Faisans a quitté la prison de Fresnes, hadi 29 juillet à 19 h 50, et a regagné Montfermeil (Seise-Saint-Denis) où il demeure avec sa famille. Le mili-tant indépendantiste guadeloupéen a refusé d'être hospitalisé alors qu'il faisait la grère de la faim depois cinquante-six jours. Les médecins de l'hôpital argient donné leur accord, jugeant que son état était relativement satisfaisant. « Pour l'instant, je suis très fatigné » a-t-il simplement déclaré en donnant rendez-vous à la presse « demain ou après-demain ». Georges Faisans a toutefois ajonté : « On m'oblige à aller tous les jours à Gagny pour pointer au commis-sariat. Je vais voir d'ici demain avec mon avocat, muis je pense que c'est une manière détournée : sous la pression populaire, ils ont été obligés de me libérer mais ils se rattrapent antrement. C'est la torture qui continue. » Selon sa fille, Georges Faisaus aurait meigri de 27 kilos.

Le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine, a estimé qu'après la mise en liberté du militant guadeloupéen « les conditions sont rémies pour que revienne le calme en Gandelonne ».

Pointe-à-Pitre. - Une demiheure, montre en main ! C'est le temps qu'il a fallu landi matin 29 juillet à la Guadeloupe, après la répercussion quasi instantanée par les radios de la mise en liberté de Georges Faisans, pour jeter dans la rue tous les signes possibles d'un retour empressé à une situation nor-

ra les milleux lie

State and the second se

The second secon

The second second

was for taking any or

ser in a record

(1 - 1 - 1

77-2 Page 194

inda per ny a

200

1. 2 mg

to granden and

P. No. 44.

.

1000

i was recommended to

/ • · · · · · ·

. - -

. :.

30 a 2 7

who is the

, t. tp. 21

10 10 4 10 10

10000

Section 1

Sec. 1500 10

 $\chi_{2} \to \infty \times$

 $\theta_{\rm min} = \theta_{\rm min} = \theta_{\rm min} = \theta_{\rm min} = \theta_{\rm min} = 0$

201 - 121 Co.

والمرابعة ميسه ووز

11.0

. .

magnification of the

P*** 17 ..

Embrassades, embonteillages poar le plaisir de se retrouver ensemble, touristes et - métros -, soudain revigorés après leur long emprisonnement volontaire sur les plages. L'île avait du avoir bien peur, elle avait du être vraiment tentée par quelques-uns de ses vieux démons pour montrer avec innocence et ostentation un tel soulagement, Même ceux qui se fichaient bien, cinq jours plus tôt, du sort du secretaire général du MPGI (Mouvement populaire pour une Guade-loupe indépendante) et qui, en une autre occasion, auraient approuvé une sentence plus lourde, bénissaient les magistrats de ce qu'un élu appelait avec ironie leur - reniement humanitaire ». Il se trouvait même des anti-indépendantistes résolus pour s'enquérir de l'état de santé de Georges Faisans à sa sortie de prison all n'est pas trop amoché, au moins? ., s'inquiétait un commer-

Une demi-heure pour l'abandon d'un mauvais réve. Les indépendantistes repliaient avec une célérité touebante des barrages routiers qu'ils se promettaient encore hier de défendre cours que coute. Un petit munch pour la victoire deux coupleis de l'hymne nationaliste, et tous les gosses en treillis militaire qui avaient tellement troublé les forces de l'ordre se faisaient un devoir de balayer les rues jonchées de gravats.

Pour la centaine de carcasses de voitures, il fallut attendre un peu, un tout petit peu, à peine une demiheure, que les services de la voirie et les graes de la police entrent en action. Pointe-à-Pitre, bonne fille, a même patienté encore un peu en fin de matinée pour laisser se vider dans des artères l'explosion de joie des militants nationalistes qui distribusient aux passants des fleurs de flamboyant avant de bloquer l'une des rues principales, mais cette fois pour un vide (fête créole) aux sous da gros kha.

Cette foule-là, curieusement, n'impressionnait plus. Chacun convenzit, comme ce policier, que les indépendantistes guadeloupéens avaient bien le droit d'arroser une rénssite « très chanceuse mais bien réelle . Pour un peu - autre effet de l'anxiété d'une folle semaine - on leur aurait su gré, à ces nationalistes, de la saveur matinale de ce juste retour des choses. Pour ce handi, en tout cas, il y avait dans l'air comme un fantasme de fraternisa tion, de proximité, sensation que doivent éprouver deux boxeurs qui n'en peuvent plus de s'être mutuellement

Demain, les ocientations des uns et des autres auront repris leur mar-

> L'Irlande en Concorde TROIS FORMULES POUR

UN LONG WEEK-END

Une rare occasion de vivre, le 4 octobre, les sensations d'un vo supersonique en Concorde à un tarif exceptionnel : 4 980 F vol AR + loc. voiture: 5 590 F voi AR + hôtel: 6 590 F voi AR + circuit guidé. Retout le 6 sur la figne régulière A.F. Aircom. 93, rue de Moncasu, 75008 Paris. Tél. 522-85-46 (Licence 175001).

Le Front national estime que cette libération d'un « ex-enseignant et raciste notoire », selou son expression, est « scandaleuse ». Le parti de M. Jean-Marie Le Pea déclare que : « la faiblesse des autorités est d'autant plus évidente que nous n'arons pas affaire là-bas à des éjéments incontrôlés mais à des émentiers encadrés par les bommes de la municipa-lité communiste de Pointe-à-Pitre. »

Le RPR avait décidé de son côté de réunir, mardi 30 juillet, son bureau politique, sons la présidence de M. Jacques Chirac, pour examiner la situation de

A Basse-Terre, le procureur de la République a publié, d'autre part, un communiqué visant à mettre fin anx rumeurs relatives aux circonstances de la mort de l'épouse du commandant du groupement de condarmerie de cette partie de l'ile, M= Pierrette Raiffé, dont le corps avait été découvert sur une plage le jeudi 25 juillet. « Il résulte de l'autopsie que ce décès est dû à une noyade », a-t-il indiqué, sans revenir sur la thèse du suicide évoquée auparavant de source officielle.

De notre envoyé spécial

che divergente. Mais pour l'heure, on soufflait. Les perfs se relachant on pouvait encore se permettre quelques aveux sans arrière-pensée. Au siège de l'UGTG (Union générale des travailleurs de Guadeloupe), des membres du comité de coordination indépendantiste expliquaient très sérieusement que le préset, M. Maurice Sabourin, méritait bien une promotion.

Hommage au préfet

· Il comprend très bien la Guadeloupe - : l'hommage - de quel poids - rendu par M. Rosan Mounien, le porte-parole du comité, visait à rendre grâce à la bonne connaissance qu'avait montrée le commissaire de la République des sensibilités locales dans une épreuve de force qui pouvait tourner, c'est désormais unanimement reconnu en Guadeloupe, au bain de sang. Au compte des mérites préfectoraux, selon les nationalistes, le maintien des forces de l'ordre tout le week-end, dans leurs casernes, la prudence des poli-ciers aux abords des barrages déclarés les plus esymboliques e par les insurgés, le refus de certaines arrestations, notamment de quelques membres de l'ARC (Alliance révolutionnaire caraîbe) repérés sur ment, une relative liberté de manœuvre laissée oux modérés du mouvement, fort occupés à contraindre toute velléité d'insurrection

Plus tard, sans doute, les analyses de ces journées retrouveront leur caractère polémique. Lundi était encore le jour d'une version unique, dramatique et méticuleuse reconstituée par ceux qui cherchaient à comprendre ce qui leur était arrivé. Ainsi ces CRS engages des le premier jour qui, pour répondre aux accusations de laxisme eutendues en métropole dans les milieux de l'opposition, confisient que .en vingt ans de carrière. ils n'avaient iamais vécu quelque chose d'aussi dur . Eux n'en voulaient pas au sous-préset de Pointe-à-Pitre, M. Hubert Fournier, d'avoir interdit · les offrontements ou corps à corps - et les interventions nocturnes. Les mille sept cents grenades lacrymogènes lancées - en vain - dans la seule journée de mercredi avaient en an moins, le mérite d'épargner, à entendre les policiers, plusieurs dizaines de morts ».

Dans les jours à venir, lorsque la tension et cette solidarité spontanée très perticulière de la rue guadelouie seront retombées. il est probable que la police décidera d'aller demander des comptes aux dizaines de jeunes soupçonnés d'avoir détenu des armes à feu. Peut-être même une -descente- s'impose-t-elle, de l'avis des autorité, au -ghetto - Boissard, le bidonville qui aurait naturellement constitué le bastion de résistance en cas d'affrontements plus graves. En Guadeloupe, ancune voix ne s'est pour l'instant élevée pour regretter que de telles opérations n'aient pes été menées plus tôt.

Le préfet, de son côté, a profité de cette journée de stupeur générale d'intrespection collective pour fustiger la Guadeloupe. Sachant l'île plu-tôt en accord avec la tactique qu'il a adoptée pour le maintien de l'ordre, il s'est peu étendu sur ce sujet. Il a jugé préférable, dans une intervention télévisée qui devrait faire date dans les annales de la préfectorale, de rappeier à l'île ses propres responsabilités, au moins économiqu sociales dans la genêse de ces chaudes journées.

Il a lancé un appei courtois mais ferme - à toutes les bonnes volontés « pour que la Guadeloupe profite de la leçon et consacre un

peu plus d'ardeur à son propre déve loppement. Manière diserète d'expliquer que la plupart des jeunes

emeutiers de ces jours derniers

n'avaient d'autre perspective que le

chômage de longue durée ou le

An titre des leçons de cette -semaine particulière -. plusieurs mesures ont déjà été décidées...

songe de l'indépendance.

Ainsi les effectifs des forces de l'ordre permanentes dans l'île devraient rapidement passer de 200 à 500. En prévision d'autres fortes alertes indépendantistes, les projets de construction d'un second pont entre Grande-Terre et Basse-Terre et d'urbanisation du «gherto» de Boissard devraient être accélérés.

Protéger le port

Il faut prévoir aussi d'augmenter les stocks de vivres, de mieux proréger la zone industrielle de Jarry et le port, seul poumon de l'île, que les indépendantistes avaient habilement paralyses, etc. La Guadeloure, lundi, n'en finissait pas de dresser la liste de ses urgences. L'avenir dira ce que seront les effets de cette mini-insurrection qui finit bien, et notamment si le « camp patriotique » pourra capitaliser ce coup de force. L'île, en attendant, mesurait, aburie, pour sa première journée de repos, son incroyable fragilité aux cination et sa peur paralysante. Et, assurément, elle voyait dans cette réalité nouvelle d'elle-même comme

PHILIPPE BOGGIO.

Alès. - Alès n'est plus tout à

tait Alas : coup sur coup, deux

communistes ont vu récemment

leur élection annulées par la tri-

bunal administratif de Montpel-

tier, au terme d'actions entre-

prises par l'opposition. Daux

annulations qui pourraient passer

pour des péripéties - dans les

deux cas, on voit mai qui pourrait

battre les sortants communistes

- si elles n'avaient préparé le

terrain à un divorce local prati-

quament consommé entre le PC

Il y aut d'abord, en mai.

l'annulation de l'élection du

conseiller général communiste

d'Alès-quest, M. Fernand Balez.

Une décision motivée, pour les

magistrats, per un certain nom-

bra d'irrégularités relevées dans

les bureaux de vota. La requêta,

présentée par la candidat

d'opposition M. Jaan-Michel

Vergnes, était donc retenue. Ce

demier aura toutefois fort à faire

lors du scrutin partiel qui devrait

se dérouler en novembre : mêma

en admettant que les irrégula-

rités relavées aiem caché des fraudes, il lui sere difficile de

refaire un handicap de plus de

mille voix. Encore que le PS local

n'ait toujours pas annonce ses

intentions concernant ca canton.

ressentiment des socialistes à

l'égard de ceux qui, tout récem-

ment encora, restalent, vaille que

vaille, des partenaires politiques

de gauche. Car ressentiment il y

e, et il est profond : les représen-

tants du PS ont encore en tra-

vers de la gorge la spectacle des

cégétistas brisant laurs pan-

carres, piétinant leurs calicots et

agressant leurs militants fors de

la visite du président de la Répu-

Ce silence en dit long sur le

Divorce à Alès

entre le PC et le PS

De notre correspondant

NOUVELLE-CALÉDONIE

Les parlementaires de l'opposition défèrent la nouvelle loi au Conseil constitutionnel

Les sénateurs et les députés de l'opposition out déféré au Conseil constitutionnel, en application de l'article 61 de la Constitution, la loi sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie définitivement adoptée par le Parlement à la sin de la semaine dernière. Ils soutienpent physicurs arguments, relatifs à la forme et au fond de ce texte, qu'ils jugent inconstitutionnel.

Le gouvernement a décidé de ne pas faire usage du troisième alinéa de l'article 61 de la Constitution, qui lui aurait permis d'atiliser la procédure d'urgence afin d'imposer au Conseil constitutionnel de statuer dans les huit jours (1). En principe, le Conseil dispose donc d'un délai d'un mois pour examiner les deux requêtes de l'opposition, ce qui pourrait en principe

Outre plusieurs arguments contestant la procédure suivie par le gouvernement au cours de la discussion du projet de loi, les sénateurs, pations qui sont en contradiction fondent leur démarche sur quatre griefs (2).

Ils estiment que prévoir de consulter en 1987 «les populations intéressées - de la Nouvelle-Calédonie sur « l'Indépendance en association avec la France » n'est pas conforme à la jurisprudence constitutionnelle. parce que - la population d'un territotre de la République française n'est aucunement qualifiée pour décider si ce territoire, dans l'hypothese où il accéderait à l'indépendance, pourrait signer ou non un accord d'association avec la France. La procédure d'accession à l'indépendance ne garantit d'ailleurs nullement l'association du futur Etot avec lo République fronçaise ». ajoure le recours sénatorial à propos de l'article premier de la nouvelle

Les sénateurs estiment aussi que sept autres articles (2, 3bls, 12, 14 bis, 15, 16 et 19) contreviennent également aux règles constitutionnelles, dans la mesure où ils - portent atteinte à la libre administration du territoire -, au profit du haut commissaire représentant l'Etat, et dans la mesure où le territoire de la Nouvelle-Caledonie deviendrait - la seule collectivité territoriale de la République qui ne disposerait pas d'un conseil élu ».

l'essentiel, jugée conforme à la Constitution, d'organiser ce scrutin, comme prévu, des le 8 septembre. En visita en Nouvelle-Zélande, le chaf du mouvement indépendantiste não-caladonien, M. Jean-Marie Tjibaou, s'est déclaré - inquiet » de voir que les partis d'opposition - cherchent à retarder l'accession de la Nouvelle-Calédonie à

provoquer un report des élections régionales.

Toutefois, un accord semble intervenu entre le

gouvernement et le Conseil constitutionnel, afin que

celui-ci statue des la semaine prochaine, ce qui

permettrait au gouvernement, si la loi était, pour

Les sénateurs affirment, en outre. que le découpage des circonscriptions régionales . résulte de préoccuavec le principe d'égalisé du suffrage. que la répartition de la population et donc des électeurs. entre ces quatre régions, obéit d des considérations qui s'inspirent directement de critères ethniques - et qu'- à cette méconnaissance du principe d'égalité devant le suffrage s'ajoute l'inégalité de représentation entre chacune des régions prévues. - Insistant sur ces points, les députés soulignent, pour leur part :

■ Discrimination raciale »

. On est en presence au type meme de la discrimination raciale, toujours condamnable. Il importe peu qu'elle profite aux Mélanésiens et qu'elle nuise aux Européens. Elle nuit du reste tout autant aux Polynésiens et aux Asiatiques, également attochés à la souveraineté française. Le Conseil constitutionnel ne saurait estimer une pareille discrimination conforme à la Constitution.

Les sénateurs, dont le recours est plus étayé que celui des députés, ajoutent que les dispositions vorées par le Parlement - ne comportent pas de garanties suffisantes - pour assurer la liberté du prochain scru-tin régional. - Le sevret du vote, soulignent-ils, ne peut être assuré que s'il est impossible d'exiger des personnes qui ont vote la production des bulletins qu'elles n'ont pas utilisés, . Sur ce point, les sénateurs

contestent l'efficacité du dispositif retenu par le gouvernement (le Monde du 27 juillet). De même, ils pour les électeurs réfugiés à Nou-méa. Enfin, les sénateurs afirment que l'artiele 17 de la loi, autorisant le gouvernement à légifier de la loi. gouvernement à légiferer par ordonnances, est lui aussi contraire a la Constitution, parce que « le pro-jet de loi de ratification n'a aucune chance d'être inscrit à l'ordre du jour avant la sin de la législature et que - de ce fait, cette disposition exclut en principe toute possibilité de recours de constitutionnalité

(1) L'article 61 de la Constitution (1) L'article bi de la Constitution stipule : - Les lois organiques, avant leur promulgation, et les règlements des assemblées parlementaires, avant leur mise en application, doivent ètre soumis ou Conseil constitutionnel qui se prononce sur leur conformité à la Constitution.

contre les ordonnances ».

- Aux mêmes sins, les lois peuvent être désérées au Conseil constitutionnel, avant leur promulgation, par le prési-dent de la République, le premier ministre, le président de l'Assemblée nationale, le président du Sénat ou soixante députés ou soixante sénateurs. Dans les cas prévus aux deux alinéas précédents, le Conseil constitutionnel doit statuer dans le délai d'un mois, Toulefois, à la demande du gouvernement, s'il y a urgence, ce délai est ramené à huit jours,

Dans ces mêmes cas, la saisine du Conseil constitutionnel suspend le délai de promulgation.

(2) Le premier recours a été déposé le 25 juillet après avoir été signé par 90 députés du RPR et de l'UDF. Le second recours, déposé le 29 juillet, a été signé par 137 sénateurs appartenant aux différents groupes de l'opposition

Dynamite à Thio

(Suite de la première page.)

Entre la carcasse d'une voiture calcinée, vestige d'affrontements passés, et une vieille passerelle métallique parallèle au pont, ces militants ont tendu de gros cables téléphoniques arrachés à leurs pylones, ce qui a fait dire à un Canaque: . Your voyez, on o le teléphone sur le pont ». Ils y out installé de

Du coup, profitant d'une autre

annulation, celle de l'élection au

posta de maire du docteur Gil-

bert Millet, successeur designé

du «vieux fion» démissionnaira,

M. Roger Rouceute, encien

député, le groupe socialiste n'a

donne aucune consigne de vote à

ses membres, les laissant libres

de se prononcer lors de la nou-

velle élection oui devreit avoit

lieu le 9 août. Dans la foulée d'un

réquisitoira extrêmement virulent

à l'égard des communistes, fors

de la dernière réunion du conseil

municipal le 11 juillet, M. Alais

Fabre, élu socialista, a annoncé,

d'autre part, pue ses buit colle-

gues ne participeraient plus doré-

navant eux traveux de l'inter-

groupe majoritairs.

bloquant totalement l'accés aux bureaux de la société Le Nickel, iso-Philippo-11.

Mardi, peu avant 10 heures (1 heure du matin à Paris), le » petit chef » de cette tribu. Charles Moindou, se présente lui-même, en compagnie de ses trois - lieutenants . à la brigade de gendarmerie de Thio. Accueil par le capitaine Fontaine, poignée de mains, mais les Canaques refusent de rentrer dans la brigade. Rapidement, un vil dialogue s'engage.

- Cest de la provocation ce que vous ave: fait hier soir, copitoine! .. lance Charles Moindou, le neveu de l'homme recherché, pointant up doigt accusateur vers l'offi-

- Pas du tout, rétorque celui-ci, c'était une opération judiciaire tout à foit normale. Si c'étoient des caldoches qui avaient tue l'un des votres, vous trouverie: ca onormal qu'on les recherche? Nous sommes les gendarmes de tout le monde. .

Silence de quelques secondes. - Vous allez voir, reprend Charles Moindou. je vais foire mon ropport à Pisoni, et d'abord. donnez-moi le nom des quatre gen-darmes dont le Martiniquois, là!-M. Moindon vent parier des hommes plus particulièrement charges de localiser son neveu...

. Pas question, répond le capinaine, mais vous, dites-moi qui a tiré sur nos gendarmes hier

Après cinq minutes d'un dialogue de sourds, les Canaques remontent dans leur Renault-20 et regagnent la tribu. Là, sous un grand arbre, ils discutent de la stratégie à suivre. Un des membres du comité de lutre du FLNKS de Thio redige un cahier de revendientions. - Nous allons l'envoyer à Pisani, dit-il, et on en donnera une photocopie aux gen-darmes, une outre o Wibaux et une autre aux grosses têtes du Haut-Commissoriot. - Les Capaques de Saint-Philippo réclament le rapatriement des quatre gendarmes qui traquent celui qu'ils protègent ainsi que e départ de Thio des Wallisiens qui, disent-ils, les ont aceusés de viol pendant le siège de la localité au mois de décembre.

Les gendarmes redoutent de sérieux affrontements en cas d'intervention de leur pari pour lever ce harrage qui paralyse désormais, a nouveau, l'activité minière de Thio. La présence signalée d'une douzaine de cockiails Molotov entreposés à proximité du barrage et le fait que des coups de fusil aient été tirés lundi soir montrent la détermination

solides troncs d'arbres et des pneus, des Canaques. L'un d'eux nous a d'ailleurs déclaré : . On est décidés à ne plus se laisser marcher sur les pleds. Depuis le 18 novembre, on a

> Les gendarmes de la brigade de Thio semblent en tout cas excédés par ces incidents et eritiquent violemment le fait que, selon eux, on ait jusqu'à maintenant protégé les Canaques: • Que voulez-vous, nous disait mardi matin l'un des gendarmes dont le départ est réclame par le FLNKS, lis sont surs de ce qu'il faut bien appeler la complicité du gouvernement. •

> Du côte des pouvoirs publics on est dans l'expectative. Le genéral Debarge commandant les forces de pendarmerie en Nouvelle-Calédonie s'est rendu sur place mardi aprèsmidi afin de juger de la situation. Il devait faire un compte rendu à M. Fernand Wibaux en fin de journée. La décision que prendra eclui-ci ne sera pas sans conséquences car elle sera interprétée par les Canaques comme par les Caldoches comme un rest de la fermeté doot il se prévaul FRÉDÉRIC FILLOUX.

LA RÉFORME DES ÉCOLES **NORMALES SUPÉRIEURES**

Les décrets précisant la réforme des écoles normales supérieures (le Monde du 20 juillet) et prévoyant notamment la possibilité pour quatre de leurs elèves d'entrer sans concours à l'Ecole nationale d'administration, ont été publics au Journal officiel du 28 juillet. M. Guy Bayet, président de la Société des agreges, qui s'était inquièté de cette réforme (le Monde du 27 juillet) déclare à la suite de certe publication:

· En fait, il y aura une · super ENS - noble, qui obandonnera rapidement sa vocation initiale, fondamentale et irremplaçable qui est de préparer à la recherche et à l'enseignement au plus haut niveau, pour se transformer peu à peu en une Ecole polytechnique bis ou en une Ecole nationale d'administration bis. et les trois autres ENS | Fontenay-Saint-Cloud. Cachan. Lyon) qui garderont en fait leur statut antérieur.

- Je crains que les élèves des ENS se détournent de l'agrégation el que dans ouclaves années les classes préparajoires aux grandes écoles, y compris celles préparant à Polytechnique et aux autres ENS, n'aiem plus de professeurs à

Un risque provisoire

Dana le caa du docteur Millet, contrairament à calui de M. Balez, le PC court un risque. A lui seul, il représents vingt des quarente-trois siegas du conseil municipal. C'est beaucoup mais ce n'est pas la majorité absolue. Six conseillers elus en tant que personnalités sont lies à la majorité. Si la colère des alus PS les conduit à s'opposer à l'élection du docteur Millet, de ces six votes dépendront le succès ou l'échec même provisoire du sor-

Provisoira, car on imagine ma les socialistes, même excédés, appuver una cendidature de droita ou lea neuf élus d'opposi tion voter PS. Use situation tandue, quasiment anachronique par repport au motif d'ennulation sur requêta des élus de droite : nonraspact des dalais légaux da convocation lors da l'élection du docteur Gilbert Millet.

OLIVIER CLERC.

PRISE D'OTAGES ET TENTATIVE DE VOL DANS LE TREIZIÈME ARRONDISSEMENT DE PARIS

Des policiers « au-dessous » de tout soupçon

M. David Yaghil, bijoutiar, quarente-neuf ans, attandait, tôt ce matin-là — le jeudi 25 juillet — à son domicila la visite de peintres en bătimem. Aussi, na s'est-il paa méfié lorsque à 7 h 40 on a sonné à sa porta, dans une tour du trei-zierne arrondissement de Paris. «Police, perquisition.» Les deux hommes sont bien habillés. L'un, brun au yeux bleus, porte chemise de soia. L'autre a l'air d'un employé sage. Ils montrent une carte tricolora et poussent M. Yaghil dens son salon.

Dina Yaghil, sa femme, l'y rejoint, accompagnée de ses deux sœurs, Jacquelina et Mona, ve-nues d'Israel lui rendre visite. Cu-rieux policiers, tout da même, qui ttent les deux sœurs dans un même bracelet at M. Yaghil. «Maintenant, vous compre-

nez : nous ne sommes paa de vrais policiars, c'est un bra-quaga l a, dit l'un des daux hommes qui exige que le chien des Yaghil – un doberman – sort enfermé dans une autra pièca. Leur plan est simple : pendent qua les femmes sont tenues sous la menace d'un pistolet, le bijoutier, conduit sous bonne escorte à son magasin, boulavard Raspail ouvrira aea écrins. Munis da talkies-walkies, les deux hommes rendent compte da l'évolution de la situation à un complice resté dehors. Ils emmenèrent le bijou-

L'un des malfaiteurs reste seul avec las trois femmes. Dina, quarante-cinq ans, gravament malade et ses deux sœurs, agées de quarante at quarante-trois ans, ne sont pas de faibles femmes terronsées par un bandit armé : «Je l'ai traité de tous les noms, alors il m'a claquée avec la cross de son armea, raconta Jacqueline. «On ne m'avait jamais fait un truc pareil, at je me suis dit que ça n'altait pes se passer comme ça. »

Las trois femmes passent à l'offensive ; sous prétexta qu'elles ont soif, elles axigent un premier verre d'eau, puis un deuxième. La malfaiteur va à deux reprises à la

une même menotte lui bloquent le chemin at l'empoignent. Affolé, l'homme tient son pistolat en l'air, les deux sœurs tentent de le lui prandre, lui arrachent una touffe de cheveux au passage, tandis que Dina libère le doberman. « Je vais tuer le chien », menace-t-il. « Ah non pas le chien I a, répliquent les sœurs, et l'homme craqua : « J'ai peur, j'en ai marre, je veux m'en aller», lâche-t-il. avant da s'entuir.

Alors qu'il dégringole l'escalie commissariat proche de la bijouterie. M. Yaghil s'apprêta à ouvrir la porte de son magasin, menacée par son ravisseur qui pointa aur lui une arme dissimulée dans sa poche lorsqu'il eperçoit dans la vitrine le reflet d'un policier, gilet pare-ballaz enfilé at pistolet-mitrailleur au poing. Un car de po-lice est garé non loin de là. « Il fallait attirer leur attention. Le gangster me disait : fais pas le con. Mais j'ai demandé au policier ce qui sa passait. Je n'avais pas trop peur de l'arme pointée sur moi, j'étais commando dana l'armée israélienne, alors vous sa-

Le voilà, votre preneur d'otages »

ell y a une prise d'otage par ici », explique le policier. « Une prise d'otage ? le voilà, votre preneur d'otage » réplique le bijoutier en jetant son agresseur dana les bras du policier.

La suita ? L'homme qui a tenté de s'anfuir est vite rattrapé : il a'appelle Patrick El Hamri Namouchi ; âgé de vingt-huit ans, il est bien connu des services de police et a déjà été poursuivi pour vol qualifié, proxénétisme et infrac-tion à la législation sur les armes. Au moment de son interpellation, il était armé d'un P 38. Ses complices ? L'un, dit-il, est un policier marseillaia pré-

et Pascal Jumel, vingt-neuf ans, enquêteur de la BRB. Le jour du braquaga manqué, il avait pris une journée de congé. Les trois hommes as sont connus an 1980 ; Namouchi leur servait, semble-t-il, d'indicateur. Les policiers qui pourraient ne pas en être à leur coup d'essai, tenaient leurs informations directement des

bien : relation profes

Les quatre hommes ont été in-culpés par M. Gilles Rivière, juge d'instruction, de vol aggravé, arrestation illégala, séquestration avec prise d'otages et infraction à la législation sur les armes, et ácroués. Una bavura ? Sans doute. Le ministère de l'intérieur a tenu à être la premier à la rendre publique par un communiqué (le Monde du 30 juillet), en annoncant la suspension des trois policiers at l'ouverture d'une enquêts administrative, at en rappelant que « la modernisation de la po-lice at l'álaboration d'un code de déontologie vont de pair avec la

écoutes téléphoniques pratiquées

par leurs propres services...

nommé Jean-Louis, l'autre est

sumommé « Tino », il est lui aussi

policier. C'est un policier de la BRB (brigade de répression du banditisme), qui a « incique » le coup et Namouchi le conneît

Très vite, les policiers identi-fient la petita bande : « Tino »,

e'est Alain Rossi, trente-six ana, inspecteur à la BSP, membre d'un

groupe de nuit ; Jean-Louis Naud, trente ans (brigade des stupé-

fiants et du proxénétismel, est un gardien motocyclista à Marseilla.

Une démarcha que les milieux judiciaires ont jugée pour le moins précipitée, alors que toutes les inprecipites, aiors que toutes les lit-culpations n'átaient pas encore prononcées at qui, au 36, quai des Orfèvres, est mal passés à la base, ou l'on craint que la faute de deux collègues, ainsi révélée à grand fracas, ne rejaillisse sur les rigades les plus prestigieuses de

plus grande exigence de mora-lité ».

AGATHE LOGEART.

A Montmagny (Val-d'Oise)

LE GÉRANT D'UN RESTAURANT TUE L'UN DE SES AGRESSEURS

Un restaurateur de Montmagny (Val-d'Oise). M. Gilles Moreau, trente et un ans, a tué, pendant la unit du dimanche 28 au lundi 29 juillet, l'un des deux malfaiteurs qui en voulaient à sa caisse et qui avaient ouvert le feu sur lui.

M. Moreau, gérant du Coin de campagne, a été attaqué dans son bureau, après la fermeture de l'établissement, par deux hommes mas-qués qui avaient forcé la porte de service et qui, sous la menace de leurs pistolets, lui avaient intimé l'ordre d'ouvrir son coffre-fort.

Le restaurateur, faisant mine d'obtempérer, a saisi son pistolet à grenaille et tiré à bont portant sur un des agresseurs. Dans l'échange de coups de feu qui s'en suivit, M. Moreau a atteint le deuxième malfaiteur et a été lui-même légère-ment blessé à l'épaule.

Les deux malfaiteurs ont pris la fuite tandis que M. Moreau appelait les policiers, qui ont relevé cinq impacts de balles sur le mur devant lequel se tenair le restaurateur.

Peu après, les policiers ont découvert dans une ruelle, à plusieurs centaines de mêtres du restaurant, le cadavre d'un des deux malfaiteurs un Nord-Africain - allongé sur le trottoir. L'homme, qui n'est pas eucore identifié, avait les extrémités des doigts recouvertes d'adhésif, vraisemblablement pour éviter de laisser des empreintes. Une cagoule a été retrouvée près du corps.

 Un basque espagnol expulsé de France vers l'Equateur. - Alfonso Etzegaray, dit « Atzirika », en situation irrégulière en France et sous mesure d'expulsion depuis février 1984, a été expulsé vendredi 26 juillet vers l'Equateur.

CYCLISME

Le sort de l'équipe Renault ou la course aux millions

direction de la régie Renault un Laurent Figuon encore convaies-*d'arrêter son engagement dans le cent un sacrifice financier, «quitte à sport cycliste professionnel» garantir par contrat de grosses. (le Monde du 27 juillet), les candidats à la reprise de l'équipe dirigée par Cyrille Guimard forment déjà un peloton respectable. un peloton respectable.

L'entrepreneur immobilier Guy Merlin a lancé le sprint de très loin. Il propose, dans le cadre d'une « association avec le groupe Fignon-Guimard (...) la somme totale de 17 millions de francs , qui englobe les conditions financières deman-dées par l'Irlandais Stephen Roche, me du récent Tour de France et lui anssi sans employeur depuis le retrait de La Redoute. Pour la société SA Merlin, qui

patronne déjà le Tour de France, le Tour de l'Avenir, certaines grandes classiques et plusieurs clubs cyclistes amateurs, soit un budget annuel de 10 millions de francs, l'offre est à prendre ou à laisser. « Le chèque est fait, signé et certi-fié. Je l'ai dans ma poche » affirme le pomoteur, invitant Cyrille Guimard et à Laurent Fignon à «réfléchir rapidement ». Après le 31 juillet, «cette somme retirée de notre budget sera ventilée sur d'autres actions publicitaires ., prévient-il.

Même souci de conclure rapidement chez Alain Ayache, directeur de l'hebdomadaire le Meilleur, qui ne souhaite pas « entamer une partie de poker menteur avec Laurent Fignon et Cyrille Guimard ». Prétendant que son groupe de presse « a largement les moyens d'entretenir une équipe professionnelle ». M. Ayache s'aligne « sur le seuif financier et le déloi fixé par M. Merlin ». Dans la corbeille de la mariée, il ajoute Joël Pélier, seule révélation française du Tour 85.

Six jours après l'annonce par la mais il demande en contre-partie à Championnat du monde, etc ...

F

THE CHARLES AND

The same of

The state of

7 · 1

and the spine of the said

The state of the s

The state of the state of

the second

The state of the s

C -00 @

医多丁基等

tion of the theory of the

A MANAGE SE

" They

81 12 24 August

the south of the same of

The same and the

STATE OF THE STATE

Same and Bee 1

The second of

wat to comment

THE WAY SEE

The state of the s

Sollicité, selon hi, par Raphael Geminiani, ancien directeur sportif de La Redoune, - pour créer une équipe de jeunes -, Alain Ayache se déchare - plus excité par une équipe de vedestes capable de damer le pion à La Vie Claire. Il va pas l'intention d'entrer en cyclisme par la petite porte.

Déjà présente dans le domaine du sport par le biais d'un contrat avec l'équipe de France de ski, la société française K. Way est un «repre-neur» moins inattendu. «Nous sommes intéressés par l'équipe cycliste, a déclaré M. Christian Pays, directeur général de l'entreprise nordiste, mais, si cela ne pouvait être concrétisé rapidement. nous nous tournerions vers la formule 1. - Autrement dit, vers la régie Renanit, tonjours à la recherche d'un sponsor pour ses voitures jaune et noir de formule 1.

Venus d'horizons différents, ces candidats an «rachat» de l'équipe Renault ont un dénominateur commun : tous trois sont décides à brusquer les choses. Ils le crient haut et fort et tous trois se plaignent de nepas être entendus par les intéressés. Figuon et Guimard ont, de leur côté, décroché leur téléphone : et si c était pour négocier en paix avec des solliciteurs plus discrets 7 On parie notamment de groupes japonais. Cela expliquerait qu'ils aient opté pour une course d'attente.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

Les O.S. de la drogue

(Suite de la première page.)

A elle seule, la France procède à quatre-vingt-neuf interpellations et rentes polices européennes et Interpol, l'organisation internationale de police criminelle, qui se mettent à ctudier ensemble la filière sri-Or, cette filière se transforme à

vue Seule constante : les coolies embarquent à Colombo, capitale de Sri-Lanka, à Bombay ou à Madras (Inde). A partir de là, les O.S. de l'héroine empruntent mille chemins et escales. Il est possible de dégager trois grandes tendances : • LE PASSAGE PAR LES

PAYS DE L'EST. - Ce fut la première grande vuie d'accès à l'Europe occidentale, notamment en 1984. Des dizaines de Sri-Lankais ont transité par Moscou, Sofia, Varsovie et Berlin-Est avant d'arriver à Rome, Paris et Londres. Berlin? « Le mur est une fiction, explique un policier. Ils arrivent à Berlin-Est, prennent le mêtro et se retrouvent à Berlin-Ouest. - Les Yougoslaves et les Polonais ont réagi rapi idement et coopéré avec les polices d'Europe de

• L'ESCALE ITALIENNE OU ESPAGNOLE. - Les statistiques

ans de travaux forcés en 1941 pour

fabrication de faux tickets de ravi-

taitlement ; une deuxième en 1955, à

deux ans de prison pour sa participa-

tion, en 1949, an vol des bijoux de la

Begum : le 3 soût de cette année-là,

alors que la Begum et l'Aga Khan

venaient de quitter en voiture leur

villa du Cannet, ils avaient été atta-

qués par plusieurs hommes armés

qui avaient délesté la Begum de tous

Après ces « examens de passage »

dans le banditisme, le jeune Corse

avait été impliqué dans un impor-tant trafic d'héroine entre le Mexi-

que et les Etats-Unis, sous les ordres

de Tony d'Agostini, ancien policier

et ex-collaborateur peudant l'Occu-

pation. Il devenair ensuite l'un des

adjoints de Marcel Francisci, PDG

du Cercle Haussmann, considére

par la police américaine comme l'un

des réservoirs de main-d'œuvre .. note un magistrat. Exemple parmi d'autres, deux Tamouis ont été arrêtés, au début de l'année, au poste-froutière de Modane entre l'Italie et la France. Tous deux transportaient six bous kilos d'hérome. L'instruction indiciaire conduite par Mme Odette Bouvier à Albertville (Savoie), a permis une quinzaine d'inculpations.

 LE TRANSIT PAR TUNIS. - C'est la dernière formule adoptée par les patrons de la filière srilankaise. Les coolies embarquent d'abord à destination de la Syrie, puis de la Tunisie. Ce «détour» a pour but de surprendre les services de douanes encore peu habitués à voir arriver l'hérome par le Magh-reb. Trois affaires de ce genre ont été récemment signalées à l'Office français pour la répression du trafie illicite de stupéfiants dirigé par le commissaire Jacques Frauquet.

La particularité de la filière srilankaise ne s'arrête pas à cette diversité des itinéraires de passage. Ce qui frappe, c'est sa puissance,

Le 6 septembre 1983, un de ses

amis, Gilbert Hoareau, treute-neuf ans, dit le Libanais, propriétaire de

plusieurs discothèques marseillaises,

était assassiné presque au même

endroit. Mondolini avait alors

reconnu que la victime sortait d'un

membre du milieu assassiné à Mar-

seille en moins de dix jours, et ce

nouveau règlement de comptes est le

dix-huitième perpétré depuis le début de l'année dans la cité pho-

ccenne. Les observateurs marseillais

estiment que cette vague sanglante

pourrait être liée à la montée en

dit Francis le Belge, rival de tou-jours de Gaétan Zampa, mort le

16 août 1984 : Hoareau et Mondo-

loni étaient en effet des proches de

puissance de Francis Vanverberghe,

Paul Mondoloni est le quatrième

rendez-vous avec lui.

Zampa.

« EXÉCUTÉ » EN PLEIN CENTRE DE MARSEILLE

La mort de Paul Mondoloni

Paul Mondoloni, soixante-huit ans, une des figures les plus com

du milieu marseillais, a été tué par balles le lundi 30 juillet en fin d'après-

midi, sur le cours Joseph-Thierry, dans le centre de Marseille. Alors qu'il

venait de sortir d'un bar, trois hommes, circulant à bord d'une R9 de cou-

leur beige, out fait feu sur lui. Atteint de neuf bailes de gros calibre au

thorax et à la tête. Paul Mondoloui s'est effondré. Deux passants ont été

Paul Mondoloui avait été des patrons de la French Connection

blessés an cours de la fusillade. Les assassins ont rémasi à s'enfuir.

montrent que la filière sri-lankaise. l'importance du volume de drogue ques malfaiteurs et qui pourraient utilise, depuis le début de l'année, exportée - récoltée probablement aussi alimenter en armes et explosifs l'Italie comme plaque tournante. au Pakistan - qui en fait désormais la rébellion tamoule à laquelle est les diffé-et luter-timplantées en Sicile ou à Rome sont lienne, espagnole, française, belge, Colombo. allemande et britannique. Ce qui L'hypothèse paraît fondée. Les

Exploitation de la misère

Les parrains de la filière sri-

de l'immigration tamoule.

frappe encore, c'est le «génie» dont

elle fait preuve pour utiliser, au

mieux de ses intérêts, le phénomène

lankaise ont largement construit leur empire en exploitant le désarroi et la misère d'une communauté quittant l'ancienne île de Ceylan pour trouver du travail et échapper à la guerre civile les opposants aux Cinghalais, majoritaires. Pauvres, sans travail, les Tamouls - qui représen-tent 18% des 15 millions d'habitants de l'île - se regroupent, depuis plusieurs années, dans les capitales européennes. Parmi les milliers de candidats à l'immigration, il u'est pas difficile d'en recruter quelques dizaines que le destin transformera en O.S. du trafic de drogue.

La plupart deviennent des passeurs professionnels qui fout la navette entre Colombo, le Pakistan et l'Europe avant de se faire arrêter. Les autres jouent leur va-tout pour arriver eu Europe : la drogue convoyée leur paye leur billet d'avion et leur fournit un pécule qui peut varier entre 2 000 francs et 5 000 francs.

Ces derniers viennent grossir le millier de . Tamouls fantômes », e'est-à-dire d'immigrés clandestins, qui, notamment, s'introduisent en France chaque année. Car les passe-ports qu'on leur a remis au départ de Colombo som presque toujours faux et illusoires les illusoires les promesses qu'on leur a faites d'un tra-vail en Europe. Mais si la filière sri-lankaise pro-

fite d'un phénomène d'immigration. elle s'appuie également sur des réseaux en forme de boldings. Les patrons du trafic contrôlent non seulement les stocks d'héroine, leur expédition mais aussi leur distribution et leur revente en Europe. Un tel système ne peut survivre que grâce à une organisation parfaite-ment eloisonnée. Les coolies en savent done le moins possible, en dehors de leur point de chute. Et gare aux bavards! Les parrains ont déjà ordonné que certains passeurs aient la langue coupée.

Les « narco-dollars »

Rieu ne devrait donc gêner la prospérité d'une entreprise qui croule sous les - narco-dollars -(l'expression a été forgée à partir de l'Américain narcorics, équivalent de stupétiants). Des dollars qui viennent remplir les caisses d'authenti-

autorités de Sri-Lanka sont même persuadées que les cinq principaux groupes de maquisards tamouls autofinancent leur guerre par trois moyens principaux : la collecte de fonds auprès des communantés tamoules d'Occident et d'Inde, les attaques à main armée contre des banques locales et divers rackets, le trafic de drogue. La rébellion tamoule dispose en tout cas d'un armement important et perfectionué, sans compter une flotte

Un trafic de drogue à résonance politique? L'attention des policiers a été attirée au début par le passage des coolies par les pays de l'Est, puis par la Syrie. « Les Tamouls, explique un haut fonctionnaire occiden il, ont beaucoup utilisé les pays de l'Est. Et les cinq mouvements natio-nalistes sont d'obédience marxiste, plus qu moins encourogés por l'Union soviétique, aidés par cer-tains groupes palestiniens. La filière de Colombo – du moins une partie de celle-ci - serait alors comparable à celles on'on observe en Amérique du Sud et en Amérique centrale. La drogue au service de la « révolution » et du terrorisme.

Pour l'instant, les policiers ne posedeut aucune preuve incontestable d'une imbrication entre politique et trafic de drogue au Sri-Lanka, sinon deux indices :

 A l'occasion d'une perquisition dans la région parisienne, au cours de laquelle les policiers espéraient découvrir de la drogue, les fonction-naires ont trouvé des carnets à souche de l'un des cinq groupes de la rébellion tamoule; des carnets des-tinés à enregistrer les fonds récupérés pour financer la fondation d'un Etat tamoul

· La police italienne, qui e parfois arrêté plusieurs dizaines de Tamouls lors d'une seule opération, aurait obtenu la confession « politique - de l'un d'eux à Milan. On assure, en Italie, que l'imbrication du politique et du droit commun est profonde dans ces dossiers. L'information ne peut pas être

complètement écartée ou négligée par les enquêteurs. Mais les organismes de coopération internationale comme Internol ou le centre de intre contre la drogue des Nations unies à Vienne, n'ont pas vocation à s'y intéresser. Pour eux, la filière srilankaise, ce sont avant tout - et seulement - quelque 1 500 kilos d'héroine introduits en Europe durant la scule année 1984. Une estimation qui devra être révisée en hausse pour 1985.

LAURENT GREILSAMER.

CANOË-KAYAK

La quête olympique des slalomeurs

Les championants de France de slaton en canot kayak out pris flu dimanche 28 juillet, sur l'Isère, à Bourg Saint-Manite (Savole). Cette manifestation est la dernière de la saison pour les spécialistes de la manifestation est la dernière de la saison le const de la possible admission du slalom aux Jeux olympiques a été une nouvelle fois à l'ordre du jour.

De notre envoyé spécial

Bourg-Saint-Maurice. - Les Pour mieux séduire les sirènes villes candidates à l'organisation du rendez-vous de 1992 ont été sollicitécs, et Paris, notammient, a répondu favorablement à la requête. Seod'Urgel, la petite ville des Pyrénées, catalanes, prend en charge la finale de la Coupe d'Europe 1986 pour montrer à la Fédération internationale de camoë-kayak, influente dans les votes par le biais de la course en ligne, déjà admise aux JO, que Barcelone, autre cité candidate, accorde de l'importance à la principale discipline de l'eau vive.

Nouveau règlement

Apparu en compétition grâce à la ténacité des Suisses, qui organisè-rent les premiers championnats du monde en plein cœur de Genève en août 1949, en présence de sept nations, le slalom bénéficia rapidement du désir de ses dirigeants de le faire reconnaître par le Comité international olympique. Cet entête-ment fut récompensé, vingt-trois ans plus tard, grâce aux Allemands de l'Ouest dont la façou parfaite d'organiser les éprenves se révéla finalement négative : un investissement de 16 millions de deutsche marks, dont 1,7 consacrés unique ment à la construction d'un bassis artificiel fit se répandre l'idée que le sialom colitait cher.

Ce handicap est venu alourdir le dossier des réserves, justifiées on non, à l'égard de la discipline. L'une d'elles concerne l'ampleur des moyens humains à mettre en œuvre pour assurer le bon déroulement des épreuves. Il ne faut pas moins de soixante à soixante-dix personnes pour réussir un sans-faute d'organisation et, parmi elles, une cohorte de juges installés aux trente portes qui alonnent des parcours longs de 700 à 800 mètres.

«La part laissée à l'appréciation humaine dans l'attribution des pénalités est beaucoup trop importante -, souligne Eric Keechlin. aujourd'hni entraîneur national, membre de l'équipe de France olympique de 1972. Selon lui, elle renforce le caractère aléatoire des résultats et explique, en partie, l'intérêt très limité des pays de l'Est. à s'impliquer dans la discipline.

d'Olympic, un nouveau règlement vient d'être officiellement adopté. Il sera applique la saison prochaine. Un essai concluant a été effectué à Bourg Saint-Maurice lors des championnats de France. Le nombre des portes a été réduit à vingt-cinq et, désormais, les concurrents ne sont nlus dans l'obligation de les franchis dans un sens déterminé par le traceur du parcours. Cette nouvelle liberté rend la course encore plus nerveuse, tout en diminuant considérablement la marge d'erreurs.

On est loin du temps où, pour une porte non franchie, une sanction suprême était appliquée sous la forme d'une exclusion pure et simple de la course.

LUBERT TARRAGO.

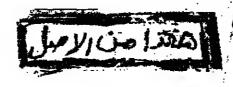
• MOTOCYCLISME : décès de Lorenzo Ghiselli. - Après trois mois de coma, le coureur motocycliste italien Lorenzo Ghiselli est mort dans la puit du dimanche 28 au lundi 29 juillet à l'hôpital de Sienne (Italie). Le champion d'Italie des 500 cm3, agé de trente-deux ans, avait été victime d'une chute au cours du Grand Prix d'Italie disputé I Imola en avril dermer.

RELIGION

• Promation du Père Tucci. -Le jésuite malien Roberto Tucci, directeur général de Radio-Vatican, a été nommé président du comité de coordination de la radio du Saint-Siège. Il est remplacé par le Père Pasquale Borgomeo, jésuite, précédeminent vice-directeur général et directeur de programmes à Radio-Vatican. Ce remaniement s'explique par la charge que représentaient depuis 1982 pour le Père Tucci ses fonctions d'organisateur des voyages du pape. Le comité de coordination de Radio-Varican, composé de 16présentants de la secrétairerie d'Etat, du gouvernorat de la Cité du Varican et de la radio elle-même, a été créé il y a un au, jorsque la supervision de la station do Saint-Siège a été confiée à la secrétaireile d Prat - (AFP.)



ses bijoux.



Le Monde MEDECINE

Les Français et la procréation artificielle Entre la loi et la fiction

Les nouvelles techniques de la « procréation médicalement assistée », face aux règles séculaires de la filiation. Parviendra-t-on à maîtriser un droit fondé à la fois sur le biologique et le social ? Comment concilier les intérêts de l'enfant et ceux des adultes ? Le débat a été lancé par le premier sondage national sur cette question de la procréation artificielle (le Monde du 23 juillet).



ÉGIFÉRER ou laisser faire ?" du caractère thérapeutique à la sim-L'IAD (insémination ertificielle avec donneur! pose avant tout le problème de la dissociation eotre parenté biologique et filiation sociale. De plus en plus répandue (plus de 10 000 enfants ont ainsi vu le jour en France depuis dix ans), elle n'a pas le caractère spectaculaire mais encore exceptionnel des dons d'embryons ou des

mères porteuses ». IAD : un couple stérile (du fait de l'homme accepte, pour avoir uo enfant, l'insémination - artificielle de la femme par un médecin utilisant le sperme d'un tiers anonyme, Il y a peu, une telle pratique était jugée avec la plus extrême sévérité par les autorités morales et religieuses. La conception en dehors da strict mariage, la masturbation indispensable à l'obtention de la semence masculine, et, d'nne manière plus générale, une forme de maîtrise de la procréation dissociée de la sexualité apparaissaient inacceptables. Ainsi, il y a quarante ans. l'archevêque de Canterbury allait-il jusqu'à demander qu'une telle pratique soit considérée comme une veritable infraction pénale.

Dans les années 70, rappelle le professeur Georges David, président de la Fédération des centres d'études et de conservation du sperme (CECOS), l'insémination était victime d'un préjugé défavora-ble, notamment de la part des autorités morales et religieuses, et sa pratique était refoulée hors de l'hôpital public.

Un engagement critique

Les temps ont changé, comme en témoignent les résultats du sondage SOFRES le Monde-France-Inter, confirmant, pour la première fois de manière statistique. la reconnaissance, par le plus grand nombre, du Acceptée, celle-ci n'en continue pas moins de poser des difficiles ques-tions. L'insémination artificielle est réclamée par des femmes célibataires, des femmes vierges, des couples d'homosexuelles ou des femmes marices à un bomosexuel. Autant d'exemples qui illustrent un glisso-meot - marginal mais significatif -

ple convenance et la satisfaction

M. Robert Badinter desendait récemment, devant le Conseil de l'Europe, le droit de l'individu à procréer · seul -. Un engagement aujourd'hui largement critique. - Sans s'interroger, écrit par exemple M= Catherine Labrusse-Riou, professeur de droit public et animatrice de la consultation nationale sur la procréation artificielle. sur les consequences marales ou sociales de la dissociation de l'amour humain et la procréation que réalise la sécondation artisticielle, certains justifient, sous la pression d'une demande sociale grandissante, le recours à ces techniques par l'affirmation hative d'un droit à l'enfant (...) melant sans discernement suffisant le constat objectif du pouvoir de la science et le jugement subjectif de la légitimation de ce pouwir - (1). L'IAD - les enfants adultérins

sans adultères qu'elle fait naître et la brutale confrontation entre le social et le biologique qu'elle impose - renvoie sussi à d'autres interrogations sur les fondements mêmes de la filiation. C'est d'ailleurs la une situation ctrange et quelque peu paradoxale, puisque la loi de 1972 (année où se mettaient en plece les CECOS) donne la primauté à la biologie toui depuis fonde les actions en désaveu de paternité), alors que le code Napoléon se fon dait sur le social tle géniteur s'effacant devant le maril. Ainsi, mèdecine et biologie accentuent-elles, d'un côté, les possibilités de contraintes (je vais pouvoir savoir, grace à des examens, si je suis bien le père biologique de cet enfant) et. de l'autre, élargissent-elles le champ des possibles (bien que stérile, je vais donner à tous l'illusion que je suis le père de cet enfant ne grace à une IAD, mais je pourrai aussi a tout moment démontrer que ce n'est pas ic mien).

Faut-il bâtic une loi pour interdire à l'homme qui accepte l'IAD de sa femme de pouvoir ensuite désavouer l'enfant? Un texte qui interdirait en outre, à la semme de pouvoir priver son mari de ses droits de père puisqu'il n'est pas le géniteur? Faut-il, au contraire, attendre encore avant de décider? - Si le consentement du mari a été vicié, si l'enfant a été consu d'une inséntination trop naturelle que l'IAD avait mission de camoufler, on pourra toujours plaider, estime M. Jean Carbonnier, professeur honoraire à l'université de Paris-X. Ce n'est pas des lois, ou de l'absence de lois, que

nait le contentieux, c'est plutôt de notre malice - 121. Les questions sont tout aussi difficiles quant à l'anonymat du donneur (que la Suede vient d'abandonneri. Le conserver, c'est consacrer une fiction , le social au détriment du biologique. L'abandonner, e'est donner raison à ceux qui font valoir la · transparence -, le droit à connaitre la réalité de ses origines biologiques et le jeu avec la paternité dont il est le fruit. C'est aussi accepter qu'une cellule (le spermatozoide qui, comme l'ovule, ne correspond à aucune catégorie juridique : s'agit-il d'une chose ? d'un organe ? d'une personne ?) fonde la paternité.

En Grande-Bretagne, la commission d'enquête présidée par Dame Mary Warnock vient de recommander qu' à l'age de dix-huit ans, l'enfant puisse avoir accès aux informations essentielles concernant l'origine ethnique et la santé généti-

que du donneur, et que des dispositions législatives soient prises afin d'assurer le droit d'accès à ces informations - (3). Le sondage SOFRES établit, à l'inverse, qu'une majorité des Français sont favorables au maintien de l'anonymat.

On trouve là le problème de fond de toutes les formes de progrégation assistée qui, après la contraception, continuent au grand jour de dissocier l'amour de la procréation. L'équilibre actuel est, de toute évidence, fort instable. Pour peu ou'on décide de sortir ou strict cadre d'une thérapoutique de la stérilité, on arriversit, sous couvert de privilégier l'humain, à une désacralisation des corps et, au-delà, à instaurer un nouvel eugenisme.

JEAN-YVES NAU.

(1) - Biologie, éthique et droit ». article à paraître dans la revue de la recherche juridique, Droit prospectif (1985. № 21.

131 Actes du colloque » Génétique, procréation et droit », 1985. Editions Actes Sud/Hubert Nyssen (diffusion

(3) Ficondation et embryologie humaines. Rapport Warnock, public par la Documentation française (29-31, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07), 60 F.

Faire le deuil de sa stérilité

ES Français - dont on vient de sonder les reins et les cœurs sur les questions des procréations assistées - se prononcent de sayon massive pour que les nouvelles techniques soient seulement utilisées pour - résoudre les problèmes de siérilité. Nous nous l'élicitons de cette réaction, expression d'un bon sens éclairé.

Mais la stérilité esteclle die? Ce qui embrouille, pas mal le débat - et, de ce fait, rend et la question et les réponses moins simples qu'il n'y paraît. - e'est que les notions de guérison, de · fins théra-peutiques ·, employées à propes de térilité, ne peuvent être comprises dans le seul champ médical. La sté-rilité n'est, en effet, pas plus une tare qu'une maladie. Rappelons tout de même qu'on n'en meuri pas, et qu'on peul avoir une vie créative

La stérilité représente, en revanche, une souffrance profonde aux retentissements multiples. Alors, aidet les couples stériles à guérir leur souffrance? Oui. La eolmater à tout prix? Non. Car cette souf-france n'est pas seulement provo-quée par la stérilité. Bien souvent, au contraire, elle la précède et la traduit. Notre expérience en ce domaine nous a appris que nomore de ces enfants • qui ne se décident pas à venir • restent parfois • accrochès dans les branches de l'arare généalogique , de leurs parents

Prenons un seul exemple, un des plus connus maintenant : celui de l'insemination artificielle avec donneur (IAD). Croit-on vraiment que

le fait d'inséminer, avec du sperme (donné de façon anonyme) l'épouse d'un homme stérile va, per se, guérir cet homme de sa stérilité, et ce couple de son • mal d'enfant • ? Nous ne le pensons pas : on nomme souvent un peu vite - nouvelles théra-pies de l'infécondité - des techniques qu'on pourrait plutôt qualifier de - prothèses procréatives ».

Il arrive, en effet, que l'on confonde - dans l'imaginaire - le sperme donné par un homme, pour contribuer au projet d'enfant d'un couple, avec une sorie de médicament. Cette confusion est quelque peu entreienue par le conditionne-ment en paillettes du sperme. que la Sécurité sociale rembourse comme s'il s'agissait d'un banai produit pharmaceutique scher ! 250 francs la paillette!. » produit » remboursé en outre à 100 %, comme pour les médicaments » vitaux »...

La psychanalyse e sans doute son mot à dire pour éclairer ces pro-blèmes : l'outil dont elle dispose peut contribuer à ce que naissent moins d' - enfants-prothèses -. enfants réparateurs de la stérilité du mari ou du couple, enfants colmatages d'une souffrance qui n'a pas été entendue. pour les parents.

G. DELAISI DE PARSEVAL ipsychanalystel.

(Lire la suite page 10.)

(i) Nous represents une expression de Max Jecob. Voir sur ce point les Enjants des couples stériles, ouvrage collectif, ESF, 1985.

DEUX POINTS DE VUE

Une affaire de femmes

par MINOU AZOULAI(*)

EPUIS deux mille ans, de la Bible eu XXº siècle, de l'Égypte à l'Italie, le don d'enfant a toujours été une affaire de femmes. Elles se sont toujoure debrouillées pour faire nourir leur bébé par d'autres ; elles peuvent encore, instinctivement, s'arrange pour e s'offrir a un enfent au seul prix de la soronté, de l'amitié et de la tendresse ! J'al entendu des mères dire à leur fille : « Fais un enfant et donne-le-moi, je l'élèversi la Point n'est besoin de l'intermédiaire masculin, et de surcroît médical, pour jouer les médiateurs et mener les negociations. Point n'est basoin d'un comité d'éthique, fût-t-il local, national. ou « ministériel », pour cautionner ou interdire une pratique fonda-mentalement féminine. Même si rtains courants féministes, purs et durs, considérent la meternité comme un travail qui mérite salaire. On a simplement envie ou non d'être mère, par devoir ou par plaisir, rarement par cynisme I

Cessons donc de nous leurrer, par medias interposés sur la bien-fondé de l'argent. Les prêts d'utérus sont faciles at rapportent gros aux seuls médecins en mai de pouvoir et de puissance. Les mères porteues, les Sarah, ou les Cigognes qui ont « choisi » le parti pseudo-médical ont craqué. Certaines par peur d'être e répudiées » per leur mari (sic). D'autres par crainte de le loi dans ce qu'elle a de plus symbolique. Toutes ont monnayé un peu de leur identiré ?

Personne n'e encore écrit ou parlé de la déprime de Patricia, première mere porteuse française, catte jeune fille de vingt et un ens, manipulée par le docteur Geller. Une déprime qui n'e nen à voir avec la classique depression post-partum. Personne

n'e repris les informations alarmistes parues à propos des deux jurnelles de Montpellier, elles aussi inséminées, puis manipulées par la presse, qui ont crié leur désarroi haut et fort, en avouant : « Plus jamais ça ! »

Les non-dits

Personne n'ose contredire le dis cours triomphaliste des équipes qui pratiquent et encouragent les fécondetions in vitro. Et pourtant, là aussi, les femmes souffrent d'une mainmis d'un pouvoir rechnologique et médical, occultant sans qu'elles puissant le formuler, tout désir sexuel, tout plaisir amoureux, toute une partie de leur féminité. Et quand elles en prennent conscience, alles « cassent » le couple ou recourent, enfin. à l'adoption. Le sondage du Monde la prouve : d'accord pour une thérapeutique sans achamement; d'accord pour le progrès et ses applications. mais sur les autres d'abord)

Alors, pourquoi ce silence et ces non-dits ? Les médecins ne veulentils rien savoir, hors du cabinet, des désirs, de leurs désire 7 Les patrons de presse redoutent-ils de ne plus vandre des pages de rêve ? Quand l'information circulera mieux, quand l'écoute des uns et des autres se fera plus attentive hors du champ médical et des personnalités « nobelisables » ou éligibles, peut-être les limites du débet e élargiront-elles | C'est seulement dans un rei contaxte que l'on pourre enviseger une véritable consultation nationals qui engagera das femmes er des hommes, et non plus des cae ou des bulletins de vote.

(*) Presidente de l'Association des

Un spectacle scientifico-médiatique

par ALFRED SPIRA(*)

OULEVERSEMENT considérable des hebitudes et des modes de pensée, les nouvelles méthodes de « procréation assistée » agitent de plus en plue nos sociétés industrialisées. Tout le monde est concerné, depuis les simples citoyens, controntés à des pro-blèmes de choix individuels déchiblemes de choix marvidueis dechi-rants, aux plus heuts cénacles de l'Etet qui, à fleurets mouchetés, font montre d'une egitité intellectuelle permettant de règler un spectecle scientifico-médiatique d'un nouveau type. Le problème est d'importance. Mais il est très frappent de constater que, hormis une sempitemelle phrase de bonne conscience, on cherche des solutions eux nouveaux problèmes posés, sans, le plus souvent, se damander comment on en est arrivé là, at, surtout, comment on surait pu ne pas y arriver.

Les méthodes de reproduction artificielle ont été mises au point pour pallier certeines causes de stérilité. U a'agit, le plus souvent, de la conséquence d'infections pelviennes, alles-mêmes consécutives à des infections gynecologiques basses, dont les plue requentes sont des maladies saxueltement transmissibles (MST).

On peut, à l'heure actuelle, estimer que 15 000 à 20 000 nouveeux couples sont, en France, susceptibles de souhaiter avoir recours chaque année à ces nouvelles methodes de procréation. Celles-ci, constituent, pour eux, le seule issue dans un désir de grossesse qu'ils n'onr pu satisfaire, è la suite d'une séne d'événa-ments le plus souvent très complexe mais au départ de lequelle existe un dénominateur commun, une infaction transmise par voie sexuelle. La cause initiale, l'infection par MST, est alors oubliée, et il existe, pour trouver la solution, un véntable marché dont les lois sont en train de s'établir en imposant des soubresauts à notre

Le rythme des réunions de scientifiques, sociologues, philosophes, bios s'eccélère ; des co (d'intérêts) de plus en plus clairs epparaissent eu grand jour. Sommes nous dens la bonne voie, dens l'unique voie ? Le président de la République e réuni. à grands renforts de protocola et de publicité médiatique. une vingteine de personnelités scien-tifiques de très haut niveau qui ont mené une réflexion sur les problèmes émiques soulevés par le développement de le biologie et, donc, entre autres, de la « procréation assistée ». Ne doutone pas que teur refiexion sera utile et qu'elle viendra intelli-gemment complèter les nombreuses prises de position déjà disponibles.

Rêve insensé

Maia imaginons, rêve insensé memas movens et la même publicité. de faire des propositions concemant le prévention et le lutte contre le développement des maledies sexuellement trensmissibles. C'est bien, en effet, en pertie à cause d'elles, qu'ils sont là, et des moyens existent : enseigner, informer, mettre en garde. détecter, traiter, etc. Il est méorique ment possible d'éradiquer les MST. Bien sûr, c'est très difficile er cala de vestes programmes responsabili c'est-à-dire, en particulier, les ado-lescents et les jeunes, mobilisant tous les professionnels de la santé

Il est possible d'espèrer qu'ainsi ples ne sergient pas devenus siénles nuer l'importance quantitative du problème qui nous est aujourd'hui

(*1 Epidémiologiste à l'Institut national de la santé et de la recherche

Institut National de la Sante et de la Recherche Medicale

RECRUTEMENT DE CHERCHEURS

L'INSERM ouvre ses concours annuels de recrulement de chargés de recherche. Ces concours s'adressent aux candidats de toutes nationalités titulaires d'un doctoral d'état ou de 3° cycle, d'un DERSO, d'un DERBH, d'un diplôme de docteur incénieur ou de titres et travaux équivalents, dans les domaines de la biologie, de la recherche médicale et de la recherche en santé.

Les dossiers de candidature devront être adresses à l'INSERM entre le 15 juillet et le 13 septembre 1985.

Les épreuves se déroulerant entre navembre 1985 et janvier 1986.

Renseignements téléphoniques: (1) 565.62.30 INSTITUT NATIONAL DE LA SANTE ET DE LA RECHERCHE MEDICALE

101, rue de Tolbiac, 75654 PARIS CEDEX 13 Tél.: (1) 584.14.41

Faire le deuil de sa stérilité

(Suite de la page 9.)

Cela vaut pour l'IAD comme pour les autres procédés. Qu'il s'agisse de techniques sophistiquées, comme la fécondation in vivo, ou simples, comme la pratique des mères porteuses, le travail mental que le • psy • peut aider à faire, c'est celui du deuil de la fertilité.

C'esi à ee prix que le recours à ces divers artifices peut prendre sens. Si ees techniques empécheni le deuil d'un • enfant hiologique • du eouple, leur résultat ressemblera — en bonne logique prothètique — à un courère que une peuple de hois! Si cautere sur une jambe de bois! Si, en revanche, le couple a pu surmon-ter la hlessure de la stérilisé, alors l'enfant né grâce à la technologie médicale sera un enfant comme les autres, peut-être même - mieux pense - que les autres.

Autre thème qui ressort de ce son-dage : celui de la manipulation — voire du • chamboulement • — du voire du • chamboulement • — du lien de filiation, qui risquerait de se produire en raison de la participa-tion des • co-géniteurs •, les don-neurs de sperme et d'ovocytes ou les préteuses d'uterus.

Les Français semblent redouter une mise en cause de la filiation : on les comprend. Que peut-on en dire? Les situations familiales et parentales évolutives qui se présentent maintenant avec l'introduction de géniteurs supplémentaites (même ils restent anonymes et ne donnent que des vecteurs de paternité ou de maierniie ont pour enjeu les secrets de filiation.

Secrets de polichinelle

Nous partageons ici le point de vue de nombre de psychanalystes : les problèmes de filiation, les - squelettes dans le placard , sont de veri-tables secrets de polichinelle. Il y a toujours - quelqu'un qui sait - et, de toute façon, les enfants ont des antennes extraordinaires pour entendre le non-dir. C'est hien la un des problèmes les plus difficiles posés par les procréations assistées. Pour l'éclairer, il est important de ne pas consondre secret et anonymat. Sur les questions de l'anonymat des don-neurs, il n'existe pas encore d'études approfondies, dans notre système eulturel en tout cas. En attendant ces études indispensables, le moratoire qui consiste à maintenir une cloison étanche — mais pas rigide entre donneurs et receveurs est sûre-ment une décision sage.

Le secret, en revanche, renvoie à un terrain plus connu : celui de l'attitude des parenis devant le problème de la vérité généalogique, attitude dont psychanalystes et pédopsychiatres savent qu'elle sera décisive pour le décellamement de l'intelligence et de la personnalité de

On connait, en effet, de nombreux cas de familles où se jouent des secrets de filiation : les enfants dits « naturels » (ò paradoxe!), les enfants adoptés, adulterins, inces-tueux, légitimés, etc. L'étude de ces cas fournit de précieux éléments de réflexion pout évaluer le devenir des enfants-IAD, des enfants nés par fécondation in vitro, de ceux qui nat-tront par l'intermédiaire d'une mère porteuse ou après décongélation d'embryon. Ce n'est pas la techni-que qui est, par elle-même. l'élèment déterminant de ces histoires, mais l'élaboration mentale qui peut ou non s'opèrer chez ceux qui les

Or ees enfants · à problèmes de filiation - interrogent tous, à un moment ou à un autre, leur entourage, avec des questions mais aussi avec des syniptomes. D'où une cer-taine inquiétude, de notre part, en voyant que 52 % des sondés disent : L'enfant ne doit rien savoir du tout. - Bien pertinente nous semble la question soulevée par Mgr Jullien dans ces colonnes : - Que vont deve-nir ces couples - habites - par un tiers? - Et ces enfants? avons-nous envie d'ajouter. Il existe un risque d'- irrepérage parental - inhérent à ces situations, risque qui peut se tra-duire par des perturbations du developpement intellectuel ou par des troubles psychosomatiques chez

Les psychanalysies n'ont pas été très entendus dans ce déhat jusqu'à présent. Peut-être ont-ils eux-memes, un peu rapidement parfois, nové le poisson en se contentant d'affirmer que c'est seulement le roman familial des enfants ainsi conçus qui risque d'être un peu dif-

Il y a, dans les procréations artifi-cielles, une réalité incontournable. Non celle lice aux reconiques, mais celle liée aux - parentés addition-nelles ou multiples - qui ne sont pas vraiment admises, pour l'instant, dans notre type de société, ni vraimeni par l'opinion, ni surtout par la loi. Réalité aussi de la participation des donneurs et préteurs de • vec-teurs • de patentalité. Donneurs d'eux-memes, plus que donneurs de substances biologiques. Comment évaluer la véritable nature de leur participation, l'aventure dans laquelle la société les encourage à d'après ce sondage - qu'il n'y a pas foule au portillon ou don!) Réalité. enfin, liée à la maitrise du temps dans la succession des générations, induite, elle, par la congélation et la conservation des gametes et des embryons. Realité complexe, qui nous rend perplexe, sur l'enfant à

> G. DELAISI DE PARSEVAL (psychanalyste).

La phobie des vipères

Quelque mille à deux mille Français sont mordus, chaque année, par des vipères. Moins de dix en meurent. Oue faire pour ne pas céder à une panique souvent injustifiée?

ADAME X... est mordue par une vipère à l'annu-laire ganche, où elle éprouve une douleur très aigue. Elle ressent, très vite, un malaise intense avec sueurs abondantes, vomissements, douleurs abdominales et diarrhée. Elle est hospitalisée deux heures et demie après la morsure au CHU de Brest : sa tension est faible et elle se trouve en état de choc avec angoisse et marbrures des jambes.

Cet état cède en deux heures après une perfusion I plasmion et hicarbonate) et une injection de corticoïdes. Le doigt est noir, la main gonflèc et bleutée, les ganglions axillaires palpables. La victime ne peut mobiliser son bras. On lui administre de la pénicilline et de l'héparinate de caleium. La main est soigneusement désinfectée et placée sous pansements alcoolises. Au bout de deux jours Mme X... rentre chez elle; seul son doigt reste doulou-

Monsieur Z... arrive au SAMU de Saint-Etienne • en pleine forme •. tenant d'une main la vipère aspic qui l'avait mordu trois heures auparavant et montrant son doiet qui porte deux traces de crocbets. Il n'y a guère de douleur, le doigt est lège rement enflé mais non le bras.

Par acquis de conscience, l'équipe médicale pratique une injection de serum antivenimeux. Une forte reaction de type allergique se produit et la victime se met à gonfler jusqu'à - tripler de volume -. En l'occurrence, le remède aura été pire que le mal et c'est l'intolérance au sérum anti-venin que les médecins ont eu à traiter... et non la morsure de vipère elle-même, qui s'est revelée benigne.

Il n'en est pas toujours ainsi et la mort, en mai dernier, d'une petite fille de quatre ans et demi, chez laquelle une morsure de vipère n'avait pas été diagnostiquée à l'hôpital de Pont-à-Mousson, rappelle que le venin reste dangereux, surtout chez l'enfant, dont le poids est moindre. Le danger peut être variable selon l'emplacement de la morsure, la quantité de venin injectec (quantité dont l'animal a le contrôle et qui varie de 0 à plus de 50 milligrammes), selon la plus ou moins grande tolérance du sujet, son poids et le degre d'affolement qui a suivi l'accident.

L'angoisse. la panique avec l'accelération du cœur qu'elle implique, l'agitation, favorisent, en effet, la diffusion du venin : la première mesure que préconisent les spécialistes (docteur Cassian Bon, de l'unité des venins de l'Institut Pasieur) consiste à calmer la victime, à la rassurer, à l'immobiliser et à immohiliser le membre mordu par des planchettes ou des baguettes de bois et une bande Velpeau légèrement compressive.

Il faut, ensuite, faire boire du thé ou du café dilué ou de l'eau, en raison de l'œdeme souvent rapide qui se déclenche. On désinfectera la plaie et on recherchera les petits trous (un seul parfois) que laissent les crochets de la vipère de façon caractéristique : un peu de sang sort de ces orifices ronds, espacés de 8 mm à 10 mm. La désinfection est rendue nécessaire par le fait que la bouche des viperes contient souvent des débris alimentaires souillés. Ces mêmes souillures justifient le reconrs à l'anatoxine (ou aux gamma-globulines) tétanique et, le cas écheant, à l'administration ulterieure d'antibiotiques (pénicil-

Risques

Le refroidissement de la zone mordue par de la glace est risqué; certains médecins ont pu observer ainsi des gelures conduisant à l'amputation. En revanche, l'application d'eau très froide peut être utile, car l'action des enzymes que contient le venin est ainsi ralentie.

La pose d'un garrot est également risquée (le pansement compressif est préférable) et la « succion » de la plaie, à la bouche ou à la seringue, est parfaitement illusoire en dépit de l'usage romanesque qui a pu en être

Le venin de la vipère accélère la coagulation sanguine et des lésions peuvent être engendrées par les multiples micro-caillots qu'il induit dans les vaisseaux. C'est pourquoi on administre souvent aux victimes, dans les services bospitaliers, et si les bilans de coagulation l'exigent, de l'béparine (anticoagulant) sous forme d'héparinate de ealcium (0.25 ml) injecté sous la peau dans s'avère impossible d'atteindre l'hôpi-

la zone mordue, suivi ulterieurement par une injection sous la peau de l'abdomen. Si plus de trente minutes se sont écoulées depuis la morsure. on pratique cette administration d'héparine sous forme de perfusion intraveineuse à la scringuc électrique.

C'est toujours en milieu hospitalier que l'on traitera - s'il se produit l'état de chec induit par le venin, et qui s'amende aisément par la perfusion d'un flacon de plasmion et l'injection de corticoldes. Si le choc persiste, c'est dans une unité de soins intensifs que la victime d'une morsure de vipère sera placée, pour parer aux troubles métaboliques, cardiaques et aux complications rénales que peuvent engendrer -rarement - des morsures sevères.

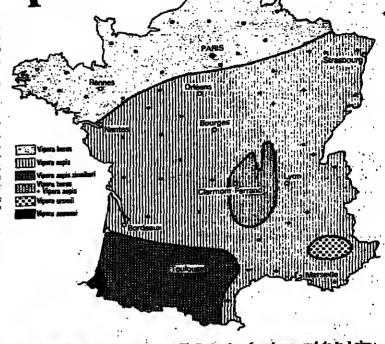
Inefficace et dangereux?

Il n'est guère de randonneurs ou de ramasseurs de champignons qui ne se déplacent, dans certaines régions de France, munis de leurs ampoules-seringues de sérum antive nimeux. L'usage de ce serum est à présent, c'est le moins que l'on uisse dire, vivement conteste. Nombre de médecins considèrem, en effet, qu'il est « difficile à conserver, inefficace et dangereux. »

Il s'agit d'un serum de cheval neutralisant du venin qui se conserve indéfiniment à 4 °C. Mais, par temps chaud, la durée de conservation s'abaisse à un mois, pour devenir plus réduite encore si le sèrum a été exposé au soleil. Son pouvoir neutralisant a, des lors, disparu. Les médecins reprochent au sérum de n'être que modérement efficace et d'engendrer le risque d'un choc anaphylactique sérieux, qui pourrait en fin de compte être plus préoccupant que la morsure elle-même.

Le docteur C. Bon estime que le risque de réaction allérgique au venin est très saible si l'on procède par la méthode dite de Besredka (injection progressive de petites quantités pour évaluer le degré éventuel d'intolérance) et si l'on dispose d'adrénaline et de corticoïdes. Tout cela est évidemment hors de portée du randonneur. Le conseil qui est donné est donc de posséder le sérum pour l'apporter à l'hôpital, ou au médecin, et de transporter la vice en la remuant ble, membre immobilisé, en milieu

If faut, dit le docteur Bon, pe commencer une sérotbérapie hors d'un contexte hospitalier que s'il



On trouve en France : VIPERA ASPIS : la plus répai Un trouve en France: VIPEKA ASPIS: la pins répandue au sud de la Loire; VIPERA BERUS: partout en France, sauf le long de la Méditerranée (la plus répandue dans le Nord); VIPERA URSINI: rare, dans le mout Ventoux et les Alpes de Haute-Provence; VIPERA SEONAEI: très rare, dans la région de Saint-Jean-de-Luz et au nord de l'Espagne.

tal en deux heures ; ce qui est exceptionnel en France. En outre, il faut réserver la sérothérapie aux morsures sérieuses (œdème important et douloureux dix minutes après l'accident) et aux enfants, plus vuiné-

En somme, dit le docteur Bon, la sérotbérapie systématique est exagérée, il faut la déconseiller formellement lorsqu'elle est envisagée sur place et sans discernement et ne la pratiquer qu'en milieu médical.

Quelque mille à deux mille Francais sont mordus chaque année par des vipères - animal bautement utile pour l'équilibre écologique et donc protége. Queiques centaines sont bospitalisés et l'on constate une

envenimation grave dans 1 % de ces cas seulement, avec environ deux à dix morts par an, souvent lorsqu'il s'agit d'enfants ou, cas rare, lorsque la vipère a injecte son venin dans

Le venin de vipère n'est pas assez dangereux pour éveiller l'intéret scientifique », regrette le docteur Bon. C'est pourquoi sou contenu et son mode d'action sont, somme toute, assez mal étudiés. Voilà qui devrait rassurer les vacanciers et les promeneurs et permettre d'éviter, chez ceux qui sont mordus, ane panique qui risque d'être le plus important facteur d'aggravation de leur état.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

Services and a

- 1- Sec. 1-

Contract to

Ac)

Laren Ad

 $(\mathcal{F}_{i})^{2} \triangleq (\mathbb{I}_{i}, \mathcal{F}_{i})$

1.50 1.50

 $m_{sk} \in \mathbb{R}_{s}$

L'usine à venin

UL ne soupconnerait qu'au fin fond de la foret de Chize, à Beauvoirsur-Niort (Deux-Sevres), les bâtiments d'une ancienne base militaire américaine abritent un véritable nid de vipères. Et. pourtant, les reptiles sont bien là, enfermés il est vrai dans des cages soigneusement closes et ne risquant done pas de planter leurs crochets venimeux dans les chevilles

Alors que ses collègues du Centre d'études biologiques des animaux sauvages du CNRS ont choisi d'étudier les uns les carnivores, d'autres les hérissons, d'autres encore les sangliers, M. Guy Naulleau, lui, a préferè les viperides, ces animaux - entourés d'une serie de légendes qui se perpétuent - et qui ne provoquent, le plus souvent, qu'antipathie et repulsion (1).

L'un de ses objectifs est d'observer l'impaet des conditions elimati-ques artificielles, crèces en laboratoire, sur le comportement et les cycles hiologiques des reptiles. Aussi eleve-t-il actuellement des vipères appartenani à irois especes qui ivent dans les tégions tempérées : l'aspie (Vipera aspis). la plus courante et la plus abondante en France, la berus (ou peliade), que l'on trouve à l'Ouest et dans le Nord du pays, dans les Alpes et dans le Massif Central, et l'ammodyte, vivant en Europe centrale et méridionale.

Dans son laboratoire, les serpents occupent des cages individueiles grillagées, de taille modeste (moins de 1 mêtre cubel - - moins ils ont d'espace, mieux ils se développent -. - simplement meublees d'une feuille de plastique au sol, d'un bol d'eau, d'une pierre ei d'une lampe. La pierre, par sa rugosite, l'avorise la mue des serpents qui s'y frottent. Placée juste au-dessous de la lampe, elle sett aussi d'accumulateur de chaleur. Lampe et pierre crèent ainsi en permanence un cli-mat beau et chaud, offrant aux occupants des cages des années sans hiver, done sans hivernage.

Les reptiles ne possédont aucun système de régulation thermique interne, ils sont très dépendants de la temperature ambiante, selon

laquelle ils règlent leur existence. La belle saison, entre le printemps et l'automne, est pour eux une période de • vie active •, au cours de laquelle ils s'alimentent, muent, se reproduisent. En hiver, au contraire, ils s'enterrent plus ou moins profondément et vivent au ralenti.

On a longtemps pensé que l'hiver-nage était une condition indispensahle au développement et à la survie des serpents vivant en zone tempé-rée. En fait, il n'en est rien. Les vipères qu'élève le cherebeur parviennent à vivre dans les conditions d'été permanent créées au laboratoire. Certaines même, comme les aspics. s'y reproduisent, signe évi-dent de bonne acclimatation.

Salive toxique

L'absence d'hivernage, si elle affecte peu le comportement des serpents, modifie cependant profon-dément leurs cycles biologiques. Les vipères n'ont plus de cycle sexuel saisonnier et peuvent s'aecoupler à tout moment de l'année. Les mâles atteignent leur matnrité sexuelle à neul mois ou un an, et non à quatre ou cino ans, comme c'est naturelle ment le cas. Quant aux semelles, elles ont une période de gestation plus hreve - cinquante-quatre jours au minimum, contre quatrevingt-dix-sept à cent trente-trois jours dans la nature. - et elles peuent se reproduire deux fois dans l'année, alors qu'habituellement il s'écoule plus d'un an entre deux

pontes. Les conditions de vie du laboratoire affectent aussi énormément la croissance des animaux. Il suffit de compter les anneaux osseux des serpents - les viperes adultes ont autant d'anneaux qu'elles ont d'années - pour constater qu'un reptile àgé de deux ans, élevé en cage, a pratiquement la même taille qu'un reptile de sept ans évoluant

Prolonger la période de vie active des viperes a aussi pour effet d'augmenter la quantité de venin. cette salive toxique jaune ou blanche qu'elles produisent en permanence et qui, une fois cristallisée, conserve

son pouvoir toxique pendant plusieurs dizaines d'années. . En effectuant huit prélèvements par an, nous recueillons autant de venin qu'en faisant trente récoltes dans les forèts : souligne le chercheur, qui constate que les venins obtenus dans les deux cas sont d'- aussi bonne qualité : ils présentent sur les souris les mêmes taux de mortalitė (2).

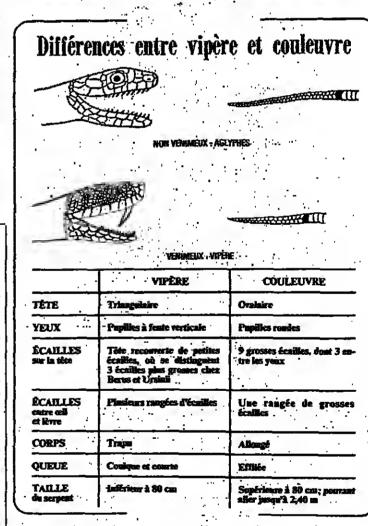
Qualité maintenue et - productivité - multipliée par trois ou quatre : il était tentant pour un fabricant de serum de tirer profit de ces expé-riences et de se doter d'une animalerie concue sur le modèle de celle de Beauvoir-sur-Niort. C'est ce qu'ont fait les Laboratoires Lelong, à Libourne, près de Bordeaux, qui ont produit durant plusieurs années du èrum à partir du venin de vipères d'elevage.

Soustraits à leur milieu naturel et placés dans les conditions d'un été permanent, les serpents mênent donc une existence plus • active », qui influe sur leur développement. Mais, revers de la médaille, leur lon-gévité s'en trouve quatre à cinq fois raccourcie. Ce qui fait dire à M. Nalleau: - Chez nous, les viperes vivent bien, mais à une vitesse accèlèrée, et moins long-

ELISABETH GORDON.

(1) La Revue française d'aquariolo gie a publié (quatrème trimestre 1984) un numéro spècial sur • les serpents de France • rédigé par M. Naulleau. Abondamment illustre, en couleurs, il offre tous les renseignements les plus dérailles sur les couleuvres et les viperes. Editions Musée de zoologie, 34, rue Sainte-Catherine, 34000 Nancy. 57 pages, 40 F.

121 On les accuse souvent à tort : les vipères ne sont pas agressives, elles ne poursuivent pas les hommes et sont incapables de sauter (elles peuvent tout au plus se désendre de la moitié de leur longueur, soit d'une trentaine de centime mons fort dangereux lorsque, effrayes par une presence inhabituelle et sondaine, ils manifestent un reflexe de défense. Ils s'enroulent alors, la tête au milieu du corps, sifflent, puis plantent venimeux dans la jambe ou la main de l'intrus.



Faire ou ne pas faire...

Que doit-on faire en cas de mor-

- calmer et rassurer la victime ; - chereher les petits orifices de morsure, séparés de 8 mm à 10 mm, desquels sourd un peu de sang;

- immobiliser le membre atteint et faire un pansement compressif (pas trop) avec une bande Velpeau : - faire boire du thé, du café dilué ou à défant de l'eau :

- transporter la victime immobilisée vers un hôpital ou-un cabinet medical: - n'utiliser le sérum antivenin que s'il est impossible d'atteindre un

secteur médical en deux henres. (le faire avec les plus grandes précau-- ne pas placer de garrot. Ne pas mettre le membre dans de la glace-(risque de gelure). Ne pas « aspirer

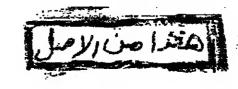
le venin . Ne pas ouvrir la plaie

avec un couteau. La désinfecter et la

laver soigneusement. Pour éviter tout risque de morsure, les spécialistes recommandent aux promeneurs de s'équiper de grosses chaussures montantes ou, mieux encore, de bottes au travers

pas pénétrer. Il faut également pren-dre quelques précautions avant de cueillir des fleurs ou de ramasser des champignons à proximité desquels un serpent venimeux pourrait être caché. Les vipères étant sourdes mais très sensibles aux vibrations de l'air et du sol, il est indique de remuer la végétation ou de frapper sur le sol avec un bâton avant de mettre la main à terre, de s'allonger ou de s'asseoir pour pique-niquer. Enfin, il faut se souvenir que le venin garde toute sa toxicité lorsque l'animal est mort.

Ce qu'il faut faire ou ne pas faire en cas de pique ou de morsure de vipères, mais aussi en cas de pique de guépes ou de frelons, de scorpions, de phiebotomes, de chenilles processionnaires, d'araignées, de rascasses, de méduses ou d'anémones de mer est expliqué dans une brochure de vingt-trois pages editée en 1984 par le secrétariat d'Etat-à la same (Journaux officiels, 26, rue Desaix, 75015 Paris; fascicule, special 84/9 bis : les Animaix ventmeux en France).



Des ennuis techniques ont rendu incompréhensibles certains passages du discours suivant. Saurez-vous retrouver parmi les solutions qui vous sont proposées les propos authentiques de l'orateur ?

Déclaration de Raymond Barre publiée dans le Parisien libéré du 5 septembre 1983 à propos de l'immigration

Comme je l'ai è diverses reprises rappelé quand j'étais (1) les (2) ont contribue depuis (3) à la croissence et è la prospérité (4) lis ant accepté des emplois dant les (5) ne voulaient pas. Aujourd'hui que la situation économique a change, il serait (6) de faire retomber sur eux le poids (7)et de les traiter d'une manière

Il est vrai que dans de nombreuses villes et régions, il y e aujourd'hui de graves (9) entre (10) et les immigrés. Je connais pour ma part ce qui se passe dans (11) qui se manifestent dans les (14) y compris de (15)

bien (18) Je dois dire que, me souvenant de la (19) apposition des (20) et de tous les milieux (21) aux efforts du précèdent gouvernament pour arrêter l'immigration clandestine et mettre en œuvre (22) au problème plus général de l'immigration, je suis (23) de lire que le président de la République demande au gouvernement d'appliquer aux immigrants clandestins (24) Je pense que le souvenir d'un passé récent devrait l'inciter à plus de (25) dans le propos.

1, a) Au gouvernement; b) Aux affeires; c) Premier ministre. 2. a) Etrangers; bi Travailleurs de tous pays; ci Travailleurs immigrés. 3. al Toujours: b) 1950; c) La

4. al De chacun; bi De l'Europe; 5. a) Français : b) Autres :

6. a) Injuste; bi Blogique; c) Mala-

7. al Des erreurs de la gauche; b) De la crise : el Des difficultés écono-

8. a) L'équité; bl Le tradition de notre pays ; cl La loi. al Dec

a) Tensions. 10. a) La population française; b) Les Français innocents ; el Nous. 11 al Les autres nave : bi La région

lyonnaise : el La ville de Dreux. 12. el Préoccupanta; bi incontrôle-ble; el Déliberés. 13. al Isolé: b) D'extrême droite;

14. al Couches ouvrières; bi Mitieux

MOTS CROISÉS

VI

VIII

PROBLÈME Nº 4020

AII

HORIZONTALEMENT

l'operations menées... rondement.

III. Un peu d'eau. Avec lui, les

mort ou une vive agitation. Période

aussi florissante pour la - chine -que pour les Chinois. - VII. Arrivée

dans le désordre. Peut avoir pied

mais a besoin d'un coup de main. -VIII. Pour ceux qui préférent être isolés. – IX. A la tête des reli-

gieuses. - X. A du baume au cœur

1. Chef de section. - 1L Théatre

123456789

15, e) Gauche; b) Notre pays; el Tradmon moderée. 15. a) Implicatement encouragé: Provoqué de fait; el Lachement

17. a) Certains militants ; b) 130 000 immigrés clandestins; c) Toute une faune d'individus sus-

18. al Faiblement; bi Tardivament; 19. al Virulente; b) Stupide; c) Cri-

20. al Députés RPR; bi Excités de gauche et de droite ; el Socialistes.

21. al Réactionnaires; bi Fascistes ou faccisants; el Gauchistes ou gau-22. al Une solution finale; bl Des

solutions appropriées; c) Une solution 23. al Stupéfait ; bl indigné ; cl Ravi. 24. al Les riqueurs de la loi d'une

manière implecable; b) Les sarctions qui s'imposent; ci La tradition huma-niste de notre pays. 25. al Décenca; bl Ratenua:

Parti. - XI. Querelle des anciens

Avec elles, il est préférable de savoir

VERTICALEMENT

parole. - 6. Un handicap en sport

ou un avantage dans le travail. -

7. Plante. Haut lieu de la culture

chinoise. - 8. Unique en son genre.

Parfois ures ferme. Pour fermer la

bouche ou faire pousser des cris. -

Solution du problème nº 4019

9. Font perdre du temps.

1. Un chien ou un fauve. Hommes

pointer avant de savoir tirer.

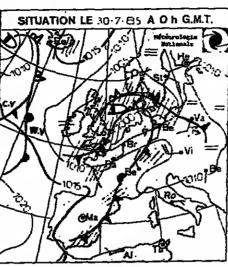
populaires ; c) Régions urbaines.

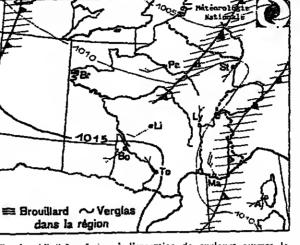
Solution dans notre prochain numéro

SOLUTION DU JEU DU LUNDI (le Parrain) Si notre parrain d'eujourd'hui effectionne les mathématiques, c'est qu'il y a excellé dens sa jeunesse. Mais si deux sur trois reste son chiftre préféré, c'est plutôt à ses talents littéraires qu'il le doit. Il a fait réviser à Laurent le Puy-de-Dôme et s'il connaît bien M. Guy, c'est que Maupassant est son auteur favori, comme il l'eveit explique è Bernard Pivot dans « Apostrophes ». Le parrain de Laurent est bien

sûr Valary Giscard d'Estaing. ERRATUM. - Dens notre jeu des surtes logiques le Monde du 26 juillet), il falleit lire : 8 19 41 74 118 173.

MÉTÉOROLOGIE-





PRÉVISIONS POUR LE 31.7 DÉBUT DE MATINÉE

Évolution probable du temps en France entre le mardi 30 juillet à 0 heure et le mercredi 31 juillet 1985 à miturit. Situation générale:

Entre la dépression de la mer du Nord et l'anticyclone atlantique circule un flux perturbé frais et humide poussé par des vents de nord-ouest. Prévisions:

Mercredi matin de la Champagne et des Vosges aux Alpes et à la Provence le temps sera maussade, gris, avec des averses, voire des orages dans le Midi. averses, vours de l'après-midi le mauvais temps va s'éloigner de nos régions orien-tales avec retour de belles éclaircies sur les règions du Sud-Est et établissement d'un ciel capricieux sur les règions du Nord-Est et du Nord des Alpes. En Languedoc-Roussillon, mistral et tramontane seront sensibles et maintien-dront un temps bien dégagé.

dront un temps bien dégagé.

Ailleurs va prédominer un temps partagé entre le soleil et les nuages. On
notera quelques bancs de brouillard au
lever du jour sur les régions du SudOuest et le Centre, En milleu d'aprèsmidi, arrivée de nuages et de quelques
pluies sur la Bretagne gagnant le Cotentin et la Vendée en soirée avec un renforcement des vents de nord-ouest.

forcement des vents de nord-ouest. Excepté sur les régions méditerranéennes où les températures atteindront

25 à 28 degrés l'après-midi, il fera frais pour la saison : 10 à 12 degrés au lever du jour : l'après-midi pas plus de 16 à 18 degrés près de la Manette. 18 à 21 degrès sur les autres régions de la moitié nord, 20 à 24 degrès plus au Sud.

Evolution prévue pour la fin de la semaine : Après le passage jeudi d'une pertur-bation dans un régime de nord-ouest, la pression remonters sur notre pays, mais e nouvelle perturbation interessera en fin de semaine nos régions de la mortié

Temps prèvu pour la fin de la semaine : Jeudi : Des pluies intéresseront encore nos régions du Nord-Est le matin avant de s'éloigner vers l'Est tandis qu'un temps plus instable gagnera par le nord-ouest, domaint quelques averses sur les régions cotières et les reliefs. De balles échinges lui faront quite le misbelles éclaircies lui feront suite. Le mistral s'établira le matin et se renforcera au cours de la journée. Les tempéra-tures maximales seront de l'ordre de 17 à 21 degrés sur la moitié Nord, de 21 à 25 degrés sur la moitié Sud, 25 à

27 degrès sur la côte d'Azur et la Corse. Vendredi : De nouvelles pluies éparse se produiront de la Bretagne au Nord, beau temps sur les autres régions après dissipation de quelques brumes locales.

à l'exception de quelques averses le matin encore possibles sur les Alpes. Le mistral cessera progressivement dans la matinée. Les températures maximales seront en hausse de 2 à 3 degrés sur le Sud-Est, stationnaires ailleurs.

Samedi : Le ciel sera encore nuageux le matin de la Vendée au Nord et aux Ardennes, gagnani dans la journee vers le Sud-Est atteignant le Sud-Ouesi, le Massii Central et les régions du Centre-Est et du Nord-Est avec des pluies près de la frontière belge et sur l'Est. A l'arrière des éclaircies alterneront avec des passages nuageux. Le beau temps persistera sur les régions ou Sud-Est. Hausse des températures maximales de 1 à 2 degrés.

Dimanche: Le secteur nuageux achevera de traverser la France le mutin intéressant les régions du Sud-Est, ensuite le temps sera beau sur le pays, Cependant le ciel se couvrirs dans l'après-midi de la Bretagne au Nord avec quelques plujes éparses dans la soirée sur les côtes de la Manche.

La température poursujora sa hausse sur la moitie Sud du pays.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 29 juiller : le second, le | l'Auxerrois.

minimum dans la nuit du 29 au 30 juillett : Ajuccio, 31 et 19 degrés ; Biarritz, 25 et 14 ; Bordeaux, 22 et 13 ; Bréhai, 19 et 14 ; Brest, 17 et 14 ; Cannes, 27 et 20 ; Cherbourg, 17 et 13 ; Clermom-Ferrand, 24 et 10 ; Dijon, 22 et 10 ; Dinard, 19 et 13 ; Embrun, 28 et 14 ; Grenoble-St-Geoirs, 27 et 13 ; La Rocbelle, 20 et 16 ; Lille, 21 et 14 ; Limoges, 19 et 11 ; Lorient, 19 et 15 ; Lyon, 22 et 14 ; Marseille-Marignane, 50 et 20 ; Menton, 27 et 20 ; Noncy, 23 et 11 ; Nantes, 21 et 13 ; Nice-Côte d'Azur, 28 et 22 ; Nice-Ville, 28 ; max, 7 ; Paris-Monsouris, 22 et 13 ; Paris-Orly, 22 et 13 ; Pan, 22 et 16 ; Perpignan, 27 et 20 ; Seint-Étienne, 24 et 12 ; Strasbourg, 17 et 12 ; Toulouse, 25 et 16 ; Tours, 21 et minimum dans la nuji du 29 au 30 juilet 12; Toulouse, 25 et 16; Tours, 21 et

Températures relevées à l'étranger : Alger, 35 et 18 : Genève, 23 et 13 ; Lis-bonne, 25 et 16 : Londres, 19 et 14 ; Madrid, 28 et 14 ; Rome, 32 et 24 : Stockholm, 21 et 15.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES-

MERCREDI 31 JUILLET

 Aretiers d'arristes, jardins et eurio-sités de Montparnasse -. 15 heures. metro Vavin. · Cité d'artistes et jardins de Mont-

martre . 15 heures, sortie metro Lamarck · Le Marais, la place des Vosges illumines . 21 heures, metro Pont Mane.

 Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges -, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul. - Au Marais : de l'hôtel Guénégaud à l'hôtel Salé • 14 h 30, 60, rue des

Archives. - Une heure au Père-Lachaise ... 10 heures et 11 h 30, entrée principale.

 Le Père Lachaise à la carte.
 14 h 45, 10, avenue du Père Lachaise (V. de Langlade). - Le donjon du Louvre et l'enceinte de Ph. Auguste ., 15 heures, musée du Louvre, entrée porte Saint . Germain .

LE CARNET DU Monde

Anne et François FROMENT-MEURICE, Florence et Jérôme. ont la grande joie d'annoncer la nais

Elisabeth,

ic 26 Juillet 1985.

- Patrick et Anne SOCHOMONIAN. née Couturier,

ont la joie d'annoacer la naissance de Jeur fille

Elizabeth.

samedi 27 juillet 1985, à Domfront (61700).

~ M™ Hugues Blane. sa femme. M. et M™ Pierre Blanc, ses parents.

M. et M. Michel Gain,

ses beaux-parents, ont la douleur de faire part du décès

Hugues BLANC, chargé de recherches au CNRS,

survenu le 25 juillet 1985, à l'âge de trente-trois ans.

La cérémonie religieuse a été célé-brée en l'église de l'Immaeulée Concep-tion de Boulogne-sur-Seinc.

238, résidence Aquitaine, 92100 Boulogne

- Le docteur Jean Body. M et M™ Christian Body. M. et M= Yves Body. M. et M= Jacques Body

d'armes. - 2 Partie du pied. C'est leurs enfants et petits-enfants du gareau! - 3. Conjonction. M= Masson, Source de - chagrin -. - 4. Agent M= Schrobiligen de lesion. Parure feminine: - 5. Pra-M. et M Marcel Body. tiquent donc les transports en com mun. Porte-parole de la bonne M. et M™ Bardon.

le 27 juillet 1985

Morannes, à le h 30.

41, boulevard Thiers.

M. ct Mr Marchand, leurs enfants et petits-enfants Les familles Body. Brene, Leroy Neau, David, Marais. Et ses amis Beausoleil, Brauman, Debray, Ethevenaux, Marechal.

ont la tristesse de faire part du décès dans sa quatre-vingt-dixième annee, de M™ Alix BODY,

La levée du corps aura lieu à l'bòpital Bretonneau à Tours, le mardi 30 juillet, à 14 h 30.

L'enterrement ou cimetière de

Ni gerbes ni couronnes, quelques fleurs simples, peut-être...

Horizontolement I. Réception. - II. Etiquette. eonseillers étaient toujours les paveurs. - IV. Voit venir, ou ne voit pas venir. Pièce étrangère. - V. Résultat d'un haut degré de fusion. - VI. Il y règne un silence de mort ou une vive apiration. Période

Verticalement 1. Remue menage. - 2. Etc. Cumulus. - 3. Cintre. Ales. -4. Equeutage. - 5. Puis. Sieger. - 6. Tes. Olé. - 7. Itinéraire. -8. Ote. Pan. Ive - 9. Nerfs. Tuées. GUY BROUTY.

41, boulevard de Montchalamet, 63130 Royat. 2, rue Cloche-Perse. 86000 Poitiers. 23, rue des Héros. 37170 Saint-Avertin.

- Ses amis ont la tristesse d'atmoncer

André JANNEY,

commandeur de la Légion d'honneur. compagnon de la Libération, colonel honoraire de l'arme blindée cavalerie.

Les obséques ont eu lieu le lundi 29 juillet 1985, au eimetière de Passy. dans la plus stricte intimité.

27, avenue Marceau, 75116 Paris.

1906 Paris.

[Né le 9 septembre 1905 à Paris et résistant des jun 1940, André Jamey a rejoint les Forces françaises libres en 1941, plu il entre au cabinet du general commandant les Fórces trançaises tiene e en Graude Betagne. En mais 1943, à sert en Tunsie au centre d'instruction divisionnaire des blindes de la 2º tinsson blindée et il participe à la campagne de France, comme captaine au 501º régiment de chars de combac. Il sera fair compagnon de la Libération le 12 septembre 1945.

Après la guerre, André Janney entre dans les affaires et il sera, notamment, obserteur du département torrestre des chantiers navels de La Coutat. Il étant colonné honoraire.]

- Mª Hélène Refes-Danon.

ia sœur. M. et M= Jacques Lévy-Dartois. Serge, Annette Loiseau-Levy.
Alain. Michèle Bourier-Lèvy.
Jean, Marcel, Sophie Lévy.

Verboeven ses petits-enfants, Carol. Sophie, Virginie. Yuel, Nathalie, Alexandra, Jeremy, Cindy, ses arriere petits-enfants.

Sa famille et ses nombreux amis, font part du décès de M= Marcel LEVY-DANON.

née Marcelle Danon. chevalier de la Légion d'honneur. veuve de Marcel LEVY. mort pour la France.

le 21 juillet 1985 à Paris, dans sa quatrevingi-septieme année.

Les obseques ont été célébrées dans 'intimité familiale, à Lacelle [Cor-

70. rue Bir-Hakeim. 59130 Lambersart.

L'association des Eclaireurs et Eclaireuses de France. L'association des Anciens Eclaireurs et Eclaireuses de France, ont la douleur de faire part du décès de

Mª Marcelle LEVY-DANON.

[Marcelle Lévy-Danon (Erable) fut commis-saire nationale de la branche e extension a des Eciareurs de France de 1942 à 1962. Avec l'équipe qu'elle avant su reunir et animer, elle donna un très grand développement au scou-tisme pour las nandicapés physiques et men-tique. Elle mit très resolument en deuvre une nouvelle pédagogie en appelant à vivra e comme les autres a, comme les Eclareurs normatus, les enfants aveugles. Sounds-muelts, allenits de poléomyelité ou de tuberculose osseuse ainsi

que les jeunes retardes ou caracteriels. Cette façon de considérar en de traiter les handicapés a été ensunte applique avos succès dans bon nombre d'assitutions publiques ou privées.)

- Christian Michel Dominique et Daniel Schiff, Martin et Manuel Schiff,

ont la douleur de faire part du décès de

Suzanne MICHEL

survenu le 26 juillet 1985.

_Je vous ai tant aimės. ...Nous t'avons tant aimée.

Le Hêtrot. 76870 Gaillefontaine.

- M. Alfred Miginiac,

M. et M™ Joël de Closmadeuc et leur fille. Le docteur et M™ Joël Oger

et leurs en lanis. M. et Ma Jean Miginiae et leurs enfants

M™ Marie Miginiae-Ben Canaan et son fils. M. et M= Andreas Nieuwenhuis et leur fils.

Alain Miginiac. Elisabeth Miginiac. Les enfants et petits-enfants. Ainsi que toute la famille et les amis.

ont la douleur de faire part du décès de M" Alfred MIGINIAC. nce Lucienne Abadie.

survenu à Laval, le 28 juillet 1985, à l'âge de soixante-huit ans. Les obsèques auront lieu le mereredi 31 juillet, à In heures, en l'église des Cordeliers, à Laval.

Cet avis tient lieu de faire-part Lavat, Paris, Vancouver, Issy-

les-Moulineaux. Amsterdam. Pessae-sur-Dordogne. Rennes.

- Mª Michel Penent d'I :arn. Jean-Baptiste, Alix et Aede, M. et Mr Penent d'Izarn. M™ S. Penent d'Izam. ses enfants,

La baronne de Jesse. ses enianis. M™ G. Penent d'Izara. ses eniants. M. Jacques-Arnaue Penent o'lzarn. M. Pierre Penent d'Izarn. M. et M. P. Penent d'Izarn.

La baronne de La Fage. Me Wintrebert ei ses en lunis. ont la douleur de faire part du décès de

M. Michel PENENT d'IZARN. directeur à la Caisse centrale de coopération économique. chevalier de l'ordre national du Même.

commandeur de l'ordre national de Côte-d'Ivoire,

survenu le 20 juillet. à l'âge de cinquante-avans, muni des sacrements de l'Égase.

un service religieux et une parastase scront célébrés le jeudi 1º april 1925, à 19 h 30, en l'église orthodese roumaine, de l'Égase.

Une messe à sa mémoire sera célébrée en septembre.

Château de Poucch. 09200 Moulis, 145, rue de Longchamp, 92200 Neuilly-sur-Scine.

[Né à Toulouse en 1929, d'abord insent au barreau. Michel Penent d'Izam entre en 1956 à la Carsse centrale de coopéranon économique, alors dirigée par M. Postel-Vinay. Désomairs M. Penent va se consacter au développement de l'Afrique tropicale et à la coopération sues ses curses first Chartoir de missan au serversanat. l'Afrique tropicate et a la coopération avez ses jeunes États Chatgé de mission au secrétariat général pour l'adte et la coopération puis au cabinet de M. Jean Foyter, ministre de la coopération 11958-19611, responsable du pro-gramme de lengue française à la Banque mon-diale à Washington (1961-1963), M. Penent sera, de 1963 a 1971, directeur géneral adjoint de la Société d'aide rechreque et de coopération avant de rejoindle, en 1972, la Caisse centrale, dont il étant directeur. Acteur lucede de la coopé-ration, M. Penent y apporta une vision neuve, créaurice et profundement humanne.

- M= Max Welzer.

M. et Ma Jean-Paul Welzer. Sophie, Anne, Isabelle, M. et Mr. Dominique Thomas. ses enfants et petits-enfants.

Et toute la famille. ont la profonde douleur de faire part du

M. Max WELZER.

survenu à Paris le 25 juillet 1985.

La levée du corps aura lieu le mer-credi 31 juillet, à 7 h 45, à la clinique du Pare-Monceau. 21, rue de Chazelles. Ni fleurs ni couronnes à Paris.

L'inhumation se fera, dans l'intimité,

tration.

le jeudi le août à Saint-Agnantpres-Crocq (Creuse). M Alfred Sauvy. président d'honneur. Les membres du conseil d'aominis-

Le personnel et les arris du Centre de coopération culturelle et sociale. ont la douleur de l'aire part du décès de

> M. Max WELZER. cofondateur de l'association. officier de la Légion d'honneur. chesalier de l'ordre du Mérite. croix du combattant volonizire

de la Résistance. Ca hommage lui sera rendu à l'issue de la levée du corps, au siège de l'asso-

C.C.C.S., 26, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris.

Services religieux - A la mémoire de Victor GRANDPIERRE.

décédé la 1º août 1964.

 $\mu(\Delta^{*}\boldsymbol{a}_{1}) = (\Delta^{*} - \boldsymbol{a}_{1}) + (\Delta^{*} - \boldsymbol{a}_{2}) = 0$

.....

making a second

The same of the same

. .

e on he partie

culture

-DIGRESSIONS, par Bernard Frank-

1 LE VOYAGE EN ORIENT (suite)

N de mes amis qui revient de là-bas me disait que le chemin de fer. dans ces régions, était en général très confortable. Ce serait un plaisir d'aller de Louqsor à Assouan. Il me racontait — je le cite — que dans son wagon il y avait de petites tables, des fauteuils d'osier mobiles, des divans capitonnés de cuir fort propices à la sieste, des portières défendues par de triples châssis superposés et dont l'un est muni de verres bleus qui tamisent la lumière trop erue.

Le comble du raffinement, ce sont ces glacières pratiquées sous le plancher, pour tenir an frais les provisions de bouche et les boissons! Pour lui, pour Bertrand - pourquoi cacherais-je en effet son nom plus longtemps? - e'est un vrai plaisir que de saluer par la baie vitrée du wagon-restaurant, quand il se trouve dans l'express du Caire, les premières voiles blanches des dahabiehs qui descendent le Nil. Bertrand, qui connaît ma passion des ebemins de fer, m'affirme que, sur la ligne de Bagdad, c'est encore plus beau : · Les voitures de première sont de véritables salons, où le velours rouge s'étale avec une profusion et un faste tout ger-maniques! » Du Liban en Syrie, c'est presque aussi épatant : « Damas, la reine du désert est tout aussi facilement accessible. Un chemin de fer à crémaillère vous fait gravir, sans trop de cahots, les pentes roides du Liban et vous dépose, au bout de quelques heures, sur une petile place poudreuse toute grouillante de cochers et de pisteurs d'hôtels. D'aller de Jaffa aux lieux saints demande à peine cinq heures. On prend le train de midi et on se retrouve pour le thé à Jérusalem dans le hall de l'Hôtel du Parc.

Ces facilités de déplacement, ce confort, cette douceur de vivre, cet Orient relativoment paisible existaient en 1906, quand il y avait encore l'Empire ottoman d'Abdul-Hamid II et la monarchie austro-hongrise de François-Joseph. On peut dire beaucoup de mal de ces deux souverains, et l'on ne s'en est pas privé, mais je maintions que leur règne vit l'apogée du wagon-lit et du wagon-restaurant. Cc n'est pas sous Abdul-Hamid II que Laurent Fabius se serait plaint d'un repas qui lui avait été servi, il y a quelques mois, dans le TGV Paris-Lyon. N'en déplaise à M. Le Pen. les Turcs avaient du bon. Le Bertrand que nous citons à la suite de Jean-Claudo Berchet (voir le Monde du 17 juillet) et qui fut un collaborateur de la Revue des Deux Mondes et le successeur de Barrès à l'Académie française, dénonce ce qu'il appelle • le mirage oriental •. Ce n'est pas un nigaud comme moi. Il n'est dupe ni des wagons-lits ni des voyages organisés. Il aurait été un admirahle correspondant du Monde dans ces régions. Et même des Temps modernes dans ses premiers numéros.

C'est un normalion, admirateur de Zola, à qui on ne la fait pas. - Mais voici le revers de la médaille : tout le temps que dure le voyage (...) on sort à peine de l'atmosphère européenne et · civilisée . Les hôtels et les agences qui s'emparent de vous au débarquer achèvent de vous séquestrer dans vos mœurs à vous, de vous isoler en quelque sorte du milieu ambiant. On n'a point à y changer ses habitudes, sa nourriture, son hygiène. On y coudoie les mêmes gens qu'd Nice ou à Aix-les-Bains. (...) Les interprètes vous évitent d'entrer en contact avec les gens du pays. (...) D'un bout à l'autre, vous ètes, pour ainsi dire, tenu en lisière. (...) Ce sont vos guides... qui jugent en dernier ressort de ce que vous devez voir ou ne pas voir, qui ensin s'interposent perpétuellement entre vous et la réalité! «

Au moins peut-on compter sur les amis, les connaissances, les gens « bien informés » pour y voir plus elair, pour faire la part des choses? Pensez donc, c'est encore pis! « Le texte original s'oblitère davantage. On risque fort de n'y plus rien comprendre. « Conclusion : « Les « commodités » des voyages modernes sont très surfaites. Leur but inavoué, c'est d'empêcher de voir les pays qu'on traverse. « Quel dommage que Louis Bertrand soit mort en 1941. Comme il aurait su nous parler de tous ces gens qui revenaient ravis. comhlés, d'URSS ou de Chino pour ne citer que les deux plus grandes forieresses de la crédulité écrivassière depuis un demi-siècle.

ANS mon Voyage en Orient, j'ai été rejoint – quel honneur et quel plaisir!
– par mon ami Claude Roy, qui a compris, avec sa vivacité hahituelle, tout le parti que l'on pouvait tirer de l'amhologie de Jean-Claude Berchet aux mois de juillet et d'août. Ce ne sont pas à des vieux singes du journalisme littéraire comme nous que l'on apprend les serpents de mer de l'été! Comme il est plaisant d'offrir à nos lecteurs qui restent en chambre ou qui se morfondent sur les plages, des vacances de luxe dans le passé, sans promiscuité gênante. Claude Roy, qui a lui-même beaucoup voyagé en Chine et ailleurs avec des fortunes diverses dans le

jugement – que celui qui n'a jamais bougé lui jette la première pierre – s'amuse à distinguer le touriste du voyageur. Il reprend la formule de son hôte : « Les touristes, ce sont toujours les autres. »

Le touriste passe son temps à éviter le touriste. Il se lève à des heures impossibles pour être le seul à regarder ce que tout le monde regardera, quelques heures plus tard. Somme toute, entre l'affreux touriste et le noble voyageur, il y aurait un peu les mêmes différences qu'entre la bestiale pornographie et l'érotisme raffiné! Le touriste subit ce qu'il voit ; il n'a pas les mots, ni les yeux, ni les oreilles, ni la culture pour faire le tri. Le voyageur est une anibologie en action. Il ressemble à ce personnage bautain de la publicité télévisée qui, du premier coup d'œil, sait discerner dans la masse d'œufs frais, le fêlé: · Allons, Germaine, pas d'œuss comme ça chez Lustucru! »; qui, à peine descendu du mauvais car bringuebalant, au cœur de l'Amérique centrale, sait renisser les sacs qui contiennent les bons grains qui conviendraient au nectar qu'il incarne, et repousser d'un coup de pied les sacs douieux destinés aux amateurs de

De la même façon, le voyageur, qu'il soit au Caire ou à Kyoto, par sa prestance, ne recueille que le meilleur du monde et ne nous laisse à nous que les elictés. Le chouchou de Claude Roy, celui auquel il donnerait le premier prix du concours général, serait Volney (1757-1820) pour son Voyage en Egypte et en Syrie. Roy aoprécie, à juste titre, le « style sec cher à Stendhal », Mais pour l'instruction de vos enfants, nous nous permettrons de réviser dans un cours procbain nos classiques, de Chateaubriand à Flaubert. Volney n'est pas encore un auteur au programme, que je sache. Nous lirons utile. Et sûrs ainsi de suivre les dernières instructions du ministre de l'éducation nationale.

2 FERMETURE

E me demande pourquoi les directeurs de journaux, se prenant pour des bouchers ou des teinturiers, serment toujours leur supplément au mois d'août, sont persuadés qu'il saut écrire léger, en short et en chemise Lacoste. S'ils disaient la vérité: qu'il y a peu de publicité on se demande aussi pourquoi d'ailleurs? et qu'il saut réduire en conséquence le nombre de pages, je les comprendrais, mais non, ils ont sini par se persuader que le texte en été doit se saire petit, ouhlier. Que les gens ne lisent pas. C'est absurde, les gens oui ne lisont pas ne lisent jamais, ot ceux qui lisent, lisent toujours. Et davantago encore quand ils ont du temps libre.

C'est en hiver qu'il faudrait nous abrutir de tests, de jeux, de charades, do mots pour rire et en été qu'il faudrait nous divertir avec les mystères du Marché commun, du dollar et de la Chamhre des lords. C'est en faisant le contraire que la presse perd des lecteurs. Pourquoi ces derniers continueraient-ils d'acheter au prix fort des journaux qui ressemblent de plus en plus à des poulets étiques et déplumés ?

E comble de la désolation pour moi, c'est quand le Figaro, dans cette dernière et fatale semaine de juillet, perd son Magazine et sa Madame. Je me sens à la fois veuf et orphelin. La vanité des choses m'apparaît alors dans toute son horreur: "Des personnes si cassues qui avaient un tel train, qui roulaient sur l'or, dont on ne comptait plus les pages, les photos, les couleurs, et voilà tout ce qui en reste... "On a beau me rassurer, m'affirmer que c'est une illusion, que je revertai ça en plus beau en septembre, chaque année je m'y laisse prendre, je n'en crois rien. Il faut dire que, cette année, le dernier Magazine était particulièrement jojo.

J'aimerais bien avoir un patron comme Robert Hersant. Aussi tolérant. Pauwels, pas un mot, rien. Parti sans laisser d'adresse. Le pouvoir préparerait un mauvais coup contre le pays, contre l'école, contre le franc, contre la Guadeloupe, nous serions désarmés, sans consigne. Jean d'Ormesson, lui aussi, a pris la clef des champs avec les centaines de millions soutirés à ce pauvre Ramsay. Mais de lui, ça ne m'étonne pas. Seulement qu'il ne compte plus sur moi à · Apostrophes · . La prochaine fois que Pivot me posera la question, je le dirai enfin, ce que je pense de son roman. Le tome ll a intérêt à être un peu meilleur que le premier. Notez, ce ne sera pas difficile! Non, pour la fermeture, il n'y avait qu'Alain Griotteray, le directeur délégué aux relations extérieures, comme de bien entendu, et Nourissier, fidèle au poste, fidèle aux livres, qui parle avec chaleur de Baby Boom de Jean Vautrin (Mazarine). Le meilleur, dans ce Figaro fantôme, c'était le Figaro-Histoire. qui allait du 20 juillet au 16 août 1945. Ce qu'il a pu s'en passer des choses : mort de Valéry et éditorial de François Mauriac. Procès du maréchal Pétain suivi et commenté par Jean Schlumherger. Démission de Churchill. Première bombe atomique sur le Japon. Hiroshima, c'est sublime, forcément sublime.

Les mormons, théocrates du désert Alain Gillette Avec plus de cinq millions de fidèles, l'Eglise des Mormons accélère son expansion à travers le monde. Ce livre retrace sans complaisance une prodigieuse histoire conquête de l'ouest, puissance financière et politique une secre devenue tour a tour Eglise, Nation et un Etat-de la Société américaine. 14x21.5 cm. 208 pages, 84 F DESCLÉE DE BROUWER

FESTIVALS

« LA NUIT DE MADAME LUCIENNE » et « GROOM », à Avignon

La femme de ménage et le porteur de valises

Avignon. – D'un côté, Maria Casarès, alias Vicky Fantomas, arrive en claudiquant, la jambe dans une prothèse et la joue balafrée d'une profonde cicatrice. Ame sans âge, déboulant du dehors, de l'obscurité, réduite d'abord à une voix, sa voix d'actrice. Elle dit : « Je suis là », et tout bascule : le spectacle enfin s'envole.

Elle s'avance, de dos, cape et chapeau noirs, elle monte les trois marches qui conduisent au plateau. Elle grimpe en scène. On la paralyserait entièrement qu'elle bougerait encore, en toute grâce. Elle est là, au Théâtre municipal d'Avignon, en mouvement, dans la Nuit de Madame Lucienne, pièce signée Copi et mise en scène par Jorge Lavelli.

De l'autre côté, plus loin dans la ville, an cloître des carmes, den est un qui traîne aussi la patte, Haïm, pied-bot enfermé dans une claussure orthopédique, Haïm le boiteux, héros aérien de Groom, mis en scène par Chantal Morel, spectacle tiré d'un roman qui commence ainsi: «Il s'appelait Haïm, et il n'avait pas d'dge. »

L'auteur de cette première phrase, et du livre, est Jean Vautrin, que les amateurs de prose noire connaissent. Halm a dans les vingt-cinq ans, mais, de fait, il joue souvent à faire comme s'il en avait douze. Après tout, Vicky Fantomas ne laisse-t-elle pas croire, elle aussi, qu'avant l'attentat du dragstore, où elle fut amochée, elle était stripteaseuse au Crazy Horse Saloon?

Haim « crime » : tantôt flingue pour du beurre, tantôt étrangle pour de vrai. Vicky, pour sa part, poignarde les comparses d'une comédie un instant policière et s'étrangle elle-même... Tous se relèvent bien vite. C'était une saynète, du théâtre dans lo théâtre...

A la fin de Groom, six policiers visent et abatteat le... groom. Au terme de la Nuit de Madame Lucienne. Madame Lucienne c'est la semme de ménage du théatre – massacre a elle toute seule au pistolet les quatre protagonistes d'une répétition (de théatre). C'est le théâtre qu'ello tue, Madame Lucienno, en assassinant ces - ordures . Dans l'ordre : l'auteur, en mai de personnages (Facundo Bo, voule volicitaire, optimiste pitoyahle), et sa comédionne, qui s'appelle Françoise (c'est Françoise Brion, virtuose dans le rôle d'hystérique angoissée, de craneuse en robe fourreau (endue et escarpins).

Madame Lucienne – Liliane Rovère, – prolo outrée, gros yeux glauques cernés de violes-bleu, De notre envoyée spéciale aspirateur dans le dos et revolver à la main « nettoie » de même le machiniste Miloud. C'est son nom dans la vie, Miloud Ketib : avec sa voix perchée ailleurs, il joue les utilités à sa façon intense, cares sant le ventre de Françoise et même plus bas, buvant avec elle du champagne Veuve Clicquot. Après, il lui donnera un joint, faut ce qu'il faut, et mettra un magnétophone en route pour aider la chère à retenir le texte en train de

Une affaire pas plausible, remplie de combines à tiroirs, aussi imaginaires que quasi policières et de considérations réalisticobouffonnes, sinon simplettes, sur les gens de spectacle, ces grands fragiles. Au passage, une réplique en or du machiniste : • Mon grand-père, le clown, s'est suicidé en cours de spectacle. Il s'est pendu au trapèze. Tout le monde croyait à un numéro comique. Il a eu quinze minutes d'applaudissements avant qu'on s'aperçoive qu'il était mort! . C'est ca l'art -, commente l'auteur. Et puis, il y a le rat, pelage de marionnetto puant la colle. Chez Copi, désormais, figure toujours, inévitable, ce rat qui s'en vient tout seul...

Coincidences ?

Pendant tont ce temps; nous avons laissé Haïm avec ses ponpées gonflables, ses mannequins en guise de maîtresses (ses rats à lui), sa mère Irma, qui, tondue après la guerre, a toujours la nostalgie des soirées-candélabres an champagne Krüg en compagnie de gradés allemands (ses légionnaires à elle, Madame Irma).

Pourquoi vouloir chercher à tout prix des coincidences entre les deux productions? Entre la folie d'Haïm, porteur de valises à l'hôtel Algonquin, et la fureur de la femme de ménage qui vocifère que « le théatre est fini »? Entre Lavelli mettant en scène les dérisions corrosives de Copi et une jeune inconnue de trente ans qui débarque à Avignon avec une adaptation vite faite d'un polar qualité française et truffé de clichés?

Pourtant oui, Monsienr Lavelli,
hientôt, c'est sûr, on reparlera de
cette fille do Grenohle. Les
quinze comédiens de Chantal
Morel – un gronpe au joli nom
d'Alertes – ont réussi quelque
chose de vrai. Ils ont su émouvoir,
étonner, rendre espoir et, tout à la
fois, communiquer uno lourde,
sourde angoisse. Non ce n'est pas

fini le théâtre, même si tout uc colle pas dans Groom, s'il y a des boulons à resserrer, des creux, comme des trous d'air.

Chez Copi les imbroglios, les péripéties se succèdent dans le temps; les retours en arrière me sont pas des Hash Back. Les images, même les plus insensées, obéissent à une logique linéaire. Les délires fictifs s'enchaînent aux réalités. Si l'on se perd, c'est dans les mots.

Chantal Morel, pent-être parce qu'elle u'a pas osé couper dans le « crime-journal » d'Haim, met en scène comme au cinéma, juxtaposant des itinéraires, des présences, délimitant seulement par des înmières les songes paranolaquesdu boiteux et les espaces du concret. Parfois, les frontières sont floues. Le boiteux doit courir, changer de voix. Enlever son gilet rouge, le remettre, l'ôter encore : New-York, Paris, le Vietnam, un village, le quartier Montparnasse, sa chambre, la réception de l'hôtel... Hann, Jérôme Derre, exact, touchant, dans son marathon de malade inhibe, retourne irrésistiblement auprès d'un vieux, son seul ami, M. Bing, loque humaine évoquant l'époque où il vendait des tableaux de Soutine. Le vieillard - Guy Naigeon - demeure sur une plateforme en hauteur, en guise de galetas nauséabond (chez Copi aussi on fait état d'odeurs d'humains en décomposition).

A droite du large plateau, est plantée la cuisine de Maman Irma, qui deviendra celle de Sarah Doddledooe, fcmme-flic au grand cœur - Michèle Goddet, actrice tout terrain, tout registre, charmante et vulnérable aussi bien en petite culotte qu'en blouson de cuir face à son supérieur, le commissaire au ventre eunorme - (Patrick Zimmermann, poulet de la grande dimension). On ne va pas tons les décrire. Un autre cogne s'appelle Pavlov. Une certaine Impala est l'amie noire et joyeuse de Doddledooe. Doddiedooe finit par rendre sa plaque et rêve que les musées sont gratuits of que la terre entière défile devant le Chasseur de chez Maxim's; ce tableau de

运用证货增强

 $\mathcal{S} = \mathcal{S} = \mathbb{R}(3, 3)$

2000

" " (##A)

*** 67'A'

· 24

Company .

۾ هجم ^{يا -}

11.8 455

MATHILDE LA BARDONNIE.

PS. — Chez Jorge Lavelli, le décor signé Pace, de brie et de broc à dessein, est constitué d'accessoires qui trainaient dans les réserves du Theâtre manicipal (un vrai capharnaim). Chez Chantal Morel-austi, le regard s'accroche à trop de choses, d'objets, de signes, de meubles. Dommage! Car il est superbe le vaste décor de béton plaqué par Christian Fenouillat sur les vieilles pierres des earmes ainsi cachées, éliminées.

EUROPA CANTAT, à Strasbourg

Plénitude musicale et humaine

Le 22 juin 1863, dans une salle provisoire dressée place Kléber à Strasbourg pour le Festival des sociétés chorales d'Alsace, Hector Berlioz dirigeait, lors de la séance de clôture, l'Enfance du Christ, avec cinq cents exécutants, et remportait un succès éclatant. L'histoire se répète : dimanche 28 juillet, e'est son Te Deum qui a terminé le grand rassemblement des chorales Europa Cantat.

Six cent cinquante chanteurs de tous pays et l'Orchestre d'État roumain de Clnj se déployaient sur l'immense soène du Hall Rhemus, devant les tuyanx d'un orgue fictif, face à quelque six mille auditeurs. Et Bertioz aurait été émn d'entendre ses grandes phrases se déployer avec une telle pureté sur un orchestre scintillant. Ses formidables effets de crescendo montaient par trois fois à travers les processions des anges, des prophètes et des mantyrs vers le déferiement du Sanctus, sous la magistrale direction, large et puissamment charpentée d'André Charlet

Maigré certaines pages moins inspirées et quelque peu filandreuses, c'était bien l'œuvre qui correspondait à une vaste affirmation finale. Elle était complétée par la flamboyante musique vénitienne du Magnificat pour triple chœur d'Heinrich Schütz, dirigée par Pierre Cao, embrasant la totalité (quelque quatre mille participants) des chanteurs réunis par Europa Cantate. On a rarement entendu une foulc pareille chantant avec une telle humilité et une telle perfection.

Une grande partie du mérite en revient à la société BSM de Schiltigheim et à son acousticiem, Othon Schneider, qui ont su admirablement aménager et sonoriser (1) le

hall pour obtenir un son aussi limpide et distinct. Ce lieu exceptionnel
a vécu de belles heures ces derniers
jours avec notamment la Messe en
si mineur de Bach, dirigée par Helmut Rilling, la création de Idmen de
Xenakis, la magnifique Canuaie de
Cristobal Halffter, écrite en 1966
pour la Déclaration des droits de
l'homme et, samedi, la Passion
selon saint Luc, de Pendereccki.

Cent cinquante chorales

Cette dernière œuvre, très difficile, mise sur pied en en temps record par deux cent cinquante chameurs, a suscité une vive émotion. Elle était comme un symbole de l'Europe déchirée, toujours blessée par la guerre et l'injustice, dans cette vaste manifestation fraternelle. Quatre-vingts choristes polonais avaient obtenn d'y participer sous la direction d'un émigré. Casimir Kord, devenn le chef de l'Orchestre de Baden-Baden, et l'interprétation de cette œuvre très dramatique, crispée, emphatique et déchirente à la fois, n'avait jamais peut-être atteint une telle stature.

Il n'est pas possible de résumer ces festivités où une multitude de concerts ont été donnés pendant dix jours dans les salles, sur les plages et dans les lieux les plus divers, à Strasbourg et à travers l'Alsace, par les cent cinquante chorales venues de l'Europe, de l'Ouest et de l'Est, mais aussi du monde entier, avec en particulier des Vénézuéliens, des Canadiens et des Japonais, qui ont été les chouchous du public. Tous se sont mêlés dans des séancés de chants communs, qui rémplissaient des salles lmmenses d'une pléaitudo musicale et humaine impression-

nante. On en aura eu l'idée par la messe diffusée en Eurovision dimanche depuis la cathédrale de Stras-

bourg.

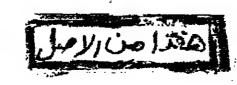
Dans les milieux musicaux, on parle sonvent avec dédain des grands ressemblements de chorales auxquels on attribue un peu hâtivement un côté folklorique et boyscout. Il faut rendre témoignage, au contraire de l'excellente qualité de ces groupes amateurs et de leurs chefs, et de la richesse de leur réalisations, en particulier de leur intérêt pour la musique contemporaine qui dépasse de beancoup celui des orchestres symphoniques de tous les pays (2).

La dixième édition d'Europa Canta aura lieu pour la première fois en Europe de l'Est, à Pecs en Hongrie, pendant l'été 1988.

JACOUES LONCHAMPT.

(t) Corrections acoustiques avec un faux plafond en platre et des calottes hémisphériques permettant de réliéchir le son vers les spéctateurs et d'absorber les graves; murs de soène en tuyaux métalliques et en tubes de carton disposés comme un orgue déstinés à réliéchir les sons directs. Enfin, sonorisation électro-acoustique pour développer les sons avec des corrections et de légers retards (de l'ordre de 40 à 70 millisecondes) qui permettent d'accorder l'andition avec la vue.

(2) Europa Cantat aura été un plein succès sons la presidence de Marcel Corneloup (qui dirige également le mouvement A cœur joie) grâce en particulier à Jean Summ, qui en a assuré l'énorme organisation avec une remniquable éthique bénévole, à Genevière Honegger pour la programmation, à la ville de Strasbourg, qui a dépensé que que 2 millions de francs et aux gouvernements français et allemand.



La culture arabe aujourd'hui

II. - Des chiffres et des titres

par TAHAR BEN JELLOUN

de la vidéo dans les pays du Golfe, et particulièrement le Koweit (le Monde du 30 juillet), Tahar Ben Jelioun constate que, si la culture arabe est aujourd'imi bien mai en point, Le rapport qu'entretiennent les Arabes avec l'Histoire a été traité par le Palestinien Jabra Ibrahim Jabra, né en 1919, dans un roman à deux voix. Un monde sans cartes. Mais la grande révélation de ces dermières années a été sans conteste l'Egyptien Edouard al-Kharrat, né en 1926. « Avec Rama et le dragon (1981), dit F. Mardam, jamais sans doute le roman arabe n'a été nussi doute la mardam participé avec une telle vigueur à ln grande aventure de la ce n'est pas uniquement en rai-son de la situation politique et de la pression exercée sur les créateurs par les régimes auto-ritaires. La disparition des grands centres de culture vivants - Le Caire, Beyrouth et l'état actuel des universités expliquent aussi cette décaace. Mais l'intellectuel arabe vigueur à la grande aventure de la hi-même a une part de respon-sabilité dans cette dernière modernité.

Après avoir noté les ravages

En 1979, l'édition arabe a publié

10 692 titres, dont 4 500 en Egypte, 3 000 au Liban, et le reste réparti

arrive en dernière position nvec 1,1 %; le reste des pays sous-développés (Afrique, Asie, Améri-

Cette panvreté est liée à l'état dramatique de l'analphabétisme.

dramatique de l'analphabétisme. D'après les dernières statistiques de l'UNESCO (1979), les taux de la population arabe analphabète de quinze ans et plus s'établissent ainsi : 78,6 % au Maroc : 75,4 % en Arabie Saoudite : 62 % en Tunisie ; 60 % en Syrie : 56,6 % en Egypte ; 40 4 % an Kowen:

Etre analphabète ne veut pas dire être sans culture, Il existe au Maroc,

par exemple, une culture populaire arabo-berbère très variée, vive, riehe et qui échappe encore à l'analyse. Ce qui fait dire au Marocain Abdel

Kébir Khatibi: « Tant qu'on n'a pas étudie un tapis comme on étudie

une page d'Aristote, on n'avancera

pas. - Intégré dans le quotidien et

constituent l'environnement immé-

dias de l'être marocain, cette culture

populaire, qu'elle s'exprime dans la poésie orale, dans l'architecture du

Sud, dans la musique et les danses des montagnes, ou dans l'artisanat et l'ornement des murs, fait partie du patrimoine et de la civilisation de la

que latine) arrive à 21 %.

40,4 % an Kowell.

7

Karamatan Ing

NORTH CONTRACT

Y was a second

*** The Property of the Proper

\$ 72.00 L

الرياضي المعرورة

a same

وماء مرسو وهوالا

"我这一样的主义。"

.

e - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

و ماللا

14. - 14.

On any

4.1

personal services and a

. . .

, . :-

132.42

4 4 ---

· - - - ·

2.7

Access to the

Burgaran - 15

2.

var i i i i i er Na vivi 1.0

.

the set littlessiff

See year a see

and the second

togicks was to a

. . . .

Il faut aussi citer le Tunisien Al Messaadi, dont le roman Al ssad (le barrage) a marqué plusieurs généra-tions ; le Séoudien Abderrahman Mounif dont A l'est de la Méditer-3 000 au Liban, et le reste répartientre les antres pays arabes. Ce chiffre est passé à 7 000 en 1980 puis à 7 500 en 1981, ce qui nous donne une moyenne de 44 titres par million d'habitants, laquelle est dix fois plus grande (489 titres par million d'habitants) dans les pays développés, qui assurent 79 % de l'édition mondiale. Le monde arabe arrive en dernière position nvec ranée doit paraître bientôt en fran-çais aux éditions Sindbad.

Parmi la nouvelle génération, citons les Egyptiens Gamal Ghitany (Zayni Barakat, Seuil, 1984) et Sun Allah Ibrahim dont un court roman dans l'esprit kafkaien, « In Commission, paru l'an dernier, marque une étape importante dans l'écriture nrabe; les Marocains Mohamed Zefzaf (la Femme et la Rose) et Rabi Moubarak (les

La nouvelle, la poésie

C'est dans la nouvelle et la poésie que les lettres arabes sont le mieux servies. La nouvelle correspond à nne sorte d'impatience et d'urgence de dire et de capter le réel sur le vif. Les maîtres du genre restent Yahia Haqqi, né au Caire en 1905 et Youssef Idriss, né au Caire en 1927. Yahia al Tahir Abdallah, mort en 1981 à l'âge de trente-huit ans, est considéré comme celui qui introduit dans le genre de nouvelles techniques d'écriture. Il fut l'écrivain des racines qui a le mieux témoiené sur la terre et les hommes de la Haute-

La poésic populaire, dite dans les langues maternelles, tient une place de eboix dans la culture arabe. Déclamatoire, révoltée, ironique et acerbe, elle est sidéle au tempérament et au sens de l'humour du peu-ple. Des poètes comme les Egyptiens Bayram Tounsi (1893-1960), Salah Jahine, Abderramane al Abpoudi, Fouad Negm, le Libanais Michel Trad ou l'Irakien Mouzassar Anna-wab, sont plus populaires que ceux qui privilégient une certaine moder-nité et une écriture cérébrale à la

rofonde simplieité. Us poète comme Mahmoud Darwich, né en Galilée en 1942, est peut-être le seul aujourd'bui à récon-cilier l'inspiration créatrice la plus euracinée dans la terre avec l'écriture moderne. Auteur de quinze recueils, il est, avec le Syrien Nizar Kabani, le poète le plus lu dans le monde arabe. En 1978, son éditeur a fêté le millinnième exemplaire vendu de l'ensemble de son œuvre. Traduit en quarante langues, il est la voix et le rêve d'un peuple sans

Adonis, nê en Syrie en 1930, est l'autre pôle du mouvement poétique arabe. Celni qui a écrit - le poème futur est un pays de refus - poursuit son travail aur la langue. Il a influencé toute une génération.

Tout poète est un Palestinien, dit M. Darwich, dans la mesure où il est orphelin d'une Andalousie perdue, c'est-à-dire de la démocra-tie et de l'Identité ». Sentiment d'impuissance et de désarroi, impression d'être arrivé à une impasse, la poésie arabe moderne - tourne sur elle-même -. L'espoir est mis dans les nouvelles genérations qui sauront opérer des ruptures en assimilant les héritages et en inventant de nouveaux langages à hauteur d'un présent arabe exigeant et complexe. - Ecrire, nous dit Amar Hamdani, historien et journaliste algèrien, est considéré comme un blasphème. Le poète est celui qui ose blasphémer ..

Le cinéma

Au cinéma, le blaspbème coûte cher, dans tous les sens du terme. Quand un film passe à la télévision, dans la plupart des pays arabes, on y supprime toutes les scènes d'amour. Le baiser est interdit ainsi que toute scène où un homme et une femme sont assis sur un lit, même tout habillés!

Un grand nombre de cinéastes un grand nombre de cinéastes arabes sont obligés de composer nvec les système étatique qui finance et contrôle le produit final. Le talent, aujourd'hui, e'est aussi d'avoir assez de courage pour montrer ee qu'il faut montrer sans consentir des compromis. Les responsables nrabes dans leur ensemble acceptent la réalité quotidienne dans ses souffrances mais ne tolèrent pas sa représentation par l'image ou par

L'Egyptien Chadi Abdessalam a attendu sept ans pour réussir à sonir In Momie, œuvre de renommée internationnale. Depuis ce film, il n's pu réunir les capitaux pour un autre grand projet. Même Youssef Chahine, le plus connu des cinéastes arabes, n'a cessé de se battre pour pouvoir faire autre ebose que des mélodrames musicaux. L'auteur des Dupes, film remarquable d'après une nouvelle du Palestinien Ghassan Kanafani, Tewfik Salab, Egyptien, a perdu toute crédibilité en faisant un film à la gloire du président irakien Saddam Hussein.

Les problèmes de production et de distribution ne sont pas propres au monde arabe. On trouve ces mêmes difficultés en Europe. Le einéaste arabe doit en plus affronter les pouvoirs politiques et religieux mants dont la mission est souvent répressive.

L'Algérie a très tôt eu une politique du cinéma. Elle est certes unidimentionnelle mais assez intéressante. Cela a donné tout de meme quelques uns des meilleurs films du monde arabe comme le Vent des Aurès, de Mobamed Lakhdar Hamina; le Charbomier, de Mohamed Bouamari, et Omar Gatlatou. de Merzak Allouach, entre autres.

En 1981, l'ensemble des pays arabes a produit 70 films de long métrage. Les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine ont produit l 930 films et les pays développés l 770 films. Les écrans arabes recoivent un nombre effarant de produc-tions exécrables qu'aucun cinèma

européen n'oserait programmer. Les distributeurs, cherchant le profit immédiat, prétendent que le public arabe n'irait pas voir un film de Fel-lini, de Kuruzawa ou de Bergman. A force de penser pour ce public et de le mépriser, ils finiront par lui forger le mauvais gout qu'ils veulent bien lui donner. Même si, malgré toutes ces difficultés, il existe une poignée de grands films arabes de dimension

Le théâtre

Le théâtre arabe aujourd'hui est peut-ètre à chercher dans la marginalité des troupes non encadrées et sans subventions. Chaque année, au Maroc, apparaît, au cours du Festi-val de théatre amateur, une ou deux troupes de qualité mais privées de movens pour poursuivre leur travail. En Tunisie, depuis la disparition du remarquable Nouveau Théatre, dont les animateurs sont passés au cinema, et depuis le travail original du dramaturge Ezzedine Madani, on ne voit pas se dessiner de nouvelles perspectives pour le théâtre. De même en Algérie, on n'a pas de nouvelles de l'excellente troupe le Théâtre de la Mer créé et animé par ecrivain Kateb Yacine. Le Syrien Saad Allab Ouannous n'a rien pro-duit depuis des années. L'Irakien Fouad Takarli, qui a écrit nombre pièces inspirées du théâtre de l'absurde, s'est tourné vers le roman.

Reste le Marocain Taich Saddiki, une des figures importantes du théatre arabe contemporain. Sa relecture de l'œuvre d'Abu Havvan El-Taouhidi (922-1023) Le livre des délectations et du plaisir partagé, présentée l'an dernier à la Maison des cultures du monde est remar-quable (le Monde du 27 janvier 1984). La troupe libanaise Masrah al Hakawati (Théatre du conteur). fondée à Beyrouth-Ouesi en 1977 par Roger Assaf, se situe dans un courant d'avant-garde dans la mesure où elle tente d'approfondir les formes traditionnelles de l'expression communautaire de l'Orient arabe et de développer des formes proprement arabes. Cette troupe avait présenté en 1983 à la Maison des cultures du monde, les

Jours de Khiyam, speciacle en chant, danse et mime et qui conte la vie et la mort d'un village du Sud-Liban - Khiyam - où, en 1978, la guerre a provoqué l'exode massif et le massacre des civils qui y étaient restès (le Monde du 9 avril 1983).

La musique, la peinture

C'est propablement dans les domaines de la musique et de la peinture que la culture arabe trouve actuellement ses meilleurs ambassa-deurs. Certaines musiques du Maghreb et du Machrek, notamment celles qui proviennent des traditions populaires non écrites, se maintiennent à un niveau de qualité. L'apparition aans les années 70 de groupes de chanteurs-troubadours puisant leur inspiration dans le patrimoine ancien a conforté une partie de la jeunesse en quête d'identité cultu-relle. Et puis, il y a le cas exception-nel du compositeur marocain Ahmed Essayad, disciple de Schoen-berg, qui altie la recherche de l'ecriture moderne avec la musique et le chant de sa terre natale. Ses operas, Robert le Ddiable, cree en avril 1984 et l'Eau, créé le 21 mars dernier à la Maison de Radio-France ont été chaleureusement salués par la critique (le Monde du 26 mars

Le directeur de la galerie Faris 150, rue de l'Université, 75007 Parisi, M. Waddah Faris, qui a exposé ces dernières années les peintres arabes les plus importants comme Chasik Abboud, Adam Hencin, Farid Belkahia, Dhia Azzaoui. Mohamed Melehi, fateh Moudaress. Farid Aouad, etc., pre-pare pour 1987 une exposition sur le theme . l'Arabe errant . C'est une façon pour lui de témoigner sur l'exil de certains peintres et de confronter les deux civilisations, arabe et occidentale.

S'il n'y avait qu'un seul nom à avancer aujourd'hui pour montrer une exceptionnelle reussite dans la peinture moderne, ce serait sans conteste celui du Marocain Ahmed Cherkaoui, mort prematurement en 1967 à l'âge de trente-trois ans.

Prochain article:

EXILS

COMMUNICATION La langue, les langues

Le problème peut-être le plus important est celui de la langue. Les Arabes parlent une langue et en écrivent une autre. L'une est dialectale; elle ekange de pays à pays et parfois même de région à région; l'autre est littéraire, dite classique par référence au Coran. Il existe cependant une langue médiane, celle de la presse et de la communication entre intellectuels. Elle est

écrite et parlée, mais non reconnue.

Le dialectal que parlent des millions de gens, cette langue de la vie, evoluant tout le temps, est négligée par l'intelligentsia. Nous conti-mons, dit Bencheikh, à nous référer à la grammaire de Sibawaih (huitième siècle | ou alors na Lissan al Arab d'Ibn Mandhour (treizième siècle). Nous restons dans le sacré. On n'ose pas faire une grammaire et un dictionnaire de l'arabe usuel, celui avec lequel on vit, on communique et on rève. On n'a jamais parle comme le Coran ! -

Sans renoncer à ce dénominateur commun - l'arabe littéraire moderne - qui fait qu'un livre écrit par un Egyptien ou un Yéménite est lu et compris par un Maghrébin ou nn Soudanais, il est nécessaire de donner à la langue médiane (langue tierce) ainsi qu'au dialectal la place qu'ils méritent. - On ne peut supprimer d'un trait toutes les langues maternelles - affirme A. Khatibi.

Le roman

Les lettres arabes n'ont pas de tradition romanesque. Les séances (maqamat), l'épopée (mahamat), la geste ou le conte, sont des genres de récit qui contiennent certaines structures du roman. Les premiers romans arabes ont été écrits au déout du siècle par des Egyptiens et des Libanais qui séjournérent quel-ques temps en Europe. Considéré par certains encore à l'étape prébalzacienne, le roman arabe d'aujourd'hui essaie de témoigner sur une réalité sociale rumulrueuse plus forte, plus imprévisible que la

iction_ Neguib Mahfouz, né au Caire en 1912, est incontestablement la figure la plus importante de la linérature arabe. Travaillam sans relache, ne quittant jamais l'Egypte, il a publié jusqu'à deux romans par an On trouve chez lui tous les styles de narration : du réalisme populiste à l'observation sociologique en passant par les techniques du nouveza roman. Son num a été souvent avancé pour le prix Nobel de littéra-

Le Syrien Hanna Mina, në en 1924, s'impose aussi avec sa trilogie Hikayan ban har (histoire d'un marin) comme un maître du genre conte-roman. Le Sondanais Tayeb SaEb a écrit l'un des meilleurs romans arabes, Saison d'une migra-

LE CONTROLE DES RADIOS LOCALES

Mission impossible pour le service d'observation des programmes

L'avenir de la radio FM appartient désormais sux résesux », commentait, il y a peu, un projet original, l'idée a maigré tout fait rapidement publicitaire convaincu que, d'ici deux ans, une petite son chemin au point de s'imposer aujourd'huit renforcée par la possibilité d'utiliser le satellite. La

poignée d'entre eux se partageraient 80% de l'écaute glabale des radios lacales et la quasi-totalité de la publicité nationale. Haïe jusqu'à présent par les pouvoirs publics, rejetée également Le principe est clair : le programme propre d'une radio est obligatoirement celui qui émane du per-

la diffusion de programmes conçus par des prestataires de services au composés saus leur contrôle... » Fort bien ! Mais de cette définitina, donnée récemment par M. Georges Filliond, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, découle une question essentielle : qui contrôlera le respect par chacune des stations de la règle des 80/20? Qui donc, en vérifiant la provenance des programmes, en pointant disques et émissions, en comparant les grilles ou en relevant les play-lists (composition d'un programme musical) sera capable de noter si telle ou telle station de Nantes. Toulouse ou Gre-

a L'Europe se fera aussi par la

musique ». Et qui dit musique

dit... allons, c'est facile! Una radio leader à Paria,.. et à Mont-

pellier, Toulousa, Strasbourg.

Car la maligne est désormais pré-senta dans une trentaine da villes

françaises. Voyons I La radio des

kids, celle-là même qui les a fait

descendre dans les rues de Paris

par dizzines de milliara, un

samedi ensoleillé de l'hiver der-

nier, pour lui obtenir le droit

d'émettre plus fort que toutes

Réfléchissez I Cette station.

qui lorgne tout naturallement

vers le satellite et qui s'apprête,

prace à Télécom 1 et « dans le

cadre de la loi », à balancer quo-

tidiennemant, du lundi au

samedi, cino beures et demie da

programmes linformations et hit-

parade comprisi à l'ensemble de

ses bienheureusas c franchi-

les autres

notion de « programme propre », qui, au terme de la loi, devait constituer 80% de l'antenne d'une radio, tomberait en désuétude. Qui s'assurera aussi que les séquences d'information font partie, comme l'exige la foi, de programme propre d'une station? Et comment sonnel de la station. . Il ne peut être distinguer à l'écoute la lecture de constitué ni par la transmission simultanée ou différée de projournaux « préts à lire - envoyes par télex par l'Agence France-Presse (AFP) ou par Minitel, par l'Agence centrale de presse (ACP), les séquences socores conçues par grammes d'une autre station, ni par

> fournis clê en main ? Quelles ressources?

noble diffuse des tranches entières de programmes identiques à ceux d'une station leader parisienne?

Les belles franchisées

secher ?

hésitez encore l

universel...

l'Agence française de communica-tion (AFC) de M. Hersant et diffusées par le câble, ou les flashes

Interrogé sur ce point dans une question écrite, M. Georges Fillioud n'a guère bésité : e'est la mission du SOP (Service d'observation des programmes), a-t-il répondu, précisant qu'un décret du 18 décembre dernier étend sa fonction aux nouveaux services de communication audiovisuelle. A lui done de contrôler la conformité des émissions de radio avec les dispositions des cahiers des

sées ». Il n'y en a qu'une comme

Elle se sumomme alle-même

« la plus belle des radios », et

elle prépara pour vous « la plus

belle des télés ». Les maisons de

disques la courtisent at Dolida

l'adore. C'est impensable, vous

Sa renommée a déborde la

France, On l'appelle en Belgiqua,

en Suisse, en Allemagne, en Hol-

lande et en Italie, et elle fait le

pari de diffuser là-bas l'année

1988. Si on your dit enfin que

trois lettres suffisent à éceler son

nom, qui présente l'avantage

d'être compris partout, presque

Alors ?... Vous êtes nul, vrai

A.Co.

ment. Il faut plus d'NRJ pour vous maintenir câblé !

charges (programme propre, identification de la station, messages publicitaires), chacune des stations devant pouvoir lui remettre, à sa demande, l'enregistrement du programme diffusé au cours des quinze derniers jours. Se bornant à une réponse de principe, le secrétaire d'Etat ne donnait aucun détail sur le travail et les moyens mis à la disposition du SOP pour faire face à ces nouvelles émissions.

Comment aurait-il pu le faire? Vérification faite, le SOP n'accorde en effet aucune attention aux radios locales privées. Ni enregistrement direct, ni contrôle a posteriori, ni examen des grilles, ni sondage aléa-toire, Rien. Pas de surveillance. En avant la liberté! Et tant pis si l'absence de contrôle, donc de justification de sanctions, ôte à la Haute Autorité de la communication audiovisuelle tout pouvoir d'inter-vention contre les détournements de la loi et toute efficacité à la régle-

Négligence? Non. Absence de movens. Fonctionnant sur cotisations -- Les contrôles financent les contrôleurs -- le SOP attend la publication du décret qui obligera les radios locales privées à lui verser ebacune une somme annuelle (probablement 800 F pour l'année 19851. Alors seulement il se lancera dans l'écoute des radios locales. Des notes, devis, hypothèses de travail et de methodologie ant déjà été rédiges selon le type d'information et le rythme des contrôles que pourrait soubaiter la Haute Antorité. Mais i n'est pas question d'amarcer la moindre étude sans les mayens adé quats. . Ce serait à la fois injuste et antidémocratique, déclare M. Flo-reoçon, directeur du SOP, et il ne saurait être question de travailler guides par le hasard ou la dénoncia-

Une étude réalisée par ses services en 1984 révélait qu'au cours d'une année une même personne ne pouvait espérer écouter plus d'une quinzaine de stations (le Monde du 9 mars 1984)... La paix royale garantie pour les mille cinq cents

ANNICK COJEAN.

Voyage en Amérique

Le déclin des networks

De notre envoyé spécial JEAN-FRANÇOIS LACAN

américaine est loin d'être la meilleure du monde ». L'aveu est surprenant dans la bouche d'un responsa ble de la programmation de NBC (National Broadcasting Corporation l. un des trois grands reseaux nationaux, les networks, qui regnent sur quatre-vingt-cinq millions de foyers dont la consommation moyenne dépasse sept heures par jour. Un réseau qui fait plus de 2 milliards de dollars de recettes publicitaires par an. Mais Patrick Pleven, pour une fois, laisse tomber le masque des chiffres et veut parler à cœur ouvert : - Je veux dire qu'entre l'offre de programmes extérieure et la sanction du morché publicitaire. la marge pour exercer une liberté créatrice est mince. •

Aux États-Unis, les chaînes de télévision nationales produisent peu. a l'exception de l'information, du sport et de quelques émissions de plateau. La reglementation les oblige à acheter l'essentiel de leurs programmes aux grands studios hollywoodiens et aux producteurs indépendants. On trouve peu de cinéma dans les grilles de NBC, car la plupart des téléspectateurs ont déjà vu les films en vidéo ou sur les chaînes payantes, qui touchent plus de vingt millions d'abonnes. Le programme vedette, ici, c'est le téléfilm ou la série et, sur un marché très concur-rentiel. NBC doit se battre à coups de surenchère pour obtenir les meil-leurs projets. Les Dallas ou Dynasty, qui fidélisent l'audience pendant des années, sont des denrées rares.

Avant d'acheier les programmes, NBC doit d'abord les vendre aux annonceurs, à raison de neuf minutes de publicité par heure le soir, douze minutes dans la journée. Dés le stade du scenario ou du » pilote », les projets sont soumis aux agences et à leurs clients. » Ce qui est bon pour le public, c'est sou-vent ce qui plait au lessivier -, sou-pire Patrick Pieven. Il faut obtenir ensuite l'aval des · affiliés -, ces deux cents stations de télévision locales qui relaient une grande par-tie du programme de NBC en echange d'un pourcentage des recettes publicitaires. Si le programme ne plait pas de Phoenix à Boston, la station locale peut rompre son contrat et se tourner vers les concurrents. Une double série de



contraintes, qui impose une programmation prudente et stéréoty-

 Nous assumons tous les risques sans en tirer les profits, explique Mike Perez, vice-président de NBC. Si la serie marche, c'est le producteur qui fait des bénéfices en la vendant aux stations indépen-dantes au à l'étranger. Si elle n'obtient pas l'audience promise aux annonceurs, nous devons compenser cet échec par des remises sur la publicité. - Au difficile équilibre économique s'ajoutent les effets de la concurrence. La télévision par cable a peu à peu grignoté le public des chaînes nationales : aujourd'hui NBC, comme ses deux concurrents, plasonne à 15 % d'audience moyenne. Depuis l'an dernier, la concentration des télévisions indépendantes en mini-réseau annonce un nouveau danger.

Les networks ont tente de se diversifier : CBS en lançant une chaîne culturelle. ABC en visant la programmation à distance des magnétoscopes. En vain : les bonnes places sur les nouveaux médias sont deja prises, et les responsables de NBC avouent qu'ils essayent seulement de - ne pas perdre d'argent -. Les géants de la télévision américaine sont sur leur déclin. Après des années de suprematic, ils découvrent avec stupeur qu'ils sont exposés à la moindre tentative d'OPA : ABC a defend contre Ted Turner. Seul NBC paraît encore à l'abri, sans doute parce que la chaîne est une filiale du grand groupe électronique

Prochain article:

DE LA DIFFICULTÉ D'ÊTRE INDÉPENDANT

SPECTACLES

REPRISE

« 2001, ODYSSÉE DE L'ESPACE », de Stanley Kubrick

Le culot d'une imagination

American est vide de passagers, comme le film l'est de personnages. d'articulations, de logique narrative.

Cu'est-ce qui peut lier en effet des cyclorames primitifs de singes et de tapirs, un ballet de maquettes spatiales sous hallucinogène musical iennois, un aérolune design de l'an 2001, un souterrain incandescent dans un cratère jupitérien, le meurtre conomique de trois topographes en hibernation per seule transmission de pensée d'un ordinateur vicieux et la déflagration psychédélique d'une denigration psychecenque u die agonie intertemporelle qui se refond dens une naissance ? Rien d'autre que le culot et la folie d'une imagina-tion qui efface les liaisons de sa réverie pour la rendre plus envoutante.

C'est peut-être le monolithe noir. « unique bloc d'intelligence inanimés

PHOTO

Jean-François Chevrier licencié

Le prix d'une revue

Avant même que le conseil d'administration de la revue Photographies se réunisse ce mardi 30 juillet, son rédacteur en chef, Jean-François Chevrier, a reçu une lettre non datée mettant lin à ses fonctions. Non datée, mais signée par M. Jean-Pierre Weiss, le direcleur du patrimoine au ministère de la culture, adminis-Irateur de tuielle de la revue. Motif invoqué: mauvais équilibre financier. La revue, qui se trouve ainsi menacee, était devenue en Irois ans d'existence, et grâce à Jean-François Chevrier, le meilleur « outil » international, sans doute, sur la vie et l'histoire de la photographie. Et pas seulement destiné aux chercheurs.

Photographies est une de ces publications indispensables à la vie culturelle, mais que leur tirage (ici 5 000) rendent difficiles à rentabiliser. Les subventions ou le mécenat doivent leur donner les moyens de vivre que l'édition pri-vée seule ne parvient pas à assu-

* Le Monde Aujourd'hui daté 28-29 juillet a publié un entretien avec Jean-François Chevrier. Le numéro 8 (à paraître un septem-bre) sera consacré au corps et à la nature. Un numéro exceptionnel déjà par la qualité de ses reproductions.

LIVRES ANCIENS Librairie MUNARI

9. rue Bayard F 38000 GRENOBLE CATALOGUE Envoie contre 4 F. (timbres)

repérée dans l'histoire des temps s et qui traversa le film de part en pert, qui est son principe, sa loi autant que son hypothèse. Il est l'esquisse ou le jumeau de cet ordinateur Hai 9000 (décalez chaque lettre d'IBM vers celle qui la précède dans l'alphabet et vous trouverez « Hal ») pro-

ances, et avoir peur de la mort. Avec Kubrick, le vaisseau spatial est une machina de mort lancée pour approcher un peu son mystère.

grammé pour feindre ses défail-

* Voir les grandes reprises.

TÉLÉVISION

A VOIR Folies dorées

Une histoire simple, dans la-quelle la caméra prend le temps de surprendre la pesanteur des après-midi d'été, le parfum lourd des roses, le bruissement des rames qui a'enfoncent dans l'eau claire d'un lac, les réceptions mondaines, la course à la jeunesse des femmes du monde, Paris, Vienne... Une histoire sens prétention, oui nous livre le secret d'un amour entre un enfant de huit ans et une jeune filla de dix-huit ans : on est à la fin du dix-neuvième siècle, les garçons sont engoncés dans des cos-turnes marins, les demoiselles dans des robes en dentelle bienche qui cachent consciencieusement la gorge. Bruno et Nicoletta investissent au maximum l'es-pace de liberté que leur laissent les adultes. Ils seront amis - inséparablement - le temps d'un été. Lui, un gosse, prématurémeni muri par le conflit qui déchire ses parents, elle, romanti-que, un peu sauvage, répétant fiévreusement Shakespaare.

Avec la Flècha dans le cœur, le nouveau feuilleton qu'on retrouvers chaqua mercredi sur FR 3 - tine coproduction de la 3º chaîne avec Télécip el la RAI (télévision italienne). - Giovanni Fago brosse une chronique In-time de la bourgeoisie. Folies dorees, voyages, dettes du pere de Bruno, mariage da Nicla. Dix ana rope où il fait bon vivre. El toujours le souvenir de cet été là. Lin souvenir si tenace, si vivace, que, lorsqu'ils se retrouvent, l'insou-

ciance va tourner au drame. Giovanni Fago sait filmer l'at-mosphère d'un monde privilégié, les déchirements d'âme dens un univers qui reste feutré, douillet, même si le père de Bruno (interprété par Laurent Terzieff), hanté par le démon du jeu, se ruine ré-gulièrement. Qui trahir, ou à qui renoncer, au mari ou à l'ami ? Que choisir, la musique ou un mirege de jeunesse ? On est aux marges d'un monda qui s'achemine à grands pas vers la Grande

chaque mercredi à partir du 31 juil-let à 21 h 45.



théâtre

Les autres salles

ARTS-HERERTOT (387-23-23), 21 h : Doit-on le dire ? BOUFFES-PARISIENS (296-60-24). 21 h : Taillenr pour dames. CLOTTRE DES BULLETTES (523-49-78), 19 à 30 : La blé se couche. CONCIERGERIE (353-29-83), 20 h 30 :

DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à DIX HELIRES (606-07-48), 22 h : Schoos

de ménage.

ESPACE MARAIS (366-90-14), 18 h 30:
Tombel-Ca-Zar; 20 h 30: D. Jungelfon.

GALERIE 55 (326-63-51), 19 h: Perversity in Chicago; 21 h: Madame's Late

Mother.

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 21 h : les Précieuses Lidicules. LA BRUYERE (874-76-99), 21 1 : Mort

LUCERNAIRE (544-57-34), 20 h : L Cest rigolo : IL 18 h : Parions français se 2; 20 h : Chôme qui pent : 21 h 45 : Commedia dell'arte ; Petite salie, 21 h 30 : Rue des mits bianches.

CEUVRE (874-42-52), 21 h : Comment PALAIS-ROYAL (297-59-81), 201 45:16 PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53),

20 h 30 : Denx nomines and a : En cums-POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : En cums-TAI THEATRE (278-10-79), 21 h : Yes

pout-tire.
THEATRE D'EDGAR (322-11-02).
20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous
on fait où en nous dit de faire.
THEATRE TROIS SUR QUATRE (32709-16), 20 h : la Nuit et le Moment.
THEATRE 33 (877-38-03), 20 h 30 :
Controline nes mort.

Courteine pas mort.
TOUETOUR (887-82-48), 18 h 30 : Merveilleux éponvantail; 20 h 30 : Agatha; 22 h 30 : Tango pile et faca.
VARIETES (233-09-92), 20 h 45 :

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30: Chants d'elles; 22 h : Craxy Cocktail; 23 h 15: Banc d'essai des jennes.

ELANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30: les Démones louion; 22 h 30: les Sacrés Monstres. — IL 21 h 30: Sanvez les bébés femmes; 22 h 30: Fin de siècle.

BOURVII, (373-47-84), 21 h 15: Yen a matter ex vous?

mair...ex vous?

CAFE D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15:
Trens wolld denx boudins; 21 h 30: Mangemes d'hommes; 22 h 30: Orties de secores, IL 20 h 15: Ca balance pas mai; 21 h 30: Le chromosome chatonilleux; 22 h 30: Elles nous venlent toules. CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 20 h 30 : Riez, riez, profitez-ea...; 22 h : Les méthodes de Camille Bourross.

ÉCUME (542-71-16), 20 h 30 : Explosie dans un sons-marin ; 22 h : le Watrok's. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Non je n'ai pas disparu; 22 h 15: Ça va gicler POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30:

Moi je craque, mes parens raquest. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 21 h: Nuit d'ivresse.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Mercredi 31 juillet IE FEU SOUS LA PZAU (Fr): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Marivaux, 2 (56-80-40); Paramount Marivaux, 3 (580-18-03); Paramount Maniparasse, 14 (335-30-40). IE FIRC DE BEVERLY HILLS (A. v.a.): Marignan, 2 (359-92-82): v.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40). IA FORET D'ÉMERAUDE (A. v.a.): Gammont Halles, 1 (297-49-70); Brotagne, 6 (222-57-97); UGC Danton, 6 (225-10-30); Marignan, 2 (359-92-82); Publicis Champa-Elyaées, 8 (720-76-23); Kinopanorama, 15 (366-50-50); v.f.: Rax, 2 (236-83-93); Prancais, 9 (770-33-88); Bastille, 11 (307-54-40); Nation, 14 (343-04-67); Fancetn, 13 (31-60-74); Gammont Sad, 14 (37-34-50); Montparasses Pathé, 14 (320-12-06); Gammont Convention, 15 (528-42-27); Pathé Véplet, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

(636-10-96).

GREYSTORE, LA LEGENDE DE TABZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.L.): Opéra Night, 2 (296-62-56).

GROS DECUEULASSE (Fr.): Rex. 2 (236-83-93); UGC Biarriz, 9 (562-20-40); UGC Gobelins, 13* (326-23-44).

L'HESTORRE SANS FIN. (All., v.L.): Bodo à Fine. 17 (622-44-21). Samb-

Both & films, 17 (622-44-21); Samb-Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16).

IRS JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., va.) (**) Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Champs-Elysées, 8 (562-20-40).

MISHIMA (A.) : Cinoches, 6 (633-

NOM DE CODE : DIES SAUVAGES

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)

(*) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16); Dendert, 14* (321-41-01) ; Républic, 11* (805-51-33).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : la Gassehe mai à droite.

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chansons françaises. LUCERNAIRE (544-57-34), L 21 h 45 : Areski et Fostaise. 12 PIGEON DE LA BUTTE (262-57-95), 23 h, Monigee Morelli. TOURTOUR (887-82-48), 22 h 30:

Les concerts

(Vair également la rubrique « Festihéistre 3 sur 4, 18 h 30 : H. Takahashi (clavecin) (Couperia, Ramesu, Bach, Scarlatti). Notre-Dame de Paris, 16 h : Orange Choir (Hindemith, Hairston) Lucernaire, 20 b : H. Jamey, piano (Scha-bert, Beethoven, Chopin, Fauré, Dutil-lenz).

Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30; Michal Attenoux Jazz Group.

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h; Amed Gulbay; à 0 h 30; Joan Bonney

Elysées, 8 (562-20-40).

JOY AND JOAN (Fr.) (**): Arcades, 2 (233-54-58); George-V; 8 (562-41-46).

KAOS, CONTES SICHLENS (It., v.o.): 14-Juilles Beungreuelle, 15 (575-79-79).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic Lausembourg; 6 (633-97-77).

MADCUIF A INDARGES (Fr.) MONTANA (548-93-08), 22 h; R. Urtro-

MUSIC'HALLES (261-96-20), 22 h: F. Loriche, N'gnyea Le, P. Gritz. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: Clark Terry, G. Arvanitas, J. Samson, SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 :

SUNSET (261-46-60), 23 h : Rido TROIS MAILLETS (354-00-79), 23 h: Voices of America, Paul Cooper.

TROTTOIRS DE BUENOS-ARRES
(2604441), 22 h 30: Arturo Penoa,
R. Pelinski, E. Klaimer.

XX Festival estival

de Paris

(354-84-96)SORBONNE, 18 h 30 : A. Hewitt (piano) (Faure), G. Touvron (trom-petto), J.-L. Salique (orgue) (Con-tant, Delerne, Duhamel, Reger,

cinéma

Les fibus marqués (*) sont interdits nax molas de traize nas, (**) nax moiss de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

Carte blanche à P. Veochiali ; 16 h, Bal-thazar, de P. Colombier ; 19 h, is Bête aux sept manneaux, de J. de Limur ; 21 h : Ci-néms japonsis contemporain - 3º partie : les Samourah de Shogun, de K. Falsasaku. BEAUBOURG (278-35-57)

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Franco-égyptien): Cluny Palson, 5- (354-07-76).

tion): Clury Palson, 5° (354-07-76).

AMADEUS (A., v.o.): Vendome, 2° (74297-52): Lucermire, 6° (544-57-34);
George-V. 8° (562-41-46); Parmassiens,
14° (320-30-19); v.f.: SuintLessaro-Pasquier, 8° (387-35-43).

LES ANGES SE FENDENT LA
GUEULE (A., v.o.): Forum OrientExpress, 1° (213-42-26); Quintatte, 5°
(633-79-38); Marignan, 8° (359-92-82);
v.f.: Impérial Pathé, 2° (742-72-52);
Fauvette, 13° (331-36-86); Moseparnesse Pathé, 14° (320-12-06); Pathé Cischy, 18° (352-46-01).

L'Arbere SOUS LA MER (Fr.): Grand

L'ARERE SOUS LA MER (Fr.) : Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85). L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16). BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-

LE BANIER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.a.): Cloé Benabourg, 3-(271-52-36); Olympic Laxembourg, 6-(533-97-77); Parmergions, 14- (335-

LE BÉBÉ SCHTROUMPT (Beign): Templiers, 3º (772-94-56); Grand Pavos, 15º (554-46-85); Boite à films, 17º (622-44-21). 17 (022-44-21).

BERDY (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Hismefeuille, 6" (633-79-38);

Marignata, 3" (359-97-32); Parmassions, 14" (320-30-19). — V.I.: Capri, 2" (508-11-69); Montparmesse: Pathé, 14" (120-12-06).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parpassions, 14 (320-30-19). CARMEN (Sears) (v.o.) : Calypso, 17-CHOOSE ME (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5- (354-42-34) ; Olympic Entrepot, 14-

COCAINE (A, v.o.) (*): Denfert, 14 CONTES CLANDESTINS (Fr.), Répa-blic, 11° (805-51-33). COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5: (325-78-37). DAVID, THREMAS ET LES AUTRES (Fr.): Paramount Marivana, 2º (296-80-40): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36): UGC Biarricz, 8º (562-20-40): UGC Garq de Lyon, 12º (343-01-59): Paramount Montparaman, 14º (335-

LA DÉCHIRURE (A., v.a.) : Cinoches, 6 (633-10-82) ; v.f. : Opéra Night, 2 (296-62-56).

DETECTIVE (Fr.) : Studio Cujes, 5 (354-89-22).

LEAU ET LES HOMMES (Fr.) :

EMMANUELLE IV (Fr.) (**) : George-V, \$ (562-41-46). LES ENFANTS (Pr.), Saint-André-Ses-Arts, 6 (326-48-18); Rinto, 19 (607-87-61).

ESCALLER C (Fr.): Forum 1= (297-53-74); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Colisée, 9 (359-29-46); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparasses, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Gambelta, 20 (636-10-96).

LE DERNIER DEAGON, film américain de Michael Schultz, (vf.):
Rex. > (236-83-93); UGC Montparuène, 6 (574-94-94); UGC
Boulevard, 9 (574-94-94); UGC
Gare de Lyon, 12 (336-23-44);
Mistral, 14 (539-52-43); UGC
Convention, 15 (574-93-40);
Images, 18 (522-47-94); Les Trois
Secrétan, 19 (241-77-99); (v.o.):
Ferum Orient Express, 1 (233-42-26); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Normandie, 8 (563-16-16).
LE RETURE DEI CHINGUE LE RETOUR DU CHINOIS, 51m

britannique de James Glicken-haus (v.f.) : Grand Rez. 2 (236-83-93) : UGC Montparnasse, 6 83-93): UGC Montparnasse, 6 (574-94-94): UGC Emitage, 3 (563-16-16): UGC Boulevard, 9 (574-95-40): UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59): UGC Gobelina, 13 (336-23-44); Mistral, 16 (539-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40): Images, 18 (522-47-94): Les Trois Secrétan, 19 (241-77-99) (vs.) : UGC Obten 6 77-99); (v.o.) : UGC Odém, 6-(225-10-30); LES NUTTS CHAUDES DE CLÉO-

PATRE, film italien de César Todd (**) (v.f.) : UGC Ermitage, \$

PORTES DESPARUS (A v.o.): UGC Rotonde, 6 (574-94-94). - V.J.: Ganté Boalevard, 9 (233-67-06). DESIDERIO (It., vo.) : Saint-Germain Village, 9 (633-63-20) : Monte-Carlo, 8 (225-09-83) : Parnassisms, 14 (335-21-21). POULET AU VINAIGRE (Pr.) : Bpéc de Bois, 5 (337-57-47).

PUMPING IBON 2 (A. v.c.) : UGC

Ermitage, 5 (563-16-16). - V.f.:
Lumière, 9 (246-49-07).

RENDEZ-VOUS (Fr.) : UGC Deaton, 6 (225-10-30); UGC Rounde, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40).... LES RIPOUX (Pr.): Rex. 2. (236-83-93); UGC Dunton, 6 (225-10-30); So-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Mostrat, 14 (539-52-43).

LA BOSE POURPRE DU CAIRE (A v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Studio de la Harpe, 5= (634-25-52); Paramount Odéon, 6= (325-59-83); Pagode, 7= (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8= (359-04-67); 14 Juillet Bestille, 11= (357-90-81);

(563-16-16); Lamière, 9 (246-49-07); Mazéville, 9 (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelini, 13 (336-

23-44); Montparnos, 14" (327-52-37).

LES FILMS NOUVEAUX

52-37).

MARATHON KHLER, film smerican de Robert-L. Roses (v.L.):
Paramount City Triomphe, 3º (562-45-76); Paramount Opira, 9º (742-36-31); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount Origans, 14º (540-45-91); Paramount Montparnasse, 14º (335-30-40); Convenion Saim-Charles, 15º (579-33-00); (v.e.): Paramount Origon, 6º (325-59-83). UN ÉTÉ POURRI, film américaia de

Philips Borsos, (v.f.): Imperial, 2: (742-72-52); Saint-Lazare Pasquier, 9: (387-35-43); Maxérille, 9: (770-72-86); Rastille, 11: (307-54-40); Le Nation, 12: (343-94-67); Panvette, 13: (331-56-86); Mistral, 14: (539-52-43); Montpernance Pathé. 14: (120-12-06). Mistral, 14 (339-32-43); Montpar-name Pathé, 14 (320-12-06); Pathé-Clichy, 18 (522-46-01); (v.o.): Forum Orient Express, 14 (233-42-26); Quistette, 5 (633-79-38); Marigan Concorde Pathé, 8 (359-82-92); Sept Parmassiens, 14 (335-21-21) Escurial, 13 (707-28-04); Bienvenilo Montparazzo, 15 (544-25-02); 14 Julilet Beaugemelle, 19 (575-79-79). V.f.; Richelen, 2 (233-56-70); Paramount Optes, 9 (742-56-31); Garantes Sad, 14 (327-94-50); Garantes Miniliot, 12 (758-24-24); Paramount Miniliot, 12 (758-24-24); Paramount Miniliot, 12 (758-24-24);

BOUGE MIDE (FL) ': Latine, 4 (274-47-86).

IA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gen-mont Ambestade, 9: (359-19-02), — V.I.: Berlitz, 2: (742-60-33).

V.I.: Berlitz, 2* (742-60-33).

SALE TEMPS POUR UN FLIC. (A. v.o.): UGC Odéca, 6* (225-10-30); UGC Normandie, 3* (563-16-16): —
V.I.: Res., 2* (236-83-93); UGC Monpensum, 6* (574-94-94); UGC Boulevard, 9* (574-95-40); Nation, 12* (343-01-69); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-69); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (339-52-43); UGC Convention, 15* (574-93-40); Images, 18* (522-47-94); Paramonae Maillot, 17* (758-24-24); Secrétan, 19* (241-77-99).

SANG PORTE SANG (A. v.o.) (*):

(241-77-99).

SANG PORIE SANG (A., v.o.) (*):
FORUM, [= (297-53-74); Quintette, 5(633-79-38); Paramount Mercury, 8(562-75-90). - V.f.: Paramount Calarie, 13(340-18-03); Paramount Monganiste,
14- (335-30-40); Convention SaintChrifes, 15- (579-83-00).

SHOAH (Fr.): Olympic Lemenbourg, 6 (633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14). LES SPECIALISTES (Fr.) : Publicis Matignor, 2 (359-31-97).

Matigaen, 8" (359-31-97).

SPECIAL POLICE (Fr.): Rex., 2: (236-83-93); UGC Odéon, & (225-10-30); UGC Normandie, & (575-94-94); UGC Normandie, & (563-16-16); UGC Boulevard, 9: (574-95-40); Athéan, 12: (343-065); UGC Gohelins, 13: (374-93-40); Pathé CEchy, 18: (522-46-01)); Toireilles, 20: (364-51-98).

STARMAN (A. v.a.): Paramount Odéon, 6: (325-59-83); Ambersade, & (359-94-94); Pramount Opfra, 9: (742-56-31); Montparnos, 14: (327-52-37).

1

unes c

and the second second

M. Australia State

** ATS

Letter of the second se

MIONS

WRREC

the profession of the factor o

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Service Commence of the

1 M2 2 M

Same year

The second

of the spinish

Na Park

STEAMING (A., v.a.) : Creoches, 6-(633-10-82). (0.35-10-52).

STICE, LE JUSTECIER DE MIAMI,
(A. v.a.) : George V. 2 (362-41-46).

-V.C.: Rex. 2 (236-83-93) : Français, 9

(770-33-88) : Montpermesse Pathé, 14 (320-12-06).

STEANGER THAN PARADESE (A., v.A.): Epic de Bois, 3 (337-57-47).
SUBWAY (Pr.): Colloc, 2 (359-29-46);
Miremar, 14 (320-89-52). TERMINATOR (A., Y.L) : Arcades, 20 (233-54-58)

97-77).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Mazziville, 9 (770-72-86).

MARIA'S LOVERS (A., v.s.) : Templierz, 3° (272-94-56) ; Calypso, 17°
(380-30-11).

MASE (A. THAT'S DANCING (A. v.o.) : UGC Biamitz, 8 (562-20-40). MASE (A. vo.): Cinoches, & (633- LE THÉ-AU HAREM D'ARCHIMEDE 10-82); Ambamado, & (359-19-08); (Fr.): Quintette, & (633-79-38).
vf.: hmpfrial, 2 (742-72-52): UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE

LE TRÉ-AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.): Quintette, 5 (633-79-38). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fe.): Luctemaire, 6 (544-57-34). VISAGES DE FEMMES (Ivoir., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6 (326-58-00); St-André des Arts, 6 (326-68-18); Reflet Balrac, 8 (561-10-60); 14 Juillet Bus-tille, 11 (357-90-81); Olympic Entro-pol, 14 (544-43-14); NOM DE CODE: OFES SAUVAGES (A., v.a.): Ambanande, 8 (359-19-08); vf.: Berlitz, 9 (742-60-03); Richelson; 9 (223-56-70); Fauvette, 13 (331-56-86); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 13 (628-42-27). NOSTALCHIA (h., v.a.): Bomparte, 6 (326-12-12)

WITNESS (A. v.o.): Gammont Hallet, 1 (297-49-70); Hautefouille, & (633-79-35); Bretagne, & (222-57-97); George V, & (562-41-46); Marignan, & (359-92-82); 14 Jaillet Benngrénelle, 15 (575-79-79). — V.f.: Capci, Z. (508-11-69); Français, 9 (770-33-88); Para-mount Maillot, 17 (758-24-24).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11º (805-51-33). Les festivals

CHARLOT, Péniche des Arts, 15º (527-77-55), 21 h : Charlot papa : Charlot à [Dôtel; Charlot et ma Belle en prome-

(17.) : Respance Cimens, 11° (80351-33).

PARES, TEXAS (A., v.a.) : Ciné Bonubourg, 3° (271-51-36).

PÉRIL EN LA DÉRMÉURE (Fr.) : Grand
Pavoix, 15° (554-46-85) : Riahn, 15°
(607-87-61).

LES POINGS FÉRMÉS (Fr.) : Latina, 4°
(278-47-86) : Républic, 11° (805-51-33).

POLRCE ACADEMY, 2 : AU BOULOT.
(A., v.a.) : Forum Orient Express, 1°
(233-42-26) : George-V, 3° (56-41-46) ;
Marigman, 5° (339-92-82). - V.f.: Francais, 9° (770-33-88) : Maxéville, 9° (77072-86) : Fauvette, 13° (331-56-86) ;
Gasmont Convention, 15° (328-42-27).

Paramount Maillot, 17° (38-24-24-24) ;
Pathé Wéplet, 18° (522-46-01).

PORTÉS DESPARUS. (A. v.a.) : UGC CINÉASTES DE NOTRE TEMPS, Olympic, 14 (544-13-14), M. Ophuls – C-Th. Dreyer: LES COMÉDIES MUSICALES DE L'ETE 85. Mac-Mahos, 17 (380-243): L'amodr vir es dessent. COMEDIES AMÉRICAINES (v.o.), Actios-Ecoles, 5 (325-72-07), Lady

M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01):
India Song, Aurelia Steiner.
L'ÉTÉ D'EASTWOOD (v.o.), Action rivogauche, 3 (329-44-40): L'inspectoir ne renouce jamais. — Salle 2: la Sanction.

Sacction.

A. RUROSAWA (v.o.), Se-Lambert, 15(\$32-91-68), on alternance: Derson
Ouzala, Barberousse, + Denfort, 14(\$21-41-01), on alternance: los Sept
Samourals (version intégrale), Chiens
earthgés, Derson Ouzala.

E. ROHMER, Républic-Cinéma, 11- (80551-33), en alternance: le Geson de
Claire; la Carrière de Suzame - la Bonlangère de Monceau; la Marquise d'O;
la Collectionneuse.

LA NOUVELLE VAGUE EN COURTS MÉTRAGES, Olympic, 14 (544-43-14).

PROMOTION DU CINEMA (v.o.), Sta-PROMOTION DU CINEMA (v.o.), Stadio 28, 18 (606-36-07), Steaming.

CYCLE A. TANNER, 14 Juillet Parasse, 6 (326-58-00), Mestidor.

TEX AVERY (v.o.), Action Christine, 6 (329-11-30); George V, 8 (562-41-46); Action La Fayette, 9 (329-79-89), GENE/TIERNEY (v.o.), Action Christine, 6 (329-11-30); in Route the Labor.

VIVE LA REPRISE - cinq films pour le prix d'un - (v.a.), Studio-Bertrand, 7-(7E3-64-66), 16 h : Buster s'en va-t'en guerne ; 18 h - in Fontaine d'Arethaue ; 20 h : Mercocco; 22 h : in Femme à abar-

Les séances spéciales

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.) : Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77), 0 L

LES CHIENS DE PAILLE (**) (A. vo.) : Templiers, 3 (272-94-56), 22 h.

LE DERNIER MÉTRO (Fr.) : Stadio
Galande, 5 (354-72-71), 18 h 10.

LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77),

FEMMES NOIRES, FEMMES NUES (iv., v.o.): Olympic, 14* (544-43-14),

JOHNNY GOT HIS GUN (A, Va): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), 22 h. IULES ET JIM (Fr.) : Children Victoria, 1° (508-94-14), 20 h. LAWRENCE D'ARABLE (A. v.o.) : Che-

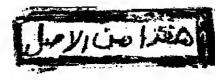
telet Victoria, 1* (508-94-14), 26 h 45. LOLFTA (A. vo.) : Denfert, 14 (321-41-01), 21 h 45. 41-01), 21.8.45.

MAMMA ROMA (R., 'vo.): SeintAmbroise, 11: (700-88-16); 18.6.

PARS VU PAR (Fr.): Olympic, 14

and the second of the second o





100

1000

100

100

A Section 1

Section 2

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

. .

A Real Property Cong.

and the same

.

or the state of

e - -

TRO V

4.

Arrest of

- the contract of . .

Sec. 25.00

n engalement are

Tribus.

- 1

.

3 · · · · · A 100 Earlies

7-2-

\$ AL .

grade Street and Street Street

And the second s

. . AND THE RESERVE OF THE SECOND Service Commence

August 1997

6 Sept. 2

وديد والهجو

* (

and a second

of the day age. Commence Garantina and Armed

والوالث مركانات ; · · · ...

300 B

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 69,97 20,16 53,37 IMMOBILIER 45,00
AUTOMOBILES 45,00
AGENDA IMMOBILIER 45,00 45,00 AGENDA * Dégressifs selon surface

PARIS SUO - Très importante te de Service Informatique, ch

Responsable

des Services Comptables (environ 20 personnes)

Le candidat de formation supérieure. Type Ecole Supérieure de Commerce, option Finances/Complabilité et/ou Certificat Supérieur d'Expertise Complabilité devra justifier d'un haur niveau tecnnique en complabilité génarale. Iliscalité, trésorerie ainsi que d'une parlaite maîtrisc de la misa en place et l'unilisation d'un progiciel très structuré.

Homme de terrain, ce candidat davra avoir des qualités d'organisation at d'analyse et, imperativement, une appeniance réuasta d'animation d'une équipe

L'habitude des problèmes liés à la ges lion de trésorente et au recouvrement serait un atout déterminant. Rémunération de dépan de l'ordie de 250,000 F

IS et +.

Ecrire avec C.V. a Mme D'ORNANT
FIDAL PARIS - 18 Bis rue de Villers

GROUPE INTERNATIONAL Spécialisé dens le febrostion et le négo de produits industriel à base d'élasionnères de matières plastique recharche

CHEF DE PRODUIT

OÉPARTEMENT

ÉTANCHÉITÉ

(Santieue Nord-Est Paris) La candidar retenu devra pouvoir justifier d'une expénence commerciale ams que de la geation

ansi que de la getron
compète d'un centre
de profits
La conneissence de l'Angleie
est un atout qui sera pris
en considération
Ecr. avec C.V., photo et prét,
à: A.P.F.
Service du Parsonnet
B.P. 50 115
Zac Pars Nurd 8

PIDAL PARIS 92303 LEVALLOIS-PERRET

ÉTABLISSEMENT PUBLIC A CARACTÈRE PRIVÉ ET COMMERCIAL

UN RESPONSABLE

PAYE

AYANT DE BONNES CONNAISSANCES EN INFORMATIOUE

Encadrant une equipe de 3 per-sonnes, il sera responsable de la paya (salaires Metropole at DOM-TOM) et de

l'ariormatique da gestion, il aera chargé du bilan social, de le préparation du budget, du suivir et de l'évolution de la messe salanale.

Expérience similaire souhaités Lieu : PARIS quartier ÉTOILE

Envoyer C.V., prétentions

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

TRITON FRANCE S.A.

Membre du groupe TRITON ENERGY

dans le cadre de l'expansion importante de ses activités en France

RECHERCHE

DIRECTEUR DE L'EXPLORATION

123,34

36,76 81,83

Ranaché à la Direction Générale, il aura pour objectif de définir la strategie d'exploration en France. Assisté de son équipe, il devra procéder à l'inventaire et à l'évaluation de nouvelles zones, à la définition des programmes, à l'élaboration et au suivi des budgets correspondants. Justifiant d'une expérience professionnelle d'au moins quinze ans dans le monde pétrolier, le candidat retenu, de formation ingénieur, devra affier à ses compétences techniques des talents d'organisation et de négociation.

GÉOLOGUES EXPLORATION

Les candidats, de formation école d'ingénieurs, auront une expérience d'environ trois à dix ans en synthèse géologique pétrolière et participeront, au sein de l'équipe d'exploration, aux interprétations géologiques régionales et à la définition et l'évaluation de nouveaux projets.

INGÉNIEURS GÉOPHYSICIENS

Diplômés d'une école d'ingénieurs ou équivalent, ils devront obligatoirement justifier d'une expérience professionnelle de cinq à dix aus pendant lesquels ils auront été familiarisés tant aux problèmes d'acquisition de données sur le terrain (campagnes sismiques, gravimétrie, magnétométrie) qu'aux techniques modernes de traitement et d'interprétation de celles-ci. Sous la responsabilité directe du chef géophysicien, ils seront amenés à participer à l'élaboration des programmes de sismique, à negocier les contrats avec les entrepreneurs, à suivre les missions sur le terrain et à interpréter les données acousises. données acquises.

Jeunes collaborateurs

DIRECTEUR DES OPÉRATIONS

Dépendant directement de la Direction Générale et justifiant d'au moins quinze ans d'expérience pétrolière, cet ingénieur de hant niveau aura le responsabilité des services logistique, forage, production et études réservoir. Outre ses compétences techniques, il devra avoir constamment le souci d'efficacité, de rentabilité et de sécurité dans les opérations. Il sera en outre capable d'élaborer et de suivre les hudgets de son départament. Bon organisateur, c'est aussi un homme de communication qui

Issu d'une école d'ingénieurs, ce spécialiste, qui sera rattaché au directeur des opérations, devra justifier d'une expérience professionnelle réussie d'au moins dix ans dans le secteur pétrolier, Rompu aux techniques modernes d'évaluation des réserves, il

Pouvant justifier d'une expérience d'au moins cinq ans au sein d'une compagnie pétrolière ou d'une société de services, ce foreur confirmé devre concevoir les programmes de forage et superviser leur réalisation en optimisant les temps et les coûts. Il sera bien sûr familier avec les techniques de forage en déviation.

Service du personnel, TRITON FRANCE

109, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

saura diriger l'équipe actuellement en place. INGENIEUR RÉSERVOIR

devra procéder aux évaluations nécessaires au développement optimal des gisements en fonction des paramètres techniques et économiques. Il sera de plus familier avec les méthodes de récupération assistée.

INGENIEUR DE FORAGE

Pour tous ces postes, une bonne connaissance de l'anglais est souhaitable.

Adresser curriculum vitae et prétentions à

et photo à IFREMER Service du Personni 66, avenue d'Iéna 76 1 16 Peris. Zac Pans Nord & 95950 ROISSY

Avec 1300 personnes dont 80% de techniciens et cadres, SGN est l'un des grands noms de l'ingéniene française des technologies nouvelles. Nous recherchons des Ingénieurs mécaniciens

A.M. ENSM, ESME, UTC ... pour

Tribologie, robotique, machines tournantes...

Autant de problèmes auxquels notre ingénierie mécanique se trouve de plus en plus fréquemment confrontée dans le cadre des technologies avancées.

Nos équipes opérationnelles constituent déjà une des plus importantes forces d'Ingéniene Mécanique en France : plus de 100 ingénieurs et proieteurs.

Notre compétence collective dans ce domaine est unique : télémanipulation et vision en milieux hostiles, machines speciales... Nous recherchons des ingénieurs diplômés et largement expérimentes qui viendront renforcer les équipes en place et prendre rapidement, selon leur profil, des responsabilités dans le domaine de l'encadrement à haut niveau, du suivi des programmes R et D, des études... Ils apporteront leurs capacités de management et d'innovation technologique.

Adressez nous CV, photo et prétentions sous 1ef. IM à



Direction du Personnel et des Relations Humaines 1, rue des Hérons - Montigny le Bretonneux - 78184 St Quentin en Yvelines

Des perspectives importantes d'évolution seront offertes à des candi-dats à fort potantiel désirant s'investir pleinement. Lieu de traveil : Paris 2º Merci d'écrire avec C.V., photo et prétentions, en précisant sur l'enve-toppe la référence 3681 /L.M. à MEDIA P.A. - 9, boulevant des italiens -75002 PARIS qui transmettra

emploir internationaux

(et départements d'Outre Mer)

Grande banque française privée

Notre expansion régulière et le développement important de nos activités financières nous conduit, afin de renforcer les équipes de nos services centraux, à rechercher des jeunes collaborateurs.

Ils auront une formation supérieurs de niveau BTS de comprabilité, DUT de gestion des antreprises, maîtries de droit option affaires, maîtries de gestion, Ecoles Supérieures de Commerce.

Il leur sera confié des fonctions à dominante comptable, financière et artiministrative.

Les candidats recherchés pourront être débutants ou possèder une

NATIONS UNIES - NEW-YORK

CORRECTEURS D'ÉPREUVES **DE LANGUE FRANÇAISE**

Un concours pour le recrutement de correcteurs d'épreuves de langue française aura lieu la .10 décembre 1985 à Genève, New-York et Paris, ainsi que dans d'autres centres en fonction des candidatures recues.

L'Organisation tient à recruter des personnes qui entendant rester à son service cinq ans au minimum.

Les candidats doivent :

- 1. Avoir le FRANÇAIS comme langue principale ;
- 2. Avoir une bonne connaissance de l'ANGLAIS ou de l'ESPAGNOL ;
- 3. Etra titulaires d'un diplôme (ou équivalent) délivré par une université de régime linguistique français ;
- 4. AVOIR AU MOINS TROIS ANNÉES D'EXPÉRIENCE COMME CORRECTEUR D'EPREUVES ET UNE PARFAITE CONNAISSANCE DU VOCABULAIRE DE L'IMPRIMERIE.

Traitement annuel met de début : 22,875 \$ plus 8,069 \$ pour indemnité de poste à New York (pour personne sans charge de famille).

Pour obtenir les formulaires de demande d'admission au concours, écrira en joignant une enveloppe format 32 cm X 23 cm, avec vos nom et adresse à :

> Section de Recrutement (Correcteurs d'épreuves de français) Service du Personnel Bureau 247 Office des Nations Unies

CH-1211 GENEVE 10 (Suissel

Les candidatures devront pervenir au service sus messionné le 16 septembre 1985 au plus tard.

Direction

Nous prions les lecteurs répondant sux « ANNONCES DOMECILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro da l'annonce les iméressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'egit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

Le Comité inter-entreprise du groupe Cheusson recherche

UN ORECTEUR (TRICE)
ADMINISTRATIV

Il est demendé d'evoir des consissances en gestion, en compatibilé et gestion du personnel, La personne devra êtra libre rapidement at si possible avec une expérience desse un compatible coul.

Envoyaz C.V. à l'adresse suivante ; CE Cheuson 83, bd Voltaire à Asreères 82230.

Association 1901 effice Fédération PACT-ARIM rach, pour début septembre : CHARGE (E) D'OPERATION APPEL DE CANDIDATURE L'UNIVERSITÉ DE LIMOGES CENTRE UNIVERSITALRE

emploir régionaux

ingénieur chimiste

ou équivalent

Société de Parlumerie-Cosmétologie implamée dans le Sud-Ouest, Filiale d'un Grand Groupe Français de renorunée mondiale, offre à un jeune ingénieur chimiste l'opportunité de renforcer son équipe Recherche et Développement. Dozé d'une expérience minimale de 3 à 5 aus dans une fonction

Lieu de pravail: MOURENX (Pyrénées Atlantiques)

aire, rattaché fonctionnellement au Directeur Technique, il sera chargé de la mise au point et du développement de formules de produins coametiques soins et maquillage, ainsi que de l'éta-blissement et du suivi des dossiers techniques afférents.

PETULE Formation type ingémeur LN.S.A. (Thermique et Bitiment) Le poste mige personnairé, expé-rience, rigueur et sens de l'équipe un informaticien

OTATUT — Contractuel
type CNRS — Catégorie
2.5. Indice de départ : 295
BRUT. Saleire mensuel :
approx. 5.000 F.

UP LOMES EXUGES : nivesu BTS ou DUT.
PROFIL SOUNAITÉ :
connaissances Travaux
de cestion : Adresser condidature, dont C.V., photo, priternore 8: Al. le Président du CAL-PACT de Pagnes 21, rue George-Ouonre 42300 Roems Avent le 12 août 1985. connaissances Travaux
de pestion;
langage COSOL;
connaissances travaux
sur Mini B.
Candidatures à adresser;

M. le Président de l'Université Service du Personnel 13, rue de Genève 87085 LIMOGÉS CEDEX

Pour tous renseignements. T&L 0 1-55-67 ou 79-46-22, poste 365.

Finale groupe national rach, pour ses agences de Rouen, Caan. Cherbourg, Rannas, CHARGÉS D'AFFAIRES.
Electricité industrielle Ecr. avec C.V. et prétentions as m° 123 HAVAS EMPLO!
80, rue St-Jean, 14000 CAEN. pour le secteur Loisirs - Enfanc Adresser candidature + C.V.
détailé s'es photo à :
M. le Maire
de Chevipry-Seim-Sauveur
21800 QUETIGNY.

VILLE DE CHEVIGNY-ST-SAUVEUR AGGLOMÉRATION DIJONNAISE 7-312 habitants

RECRUTE D'URGENCE

Sur mutation ou inscription sur la liste d'aptitude à l'emplo, de rédacteur

UN (E) RESPONSABLE EXPERIMENTE (E)

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions, nº 79.699 PUBLICITE ROGER BLEY 101 rue l'hourses - 1001, rue le descrite - 1001, rue le descrite

BE CALCUL

ADMINISTRATIF

Intérêt marqui pour la gestion du personnol. Expériance de 2 à 3 ans en PME

Rattaché directement au DIRECTEUR GENÉRAL ervica comptable independent Entreprise moyenne 25 ans. 20 établissements en France. Sièga 3 PARIS.

Envoyer C.V. manuscht, photo at prisentions à N° 5064/37 - M. BAUDOIN, 40, rue Oliviser-da - Serres, 75015 PARIS.

Responsable de l'audit interne

Diplôme d'une École Supérieure de Commerce ou d'Ingénieurs, vous avez, depuis 3 à 5 ans, exerce le mener d'audit en entreprise ou en cabinet. L'utilisation de l'outil informatique vous y est devenue familière. Vous souhaitez maintenant valoriser cette expérience dans une entreprise qui vous permettra d'évoluer au sein d'une Direction Financiere... ou vers d'autres fonctions.

Les BRASSERIES KRONENBOURG - 2,7 Md de F de C.A., 2,700 personnes, leader en France sur le marché de la bière, en forte expansioo sur le plan international - vous proposent la responsabilité de leur Audit Interne.

Rattaché au Directeur Administratif et Financier, vous prendrez en charge des missions d'audit tres opérationnel sur l'ensemble des fonctions de la société et de ses filiales françaises et etrangères. Au-delà de l'analyse des systèmes de gestion existants et de leur amelioration, vous jouerez un rôle très important de conseiller lors de la mise en œuvre de nouvelles

Basé à Strasbourg, de nombreux contacts vous ameneront a vous déplacer en France et a l'étranger. Une bonne pratique de l'anglais est donc souhaitée.

CONSEILLERS

COMMERCIAUX (H.F.)



Merci d'adresser votre caedidature, sous ret. Y 8 M, en precisant remoneration octuelle, e: 85N - Service Recrutement Cadres - 7, rue de Teberon, 75381 PARIS Cedes 08.

JEUNE RESPONSABLE

- ayant gout des contacts à haut inveau, sens des res-ponsebilités; - formation assurés; - rémunération motivons. Tel oour 78,92, 93, 95, Paris au 500-24-03, p. 44, et pour 91, 94 au 660-52-52, p. 227. De formation commerciale supérieure

La ville de NANTERRE.
100 000 hebitanta, recruta :
UN SECRETAIRE GÉNÉRAL
ADJOINT
Profil du poste :
— Informatique, organisation et
metnodes :
— Direction des services du
personnel et du sectaur
scolaire.
Ariesses candidature et curti-

Adresser candidature et cuttEgiste vide à
Monseur le Mans de Nenterra.
Conseiller genéral. 92014
Nonterre Cedes.

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES recherche

COMMERCIAUX

dynamiques at sérieux. Donne expérience, goût du contact haut muteus. Rémunération très motivante, sventeges sociaux. Ecr., a UNIVERSAL, 3, rue de Choraseul, 75002 Peris, réf. 1201, qui transmetira.

particuliers

MARAIS, Hôtel particulier XVII+, loi Malraux, appts outes surfaces, 272-33-25.

terrains

17 km de la plage de ST-RAPHAEL (83)

villas A vendre à SÈTE, une vitte 7 P., + 2 quis. + 1 s. de bris. + 1 cabinet de toilettes. Cave, thauf. central. Sur 1.300 m' de terrain. Nombreux artes.

terrain. Nombreux arbres Prix: 850.000 F. 76l. (80) 43-53-37, à pertir de samed: 20 heures.

A SALON
Dans vieux mes très besux ombrages. Vends en mitoyemeté
140 m' habitables avec jardin.
Prix 580.000 F. Possibilité trai-

pavillons

VILLE D'AVRAY

TRÈS RARE

en surplomb des étangs de CO-ROT, belle ppté sur 1.100 m paysagé, réceptions, 5 chbres gar, dépend. SAINT-PIERRE 563-11-88,

proprietés

(47) 8 km FUMEL, poté carac tère, 18 ha landes bolaces e

UN (E) BIBLIOTHÉCAIRE **ADJOINT**

Conditions de participat

seignements et inscription Hötel du département Service du Personnel Bd de France, 81012 Evry Cedex Tél. (8/487-20-20 poste 16-05 ou 18-09 ments at inscription

Clôture des inacriptions : lundi 18 août 1885, Réunion du jury, jeudi 28 août 1985, prias de fenctiren la iundi 2 septembre 1985.

CRÉTEIL, MÉDECIN recherche

INFIRMIÈRE

Tel. de 7 h à 8 h, le matin ou 899-82-07.

MASTER - CODE
INTERNATIONAL
recrute
1 comptable confirmé
pour comptabilité générale
analytique, paie, trésorente
esploitation Connaissance et pratique de l'outil informatique Envoyer lettre manuscr + C.V. et prétentions au 12, rue du 4-aeptem 92130 lesy-les-Moulines

4 CHAIRES:

BÉTON ARMÉ BÉTON PRÉCONTRAINT MÉCANIQUE DES FLUIDES CONCEPTION DES PONTS

Sont vecentes é partir de l'en-née ecoleire 1985-1886. Le texte détaillé des 4 appels d'or-fres est tisponible au secrétaries de la direction de l'enseignement de l'ENPC, 28, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS, Tél. 260-34-13, poste 1208

Les candidats doivent déposer leur dossier à la direction de l'en-16 OCTOBRE au plus tard. Si vous avez le goût des contacts à haut myssu, le sens des responsabilités et le vo-lonté d'entreprendre, effectuez

CONSERLERS COMMERCIAUX (H./F.)

Tél. pour 78, 92, 93, 96, Paris su 500-24-03 poste 43 et pour 91, 94 eu 660-52-52 poste 228. TELEPERFORMANCE

CHEFS D'OPÉRATIONS

menimum 25 ens
(animation et encadrement des
équipes de vente par téléphonol. Profit :

Etudes supérieures

Expérience merketing téléphonique munimum 1 an.
Tél. é Claire CHARPENTIER ou 828-40-30

CHEFS DE MISSIONS RÉVISION

Stá d'expertise comptable en développement (Peris Sti cret. CHEF6 DE MISSIONS 3 à 6 ans d'expérience d'audit et/ou commissariet aua compta, Perspectives d'évolu-tion, Anglais souhanté.

Envoyer CV et prétentions sout réf. 8,007, à HYPERBOLE 88, rue de Richelieu, 75002 88, rue de Richelieu. 75-PARIS, qui transmettra.

INFORMATIS

INGÉNIERE INFORMATIQUE TECHNIQUES DE POINTE CAO - ROBOTIQUE - MONETI-QUE - RÉSEAUX - PROCESSUS -VIDEOTEX - MESSAGERIE ÉLEC-TRONIQUE - TEMPS RÉEL... INGÉNIEURS SYSTÈME **SULL MINI 9, MONÉTIQUE**

INGÉNIEURS SYSTÉME INGÉNIEURS RÉSEAUX

PROTOCOLES et TRANSPAC INGÉNIEURS BULL DPS8 PROJETS RÉSEAUX/VIDÉOTEX INGÉNIEURS VAX 780

PROJETS CAO PROJET6 TECHNIQUES TRES VALORISANTS nton-5'. 337-99-22.

formation professionnelle

QUE FAIRE SANS LE BAC?

DEMANDEZ LA DOC H 3. 1585

enseignement FAGLISH'ROUND THE CLOCK

plus de 16 C.V. Stage résidentiel en Touraine, engleis intensif. 23 se ût au 1ª septembre. Préparation HEC, tous pomours du supérisur et fermatien ngleis intensif. 23 se Gt au 1 septembre.

NOUVELLE RENAULT

ALPINE GTA 8 000 km.

Velic, de devetion, reprise et crédit possible. Tél. 504-29-33

Velic, de devetion, reprise et crédit possible. Tél. 504-29-33

Velic, de devetion, reprise et crédit possible. Tél. h.b. : 1201

77-20-13; soir : (20) 35-99-10.

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 23 ans, 26 mois d'expér. prof. de divers domaines BEPC 4 CAP syant repris sos études par correspondance de le but par correspondance de le but d'aboutr à le psychologie re-cherche emploi à mitemps de le domsina sociel. Régien stil. 274-64-50, h. de repes.

Menager, 31 ans, trilingue angleis, espagnol. Expérience de création gestion d'une PME française aux USA, franchise d'une marque internationale. Connaissance des méthodes. marchés US Carabes, letino-américains, spécialement letino-eméricains, spécialement dens l'elimentaire. Recherche une position basée en France préférence, avec activité internationale. Tél.: 288-42-51 Paris.

Dame 50 ans très borne pré-sentation, sérieuses références, très desponible s'occuperait de parsonne ágéa ou malade comma gouvernante, dême de compagne ou garde-malade.

Ecrire è REGIE-PRESSE Sous référence nº 310,491 7, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

Directeur financier et administratif, société de boissons gazeuses, Arique, 300 personnes, 2° et 9° cycles (IEP éco-fi, IUT, sciences éco. PAC), singlais, arabe, notions ellemand, cherche poste entreprise nationale tournée vers l'exportation, statut expetirie, ou poste entreprise france.

Ecr. a/m 7824 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSESS. 6, rue des Italiens, 78009 Paris.

H. 45 ans. commercial, aptitude ou commandement et relation extérieure, cherche emplor pour début sept., direction dépôt ou PME.

Ecrire sous le nº 310538 RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7°. Homme 56 ens, archiviste de bureau études, 21 ans expér-industrie, chômeur fin de droits. industrie, contract mit surder, estronome amateur charcha place sect. astronomie, astronomie, astronomie sur Paris CNES, INTERCOSMO9, NASA. Ecrima Demiel GUEULLE 246, rue Fg St-Martin, 75010 PARIS.

Photographe pro indépendant cherche ample mueée ou sociéé. Tél. (8) 364-52-03.

divers **YENDS:**

Frigo et cuisinière «Thoma Grande armeire Table ronde + chaises Pour tous renseignements contacter MARIA au 236-57-34 (persou 293-44-44 (h. de bureau)

LE CIBACHROME COPY pour

26 fr.

au 294 09 65

cours

et lecons

occasions

CARAVANE KNAUS

propositions

diverses

CHAPELLE STE-ANNE PIXEL FILM 2 PIÈCES, TERR. 700,000 F. STUDETTE ET 3 PIÈCES MICHEL BERNARD (94) 64-81-99 travail

à domicile appartements

achats

AGENCE LITTRE ech, pour clientèle française e trangère, appts et hôtels par lens quartiers résidentiels Peiement cpt chez notaire Téléphone : 544-44-45.

Assistant université donnerait cours math, to niveaux é partir **EMBASSY SERVICE** de le 3º et univereités. évisions, préparation eux 8, avenue de Messine. 75008 PARIS. examens. Tél. : 398-15-59. Pour clientèle francese, étran-gère et diplemetee APPTS HAUT DE GAMME et Hôtels Bénévolement

séances de conversation en angles, tous niveaux et angl d'affases - Tél. : 819-41-92. 562-16-40

locations non meublées

1882 - 920 kg - 6,25 m Saion en U, 5 coucheges, chbre sépar., double vitrage, cab. de toilettes, chauff. air pulsé. demandes

Pour ingénieurs, amployés cadres supérieurs déplacés IMPORTANTE COMPAGNIE FRANÇAISE PÉTROLÉ rech. APPTS 2 à 8 P. Studios Villas Paris, benlieus. Prix krdif. Libre de suite ou septembra, actobrs, 603-30-33. Couple, 2 salares, fonction-neiro, săriouaea réfărancae cherche 2 ou 3 păces, miri-mum 55 m² (à Paris). Loyer maximum 4,000 F. Provision de chargea comprises. Télé-phone : bureau : 825-44-55, poste 1144. Domicile, après 20 heures : 824-12-58.

L'Etet effre des empiets stables, ben rémunérés, à tous les Français avac eu sans duplôme.

Demandez une documentain (gratulte) sur la revue spécialisée FRANCE CARRIÉRES (C 18), BP 402-09 Paris. (Région parisienne) Etude cherche pour CADRES villes tres bani., loyer garanti (11 889-89-86 - 283-57-02.

villégiature ; ORISCOLL HOUSE HOTEL
200 chambres à un lr. Demipension. £ 60 per semains.
scultes entre 21-60 ans.
S'adresser à 172, New Kent,
Road London SE t.
Téléphone : 01-703-4175.

ROSKOFF CENTRE, NUSKUFF CENTRE, loue en septembre très belle maison, XVII s., terrasse sur mer, confort. Possibilité 11 personnes.
Téléphone: (98(69-70-03.

automobiles

ventes

(Région parisienne) Editeur étrenger charcht grande maison, min, 4 chbre grande mason, mm, 4 chbres meublées ou non en Ille-de-France. Paris exclu, location temporare. 2 ans max., ttes garantes francières et mo-rales. Tél. 504-29-33

locations

meublées

demandes

Paris

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du 6TUDIO su 6 P. LOYERS GARANTIS per Stés ou Ambassades. 285-11-08.

L'immobilier

appartements ventes

6º arrdt

R. DE LA FAISANDERIE Triks grand studio luxueux 7• étaps, solail, 750.000 F. GARBL 567-22-88.

9º arrdt DRDUOT, 105 m²

imm. ancien, ravalé, asc. soleil (Partie à rénover) 890.000 F. Tél. 704-75-80. 10° arrdt

GARE DE L'EST imm. encien, 2 poes, cuisine s. de bns, balcon. 230.000 F IMMO MARCADET. 262-01-82

11° arrdt BASTILLE, duplex, 190 m² Bei aménagement, gd liv., 2 bns, 4 chbres, 2 entrées, Pos, profes. Rbér, 272-40-18.

13 arrdt **RUE TOLBIAC**

urface à aménager sur col clair, calme, mezzanine Finitions personnalisées Téléphone : 329-58-65. 14º arrdt

ALESIA STUDIO TT CFT 31 m² Ps 320.000 F, 327-28-60. 15° arrdt RUE DE VAUGIRARD, très joil 2 P. + petita torrasse, tt cft, impeccable, soleil, calma, vue. 600.000 F. Téléphone : 806-10-08.

VOLONTAIRES

près hebitations pierre, confor tèbles + grange, Idéal pou élevage, gites ruraux, Libre, Exceptionnel 680.000 F. Cabinat Jargeeu 47500 Libos. (16-53) 71-01-28, Sél., 3 chbres en duplex 3 sanitaires, terrasses gar. 2.000.000, 734-36-17

18º arrdt M+ JULES-JOFFRIN Imm. p. de t., 2 pces, cuisine w.-c., douche, Px 180,000 F, IMMO MARCADET, 252-01-82.

3 PIÈCES, 300.000 F Salon, salle é manger chbré, cus, w.-c., s. de bris IMMO MARCADET. 252-01-82.

Brezagne Sud, ancienne ferme rénovée, 300 m² habitables, confort, 4 cheminées granit, pourres chône, bres de mer 100 m, port de Brigneau 500 m, plages nable 6 km. Oens eite protégé, réserve olseaux, Sur 9 000 m² arborés, à débuttre.

Province SAINT-TROPEZ

Superbe 2 P., tt cft, 6° ét., asc., solei, balc. s/grand espece, dens belle risidence moderne, 150,000 + 6,000 F. Occupé tme 78 ans. F. Ccuz. 266-19-00.

immobilier information POUR VENDRE OU ACHETER

maison, appartement, château, propriété, terrain, commarce, sur toute la France INDICATEUR LAGRANGE fondé en 1878 5, 1. Groffulhe 75008 PARIS Téléphone : 18 (1) 268-48-40.

bureaux

Locations

DOMICILIATION 8°, 2° Secrétariat, tél., télex. Location burx. Ttes démarches pour constitution de sociétés. ACTE - 359-77-55

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM Constitution de Sociétés Démarches et tous services Permanences téléphoniques. 355-17-50

CHAMPS-ÉLYSÉES

tione directement 1 bur. ou + dens im. stand. 563-17-27. ∞ SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS

ASPAC 293-60-50 + locaux

commerciaux Locations

Libre PARIS 75020 2.000 m² + 200 m² buresu Libre Montreuli 93 100 220 m² + 200 m², appartement SCI : Tél. 367-67-14.

de commerce

Ventes

VAR. Urgent cause santé, vends fonds parfumerie, maro-quinene, cadeaux dans village 8 000 habitants, 20 km Youlon ou Hyères.
Bail tous commerces, experant fin 90.
Prix: 130 000 F à débattre.
Mme LLACH, 3, rue République, 83390 CUERS; tél.:
(94) 28-62-88 ou 28-61-62.

RADIO-TÉLÉVISION

Mardi 30 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 36 Haroun Tazieff raconte « sa » Terre. Les éléments natureis, réal. J.-L. Prévost.
Numéro 5 : L'érosion des massifs montagneux. Les multiples rôles de l'eau en géologie des sols. Par le grand
vulcanologue Haroun Tazies.

h 35 Festival de Pau 1985: les Justes.

D'Albert Camus, mise en soène R. Hanin. Avec F. Cottençon, B. Camurat, J.-C. Dauphin...

L'organisation et les conséquences d'un attentat terroriste du Parti révolutionnaire contre le grand-duc Serge, représentant du pouvoir tsariste. L'une des grandes pièces de Camus avec Caligula.

Beau terrain de 1.064 m² sur colline, soposé sud, boisé, vis-bilisé, belle vue dégs géo-permis constr. 250.000 F TTC. Tél. : 18 (1) 251-27-86 heures repes jusq. 31 juillet 1985. 23 h 20 Journal. 23 h 30 Choses vues : V. Hugo, ki par Piccoli.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

SOIRÉE CHARLIE CHAPLIN h 35 Cinéma: Un roi à New-York. Film anglais de C. Chaplin (1957), svec C. Chaplin, D. Addams, O. Johnston, J. Desmonde, M. Chaplin (N. Rediffusion).
Un souverain détrôné d'Europe découvre les méfaits du maccarthysme aux États-Unis. Une satire violente, amère et quelque peu hargneuse, pour la rupture de Chaplin avec l'Amèrique.

A SALON
CACHET EXCEPTIONNEL
Vends mass 400 m². 8 chambres, evec très jolies poutres, sella voûtée, piscina, psrc
2 familles. Valeur 1.400.000
Téléphone: 18 (91) 37-05-21. 22 h 30 Cinéma: Charlot, le gentiemen vagabond, Film américain de R. Patterson (1975). Commentaire français dit par C. Giraud. La vie et la carrière de Chaplin, montage d'extraits de films, de documents, d'entrettens spécialement recueillis. Un hommage pieux, avec des moments émou-

> 23 h 45 Journal. 0 h 10 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 20 h 35 Cinéma : la Mort de Mario Ricci. Film franco-suisse de C. Goretta (1982), avec G.M.

Volonte, H. Bennent, M. Noel, M. Farmer, J. M. Dapais, M. Robin.
Un journaliste de télévision cherche à faire un reportage. un journausse de reservation chartin à jour un reportage sur un savant allemand retiré dans un village de Suisse, il se trouve mélé aux conséquences d'un fait divers. L'ambition du scénario — associer des crises person-nelles à la crise du monde moderne — ne se concrétise pas dans la réalisation.

22 h 15 Journal.

h 40 Urbs.
Le magazine de la ville, séal. D. Bailland.
Les villes du listoral français, avec M. Michel Crépeau;
maire (MRG) de La Rochelle.
h 15 Pancourres de l'étit.

23 h 15 Rencontres de l'été. 23 h 20 Préhude à la nuit.

Trois mélodies de Kurt Weill, par I.-A. Pickens, soprano, et M. Dibbern, plano.

CANAL PLUS

20 h 36, Football : championnat de France (PSG-Bordeaux) : 22 h 36, Looker, film de M. Crichton : 0 h, le Guignolo, film de G. Lautner : 1 h 45, Cartinge en Hammes, film de C. Gallone.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 Femilieton: « le Chevalier à la charrette ». 21 h Giovanna Marini (à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignos) : Cantate n° 2

22 h 30 Nuits magnétiques : la cinéma géorgien.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 35 Avant-concert : œuvres de Haendel, Beethoven. 21 h 30 Récital : Tatiana Nikolaieva interprête la « Sonate nº 16 en sol majeur », la « Sonate nº 32 en at mineur », de Beethoven, la « Chaconne en sol majeur » et la « Suite en la mineur », de Haendel.

0 le 10 Jazz-chai : le quartette du guitariste Jean-Pierre

Mercredi 31 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1. 11 h 46 La une chez vous.

12 h Jeu: Le grand labyrimhe.

12 h 35 De port en port.

13 h Journal 13 h 45 Choses vues : V. Hugo lu par M. Piccoli. 13 h 50 Croque-vacances (et à 16 h 35).

14 h 30 Reprise : Chapeau (Sheila). 15 h 30 Série : la Maison des bois. 16 h 20 ANTIOPE 1, joux.

17 h 35 La chance aux chansons. 18 h 10 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 20 Série : L'homme qui revient de loin.

19 h 20 Jeu : Anagram. 19 h 40 Les vacances de monsieur Léon.

19 h 55 Tirage du Tac-o-tac. 20 h Journal.

20 h 35 Tirage du Loto. 20 h 40 Série : le Bateau. h 40 Série : le Bateau.
D'après le roman de L.G. Buchheim, réal. W. Petersen.
Avec H. Gronemeyer, J. Prochnow...
Nº 1. 1941. Les aventures et mésaventures du sousmarin allemand U96 parti de La Rochelle pour intercepter les convois britanniques qui sillonnent l'Ailantique nord. Un feuilleton à grand spectacle en sixépisodes robustes, bien charpentés. Suspense et vraisem.

21 h 35 Variétés : Renaud au Zénith. Réal. J.-L. Cap (rediff.). Renaud en février 1984, dans la nouvelle salle le Zénith

à la porte de Pantin, à Paris, interprète une douxaine de 22 h 50 Journal. 23 h 5 Téléfilm : Haute mer, De E. Cozarinski, présenté par l'INA. Avec A. Scwerya, V. Van Ammelrooy et Th. Korterink. Un homme voudrait vivre à la hauteur de ses reves. Tous les ans, le 21 juin, le capitaine d'une étrange voi-

ller engage dans son équipage le premier marin aperçu sur le port de Rotterdam. Tout le rituel du conte merveilleux : de belles images, un décor fascinant, un héros tombe amoureux de la reine un peu sorcière. Malheureusement, le sujet ne tient pas toutes ses promesses.

0 h 30 Choses vues : V. Hugo lu par M. Piccoli.

DEUXIÈME CHAINE: A 2 6 h 45 Télématin.

18 h 40 Flash info.

10 h 30 ANTIOPE. 11 h 45 Récré A 2.

Poochie ; les Petites Canailles.

12 h Journal et météc (et à 18 h 40). 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Une femme nommée Golda.

14 h 25 Chroniques martiennes : les colons. D'après R. Bradbury, réal. M. Anderson (rediff.). Sports été.

Rugby Nouvelle-Zélande-Angleterre (2º test); hip-pisme : championnais d'Europe de saut, à Dinard. 16 h 00 Récré A 2. Wattoo-Wattoo ; Les mystérieuses cités d'or.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Informations régionales. 19 h 40 Feuilleton : Permis de construire. 20 h Journal.

20 h 35 Téléfilm : les Trois Couronnes du matelot. De Raul Ruiz. Avec J.-B. Guillard, P. Deplanche, N. Clair... (Prod. INA.) Récit inspiré des livres d'avenures de Melville, Stevenson Conrad. Swift et Edgar Poe. Raul Ruiz nous entraîne de Valparaiso à Bilbao sur un étrange navire avec des matelots inquiétants (vivants ou morts?). Escales baroques, visions suréalistes, métamorphoses,

vice, crime, images superbes. Mise en scène très soignée, très sophistiquée, trop même. 22 h 35 Histoires courtes. Compte courant -. de P. Dopff; - Paris-ficelle -, de L. Ferreira-Barbosa.

23 h Journal. 23 h 25 Bonsok les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h. World games.
Festival multi-sports, à Londres.

19 h 8 Dessin animé : La panthère rose. 19 h 15 Informations régionales. 19 h 40 Coups de soleil.

19 h 55 Dessin animă : A était une fois l'homme. 20 h: 5 Lesjeux. 20 h 35 Variétés : Amours, castagnettes et

snembo. Emission de P. Sevran et G. Marchadier. Avec Gloria Losso, Line Renaud, Karen Cheryl, François Valery...

21 h 45 Feuilleton la Flèche dans le cour.
D'après L. Zuccoli, réal. G. Fago. Avec L. Terriell,
A. Canovas, P. de Boysson, L. di Berti...
Lire « A votr » page I L.

22 h 35 Research

22 h 35 flencontres de l'été.

22 n 40 Prélude à la puit.

Sonate pour basson et plano, de Saint-Saëns, par deux solistes de la République populaire de Chine.

CANAL PLUS 7 h. Gym à gym; 7 h 10, Top 50 (ct à 19 h 45); 7 h 45, Ma consine Rachel; 8 h 35, Dancin'days (ct à 13 h 5); 9 h 5, Cabou Cadin (ct à 12 h 25, 13 h 35 et 17 h 30); 9 h 15, les Galettes de Poist-Aven, film de J. Scria; 11 h, le Crépuscule des faux dieux, film de D. Tessari; 14 h 45, Les pionniers du Ges iaux dieux, Jim de D. Lessari; 14 h 45, Les pinnaiers du Kenya; 15 h 40, Téléillin: Un ange sur le dos; 18 h 35, Jeu: Les affaires sont les affaires: 19 h 5, L'esclave Isaura; 19 h 45, Top 50; 28 h 35, Parice-moi d'amour, film de M. Drach: 22 h 45, Frankenstein 90, film d'A. Jessua; 6 h 15, FAmour fugitif, film de P. Ortega; 1 h 40, Les superstars du catch; 2 h 35, Séries rock.

0 h. Les muits de France-Culture; 7 h. Sons la radio, la plage; 8 h 5, Arts et métient de France: histoire du chemin de fer; 8 h 30, Les chemins de la counsissance: tarots-ci, tarots-là, destins d'une imagerie populaire; 9 h 5, Temps libres: la moutagne en perruque (et à 10 h 50, feuilleton: « les Misérables »; 14 h 30, Forêt médiévale; carte postale « les Misérables » ; 14 h-30, Forêt médiévale ; carte postale de Finlande ; 16 h, Paris dans ma tête ; 18 h 30, les cent morceaux ; fanfare des Beaux-Arts; 19 h 15, Andrée Chedid) ; 9 h 30, Mémoires du siècle ; 10 h 30, L'opérette, c'est la fête : la carrière de Franz Lehar ; IZ h, Panorama : entretien avec Henri Tuomas ; h 12 h 45, la Thallande ; à 13 h 30, Tombé dans le piano ; 13 h 40, Canasous pour un été : la chanson de Garance (Arletty) ; 14 h, Nouvelles policières : « Le retour d'Imray », de R. Kipling ; 15 h 30, Bullades d'Amérique ; 17 h, Héros du rock : John Lemon ; 17 h 10, Le pays d'lei : Perpignan ; 48 h 5, Agora, les célébrités, avec Henri Gault : 19 h 30, Le rousan des jardins.

20 h 30 Fentileton : « le Chevalier à la charrette ».

h La Chapelle royale (à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon) œuvres de Josquin Des Prés et Gesualdo.

22 h 30 Antre Maurois. In Asia Asia Asia 23 h 30 Nults magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE 2 h, Les suits de France-Minsique: Arturo Toscanini; 7 h 10, Réveille-marin; 9 h 8, Occitanes: la musique des jardins, Boby Lapointe, l'Arlésienne, Festival de Prades, Pablo Casals, Quatuor Calvet; 12 h 5, Le temps du jazz; 12 h 30, Concert: envires de Bach; Telemann, Mozzar, 12 h 30, Concert: en Franck, Widor, par Jean-Louis Gil, orgue, André Chpelitch, trompetts: 14 h 4. L'impréva (en direct de Montpellier): 18 h 30, Récital (en direct de la salle Molière) : Shigenori-Kudo, flûte, et Frédéric Aguessy, piano, interprétent des œuyres de Telemann, Schubert, Poulenc, Farkas : 20 h 5,

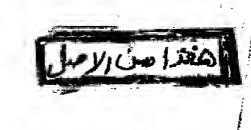
Jazz: François Jeanneau. 20 h 34 Avant-concert :- Sonate nº 1 en fa dièse mineur ...

20 h 34 Avant-concert. Sonate nº 1 en la cuese numeur », de Schumann.

21 h 30 Récital : Shlomo Mintz, violon, interprète la la sonate pour violon seul en sol mineur, la 2 sonate podr violon seul en la mineur, la « Parriera » nº 3 pour violon seul en mi mineur de Bach ; en complément de programme, cauvres de Fiocco, Ravel.

6 h 10 Concert : cauvres de Haendel, par l'Ensemble barrouse de France.

beroque de France.



english and the second of the 0-2 Gante-Brother

1,7721.77

Automobile

REPÉRES

A STATE OF THE STA

11:32-77.6 1 - 1 - 1 - 1 - C The state of

day or the second

A MINIST

Area State S

100

بنير دوده Section 1999

FRANCE-CULTURE

1.50

State of the state of

* de .. e

With the same

Marke is

7 · =

Entransaction

To be witnessed

100

2000

State of the second

the second second

发生**第**15 至一。

 $\leq 75 > 6.06 = 1.0 \leq 1.0$

经海损损益率 人名英格兰

A Section of the second

No. of the second

Section 2. Section 2.

العارب والمجاورة

- 14 T

Attack to the second

See . Alie

Action to the second second

and the second

Applied Service

and the second second

Bernard Community

graduate production

7 2 - 1 mm

 $|\hat{\varphi}| = \underline{\pi} + ((\alpha, \sigma)) + ((\alpha^{\log n})^{-\log n})$

r to get the first the

Market and the second

1 t 4.....

A CHARLES AND A COLOR

a water to make the contract of

No. 3. A few ways of the first of

i.

1. . . .

b Se diamental

économie

- REPÈRES ---

Dollar: inchangé à 8,62 F

Les cours du dollar sont restés inchangés en Europe, mardi 30 juillet. à 8,62 F et 2,63 DM anviron, sprès avoir sensiblement fléchi la veille au soir à New-york, tombant jusqu'à 8,57 F et 2,8125 DM, pour se au soir à rentration de séance à plus de 2,84 DM et de 8,64 f. Le came règne sur les marchés des changes, où les opérateurs attendent des nouvelles en provenance des Etate-Units ces prochains jours (mises en chantier de logements, commerce extérieur, chiffres du

Automobile : American Motors s'associerait avec un constructeur japonais.

American Motors (AMC), filiale à 46 % de la régie Renault, étudie la possibilité d'un accord de coopération avec un constructeur d'auto-mobiles japonais, a annoncé M. José Dedeur-Waerder, président d'AMC au Magazine Automobile News. « Les discussions en cours concernent aussi bien des accords de coopération technique que d'éventuelles fournitures d'organes mécaniques. » AMC est le seul constructeur d'eutomobiles américain à ne pas être associé à un partenaire japonais. On précise, au siège de la société, qu'une éventuelle coopération avec un constructeur étranger n'est envisagée que sur une base d'égalité et ne pourrait en aucun cas constituer une prise de

Grande-Bretagne: baisse d'un demi-point du taux de base des banques.

Comme on pouvait s'y attendre après la réduction d'un demi-point du taux d'intervention de la Banque d'Angletsme, ramené, vendredi 26 juillet, de 11.875 % à 11.375 %, les banques britanniques ont abaissé leur taux de base dans lo même proportion, le fixant à 11,50 %, contre 12 %. C'est la sixième fois que ce taux de base est abassé depuis janvier 1985, date à laquelle il avait été brutelement porté de 9,5 % à 14 % pour défendre une livre sterling fortement attaquée. La dernière réduction, également d'un demi-point, avait eu lieu le 11 juillet demier, et avait été jugée insuffisante par le patronat britannique, ou juge trop élevés le niveau actuel des taux et celui de la livre sterling, de nature à penaliser les entreprises.

CONJONCTURE

PLUS QU'UNE AIDE A L'INVESTISSEMENT

L'allégement des impôts sur les bénéfices non distribués permettra aux entreprises d'augmenter leurs fonds propres

Les nouvelles mesures d'aide à l'investissement ont été plutôt bien accueillies dans les milieux concernés. A partir du le janvier 1986, le taux de l'impôt sur les sociétés sera ramené de 50 % à 45 % pour les bénéfices non distribués. Ce ctail eo vigueur depuis 1983, et qui accordait un droit d'amortissement exceptionnel pour les biens d'équipement acquis en 1983, en 1984, et en 1935 (le Monde du 27 juillet). Le regime normal d'amortissement est bien evidemment maintenu ainsi que l'emortissement accélèré applique aux dépenses de recherche.

Le CID (Centre des jeunes dirigeants d'entreprise) - prend acte avec intérét - de la mesure annoncée · en deplorant toutefois qu'elle ne trouve son effet qu'à compter de 1987 et, plus encare, qu'elle demeure excessivement frileuse, à l'image du budget qui se profile ». Quant à la CGC, tout en approuvant elle aussi l'initiative du ministre de l'économie et des finances, elle souhaite qu'e un contrôle strict soit apère sur l'application de cette mesure qui ne doit pas servir à dégager des surplus de trésorerie destinés à alimenter des placements généraleurs de produits sinanciers -

Du côté de la rue de Rivoli, on ne sous-estime pas la portée de l'objection, tout en soulignant qu'une telle attitude contreviendrait à l'esprit de la nouvelle réglementation. Cependant on fait remarquer que c'est là un des inconvenients du dispositif, qui ne vise pas à favoriser stricto sensu l'investissement mais à donner aux entreprises le moyen de renforcer leurs structures financières eo augmentant leurs fonds propres.
L'aide fiscale à l'investissement a

souvent été utilisée par le passé, sans obtenir toujours de grands succès (le Monde du 2 avril). Il s'agit cette fois, d'une mesure de caractère genéral et « définitif » (M. Bérègovoy insiste sur ce dernier point) qui s'attache aux benéfices con distribués dont on généralement à investir. Mais pas toujours, tout le moode en est conscient. L'avantage fiscal, dont bénéficieront les entreprises, ne sera pas perdu pour autant. Peut-être servira-t-il à certains pour se désendetter (et donc se redonner les moyens d'iovestir), peut-être permetura-t-il à d'autres de favoriser la formatioo, la prospection commerciale, etc., ce qui peut passer aussi pour une forme d'investisse-

En laissant à l'entreprise le choix de l'utilisation des bénéfices, qui ne seront pas distribués, le ministre de l'économic et des finances renvoie en quelque sorte les patrons devant leurs responsabilités. N'est-ce pas ce que réclame tout chef d'entreprise ? F. S.

LA CRISE DE LA SIDÉRURGIE DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS

La rupture paraît consommée entre la CGT et la CFDT de Trith

M. Pierre Mauroy devait participer, la mardi 30 juillet, à une nion extraordinaire de la commission exécutive de la fédération socialiste du Nord convoquée pour examiner la situation créée par l'annonce de la fermeture, à terme, du faminoir de Trith-Saint-Lèger. Le président du conseil général du Nord. M. Bernard Derosier (PS), a qualifié d'. acte d'irresponsabilité caractérielle . la démission des quatre élus socialistes du conseil municipal de Trith-Saint-Léger.

De notre envoyé spécial

Trith-Saint-Léger. - Fidèles à leur goût des actions spectaculaires, les ouvriers de l'usine Unimétal de Tritb-Saiot-Lèger ont maoifesté, lundi après-midi 29 juillet, devant la perception de la ville, déversant sur la chaussée un amoncellement de gravats avant de mettre le scu à une cargaison de pneus. Epaisse fumée noire obscurcissant la rue, affrontement pacifique avec la police (on verra même le commissaire Lega. venu de Valenciennes, s'interposer un bref instant devant le bulldozer des manifestants), défilé presque joyeux aux accents d'une casserte de Jean Ferrat, bref. le folklore habituei à ces opérations symboliques par lesquelles les sidérurgistes entendent se rappeler au souvenir de leurs concitoyens, et surtout à l'attention des médias.

Pourtant, ce nouveau coup d'éclat o'a pu masquer ni la division croissante du « front syndical », ni la lassitude des travailleurs d'Unimétal.

Entre la CGT et la CFDT, le fossé s'est creusé encore uo peu plus lundi. Certes on savait que les deux organisations n'étaient pas toujours d'accord sur les méthodes de lutte, la CGT préférant les vastes rassemblements, la CFDT les actions ponctuelles. Mais, cette fois, la mésentente est apparue en pleine lumière.

Lundi matin, au cours du meeting quotidien devant l'usine, Elie Salengros, au nom de la CGT, a propose qo'uoc délégation demande audience au directeur de l'établissement pour exiger le paiement integrai des heures de grève. Colère de la CFDT, qui, par la voix de M. Joël Holin, estime que le combat est ainsi dévié de soo objectif (lequel demeure le maintien de l'usine en activité) et que la CGT démobilise

Les rumeurs d'une séquestration possible ayant circulé, la rencontre a lieu à l'inspection du travail de Valenciennes, où, à la demande de la CGT, les deux délégations syndicales sont reques séparément.

Retour devant les ouvriers en debut d'après-midi. Elle Salengros dénonce les - fossoyeurs - de l'usine, au nombre desquels il range - les camarades de la CFDT assurée presque intégralement et propose une marche sur la souspréfecture

Joël Holin répond par un plaidoyer pour l'unité d'action (- C'est notre dernière ressource, dit-il, notre dernière chance .) et suggère, plutôt que la sous-présecture, le choix d'un . point stratégique . : ce sera le corrège jusqu'à la perception conduit suttout par les militants de la CFDT. Pendent ce temps, uoe quinzaine de militants de le CGT tenterent d'occuper le bureau de Christien Bataille, vice-président socialiste du conseil régional, dans sa mairie de Rieux.

La rupture paraît done consummée entre les deux syndicats. A travers leurs polémiques, c'est bien entendu la controverse entre le PS et le PC qui se profile.

De leur côté, à l'approche des vacances, les ouvriers de Trith-Saint-Lèger semblent plutôt désenchantés. Ils étaient une centaine à assister au meeting du matin, une cinquantaine è être présents à celui de l'après-midi, une trentaine à participer à la manifestation. Lorsque Joël Holin, au nom de la CFDT, leur a demande quelle forme d'action ils souhaitaient, seul un long silence lui a répondu. Lorsque, ensuite, Elie Salengros, pour la CGT, a voulu les entrainer vers la sous-préfecture, ce fut encore le silence.

L'enjeu, pour les deux syndicats c'est désormais, comme l'a dit Elie Salengros, de • réussir la rentrée sociale .. - Des le renirée, nous allons amplifier la lutte ., a proelamé à son tour Joël Holin. Le conflit sera long, ont-ils conclu l'un et l'autre.

THOMAS FERENCZI.

PRES DE 6 000 EMPLOIS CRÉÉS

	Créations	Reprises	Conversion	Extensions	Total
Bassia coluler ,	1 300	340	100	695	2 435
(Dunkerque, Calais, Borlogue)	380	520	365	200	1 465
Arrondissement de Lille	110	105	-	605	820
Avesnes (vallée de la Sambre)	185	140	240	25	590
Cambral	50	370	0	370	590
Arras	20	40	0	20	80
Total	2 045	1515	705	1715	5 980

Selon l'Association pour le renouveau industriel (ARI) du Nord - Pas-de-Calais, qui dépend de la Datar et du couseil régional, la création, sur trois aus de 5 980 emplois des secteurs industriel et rertiaire a éte anoncée en 1984. Il a'agit d'emplois qui ont reçu des aides de la région ou de l'État, et qui ont fait l'objet d'emp attention particulière de la part des services de l'ARL II ne s'agit pas, évidenment, de la totalité des emplois créés dans le Nord - Pas-de-Calais.

evidenament, de la totalité des emplois créés dans le Nord - Pas-de-Calais.

Pour 1985, il n'est pas possible de donner des statistiques précises, mais, pour les six premiers mois, on n'estregistre au total que 1 800 à 2 000 emplois, c'est-à-dire un chiffre très inférieur au rythme de l'année précèdente. Les zones les plus névralgiques, outre la région de Valenciennes, sont Calals, Dankerque et la valiée de la Sambre.

Ce jour-là,

le 29 mars 1984...

La colère des sidérurgistes du Nord est violente parce que légitime : Unimetal ne respecte pas tes engegements pris en conseil des ministres le 29 mars 1984 torsque fut, selon le terme consacré. « révisé » le plen ecier datant de 1982. Le train è poutrelles de Trith-Saint-Léger sur le site de Velenciennes devait être « modernisé », evait décide le gouvernement Mauroy. Il va être ferme sous le gouvernement Febius. De bon droit, les sidérurgistes et les élus du Nord ont le

sentiment d'être trehis. Pour en comptendre la raison, il faut se reporter aux houleuses discussions de ce tameux conseil des ministres il y e seize mois, et au differend qui opposait deje e l'appoque le premier ministre. Pierre Mauroy, et son ministre da l'industrie, Laurent Fabius. Le train à poutrelles de Trith-Seint-Léger était eu cœur d'un débet qui concernait l'ensemble des produits longs (rails, pelplenches et poutrelles! Le plan prècédent de 1982, surdimentionné, conduisait è des déficits croissants et structurels. Per repport è le production de ces aciers-là (7 million de tonnes), la Frence disposait de trop d'usines, toutes par consequent sous-chergées et en pertes.

Deux conceptions

Deux conceptions s'opposent elors. La première est celle de Sacilor, qui souheite bâtir un trein universel cepable de laminer tous les produits à Gandrenge en Lorraine, La seconde est celle d'Usinor, qui estime le projet de son « frère ennemi » lorrain trop coûteux (environ 2 milliards de francsi et qui craint qu'il ne conduise à la fermeture de Trith-Saint-Léger, Secilor, pour rentabiliser son train universel (TU), aurait besoin en effet de produire de grosses quantités prises lorcément sur les quotes d'Usinor. Cette société propose donc de faire l'inverse, c'est-à-dire de ramener les pelplanches laminées en Lorraine à Rombes vers Trith, que l'on moderniserait à moindres frais (300 millions de francs). Mieux « chargé », le train Rombas serait fermé. C'était, en clair, le Nord contre la Lorraine.

M. Fabius hésite de longs mois et leisse s'envenimer le débat. Manifestations et prises de position se multiplient. Tous les élus interviennent. L'on verra même l's incrovable » : des syndicalistes du Nord prendre à parpe leurs collègues de l'Est. Puis, semble-t-il, avec l'accord de M. Mitterrand, M. Fabius decide de porter la débet en conseil des ministres. Il s'agit de faire de cette restructuration importante (vingt mille suppressions d'emploi attendues, soit le coquieme des effectifs de la siderurgie) un test de la participation des communistes eu gouvernement. L'affaire est cette fois-ci complatement politique.

Ni nordiste ni lorrain

Un premier conseil des minis-

tres, le 21 mars ne débouche sur eucun résultat. Chaque ministre a quelques usines ou quelques idées à défendre. M. Fabius se range du côté de Sacilor : le TU apparait una compensation nécessaire pour la Lorraine saignée. Il se heurte à Pierre Meuroy, l'homme du Nord, qui porte encore su cœur comme une déchirure, les coupes qu'il vient de décider dans les houillères et celles feites deux ans plus tôt dens l'aciar du Nord à Denain, Le Nord a assez payé sur l'eutel des restructuretions. Les ministres communistes, eux. restent muets. Le 29 mars, M. Mitterrend revient d'un voyege aux Etats-Unis extenue. Il est furieux car aucun de ses ministres n'a prévu des mesures de reconversion industrielle et sociale. Au terme du débat, il laisse décider celui qui est après tout son premier ministre. Le train universel ne se fera pas. Trith-Saint-Leger sere « modernise ».

Mais M. Fabiue ne . perd > pas pour eutant. Le gouvernement e décide conjoistement de fusionner les activités de Sacilor et d'Usinor dans les aciers longs au sein d'Unimetel et les aciers spéciaux de construction dens Ascometal. Or le ministre de l'industrie, qui cherche coulours

une compensation pour le Lorreine, en confie la direction (et 51 % des actions de Sacifor. Cepuis cette dete, les Nordistes se métient. Leur usine de Velenciennes dépend meintenant d'Unimetel, dont le siège est en peys cennemi ». L'eviction brutale de M. Lévy PDG d'Usinor à l'été 1984 renforce leurs craintes d'être un jour « trahis » par M. Fabius. Le colere d'eujourd'hui a donc été longuement et froidement murie.

Pourtent l'affaire a depuis changé de tournure. Il ne s'egit plus aujourd'hui d'une guerre de region, M. Jecquet, nommé PDG d'Unimetal, est en effer un homme neutre. Ancien dingeant de Renault-Véhicules industriels, ni nordiste ni lorrein, il decouvre vite l'incohérence de la situation créée par le conseil des ministres. Celui-ci avent pris un peu de cheque plan présenté séperément par Usinor et Sacilor. Savant cocktail politique et régional. Meis, les deux ectivités fusionnées, il est possible de mieux faire et à moindre coût. En septembre 1984 il présente un plan « amendė » qui prevoit, comme le conseil l'eveit décidé, de fermer le train à fil de Rombas... mais pour en rouver un eutre, à côté. C'est que le gouvernement avait de leçon inconsidéree trop « coupé » dans le production de fils d'acier per rapport eu merché. Sur les poutrelles, M. Jacquet reporte sa décision è juin 1985 mais déjà il décide de ne pes trensferer le laminage des pelplenches de Lorreine à Trith.

Entre-temps, deux événements surviennent. Le gouverne ment décide de limiter son eide à la sidérurgie à 30 milliards de francs, entre 1985 et 1987, elors que les besoins de financement lies au plen du 29 mars appliqué à le lettre se montent à... 42 millierds. D'autre part, la Commission européenne, qui doit evaliser le plan, en demande une expertise à l'entreprise Mec Kinsey, qui conclut à la non-viabilité d'Unimétal. M. Jacquet, comme M. Dolle, PDG de Sacilor, s'y ettendeient d'ailleurs. Il faut done pour cas deux raisons « couper » dans les investisse-L'idee de lusionner complètement Usinor et Secilor est evancée, mais l'Elysée refuse et Sacilor se tourne alors vers le Luxembourgeois Arbed, avec qui un accord est signé le 4 juillet.

Logique industrielle

Le train de Trith-Saint-Lèger d'une capecité de 427 000 tonnes, ne lemine que 160 000 tonnes par an. Ce n'est pes un mauvais outil. S'il date d'avantquerre, il e été modernisé en 1978. Meis, sous-charge, il perd au bes mot 15 % de son chiffre d'affaires. Y remonter les palplenches de Rombes serait une solution coureuse et difficile à mettre en œuvre, explique-t-on è Unimetel, En sus, puisque Trith-Saint-Leger est alimenté en métal per l'acièrie de Dunkerque, cele ferait autent de débouchés en moins pour l'aciene de Gandrange elle-même en souscharge. Le logique industrielle et le menque d'argent emportent donc la décision de fermer le train oe Trith-Saint-Léger.

Une pure logique industrielle ? Sans doute. Mais le décision était déje prévisible des lors que Sacilor avait obtenu 51 % d'Unimetal c'est-à-dire des le lendemein du 29 mars 1984. Secilor e une logique de « bassin » qui plaide pour une concentration des outils dans un même lieu. L'Arbed est à deux pas de Gendrenge, Trith-Seint-Leger loin, et l'acier voyage mal. Logique économique et logique régionale se mélent étroitement.

Restent donc sept cent solventa-dix sidérurgistes qui perdent leur emploi. Ces mesures sociales ont déjà été prévues qui devraient limber à une centeine les ouvriers à reconvertir. C'est peu et Secilor le savait en decidant la fermeture. Le groupe a simplement été surpris par l'ampleur des reactions... scories de décennies merquées par la lutte des freres ennemis et de deux régions dont la siderurgie couffre depuis quinze ans.

ÉRIC LE BOUCHER.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

 Une usine de disques compacts en Italie. - Le groupe japonais Pioneer va créer une société commune evec l'italien REL, destinée à produire des disques compacts en Italie. Pioneer apportera sa technologie et sera majoritaire. REL est le bolding public créé il v a deux ans pour restructurer les sociétés italiennes

Agriculture · Vins autrichiens : une nouvelle

législation. - L'Autriche adoptera en septembre prochain une nouvelle législation sur les vins qui sera la plus stricte d'Europe, a annonce le chencelier Fred Smowatz, lundi 29 millet. à Vienne, à l'issue d'un sommet de crise consacré au scandale des vins frelatés à l'antigel. Cette nouvelle loi s'inspirera, dit-on, de la législation française pour les appellations d'origine contrôlée. L'exportation des vins en bouteules. et non plus en vrae, serait rendue obligatoire. Le gouvernement a dressé une liste de cent quarante vius frelatés et s'apprêtait à publier également une « liste blanche » des vins sains. Actuellement, vingt personnes sont détenues dans le cadre

Energie

vins à l'antigel.

· L'Algérie livrera du gaz et du pétrole à la Yougoslavie. - L'Algérie et la Yougoslavie ont signé deux contrats à long terme prévoyant la livraison de gaz et de pétrole algériens, contre des achats de biens d'équipement et de services yougoslaves. L'Algérie livrera pendant vingt ans de 1 à 1,5 milliard de mètres cubes de gaz naturel à partir du début de 1988, date à laquelle sera construit un gazoduc permet-

de l'enquête sur le « dopage » des

tant l'acheminement du gaz via la Tunisie et l'Italie. Alger livrera également pendant six ans 500 000 tonnes de pétrole brut par an. (AFP.)

Social

. LA CNIL à Usinor-Dunkerque : pas de raise en lichier informatique des renseignements personneis sur les salaries. - Saisie en mars dernier par le Syndicat de lutte des travailleurs (SLT), la Commission nationale informatique et libertés (CNIL) a demande à la direction d'Usinor-Dunkerque de ne pas mettre - en l'état . en - memoire informatisée - les informations collectées par un question naire auprès des salariés. Ce ques Lionnaire comportait notamment des questions personnelles (nationalité, profession du conjoint, loisirs, attitude face à un éventuel démênage ment ou changement de profession! înterrogée par l'AFP, la direction reconnaît avoir été avisée de cette décision mais n'en a pas reçu la notification écrite.

• Grève des dockers à Nantes et è Seint-Nazaire. - Réunis le 29 juillet à Nantes, les syndicats des dockers de Nantes et de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique) ont ennonce leur décision d'observer une grève de vingt-quatre heures le 31 juillet.

- (Publicité) -COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA Appel d'affres international NP3759

Equipements mécaniques de l'usine de fabrication de rouleaux de convoyeurs à bande

La COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA lance un eppel d'offres international en vue d'acquérir les équipements nécessaires à l'implantation d'une unité de fabrication de rouleaux de convoyeurs à bands. Seuls, les constructeurs de rouleaux ou des entreprises en association avec des constructeurs pourront participer, les cahiers des charges relatifs au présent appel d'offres seront retirés contre le paiement de la somme de cinquante dinars (50 DT) auprès du :

Service général de la Compagnie des Phosphatas de Gafsa 9, rue du Royaume de l'Arabie Sécudite - TUNIS. Les offres sous plis soellés établies en six exemplaires et en langue francaise doivent être adressées au nom de :

Monsieur le Directeur des achats 2130 METLAOUI - TUNISIE

L'auventure des plis, non publique, sura lieue le 11 aeptembre 1985 à 9 heures. Toute offre adressée après cette date ou per télex ne sera pas prise en considération.

LES BANQUES EN 1984

La plus faible croissance des crédits depuis 1958

La progression des crédits distribués par les banques en 1984 a eté la plus faible depuis 1958, 8,5 %, contre 13,2 % en 1983 et 20,1 % en 1982. Le ralentissement a été particulièrement important pour les opérations de financement international, dont la croissance a été ramenée de 33,6 % en 1982 et 24,5 % en 1983 à 12,8 %, et qui ont représenté 249 milliards de francs par rapport aux 1 236,3 milliards de francs de concours à l'économie intérieure. La geable: 7.7 % de progression, contre 11,2 % et 16,7 %. L'augmentation des crédits bancaires à l'économie intérieure a dont été inférieure à celle de la production intérieure brute (7,8%).

Un tel phénomène n'a été constaté que quatre fois en vingt ans. Il s'explique, pour 1984, à la fois par les effets de la politique de rigueur menée par le gouvernement qui a réduit l'activité générale donc la demande de crédits, et par l'amé-lioration des résultats des entreprises, qui leur a permis de moins recourir aux concours bancaires. Le tanx d'antofinancement des sociétés a vivement augmenté, passant de 60,3 % en 1983 à 71 % en 1984 et devant, probablement, dépasser 80 % en 1985. En outre, la demande de crédits a été plus largement servie au travers des procédures de prêts bonifiés et par un recours accru des entreprises au marché financier.

Conséquence : pour la première fois, la part des crédits à moyen et long terme dans le concours aux entreprises a dépassé 50 %, « C'est probablement l'un des faits les plus marquants de ces dernières années » estime le rapport annuel de l'Associanon française de banque (AFB), qui relève une stabilité des crédits aux particuliers (20 % de l'ensemble

ENTREPRISES

Le groupe Ferruzzi

eugmente le capital de son holding financier

La groupa italian Farruzzi

Inégace céréalier, sucre, huiles et ciments), qui contrôla à 55 % le

holding financier Agricola Finanziana, va procéder à une impor-

tante augmentation de capital (de 85 millions de francs à quel-

que 3 milliards de francs), qui

permettra alors à l'Agricola da

réaliser d'importants investisse-

ments dans l'industrie alimentaire. Cette opération sera réali-

sée par des apports d'actifs du groupe Ferruzzi (notamment la

filiale Industria Olii et Risi qui

contrôle 70 % du marché italien du soja) et par une émission d'actions dans la public, devant

rapporter quelque 1,5 milliard da

francs d'argent frais. La famille Ferruzzi, qui e'éteit tenue à l'écart jusqu'alora du marché

financier, conservera 51 % de l'Agricola. Celle-ci contrôle

notemment à 54 % le groupe sucrier Eridiana, qui possèda lui-même 39 % de la société fran-

Pertes records

pour les charbonnages britanniques

soit plus du double de l'exercice précédent (10,6 milfiards de francs).

Les trois quarts da cetta perte sont liés aux conséquences de la grève qui, pendant un an, a paralysé deux puits de mine sur trois. La production totala de charbon a chuté de plus de moitié. N'attei

42.7 millions de tonnes contre 105,3 millions l'année précédente.

Les ventes sur le marché intérieur ont diminué dans la même propor-

tion, tandis que les exportations ont été quasiment stoppées (500 000 tonnes contre 7,4 millions de tonnes). La grève a « Coûté » 122 000 F de perta de salaire à chacun des grévistes. Cette perte

d'exploitation du National Coal Board est entièrement couverte par

des subventions publiques, dont la montant (29,4 milliards de francs,

soit 2,41 milliards de livres) a doublá par rapport à l'exercice précé-

Le National Coal Board, équivalent britannique des Charbonnages de France, a enregistré l'an passé – de mars 1984 à mars 1985 – une perte record de 27 milliards de francs (2,2 milliards de livres),

e en raison même de la structure de leur clientèle, plus affectés que d'autres réseaux » (il s'agit des mntualistes) « par la diminution des besoins de crédit des entreprises ». Il en est résulté, pour la denxième année consécutive, un effritement de leur part dans la distribution du crédit.

Quant à leurs résultats, une estimation en est donnée par le premier rapport de la commission bancaire, créée par la loi du 24 janvier 1984, appelée généralement « loi bancaire ». Ce rapport souligne la contraction des marges sur les mar-chés internationaux et l'alourdissement du montant des intérêts versés aux porteurs d'obligations émises par les banques : en métropole, cette charge a atteint 9,2 % des frais bancaires contre 8,1 % en 1983. En conséquence, pour la deuxième année consécutive, la progression du produit net hancaire a été plus faible qu'auparavant (+ 8,4 % au lieu de 12,3 % en métropole et 8,6 % an lieu de 13,3 % pour l'ensemble de l'acti-

Le ralentissement de la progression des frais généraux s'est pour-suivi (+ 10,9 % contre + 12,5 % en 1983, + 16,5 % en 1982 et + 18,5 % en 1981), particulièrement en ce qui concerne les frais de personnel (+9,2%), qui ne représentent plus que 67 % de ces frais contre 70 % auparavant. Mais, comme les frais en question, contrairement à ce qu'on avait constaté en 1983, ont augmenté un peu plus vite que le produit net bancaire, la progression du résultat d'exploitation avant amortissement, a été « particulière-ment faible » : + 4,3 % en métro-pole (contre 14,4 % en 1983 et

caise Beghin-Say. Il y a peu, Fer-ruzzi avalt pris 4 % de Montedison, participation qui devrait âtre cédée à l'Agricola.

Avec Montedison, at Saghin-

Say, en association avec des

intárêts américains, Farruzzi

monta une unité de production d'éthanol agricola à La Nouvelle-

Texas Instruments

touché par la crise

des « puces »

fabricant mondial de composants

électroniques, va licencier à nou-

veau mille huit cents employés. Déjà trois mille personnes ont dû, cea derniers mois, quitter la

société américaine touchée par le

marasme du marché da l'informatique et ces circuits intégrés qui dure depuis bientôt un an.

une perte de 3,9 millions da dollars au deuxième trimestre, avec

des ventes en baisse de 16 % par rapport à la mêma période de l'an dernier.

Texas Instruments, le premier

u mile huit cents employés

des concours bancaires, contre 75 % + 15 % en 1982) et + 5 % globalement (contre + 15 % et + 16,9 %). aux entreprises). L'AFB note, par ment (contre + 15 % et + 16,9 %).
ailleurs, que ses adhérents ont été Quant aux provisions pour créances douteuses, elles devraient être de l'ordre de 24 milliards de francs en 1984, comme en 1983, ce chiffre, pour les grandes banques se rappor-tant, pour l'essentiel, à des risques sur des pays en situation difficile.

Compte tenn de toutes ces données, estime le rapport, le bénéfice net global des banques devrait se situer, pour 1984, à 7,6 milliards de francs environ contre 7,3 milliards de francs en 1983 (+4%) et 6,6 milliards de francs en 1982. A s'en tenir aux senis résultats bruts, précise le rapport, 58 % des établissements enregistrent une progression et 42 % marquent un recul, très prononcé dans un cas sur deux ».

Revenant enfin sur un sujet partieulièrement brûlant, « le coût d'intermédiation » des banques, e'est-à-dire leur prélèvement sur l'économie, le rapport de l'AFB assure qu'une comparaison avec les autres pays n'est pas défavorable aux banques françaises. Ce prélève-ment (sur la production intérieure brute) est, en 1983, de 4,2 % pour notre pays, contre 4,7 % pour l'Alle-magne et de 4,6 % pour l'Italie.

SOCIAL

CONVENTION DANS LE TEX-TILE SUR LA FORMATION **AUX NOUVELLES TECHNO-**LOGIES

Après la métallurgie et le bâtiment notamment, l'industrie textile vient de prolonger la réforme de la loi de 1971 sur la formation professionnelle, Intervenue en février 1984, en signant à son tour un accord de branche prévoyant le développement de la formation aux nouvelles technologies.

Selon les termes de cette convention, l'organisation patronale, en l'occurrence l'Union des industries textiles, les ministères du travail et de l'industric s'engagent sur un programme de trois aus, jusqu'en avril 1988, pour permettre l'adapta-tion des personnels à l'introduction des matériels productiques. Vingtcinq mille salariés devraient bénéficier de stages dont le coût sera pris en charge, à 50 %, par l'Etat.

Les objectifs, définis à la suite d'une négociation, seront annuellement évalués et vérifiés par un comité national chargé du suivi, composé des représentants des signataires et des organisations syn-dicales « consultées », rappelle le texte, « avant la conclusion de la présente convention ». Des accords régionaux devraient ensuite en préciser l'application et la région Nord-Pas-de-Calais, qui devrait être la ras-de-Caiais, du deviait cere la première à relayer l'effort envisagé pour toute la branche au niveau national, se proposerait de former huit mille salariés du textile à

Cet engagement pour développer la formation devrait permettre aux travailleurs du textile de se préparer à l'évolution de leur profession, parallèlement aux investissements de modernisation à entreprendre pour que les nouvelles technolos améliorent la compétitivité des entreprises de la branche.

L'autonomie budgétaire des chambres de commerce et d'industrie

Homme sage et pondéré, mélo-mane à ses heures, M. Pierre Netter poursuit avec passion ses activités de chef d'entreprise. A la tête de PAPCCI (Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie), dont il a été éln président en février 1983, il mène une action discrète mais efficace en usant de sa parfaite connaissance du terrain pour faire prévaloir les

Quand IBM est accusée

d'espionner 306 employés

Selon le Finnacial Times de
30 juillet, IBM a été accasée par la
Fédération internacionale des
ouvriers de la métallurgie (FIOM)
d'avoir diffusé un document contidentiel qui demande à ses catres
dirigeants d'« espionner les
employés qui disentent d'augmentations de seinires et d'activités
syndicales ». Ce mémorandum inviterait les directions d'établissements à rapporter « immédiatements à rapporter « immédiatements à rapporter « immédiatements des faits comme « des
rumeurs d'activité syndicale organisée » ou toute tentative individuelle visunt à exprinser l'attitude
d'un groupe d'employés. Devraient
également être signafis des activités syndicales se déroulant près
d'un établissement d'IBM qui, sans
être dirigées contre la firuse, pourraient l'affecter, comme la nisse en
place de piquets de grève.

Le mémorrand ma conclut :
« Tous les incidents, et pas simplement ceux qui semblent importants
pour la direction locale, doivent
être rapportés. Un simple incident
peut étre tout à fait significatif
quand il est mis en relation avec
d'autres informations. » Pour
M. Reshan, secrétaire général de la
FIOM, s'exprimant à Genève, ce
mémorrandum « dénote une artitude
envers les travailleurs d'IBM qui
relève d'une puranoin antisyndicale
classique ».

IBM a confirmé l'existence de d'espionner ses employés

relève d'une purannit antisyndicale classique.»

IRM a confirmé l'existence de ce document, tout en affirmant qu'il ne manifestait aucun état d'espeit répressif et qu'il n'émannit que de quelques dirigeants de New-York, soit moins de 2 % des trestedenx mille cadres dirigeants américains et qu'il soulignait le hesoin d'être « sensible aux problèmes des employés » plutôt que de réprimer ceux-ci. IRM réaffirme qu'elle n'a « soum perti-pris antisyndical » et que aes employés, solon les législations en viguear dans les pays où elle est implantée, out tout à fuit le droit de s'organiser syndicalement on de s'en abstemir.

diplomatie aura à s'exercer dans les mois et les années qui vicament, maintenant que les lois de décentralisation opposent aux chambres le pouvoir politique des conseils régio-

Le retour à l'autonomie oudgétaire des chambres que vient d'accorder le premier ministre, et que M= Edith Cresson avait annoncé ces derniers jours (le Monde du 13 juillet), ne pourra que jouer en leur faveur.

Depuis 1964, en effet, c'est le ministre de l'économie et des finances qui fixait le montant de l'enveloppe dont pouvaient disposer les chambres. Les nouvelles moda-lités de la tutelle ministérielle qui ntes de la turelle ministérielle qui viennent d'être adoptées stipulent que « la fixation de l'Imposi-tion (1) se fera sous la pleine et entière responsabilité de chaque chambre de commerce et d'industrie - et que celles-ci disposeront de pins de souplesse pour fixer les tarifs des établissements qu'elles gèrent, notamment les ports et les aéroports.

En contrepartie, les chambres s'engagent « à tendre vers l'équili-bre budgétaire des établissements gérés sans recourir à l'imposition, et

options régionales. Son sens de la . à contentr la hausse des solaires de à contenir la hausse des salaires de leur personnel et des frais généraux pour contribuer à la lutte contre l'inflation en améliorant leur productivité ». L'accord ajonte qu'aux concertation annuelle entre l'Etat et les chambres s'efforcesa de dégager des objectifs, prioritaires communs ». Un vériable courant de modération, en somme.

modération, en somme.

En feisant part de cet accord devant les journalistes, M. Netter en a profité pour préciser ses vues sur le taxe professionnelle. S'il ne souhaite pas la voir disparaître complètement, ce n'est pas, comme on a pu le préteadre, parce que disparaître par la même occasion une partie des ressources des chambres. La proporressources des chambres. La propor-tion qui leur revient est indépen-dante de la totalité de la taxe. Mais c'est, affirme-t-il, pour contribuer à marquer la solidarité du chef d'entreprise avec la région, et même la commune où son usine est implan-

(1) En 1984, les chambres de commerce et d'industrie out perçu 2,78 milliards de francs an titre de l'imposition. Cette somme représente 28 % de leurs ressources et mons de 5 % du momant de la taxe professionnelle.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Moët Hennessy

POURSUITE DE LA CROISSANCE DE MOET-HENNESSY Le chiffre d'affaires au 30 juin 1985 est en hausse de 20 % par rapport à la

Chiffre d'affaires par socteur	Au 30 juin	An 30 juin	Variation
(en milliers de francs)	1985	1984	en %
- Champagne et vins	1 364 226	1 137 813 ···	+ 19.9
	1 168 985	926 610	+ 26.2
- Parfums et produits	794 018	701 870	+ 13.1
de beauté	92 809	80 520	+ 15.3
Chiffre d'affaires total consolidé	3 420 038	2846813	+ 20,1

Tous les secteurs d'activité out contribué à cotte progression, qui est en ligne vec les prévisions bubgétaires.

OFFRE PUBLIQUE

BANQUE HYPOTHÉCAIRE EUROPÉENNE

par:

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

MIDLAND BANK S.A.

LES ASSURANCES DU GROUPE DE PARIS

Offre valable jusqu'au 12 Août 1985 inclus Au prix unitaire de 367,50 francs MARCHE AU COMPTANT DE LA BOURSE DE PARIS.

Une note d'information qui a reçu le visa COB nº 85-224 en date du 11 Juillet 1985 est tenue gracieusement à la disposition du Public.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	1	UN	MO	S	Į	DEW	CMC	HS		SIX MOIS							
	+ 1983	+ hout	Re	p. +	ou d	ф	Re	p. +	Det d	<i>б</i> р	Re	p. +	nu d	ś p					
S EU	3.6325	3,6375	+	110	+	125	+	225	+	255	+	589	+	680					
\$ car	6.3873	6,4005	+	25	+	45	4	53	+	89	+	88	+	185					
Yen (100)	3,6309	3,6345	+	100	+	111	۱+	201	+	218	+	636	+	687					
DM	3,0448	3,9476	+	123	+	134	+	244	+	260	+	738	+	786	•				
Florin	2,7078	2,7102	+	76	+	84	1+	156	+	172	+	506	+	550					
F.B. (160)	15,0918	15,1058	+	67	+	113	۱+	116	+	208	+	142	+	421					
IS	3,7370	3,7400	+	150	+	166	i+	256	÷	319	+	914	+	984					
L(1 000)	4,5386	4,5461	-	85	-	42	1-	262	_	140	i –	785	-	668					
£ 3	12.2797	12,2955	۱_	232	_	194	l –	398	-	338	l –	739	_	555					

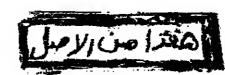
TAUX DES EUROMONNAIES

DM 4 1/2 4 3/4 4 3/4 7 7/8 4 Floris 6 1/8 6 3/8 6 1/16 6 3/16 6 F.B. (190) 8 8 1/2 8 15/16 9 3/16 9 F.S 41 44 4 9/16 4 11/16 4 L. (1909) 1 3 10 11 11 E 12 12 1/4 11 11/16 11 13/16 11	1/16 0 3/16 8 5/16 8 9/16 3/4 4 7/8 4 15/16 5 1/16 6 1/8 5 15/16 6 1/16 3/16 9 7/16 9 9/16 9 13/16 11/16 4 13/16 4 13/16 4 15/16 12 1/4 12 7/8 13 1/2 1/2 11 5/8 11 1/16 11 3/16 1/4 12 1/4 11 1/4 12 1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



		Pox de	Demiers or	(en Francs)	
le le Sicav	Actif net an 28-6-1985 (en millions	rachat an 28-6-1985 (en Francs)	Net	Credit d'impôt	Global
et orientation des placements	de Francs)		26,81	2,16	28,97
LAFFTITE-EXPANSION	588,40	641,90	14,63	0,76	15,39
□ Valeurs diversimes	230,31	182,39		2,37	42,40
LAFFTTTE-RENDEMENT Valeurs de rendement	1 629,73	883,65	40,03	2,31	10.10
LAFFITTE-TOKYO Valeurs japonaises		227,33	10,69	1,45	12,14
FRANCE	379,01		14,37	1,08	15,45
Actions Hancaisco	137,86	135,91	120		11 789,00
LAFFITTE-OBLIGATIONS Obligations françaises	1 118,55	115 520,86	11 167,53	601,47	
COURT TERME	1110,00			_	2 795.89
Obligations a contra	310,08	115 552,51			decembre 198
(4) Obligations a country	153.11	215,48	ler exerci	ce clourant le 31	
LAFFITTE-JAPON Valeurs françaises et japonaises	De Das Pine	gamme de S	CAV adepte	z saybesain ozy: patrinoin	



MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

٦,

ambres de commerce et

A formation of the second

to the same of the 7.0

A service of the serv

the same

Street, and the street, and th

والمراجع والمستوافي

الموافرة والاستانية

Administration of the

(American St. 1964)

N. 4. Th. 1

******

. . .

* *=

74 74

• ======

. .

العرابين مطلي

The second secon

FINANCIERS DES SQ

Bart of American Street Commission of the Commis

29 juillet Marché maussade

Les valeurs françaises one pratique-ment reperdu lundi 29 juillet ce qu'elles avaient regagné vendredi 26 juillet, après leur recul sensible du jour précèdent (- 1,2 %): l'indice ins-tantané a fléchi de 0,2 % environ. Visiblement, le marché est maus-vale. Beaucoup d'opérateurs étant absents, le volume des transactions est devenu asses malgre, ce qui provoque

absents, le volume des transactions est devenu asset maigre, ce qui provoque parfois des écarts de cours importants et souvent inexpliqués.

Ainsi en e-l-il été de l'avance de 12 % sur Radiotechnique, valeur réservée à la hausse pendant quelques instants. En fait, au désanvrement de l'été et à la réduction des disponibilités s'ajoute un facteur peu favorable aux sociétés exportatrices vers les Etal-Unis, à savoir la reprise de la baisse du dollar, qui est revenu, d'un coup de 8,75 F à 8,62 F. Les - belles américaines » s'en trouvent affectées; quant aux autres, elles éveillent peu d'intérêt, du moins pour l'Instant.

Au chapitre des avances (il y en a).

aux autres, elles éveillent peu d'Intérêt, du moins pour l'Instant.
Au chapitre des avances (il y en a), citons, outre Radiotechnique, l'ensemble du compartiment des pétroles, qui se redresse un peu après la réunion de l'OPEP, terminée sans décisions dramatiques: Pétroles BP (+6%), ESSO (+3%), ELF-Aquitaine (+1,6%) Total. Au chapitre des reculs, CEDIS vient en tête (-7%), suivi par Penarroya (-3,5%), Bouygues (-3%). Aux valeurs étrangères, les américaines ont flécht en même temps que le dollar-titre (8,80 F - 8,85 F contre 8,90 F - 8,94 F). En revanche, les mines d'or, qui s'étalent stabilisées à la weille du week-end après leur chute de la semaine dernière, ont repris un peu de terrain, favorisées il est vrai par la hausse du cours de l'once d'or à Londres, à 324,47 dollars contre 3/8,19 dollars. Cette hausse est due, dit-on, au repli de la monnaie américaine. Par sympathie, le lingot d'or a regigné 200 F à 89 900 F et le napoléon 3 F à 554 F.

NEW-YORK

Forte baisse

Une très forte baisse s'est produite lundi à Wall Street, qui a principalement affecté les valeurs de hante technologie mais surtout les valeurs pétrolières en liaison avec la décision du président Reagan de rejeter le projet de taxation sur les importations de brut. A la clôture, l'indice des industrielles s'inscrivait à 1 343,85, soit à 13,22 points endessous de son niveau précédent. C'est le plus important recul enregistré depuis un mois et demi. Le bilan de la journée a été révélateur des dégâts commis à la cote. Sur 2 016 valeurs traitées, 1 306 se sont repliées, 341 seulement ont monté et 369

2010 valcurs traites, 1 306 sc sont repliées, 341 seulement ont monté et 369 n'ont pas varié.

C'est suriout la crainte inspirée par une pussible remontée des taux d'intérêt avec la très importante opération de refinancement lancée par le Trésor américain qui a favorisé le refina des cours sur le marché.

Mais les analystes n'étaient pas d'accord, en général, avec cette explication, assurant que cette baisse était la proiongation de la consolidation technique commencée la semaine précédente, qui, globalement, pourrait faire retomber le « Dow » aux alen-tours de la cote 1 130

tours de la cote 1 330. Selon eux, le raffermissement des taux d'intérêt n'est qu'un prétexte pour ajuster les positions et prendre les bénéfices au pasage. La faiblesse relative des courants d'affaires semble leur donner raison. Au total, 95,96 millions de titres on changé de mains contre 107 millions vendredi.

VALEURS	Cours du 26 juillet	Cours du 29 juillet
Alcos.	36 5/9	36 1/8
AT.T.	217/8	21 3/8
Board	. 47 1/8	48 1/5
Chase Marketten Bark	67 1/4	56 1/2
Du Port de Namours	61	61 1/6
Eastman Kodak	46	453/8
Except		52 1/8
Ford	44 5/8	43 1/2
General Electric	. 63 3/4	635/8
Georgial Foods	77 5/8	76
General Motors	703/4	68 7/8
Goodyear	28 3/4	28 1/4
LB.M.	132 1/8	129 5/8
LT.T	32.7/8	325/8
Mobil Cil	31	30 5/8
Picer		47 5/8
Schlumberger	39 1/2	39 7/8
Texteco		37 174
LAL he		52 7/8
Union Carticle		51 1/4
U.S. Sceel		30 "
Westinghouse		34 3/4
Xerrux Corp.		62 174

AUTOUR DE LA CORBEILLE

MONSANTO: BÉNÉFICES EN BARSSE DE 14.5%. - Le chimiste américain enregistre une baisse de 14,5 % de son bénéfice net pour le deuxième trimestre (124 millions de dollars coutre 145 millions en 1984 à pareille époque) pour un chiffre d'affaires de 1,69 milliard de doilars (-9,44%).

Pour le président du groupe, ce tasse-ment des profits est le résultat de la conjoneure difficile dans l'industrie chimi-que américaine. Pour les six premiers mois, le bénéfice pet atteint 211 millions de dollars (- 34%).

AMERICAN HOECHST LACHE LES PLASTIQUES DE GRANDE CONSOM-MATION. — La société American Hoochst

INDICES QUOTIDIENS

COURS DU DOLLAR A TOKYO
29 juillet 30 juillet
1 dollar (es yeas) 237,45 237,69 Corp., filiale du groupe allemand Hoechst a signé une lettre d'intention prévoyant de céder ses activités dans le polystyrène et le styrène à la compagnie américaine Hunst-man Chemical Corp. de Salt-Lake-City (Ilah) (Utah).

Le prix de la cession reste confidentie Cette vente interviendra îla septembre. Elle concerne trois usines aux États-Unis, réali sant 300 millions de dollars de chiffa d'affaires. L'opération s'inscrit dans le cadro de la stratégie d'American Hoechs visant à se sépater de ses activités défici-taires pour s'orienter davantage vers la recherche et la production de plastiques spéciaux « à haute valeur ajoutée ».

PREMIER EMPRUNT DE LA COL EN EUROFRANCS. - Le groupe CGI vient d'émettre sur le marché de l'eurofran un emprunt de 500 millions de francs su 107/8 %. Très bien accueilli des son lanc 107/8 %. Très bien accueilli dès son lance-ment, cet emprunt présente deux caractéris-tiques : il est le premier à présenter un cou-pou rémunéré à moins de 11 %, confirmant ainsi la reprise de la baisse des taux d'inté-rét et la boune tenne du franc sur les mar-chés. Cette émission est aussi la première réalisée par la CGE elle-même sur le mar-ché de l'eurofranc, alors que les milieux financiers internationaux connaissaient sur-tent est filiales. Authorn et CFL-aleste.

	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	ant	t		29	JUI		
•	VALEURS	du nom.	% de coupon	VALEURS	Cours préc.	Dertier cours	VALEURS	Cours préc.	Derrett	VALEURS	Cours préc.	Demier couls	VALEURS	Cours près.	Denver
	3%	31	2 482	Foncière (Cie)	370	370	Son Bassynoles	248	245 20	Dryactor Bank	869	650	SECOND	MAR	CHĖ
	5 % 45-54	48 40	2 452	forc Assore W	271		SEN	425	425	Finourismer	240 260 30	235 280 30		IAINAA	OFIE
	Emp. 7 % 1973	6235	2 3924	Fonc Lyonhaise	2021	2051	Taittinger	1210	1258	Gevaut	588		AGP.RO	1942	1938
Ē	Emp. 8,80 % 77	120 90	1 639	Forces Strazboure	265	285	Testan-Augustes	534	****	Glass	149		BAFIP	600	600
	8.80 % 78/93	98 30	0.483	Foritter	1145	1130	Uffner S.M.D	431	437 90	Goodvear	260	251 70	Catherson	334	333
	2.80 % 78/96	98 40	5 545	Founerole	84	84	Ugrno	320 50		Grace and Co	390 10		Cap Gemini Soperi	1025	1017
-	10.80 % 79/94	100 10	9 735	France LARD	196	153	Urejei	890 137	705	Gulf OR Carada	115 60	••••	C. touip. Elect	254	286
	13.25 % 80/90	106	2 069	Frence (La)	2881	2855	RLA.P.	3250	142 3250	Honeywell Inc	581	555	C. Occid. Forestière .	741	147
•	13.80 % 80/67	106 58	10 851	From Paul Record	728	725	Linon Brassaries	160		Hoogoven	168		Datsa	250	250
8	13.80 % 81/89	108 32	7 410	GAN	2501	2600	Lin. Iron. France	387 80		f. C. industries	302	302	Despten 0.7.A	1835	1610
6	18.75 % 61/67	11167	14 823	Gaumont	616	561	the lad Credit	831	631	LHLC. Calend N.V	67 390		Elect. S. Dessault	821	619
8	18,20 % 82/90	118 70	8 788	Gez et Esux	1585	1670	Usmar	5 35		ins, Min, Chem	1000	375	Ficecti	653	552
É	18 % pain \$2	119 50	2 236	Genty S.A	400		U.7.A.	820	820	Kubota	12 50	12.50	Guy Degranne	<i>ഒ</i>	650
r	EDF. 7,8 %81		7 898	Ger. Arm. Hold	67 50	70 20	Vicat	381	380	Latoral	247	253 50	Merka immobilier	350	350
t	EDF. 14,5 % 80-32	105 40	2217	Gevelet	303 90	290 20	Virax	112	116 50d	Mennesmene	819		Métallurg, Minière MLMLB	215 10	221 20
9	Ch. France 3 %	166		Gr. Fin. Constr	300 50	305	Waterman S.A.	462	460	Midland Bank Pic	49 10	51	Ninnie-Daimes	355	341
	CNB Bouns janv. 82.	102 56	0 880	Gas Moud Corbeil	177 50	180	Brief de Marce	141 40		Mineral Resecut	75 05			412	412
	CNE Parities	103 55	0.880	Gds Woul Paris	493 1726	497 1728	Brest bumate	10170	1 197	Noranda	113	114 90	Om. Gest. Fin	305	305
	CNB Suiz	103 55	0 880	Groupe Victoire	180	176				Owetti	26 60				317
-	CNF jerv. 82	102 53	0 880	H.G.P.	12180		i Etran	geres	•	Pakhoed Holding	178	180	Petrofigez	605	622
_				Hydroc St-Detis	162 30			-		Pfizar Inc	458	444	Pochet	1749	1744
		_		immode S.A.	302	301	AEG	405		Proctor Satisfie	520	529	Portes St-Gobern Embelinge	300	300
	VALEURS	Corn	Dernier	inviewest	220	220	Alczo	325	306	Ricoh Cy Ltd	29 190 30	29 10 188 50	S.C.G.P.M.	808	809
-		préc.	COURS	invectori	430 20		Alcan Alum	245	250	Robeco	207 60	207 30		316	316
R				impohenos	590	690	Algement Bank	1350	1370	Rodenco	360	376	SEP.	611 233	804 235
	Actions at	u come	otant	immob Mersalle	4205	4250	American Brands	590	582	Shell tr. (port.)	83 50		Screec	670	860
•				immedica	427	434	Am. Petrofice	525	• • • •	S.K.F. Aktinholati	232	250	SOME	670	860
	Aciers Peutent	1 148	1	Industrate Co	1650	1650	Arbed	245	12.2	Sperry Rand	458	480	•		
r	A.G.F. IS: Cent.	1615	1680	Invest. (Sti Cart.)	1160	1180	Asturence Hines	103 50	165	Steel Cy of Can	150		Hore	-cote	
	Ammo	48	48	Jeeger	195 80	195	Boo Pop Espanol	960		Stillontein	75	77	11013	2019	
X	André Roudière	252	262	Lafirre-Bail	407	411	Banque Ottomane	29500	29110	Sud. Alumettes	220	168 c	Borie	295	
t	Applic Hydraul	373	357	Lambert Fries	50		B. Régi. Internet	28500		Tenneco	362		Cochery	54	••••
-	Arbei	70	72 80	La Brossa-Dupore	268	300	Br. Lambert	128 30	130 70c	Thorn EMI	40	1222	Coparex	474	476
	Artola	1525	1620	Life Somières	360	360 20	Canadian-Pacific Commerchanic			tulence in and a	280	330 d	Hydro-Energia	265	****
12	Avecir Publicité	1041	1030	Located immob	661	680		582 988	1001	Torry indust. Inc	17 50		Rorento N.V	125 50	125
e	Stain C. Monaco	329	320	Loce Expension	299	295	Dert. and Kreft	47 50		Vietle Montagns	870	875	SPR	139	140
	Banania	450	1 46R d	I professore	385	385	De Beers (port.)	4/50		Wagons-Lits	480	460	Thens at Mulhouse .	111	

rd,	VALEURS	Cours prés.	Cours	Imminest	220	220	Alcan Alum	325	306 250	Rolines	190 30	29 10 188 60	SI-Goben Embellage S.C.G.P.M.	316	316
ie.				innebat	430 20 690	690	Algement Bank	1350	1370	Robeto	207 60 360	207 30 376	SEP	611	804
la	Actions at	comp	otant	immob. Mersalle	4205	4250	American Brands	590 525	582	Shell tr. (port.)	83 50	82 50	Softous	233 670	235 860
at,	Aciers Paugent	148		immetice	1650	434 1650	Arbed	245		S.K.F. Aktieholog	232 458	250 480			
cD -	A.G.F. (St. Cont.)	1615	1680	Invest. (Stat Cont.)	1160	1180	Astumenne Mines Boo Pop Espanol	129 103 50	109 90	Steel Cy of Can	150		Hors	-cote	
ux.	Ammo André Roudière	252	48 262	Jeoger	195 BO 407	195 411	Benque Ottomane	960		Stillontein	75 220	168 c	Borie	l 295 f	
ter	Applic Hydraul	373	357	Lambert Friess	50	57 60 s	B. Régi, Internet	29\$00 287 10	29110	Tennaco	362		Cochery	54	•
05- 012	Arbel	1525	72 80	La Brosse-Dupore	268 360	360 20	Br. Lembert	128 30	130 70c	Thom EMI	280	330 d	Coparex	474 265	475
Au	Arsola Avecir Publicité	1041	1620	Located immob	661	680	Commerzhani	682	683	Torry indust. Inc	17 50	16 80	Romanto N.V.	125 50	125
de	San C. Monaco	329	320	Loce Excension	299	295	Dert. and Kreft	988 47 50	1001	Vieitle Montagns Wagons-Lits	870 480	875 480	S.P.R	139	140
	Banaria	450 361	468 d	Locatei	385 295	385 20	Oow Cherrical		320	West Rand			Ufines		
du	AGI	275	275	Lordes Day!	138 10	140 s									
let /8	Blanzy-Cuest	393 40	390 180	Machines Bull	1095 45 10	1195 s	VALEURS	Émession	Rachet	VALEURS	Emission	Rachatz	VALEURS	Émession	Rachar
/8	Bénédictine	2925	2925	Magesins Lingus	168	166	VALEURS	Frais incl.	net	VALEUMS	Fras incl.	net	VALEURS	Fras incl.	net
8 5 2 6	Bos-Marchi	241 30 567	242 565	Marrimes Pers.	94 10 185	97 80									
16	Combodge	350	350	Méssi Déployé	390	383	1			SICAV	29/	7			
/8 /8	CAME	136 185	135	M.R	85	92	1								
12	Cacus Padano	500	480 0	Mors Nava! Worms	180	180	A.A. A	516 48 288 41		Fructivance		479 05 69641 42	Pagers Investor	510 20 50769 76	
	Carbone-Lorrana	270	273 90 c	Navig (Nat. del	109 30	11370	Actions Investiga	27101	258 72	Francisco	11154 93	10990 08	P.M.E. St-Honore	304 69	290 6
18	Caver Requirer	7800 545	1600 550	OPS Parities	479 SO 200	480 200 90	Actions sélectives	407 51		Getzlion	56425 12	56284 41	Prv Association	2059791	20597 9
/8	CEM	47 10		Cotors	145 60		AGF, 5000	301 30	287 64	Germon Associations	117 82 564 70	114 95 539 09	Province Investors	335 23 154 54	
18	Center. Blenzy	963	957	Origny-Desvroise	162	155 50	Aglino	461 55	440 91	Gest Renderment	464 93	443 85	Revenus Transsariels	5536 58	54817
/8 /B	Corntrast (Ny)	128 50	130	Palais Nouveauti Paras France	200	482 198 10	A.G.F. Inturionds	358 21 210 35	341 97 200 82	Gast SA France	468 70	447 45	Revenu Vert	1067 41	
14	CF.C	264	261	Paris-Origans	169 40		ALT.O.	184 60		Haussmann-Epargne Haussmann Oblig		1190 80	Se-Honoré Bro-aliment. Se-Honoré Pacifique	518 42 383 77	
IB	C.G.V.	550 283	550 283	Part Fin. Gost Inc	760	780	Arringa Gestion	426 15	406 63	Horzon		855 20	St-Hoooré Rapi	10395 04	
/4	Chambon (M.)	425 50		Pathi-Grens	800	800	Argonades	276 10 12747 76		UNSL	455 78	435 11	St-Honore Rendement	11629 76	
4	Chembourcy (ML)	1200		Poer-Heidweck	615	615	Association	23409 66		Indo-Suez Valeurs	621 21 12781 97	593 04 12531 34	Se Honoré Technol Sécurios:	625 09 10159 16	596 7 10149 0
_	Champas (Nyl !	1.33	137	P.L.M	175	177	Bourse Investigs	333 69	318 56	Imarable	9752 37	9377 2B	Sicur, Mobilian	406 39	389 6
	Citism (B)	190		Providence S.A	165 560	170	Bred Austrianions Capital Plus	2379 58 1456 32		Promised France	325 24	310 49	Solutions serme	12634 47	
	Clause	701	701	Publics	1911	1911	Columbia (m. W.L.)	706 08	674 05	invest, net	12588 47	406 B4 12583 34	Sélect Mobil, Dov	347 89 174 08	
	Conradel Byh	355	363	Reff. Souf. R	170	163 20	Convertermo	287 31	276 26	Irvest Obligatoire	14892 51	14862 78	Select. Val. Franç	228 94	
de	Comphos	235 20	235	Révillon	480 160	480 163	Cortal court bette	10768 15 907 69		Invest. Placements	798 38	762 16 107 90	Signaraine Associat. Signaraine Associat.	57890 55 58053 82	
1 lc	Comp. Lyon-Alem	338 635	338 50	Rochwiortaise S.A	270		Cradinaer	363 04	346 56	Leffine or terms	113 63 116688 55		Séques. Oblicroiss.	54887 23	
rst-	CMP.	11 80	12 05	Rocheme-Cenps Rosano (Fin.)	43 80 215	210	Cross Innetil	447 28	427	Latina Expension	644 33	615 11	Secorden (Casdian (8P)	690 88	680 6
lity	Crede (C.F.S.)	322.80		Rauger at Fils	82	8190	Districture	12400 R9 403 57	12400 89 385 27	Laffre-Franca		223 45 208 32	S.F.J. fr. et ett.	1235 09 464 96	
	Crid. Gen. Ind	587 610	570 605	Secer	51		Dross Investor	761 98	727 43	Latina-Japon	218 22	137 85	Schwing		551.4
jel.	Créditel	139 50		Sacilor	25 25 290	23 450	Orazot-Sécurió	185 64 130 89	186 77 124 95	Latina Placoments			Sca+ 5000		
ali-	Durbin S.A	401 1210	1186	Sefic-Alcan			Ecoc	1022 23		Latine-Rond	190 75 868 77	182 10 629 37	Shystrance		
Tre	Durty Act. d. p	618	510	SAFT	830	830	Efectop Sicary	10077 45		Line Associations	11545 39		Shounds	197 84	
lc	Degrement	140 10	1 35 d	Seunier-Duras	25 90 340	345	Esergie	230 92 58814 83	220 45 58897 44	Uon Institutionnels	22982.87	22925 56	Shreeter	337 43	
hst	Detailancie S.A	940 833	930 820	Santa-Fé	154	152	Epartour Sicav	7079 91	7062 25	Liorphs	61,398 62	60691 70 468 97	SIG		
la	Didox-Botton	600	500	Savoisiume Dil)	169	169	Epergrie Associations .	23434 25 5615 39		Mordale Investment	340 32	340 32	LM2		
ucs	Dept. Indoctore	1450	1479	SCAC	234	231	Epergre-Capital			Moreot	53326 10		Satrinvest		
	Duo-Lamoche	140	1	Senelle Maubeuge	401	400	Exergre Industr	490 19		Muto Obligations	433 75 115 42	414 09 110 19	Sogerative		
GE	Eaux Rees, Vichy	1999	1919 0	Serv. Equip. Vin	178 50 38		Epergrations	590 B1	564 02 1176 94	Nation-Asset			Soprae		
GE	Essential		1147 0 526	Sei	BS 50		Epargra-Obig	183 90		Nacia-Epargra			Soled Inventor.		
anc	Sectro-Banque	324	320	Scool		382	Epergre-Unio			Name Obligations			UAP. Investiss.		
de de	Electro-Firenc	588 302	588	Series Akard		560 159	Epargne-Volker	345 03 1301 54		Naoq Patrisocu	1050 62		Un-Associations		
CC-	ELM Lebbanc		330	Sph (Plant, Heyear)	286		Eurocac	8274 10	7838 90	Histor Placements			Underes		
115-	Enelfi-Bretagns	156	154	SMAC Adérdid		100	Euro-Croissance			Nord-Sud Dévolopp	1051 50		Uniforcats Uni-Garante		
-UO	Engrapos Paris		\$10 1230	Sié Sénérate (c. inv.) Sobil limencière		596 847	Francis Pus.	1254 34. 21780 10	1197 46 21736 63	Obicop Star	1200 32		Ungestas	666 46	538 1
ant 16-	Excavi-Mause		725	Saffo	230	230	FORT INSIDE	759 32	763 07	Obišan	1136 14	1084 52	Ling-Japone	994 45	
127~	burop, Accumul	50 10		Solicomi		679 96	Fencial			Oriens-Gestion			Une-Régions		
çıc	Exert.	1350	1350	Sofragi		869	France-Geratrie		424 69	Perhas Eparges	13493 71	13439 96	Unwar	156 28	156 2
ar-	Form. Victor (Ly)	1 BQ	183 80	Southern Autog	203	200	France-Net	114 72	112 14	Parities Gestion	522 5B				
RUX -745	Finalens	198	1116	Speichim		708	France-Obligators			Parresse-Valor			Valory		
-	Fire:	540	116 519 o	S.P.L		550	Frycador			Phone Placements			Versel		
	1														

	Dans is qua tions on pou du jour pa	a ceretag	es, des	cours de	is siant					Rè	g	lei	mer	nt	n	ne	ns	ue	1						: coupon dét : offent; d :				BITE.
Compan	VALEURS	Coars précéd.	Premier cours	Certier	* -	Compan- sation	VALEURS	Cours priced.	Promise cours	Dernier cours	%	Compen-	VALEURS	Cours priced.	Premer cours	Dernier court	% +-	Compas- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dertier	+~	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Dernier cours	% +-
159% 1030 1490 1490 1490 1490 1490 11280 11280 1270 615 810 780 1237 290 670 1190 1190 1285 225 320 510 586 1300 1280 790 2140 2300 605 565	4.5 % 1973 B.R.P. C.C.F. C.M.E. 3 % Bacrucia T.P. Research	1605 1035 589 4230 14635 1649 11280 264 80 264 80 1035 1285 50 359 80 1005 1285 50 830 830 830 830 830 830 830 830 830 83	1460 1648 1140 1262 620 620 805 745 1285 945 945 945 945 945 945 945 945 945 94	1595 10327 4285 1440 1544 1140 1282 262 265 505 745 285 663 745 285 663 745 285 663 745 285 663 745 285 663 745 285 663 745 285 663 745 285 663 745 285 663 745 285 663 745 863 873 873 873 873 873 873 873 873 873 87	1000000000000000000000000000000000000	187 187 187 1270 2230 445 1500 1805 1170 765 1170 765 190 385 82 275 190 635 570 295 380 1490 475 480 1710 2500 325 1220 535 1070 2240 500 420 420	Elf-Acutories — portific. — portific. — portific. — portific. — portific. — portific. Esso S.A.F. Ess	703 595 587 288 368 1480 478 94 465 1890 510 2400 313 1199	288 1050 597 595 575 283 357 1420 488 90 50 458 1870 610 315 1190 315 1190 315 1190 315 125 2201 558	375 10 57 05 77 80 289 1055 5697 595 295 295 295 480 480 466 11825 510 2320 315 1182 510 57 720 720 720 720 720 720 720 720 720 72	+ 162 + 1017 + 2014 + 2030 + 2076 + 2	240 2430 141 985 410 805 720 105 360 70 1210 325 275 1400 1380 1210 1280	Opti-Parties Ordel II.T Paget, Georogue Partie-Recording Partie-Recording Perhalter Perhalt Poster Perhalt Poster Poster Poster Poster Prompey Poster Prompey Poster Prompey Prompey Poster Prompey Pr	980 413 614 714 100 357 50 66 10 582 182 487 1675 1230 324 274 1395 274 1445 1210 205 1740 2730 265 1740 2730 2730 2730 2730 2730 2730 2730 273	240 60 1010 814 715 106 353 80 57 50 581 185 1950 1230 274 1450 278 10 1450 278 10 1450 278 10 1450 278 10 1450 278 10 1530 279 278 10 1450 278 10 1530 278 10 278 10 2	2281 140 59 140 59 141 59 1615 713 105 90 353 67 60 581 161 1950 1230 77 50 1448 1530 205 1703 273 89 1448 2450 265 1703 275 275 275 275 275 275 275 275 275 275	- 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2	590 315 22 540 330 48 1850 73 210	Valiouse V. Cacquose V. Sanque Esr-Gabon Annes, Toloph, Anglo Anner, C. Annes, Toloph, Anglo Anner, C. Annes, C. Bartes Care Chartes C	339 945 147 201 122 50 673 673 673 285 671 285 322 50 44 20 175 10 185 56 10 296 10 175 10 185 56 10 296 177 392 187 80 187 80 1	339 60 930 148 80 392 197 80 122 10 7 12 875 675 513 328 43 30 1785 79 40 189 90 536 619	22140 112 2408 339 50 339 50 339 2 25 150 392 25 157 80 122 70 712 675 575 575 575 575 575 578 43 20 1769 17	- 289 - 033 - 014 - 159 - 165 - 165 - 165 - 165 - 170 -		Imp. Charmosi Imp. Charmosi Imp. Charmosi Imp. Charmosi Imp. Charbosi Im	48 50 1030 725 282 113 873 762 133 193 335 545 59 80 138 36 80 881 12 95 968 274 335 738 235	1177 103 90 296 49 20 1007 716 278 20 115 678 6736 134 195 198 345 547 67 30 138 80 347 50 138 80 142 1360 133 80 142 1360 133 80 142 1360 133 80 142 1360 133 80 142 1360 133 80 142 1360 133 80 142 1360 133 80 142 1360 133 80 142 1360 133 80 142 1360 133 80 142 1360 133 80 142 1360 133 80 142 1360 133 80 142 1360 138 80 142 138 80 142 144 1469 1469	1178 104 295 48 10 707 715 278 20 677 736 133 10 199 334 854 545 67 30 138 347 80 138 347 80 138 347 80 138 347 80 138 347 80 138 347 80 138 347 80 138 347 80 138 347 80 138 347 80 141 50 141	- 459 - 512 + 106 - 082 - 223 - 134 - 140 + 045 - 341 - 140 + 554 - 1025 + 179 - 085 - 128 - 138 + 075 - 183 - 182 + 075 - 183 - 182 - 196 - 197 - 198 -
171 750 750 845	C.F.D.E	174 50 755 724 536	175 735 706 625	175 728 706 626	+ 0.28 ~ 0.85 ~ 2.48 ~ 1.41	770 525 860	L. Vuitton S.A Luckaire Lyonn, East	839 758 510 822	678 750 505 820	865 750 808	+ 309 - 105 - 039 - 012	355 355 1550 57	Sefrag Sefrag S.F.LM S.G.ES.R	355 359 1497 56	359 358 1480 58	359 356 1480 56	+ 112 - 083 - 113	CC	TE DES	CHA	NG		HURS DEB AUX GUIC		MAR	CHÉ I	LIBRE	DE L	
46 325	Chiera-Chieff	47 10 315 50	46 90 314 70	47 10 315	- 0 15	230 675	Mars. Phésix Majorette (Ly)	196 875	201 675	821 204 676	+ 300	800 730	Sept. Ent. EL	578 724	588 723 420	599 723 419	+ 3 83 - 0 13 + 047	MARC	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	29/		chat .	Vente	MONNAIES	ET DEVE		DURS prét.	COURS 29/7
1380 5180 140 290 280 768 315 845 305 710 235 1900 1350 210 1170 245 735 655 1900	C.J.T. Alexani Cub Mindente, Cadente Callenge College Conpt. Entwer Compt. Abed. Conpt. Mindente Chief F. Insen. Chief F. Inse	7205 541 138 50 255 172 255 172 255 266 714 275 50 1554 1410 232 778 648 1370	1380 254 1082 230 10 785 640	1222 534 136 288 286 110 50 315 315 298 713 222 299 713 200 786 538 713 200 786 538 713 200 786 538 713 200 786 538 713 786 786 786 786 786 786 786 786 786 786		123 250 1550 2000 1700 1160 2800 250 86 1860 675 85 420 88 555 161 725 196 1150	Marshin Her. Werdel Mertel Mertel Mertel Merin-Genn Merin-Merin-Genn Merin-Merin-Genn Merin-Merin-Merin- Merin-Merin-Merin- Merin-Merin-Merin- Merin-Merin-Merin- Merin-Merin- Merin-	68 1845 574 85 40 410 93 10 554 148 707	2811 249 85 1840 860 84 410 92 540 150 706	714 714 1450 1450 1990 1670 1100 2200 249 84 90 1830 663 84 410 92 92 154 706 162 1135	- 338 - 073 - 025 + 071 - 135 + 048 - 352 - 081 - 163 - 163 - 153 - 130	420 215 1380 850 180 2230 410 545 520 245 530 2520 825 67 1330 540 830 320	Senec-U-F-H. Sana Resigner Star Resigner Star Resigner Scale Resigner Scale Resigner Scale Resigner Scale Resigner Scale Resigner	410 50 538 512 251 545 2490 526 206 52 1870	257 1400 647 174 2149	257 1400 547 174 2149 404 533 503 251 545 2470 524 206 40	- 0 777 - 0 56 - 8 96 - 0 048 - 0 168 - 0 175 - 0 80 - 0 318 + 1 53 - 0 85 - 0 96 - 0	ECU Allemage Belgaque Peys Bas Danerrar Norviège Grande-E Grico 11 Italie II (Susse II Suide II Autriche Espagna Portugal Canada II Canada I	is 6 11 ne [100 DM] [100 P] [100 P] [100 R] [100 R] [100 R] [100 Nrd [100	5 75 6 83 304 46 15 10 270 55 84 72 104 90 12 29 6 60 4 56 373 02 104 39 43 28 5 11 6 48 3 48 3 66	33 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 3	4 280 2: 5 083 0 470 2: 4 580 1: 4 500 1: 5 590 1: 5 542 4 260 3 790 1: 3 260 1:	14 400	8 900 313 15 300 280 89 108 12 600 7 600 5 3 610 107 44 5 650 6 6 600 3 720	Or fin Null en ha Or fin Ien langot. Place française Place française Place langot (20 Place langot (20 Place de 20 dol Place de 20 dol Place de 50 per Place de 50 per Place Place de 50 per Place Pla	(10 hr) (10 hr) (10 hr) (hr) (hr) (hr) (hr)		9800 9600 551 430 531 531 553 3605 2052 50 1250 3475 548	89700 89800 554 538 659 3805 2070 3493 554

Le Monde

UN JOUR

DÉBATS

- 2. MONNAIE ET CRÉDIT: «Pourquoi l'épargne boude l'entreprise», par Jean Matouk ; « Ne pas interdire la reprise », per Tovy Grjebine.
- 111 : les Journalistes français, de Ber nard Voyenne.

ÉTRANGER

- 3. DIPLOMATIE Le dixieme anniversaire de l'Acte final d'Helsinki.
 - 4. EUROPE
 - 4. PROCHE-ORIENT
 - 4. ASIE
- 5. AFRIONE OUGANDA; le nouveau régime antend rétablir une démocration
- 6. AMÉRIQUES
- PÉROU: les attaques de M. Garcia

POLITIQUE

7. Les difficultés du pouvoir outre-mer.

SOCIÉTÉ

8. La mort d'un « parrain » à Marseille SPORTS : le sort de l'équipe Renault, ou la course aux millions.

LE MONDE MÉDECINE

9. Les Français et la procréation artificielle : entre la loi et la fiction ; les points de vue de Minou Azoulai et d'Alfred Spira. 10. La phobie des vipères.

CULTURE

:STIVALS: la Nuit de Madam ucienne et Groom à Avignon Europa Cantat » à Strasbourg. « La culture arabe aujourd'hui » (II), par Tahar Ben Jelloun.

14. CINEMA : reprise de 2001. Odyssé de l'espace, de Stanley Kubrick.

ÉCONOMIE

- 17. La crise de la sidérurgie dans le Nord-18. AFFAIRES : les crédits distribués par les banques en 1984.
- RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS SERVICES . (11):

Jeu; Météorologie; Mots

Annonces classées (15-16): Carnet (11); Programmes des spectacles (14); Marchés financiers (19).

• Une réserve naturelle dans lo Brenne. - Dans la réserve naturelle de Chérine, en plein cœur de la Brenne, l'une des plus précieuses zones humides de France, il sera désormais interdit de pecher, de chasser et de cueillir des plantes. Un decret du 22 juillet crée une réserve de 145 hectares sur la commune de Saint-Michel-en-Brenne, dans l'Indre. Ce territoire semé d'étangs, de landes et de roselières appartient au conseil général et il est particulièrement riche en plantes aquatiques, poissons et oiseaux d'eau. La réserve sera ouverte au public, dotée d'un centre d'information et equipée d'abris permettant d'observer la

Sur **CFM** de 19 haures à 19 h 30

faune sauvage.

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

> **MARDI 30 JUILLET** « le Monde »

reçoit ALEXANDRE MOUMBARIS représentant du Congrés

national africain à Paris PHILIPPE BOUCHER

MERCREDI 31 JUILLET MICHEL CRÉPEAU ministra du commerce de l'artisanat et du tourisme

Au Japon

DANS LE MONDE De nouvelles mesures en faveur de l'ouverture du marché sont publiées officiellement

Le programme prévoit également

Et si cette fois-ci était la bonne? Et si les dernières mesures d'ouverture du marché nippon, publiées à Tokyo officiellement le mardi 30 juillet, allaient récliement conduire à un rééquilibrage des échanges commerciaux avec ses partensires?

Le programme triennal destinées à libéraliser l'accès au marché japonais était d'autant plus attendu dans les capitales occidentales qu'il constitue la première indication de la réalité des promesses répétées de M. Nakasone en Europe. Mais il est ardu de démêler les éléments originaux du flot de mesures annoncées à

Parmi les nouveautés, on note surtout l'ouverture aux résidents, à dater de 1986, du marché des nbligations libeliées en euro-yens, - les non-résidents y avaient déjà accès depuis juin. D'antres mesures de libéralisation des marchés financiers ont été également prises, notamment le droit pour les banques de fixer les taux d'intérêt qu'elles versent aux titulaires d'un dépôt à terme supérieur au milliard de yens (37 millions de francs) et l'aménagement du marché des bons du Trésor à court terme. Enfin, le gouvernement a promis d'étudier avant septembre la possibilité d'accès à la bourse de Takyo aux établissements étrangers.

Autre mesure concrète, le Japon offre désormais, par l'intermédiaire de l'Exim Bank, des facilités de financement des importations pour certains produits manufacturés, à l'intention de toute firme résidant an Japon - éventuellement étrangère. Le taux de crédit est variable selon que le financement se fait en yens (7,1 %) ou en devises (taux de base des bons du Trésor américain, à enurt terme augmenté de 0,125 point).

Pourtant, M. Moore et, avec lui,

les techniciens du Centre spatial Kennedy en Floride ont vêcu quel-

ques beures mouvementées, le hundi

29 juillet, lors du dix-neuvième lan-

cement du vaisseau spatial. Le

décollage a été marqué par les inci-

dents les plus graves qu'ait connus le

programme de la navette depuis son

prévu à 21 h 23 (beure française),

le compte à rebours était inter-

rompu. La navette allait-elle rester

une deuxième fois clouée au sol comme ce fut le cas, le 12 juillet,

lorsqu'un ardinateur décela le mau-

vais fonctionnement d'une vanne

d'admission d'hydrogène sur l'un de

ses moteurs principaux? Cette fois, c'est le gyrescope de l'un des propul-

seurs qui ne fonctionnait pas. Les

manœuvres entreprises pour neutra-liser ce gyroscope ayant échoué, la

NASA a préfére retarder le lance-

ment piutôt que de voir l'équipe-ment défaillant imprimer une mau-vaise orientation au vaisseau spatial.

C'est donc avec près de deux heures de returd, à 23 beures,

(heure française) que Challenger quittait le sol de la Floride. Mais les

ennuis u'étaient pas finis pour

autant. Six minutes après son envol,

alors que les deux énormes propul-

seurs à poudre s'étaient déjà déta-chés d'elle, un de ses trois moteurs

principaux tombait en panne. Selon les précisions de la NASA, un ordi-

nateur aurait décelé, trois minutes et

quarante secondes après le lance-ment, une surchauffe dans une tur-

bine de ce moteur et aurait coupé ce

■ Le Nautile à 5 890 mètres de profondeur dans le Pacifique. - Le

petit sous-marin français le Nautile

a plongé à 5 890 mètres de profon-

deur en ocean Pacifique dans le

cadre de l'apération franco-

japonaise «Kaiko», destinée à explorer les fossés qui longent

l'archipel nippon. Au cours des plon-

gées d'essais qui ont eu lieu dans le fosse de Porto-Rico au printemps

dernier, le Nautile était descendu,

vide, à 6 600 mètres, et, habité, à

6 000 mètres (sa profondeur nomi-nale maximum). Le programme de

- Kaiko - doit s'achever le 14 août.

Le munéro du « Mosde »

daté 30 juillet 1985 a été tiré à 431 193 exemplaires

FGH

ABCD

Quinze minutes avant le départ,

démarrage, en avril 1981.

de favoriser l'investissement étranger au Japon dans les secteurs de heute technologie et au cas où cette technique aura été développée par la firme étrangère elle-même. Celle-ci bénéficiera alors de 0,4 point de remise du taux de financement de l'investissement (aujoord'hui de 7.5 %). Le reste du programme reprend dans le détail les mesures annoncées

précédemment, en juin et en juillet : les droits de douane ont été réduits on áliminés sur mille huit cents produits d'origine étrangère. Les normes techniques et les procédures de certification imposées aux importations sont simplifiées. En particulier, le nombre d'autorisations annuelles pour certains cosmétiques devrait être réduit de moitié. Et le Japon uccepte de reconnaître cer-tains tests techniques pharmaceutiques réalisés à l'étranger. Enfin, la certification simplifiée, applicable uniquement aux véhicules automobiles importés en quantité réduite, passe de cinq cents véhicules à mille véhicules au maximum par type et

Une économie profondément nationaliste

En matière de marchés publics, l'accès des entreprises étrangères est amélioré : le délai de réponse à un appel d'affre est porté à quarante jours au minimum, et la transparence de l'information devra être assurée « par des moyens permet-tant la lecture aux personnes inté-

Le programme comprend enfin des recommandations à soixante des plus importantes entreprises japo-naïses pour qu'elles accroissent leurs

dernier quelques minutes après,

pour éviter tont risque d'explosion.

A l'annonce de ce nouveau pro-

blème, une certaine inquiétude

régnait au centre de contrôle de

Houston et les responsables du vol

nnt même envisagé un moment

d'interrompre la mission et de faire atterrir Challenger sur l'une des pistes de secours située à Saragosse,

Ils ont finalement décidé de lais-

ser functionner les deux untres

moteurs principaux de la navette un

peu plus longtemps que prévu. Ce int suffisant pour placer Challenger sur une orbite elliptique plus basse,

puisqu'elle a une apogée de 271 kilo-

mètres au-dessus de la Terre, an lien

L'incident était clos. Une heure et

quarante minntes après le décollage,

les portes de la soute du vaisseau

spatial étaient ouvertes et les astro-

nautes commençaient à mettre en

marche les nombreux instruments

scientifiques arrimés dans le labora-

Pent-être certaines des treize

expériences d'astronomie que

compte cette mission seront-elles perturbées par le fait que Challen-

ger n'a pas atteint l'orbite prévue.

En outre, les moteurs internes de la

navette, qui contribueut à la mise en

orbite, out sans doute consommé

cette fois plus de combustible. Cela

pourrait contraindre la NASA à

réduire le nombre de manœuvres

orbitales et géner le printage de cer-

AVANT

DEMAIN

DERNIER

JOUR

POUR CHOISIR CHEZ

CAPELOU

LITERIES

CONVERTIBLES

ELEMENTS-BOIS

37. AV DE LA REPUBLIQUE PARIS-11" - Mº PARMENTIER

FERMETURE ANNUELLE

ELISABETH GORDON.

des 389 kilomètres habituels.

MALGRÉ UN MAUVAIS DÉPART ET DES ENNUIS DE MOTEUR

La NASA reste optimiste

sur la mission de Challenger

30 juillet, son périple autour de la Terre, « L'équipage ra bien et nous

La navette américaine Challenger, avec à sou bord sept astro-ntes et le laboratoire européeu Spacelab, poursuivait, ce mardi matin

on», déclarait M. Jesse Moore, directeur des rols habités de la

en Espagne.

toire Spacelah.

tains instruments.

importations, et créent un poste de contrôleur des contrefaçons.

L'ensemble de ces mesures pourrait laisser malgré tout sceptiques les Occidentaux. La phipart des réformes ne comportent pas de détails d'application susceptibles de vaincre la résistance psychologique des Japonais à importer. Surtout elles ne prévoient pas de relancer la demande intérieure, traditionn ment faible dans le pays, ni de réformer un système fiscal qui encourage l'épargne an détriment de la consommation ou de l'investisse

Il est vrai que la meilleure volonté de M. Nakasone se beurte aux pesanteurs d'une structure politique et économique profondément natio-naliste, aggravée encore par certains éléments conjoncturels : l'impor-tance du déficit hudgétaire oblige notamment à la rigueur.

Enfin, les Japonais se défendent d'être seuls responsables des excédents commercianx que le Japon entretient avec ses partenaires, excédents qui atteignait 45 milliards de dollars 1984, dont 36,8 milliards uvec les seuls Etats-Unis. L'Europe, estiment-ils, n'est pas assez agres: à l'exportation, tandis que les Etats-Unis sonffrent d'un dollar trop élevé pour concurrencer certains produits aponais. - Je dirais que le marché anonais est aussi ouvert que d'autres », conclut un hant responsable du commerce international japonais. » La porte est ouverte, mais nous devons essayer de l'ouvrir encore plus que les autres mar-chés », ajoute-t-il. Les Japonais espèrent que ce train de réformes annoncé depuis avril - sera le dernier. Moins optimistes, les Occiden-taux le comptabilisent seulement comme étant le septième depuis

DOMENIK BAROUCH,

(De notre correspondant.)

phase d'alerte » ont été déclenchées, le lundi matin 28 juillet, par la marine nationale en Nouvelle-Calédonie pour tenter de localiser le voilier Ouvéa dont l'équipage - trois Français - est suspecté par les auto-rités néo-zélandaises après l'attentat, le 10 juillet, contre un bateau de l'arganisation écologiste Greenpeace. On est sans nouvelles des trais unvigateurs depuis une

Les recherches « ca phase d'alerte : ne compartent pas, indiquo-t-on au PC de la marine nationale en Nouvelle-Calédonie, la mise en œuvre de moyens spécifiques, contrairement aux recherches en phase de . détresse confirmée .. Toutefois, les navires en mer et les avions en vol sont priés de se mon-trer vigilants. C'est ainsi qu'il a été demandé au Mystère-20 Guardian de l'aéronavale, qui revensit lundi de Tahiti, d'effectser quelques observations avant de se poser. De même, une procédure identique a été appliquée au navire Dunker-

quois .. La marine nationale a indiqué. d'autre part, qu'un quadrimoteur militaire de type Orion, utilisé pour la surveillance maritime par la Nouvelle-Zélande, avait survolé l'île frunçaise d'Ouvé (une des îles Loyauté, située à 300 kilomètres à l'est de la Grande Terre). Le consul de Nouvelle-Zélande, Ma Sarah Dennis, avait prévenu les autorités françaises qu'un vol serait effectué par l'aviation néo-zélandaise à la limite des eaux territoriales francaises. Au haut commissariat, on attribue la violation de l'espace aérien à une légère erreur de naviga-

dans l'espace aérien de Nouvelle-Caiédonie. Ce vol a été effectué avec l'entière coopération des autorités fran-

TREKKING - EXPEDITION SAHARA de dunes en canyons avec les Youaregs du Hoggar, de l'Air ou les Maures de Mauritanie

les amis du Sahara

50, av. des Ternes - 75017 Paris

329-06-80 (17-20 h)

En Nouvelle-Calédonie

UN AVION NÉO-ZÉLANDAIS VIOLE L'ESPACE AÉRIEN FRANÇAIS

cuises, a-t-li ajouté.]

NOMADE

ÉLECTIONS ANTICIPÉES? RÉFÉRENDUM?

M. Mitterrand maître du jeu

Vers le 20 août, le président de la République devrait être en sion d'un certain nombre d'éléments, notamment des réstipossession d'un cerman nomme d'escatents, montantent de se faire tats de sondages et d'enquêtes, qui lui permettraient de se faire une opinion plus précise de la situation politique du pays et, éventuellement, de ses propres possibilités d'initiative. C'est alors que la question de savoir si Passemblée nationale doit aller jusqu'à son terme de mars 1986 sans dissolution anticipée - posée actuellement par certains dirigeants de Popposition — pourra recevoir une réponse.

La présidence de la République est en ce moment comme un ounching-ball, un sac de son sur equel on frappe sans qu'il riposte. Il s'agit naturellement de l'institution présidentielle elle-même i C'est à qui dissertera le plus sur son rôle, se fonction, ses compétences. La présidence de la République est-elle la clef de voûte, l'arc-boutant, la tuile faitière, les fondations, ou le simple ornement des institutions ? Chacun dispose d'elle à sa guise. On lui accorde un rôle décisif ou on la confine dans une tâche de jardinier. On la laisse emprunter les avions du GLAM ou on la parque à Rambouillet. On lui reconneit ses pouvoirs constitutionnels ou on lui ratire sa puissance politique. On lui réserve un secteur et le lendemain on le lui enleve. Jamais l'institution présidentielle n'a été autant ballottée ni traitée

en simple objet inerte. Or, l'Elysée, c'est aussi c'est surtout - une personne. Et pas n'importe laquelle. Jamais n'importe laquelle, en tout cas, depuis 1958. Que M. Mitterrand, depuis quelques semaines, ait ccessivement regardé passer le Tour de France, fait une promenade en mer au large de La Rochella, une excursion - ou une incursion — en Suisse, baptisé un berrage aux confins de la Nièvre et respiré l'air des Landes ne signifia nullement qu'il a'entraîne pour autant à l'inaugu-

ration des chrysanthèmes. Qu'un homme dont la production littéraire a été féconde, qui a tent médité sur l'histoire et sur les hommes, qui a tant pratiqué les pertis et la politique, qui a toujours eu du futur une certaine vision, ne s'exprime plus sur le destin ne signifie pas pour cela

qu'il soit devenu stérile. Si de Gaulle fut l'homme des impêtes, M. Mitterrand n'est pes celui du calme plar. Ce n'est pes par des eaux dormantes que sa navigation a'est faita justiu au sommet de 1981; ni par temps paisible qu'elle s'est poursuivi depuis. Les remous, les tourbillons, ont plutôt accompagné sa progression depuis son premier mandat en 1946, depuis son refus de 1958, depuis son essor à Epinay en 1971.

L'homme qui a été ministre dans treize gouvernements sous la IV République, qui a su redonner confiance à le gauche, qui a su gagner avec et par les communistes, gouverner avec eux.

poursuivre sans eux, changer de cap quand if le fallait, semble autourd'hui s'ouvrir au centre ou à d'autres. On le voit, cet homme ne saurait être pris en défaut par des changements...

d'ailleurs prévisibles. Laissant se developper les rivalités dans le parti qu'd a fondé, observant les querelles de succession qui s'engagent prématurément, lungant et jaugeant en silence l'agitation qui brouille les comportements, M. Mitterrand se forge - selon son habi-tude - son opinion dans la méditation et dans le secret

Diversion

Les conseilleurs, qui ne sont pes les payeurs, ne manquent pas qui jugeraient préférable que par une opération de diversion — la dissolution de l'Assemblée, les socialistes n'aient plus le loisir d'étaler leurs querelles désordonnées, les communistes le temps de développer leurs attaques, le gouvernement d'attendre les échéances, l'opposition de pesufiner se releve. D'autres voudraient que, gaullien à sa manière, le chef de l'Etat dramatise - pourquoi pas un référensituation qu'il risque de ne plus maîtriser. D'autres enfin, voyant en lui le président de tous les Français qu'il est devenu en cinq ans, le préféreraient apte a si soumettre de bonne grâce aux verdicts populeires à venir.

Cohabiter avec son opposition

d'aujourd'hui, M. Mitterrand s'y est toujours dit prêt. Aux conditions posées par celle-ci ? Ça, il ne l'a jamais dit, et il a même plutôt suggéré le contraire. A quel moment ? Ça, il ne l'a jamais dévoilé. Il peut certes se soumettre à un calendrier formel qui ignore les mouvements de la contraint. C'est lui seul, en effet, qui est maître de son choix. L'opposition ne peut ni avancer ni reculer l'échéance que pourtant elle souhaite tant. Le président seul, en revanche, peut la précipiter. Il serait étonnant qu'il n'ait pas pensé que cet atout pouvait lui redonner l'initiative. rendre la maîtrise du jeu. Mais, comme tout atout, on ne. l'annance qu'en l'abattant. D'icilà, il peut laisser les autres joueurs de la partie s'amuser ou se disputer à loisir entre eux. ANDRÉ PASSERON.

EN DEMANDANT 5 % DE HAUSSE DES TARIFS

M. Quin veut mettre un terme à l'endettement croissant de la RATP

Bonne année 1984 pour la RATP: le bilan de l'exercice écoulé fait - tion. M. Quin souhaite donc être apparaître une progression de 2 % du trafic, soit deux mille deux cent trente-neuf millions de voyages (deux mille ceut quatrevingt-quatorze millions en 1983)... C'est le RER qui continue de réaliser les plus beaux scores avec un gain de 8,2 %, suivi par le métro avec 1,8 % et les bus de banlieue avec 0,7 %. En revanche les lignes de bus de Paris intra muros régressent de 0,2 %.

Dans les comptes de la RATP, ces résultats se traduisent par un béné-fice d'exploitation de 4,9 millions de francs, mais la situation financière l'évolue pas de façon satisfaisante. cendettement de la Régie augmente au rythme d'un milliard francs par an et a atteint, en 1984, 13 milliards de francs. De même, la part de l'usager dans le total des recettes a encore décru de 37,9 % à 37,7 %.

C'est pourquoi, selon un projet qui lui est cher. M. Claude Quin, président de la RATP, vient de demander au gouvernement de l'autoriser à augmenter le prix du ticket de 2,5 points de plus que

· Parc des Cévennes : non à uranium. - Par 13 voix contre 1 et 3 abstentions, le conseil d'administration du pare national des Cévennes s'est prononcé contre le projet d'ouverture d'une mine d'uranium sur la commune des Bondons, près de Florac, sur le mont Lozère. Ce projet avait reçu l'appui de la chambre de commerce de la Lozère.

l'évolution des prix à la consommaautorisé à augmenter de 5 % la moyenne des terifs de la Régie. Présentée depuis plusieurs années, cette proposition de revalorisation n'a jamais été retenue par le ministère de l'économie, des finances et du budget, soucieux de ne pas relancer l'inflation.

OUVERT EN AOUT pour vous servir DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand mattre tailleur Pour vous permettre de joger la qualité de sotre travail

COSTUMES MESURE

A dertir de 1 750 F PANTALONS à partir de 590 F 3000 tissue

Boutique Femme JUPES et TAILLEURS SUR MESURE

UNFORMES ET INSIGNES MUTTAIRES Prêt-à-porter Homme

LEGRAND Tailleur 27, rue de 4-Sectembre, Paris - Opéra Telephone: 742-70-61;

Du landi au vendredi de 10 h à 18 t.

- --



